
Ioubert
Pharmacopee.
1592







LA

PHARMACOPEE DE M. LAVR. IOVBERT,

PROFESSEVR EN MEdecine, Docteur Royal, & Chancelier en l'Vniuersité de Montpelier.

Ensemble les Annotations de IEAN PAVL ZANGMAISTERVS, *Conseiller de ladicte Vniuersité, mises au marge.*



A LYON,

PAR IEAN HVGVETAN.

M. D. XCII.

A M. LAVR. IOVBERT,
CHANCELIER ET IVGE
EN L'VNIVERSITE'
de Medecine à
Montpelier.

IL m'a tousiours semblé (tresdocte Ioubert) que la Pharmacie estoit vne des principales parties requises au Medecin, d'autant qu'icelle nous fournit de matiere & de munition pour combattre & vaincre les maladies, qui est vne des fins de la medecine : & ceux qui se seruent des mains d'autruy pour desgainer leur espee, & mettre en practique la science de laquelle ils font profession, sont bien souuent frustrez de leur intention, & s'exposent à mocquerie & risee : Ie n'enten pas toutefois qu'il soit besoin que le medecin mesme face de ses propres mains les compositions qui luy sont necessaires, mais bien qu'il puisse guider l'Apoticaire, voire le reprendre s'il ne fait bien, & luy enseigner comme il faut faire, car il aduiët bien souuent qu'vne composition change, ou

pour le moins diminue sa faculté, à faute d'estre faite ainsi qu'il faut, ce qui apporte grand vitupere & mespris au Medecin. Cependant nous voyons auiourd'huy que la pluspart des Medecins ignorent, & les simples dont ils se seruent ordinairement, & les marques par lesquelles on peut discerner les vrais d'auec les faux, & les bős d'auec les mauuais, & la maniere de bien faire & bien dresser les compositions qui sont les trois parties de la Pharmacie, alleguans pour toute raison que c'est la charge des Apoticaires. Ie ne suis pas deliberé de me arrester à rembarrer leur raison sans raison, mais suis contraint de deplorer vn autre mal, qui n'est que trop commun, à sçauoir, que les Apoticaires pour la pluspart se font à croire qu'ils sont dispensez de sçauoir la langue Latine, & par ce moyen ne peuuent entendre les bons auteurs qui ont escrit de leur art, & qui ont en diuers lieux enseigné tout ce qui est necessaire à vn bon Apoticaire. De remedier à ce mal en leur persuadant d'apprendre la langue Latine, il est impossible, car chacun allegue ses raisons, & la pluspart se contente de faire comme les autres. Il semble donc bien qu'il n'y a point d'autre remede sinon de leur rendre toutes les parties de cest art en la propre langue qui leur est bien cogneuë. Ayant donc mis en langage François ce que Monsieur Siluius en

auoit

auoit fait, i'estoy assez bien satisfait des deux premieres parties, mais quant à la troisieme, qui est de la composition des medicamens, ie n'en estoy nullement content, de sorte que i'estoy deliberé d'en faire moy-mesme quelque recueil de diuers auteurs, & de ceux qui sont plus en estime. Sur ces entrefaites vostre Pharmacopee fut mise en lumiere, & quelque temps apres i'entendi par des lettres que vous auiez escrites à M. Iean Anthoine Sarrasin Medecin bien docte & bien renommé, que vous ne seriez point marri si on la rendoit en François: ie fu fort aise d'estre releué de peine, mesme que ie voyoy en vostre œuure tout ce qu'on pourroit souhaiter, asçauoir bō ordre, la façō de faire bien ordōnee, les substituez des simples qu'on ne peut pas recouurer remarquez, qu'en icelle n'estoit contenu sinon ce qui estoit proprement de l'estat de l'Apoticaire, & toutes autres choses necessaires, ie me resolu de la mettre en François, m'asseurant que si celuy qui veut bien sçauoir la Pharmacie, joint les deux premiers liures de la Pharmacopee de Siluius, auec ceste vostre qui traite la troisieme, & qui met en pratique les deux autres qui ne tendent qu'à ceste fin de bien faire ceste troisieme, il pourra dire qu'il aura tout ce qu'il luy faut. Ie vous ren donc cest œuure qui est vostre, & ie n'en suis que le trucheman pour faire enten-

dre son langage à ceux qui n'ont pas la langue Latine. Ie vous prie seulement de continuer à communiquer par vos escrits, le sçauoir que Dieu vous a desparti à ceux qui sont bien aises d'aprendre de vous en absence, comme ils ont aprins en presence. Adieu.

***

DENOM

DENOMBREMENT DE CEVX QVI ONT DEPVIS QVELQVE temps escrit des Pharmacopees, tant en Alemagne, qu'en France, Italie, & Espagne.

Des Alemans.

VALERE CORDVS.
BERNARD DESENNIVS de Cronembourg.
ANVTIVS FOESIVS.
LEONARD FVCHSIVS.
IEAN PLACOTOMVS.
Ceux de COLONGNE.

Des François.

IAQVES SILVIVS.
THIBAVD LEPLEIGNIVS.
IEAN FERNEL.
GVILLAVME RONDELET.

Des Italiens.

IEAN IAQVES de Manliis.
QVIRICVS DE AVGVSTIS.
PAVL SVARD.
Ceux de FLORENCE.
HIEROSME CALESTAN.
PROSPER BVRGARVCIVS.
FRANÇOIS ALEXANDER.

Des Espagnols.

NARCISSVS SOLANVS. II.

L'ORDRE OBSERVE' PAR M. LAVR. IOVBERT EN *sa Pharmacopee, & la raison pourquoy il l'a tenu tel.*

CEux-la peuuent cognoiſtre & iuger, combien l'ordre eſt requis & neceſſaire, tant pour enſeigner, que pour expoſer & eſclarcir quelque matiere, qui apres auoir eſprouué la cōfuſion de ceux qui traittent toutes choſes ſans ordre, viennent apres à la lecture d'vn auteur methodique, & qui tient bon ordre en ſa tractation: car lors ils s'apperçoiuent qu'vne telle maniere d'enſeigner eſt nō ſeulement plus aiſee, & plus plaiſante, mais auſſi qu'on en retire plus de profit, & ſi aide beaucoup à la memoire.

Or pour faire cognoiſtre ceci plus clairement, il m'a ſemblé bon de conferer les pharmacopees des autres auec celle de M. Ioubert, & monſtrer l'ordre obſerué par les vns & par les autres, comme

comme qui mettroit vn contraire aupres de l'autre: & par ce moyẽ on pourra clairement voir combien ceste-cy surpasse les autres en bon ordre, ce qui pourra de beaucoup seruir non seulement aux Apoticaires, mais aussi aux Medecins: de sorte que laissans toutes les autres à part, on pourra faire de ceste cy ce que dit le Poëte: De nuict l'auoir en main, & de iour la relire.

Iean Mesues de Damas (qu'on appelle cõmunement l'Euangeliste des Medecins, & qui est à bon droit tenu pour le premier & le port'enseigne de ceux qui ont escrit de ceste matiere) despart la premiere somme de son liure, qu'il appelle en son langage Grabadin & vulgairement Antidotaire, en douze parties. La premiere contient les Electuaires, traittant en premier lieu de ceux qui sont gracieux & plaisans, & puis de ceux qui sont amers. La seconde partie est des Opiates. La troisieme des medicamens laxatifs, lesquels il descrit en cest ordre: en premier rang il met ceux qui sont composez auec Aloës, comme sont les Hieres, puis ceux qui sont composez de Coloquinte, puis ceux du Turbith, puis ceux de

Scammonee, & finalement ceux qui sont appellez par les autres, purgatifs. La quatrieme partie des Condits. La cinquieme des Looch ou Eclegmes, mettant en premier rang ceux qui sont plaisans, & puis les autres fascheux & mal plaisans. La sixieme est des Sirops & des sucs, que les Arabes nomment Robub: quant aux sirops, voicy quel ordre il y tint, il met en premier lieu la composition des plus simples, & des Iuleps, en apres il descrit ceux qui sont de plus grande composition, asçauoir ceux qui ont faculté de refroidir premiers, ceux qui ont vertu d'eschauffer les seconds, les confortatifs au troisieme lieu, & pour la fin il descrit toutes les manieres de faire l'Oxymel, qu'il appelle en sa langue Secaniabin. Toutefois il n'obserue pas tousiours son ordre, & traitte beaucoup de choses confusémẽt. La septieme est des decoctions & infusions. La huictieme des Trochisques. La neufieme des poudres, qu'il appelle en langue Arabesque, Suffuf. La dixieme est des pilules. L'onzieme est des onguents & emplastres, parmi lesquels il entrelace les Cerats. La douzieme des huyles, enseignant premierement

rement

rement la faço de faire ceux qui se font par expression, en apres comme il faut faire ceux qui se font par impression ou infusion, & met les derniers ceux qui se font par resolution ou distillation.

IAQVES SILVIVS excellent interprete de Mesué en ceste matiere, a changé l'ordre de quelques sections, & a rendu fort bonne raison de ce changement en sa premiere annotation, laquelle sert de preface. Or l'ordre qu'il tient és sections, est tel: La premiere est des Condits. La seconde des Resinez (appelez des Latins Sapæ) des Iuleps & des Sirops. La troisieme des Eclegmes. La quatrieme des decoctions ou Apozemes, & des infusions. La cinquieme des Antidotes appelez Electuaires. La sizieme des Pilules. La septieme des Trochisques. La huictieme des poudres. La neufieme des huyles. La dizieme des onguēts. L'onzieme des Cerats. La douzieme des emplastres.

Ce mesme autheur obserue le mesme ordre au troisieme liure de la pharmacopee que luymesme a dressee, ou il traitte de la maniere de mesler les simples medicamens pour en faire les compositions.

Nicolas

Scammonee, & finalement ceux qui sont appellez par les autres, purgatifs. La quatrieme partie des Condits. La cinquieme des Looch ou Eclegmes, mettant en premier rang ceux qui sont plaisans, & puis les autres fascheux & mal plaisans. La sixieme est des Sirops & des sucs, que les Arabes nomment Robub: quant aux sirops, voicy quel ordre il y tint, il met en premier lieu la composition des plus simples, & des Iuleps, en apres il descrit ceux qui sont de plus grande composition, asçauoir ceux qui ont faculté de refroidir premiers, ceux qui ont vertu d'eschauffer les seconds, les confortatifs au troisieme lieu, & pour la fin il descrit toutes les manieres de faire l'Oxymel, qu'il appelle en sa langue Secaniabin. Toutefois il n'obserue pas tousiours son ordre, & traitte beaucoup de choses confusémẽt. La septieme est des decoctions & infusions. La huictieme des Trochisques. La neufieme des poudres, qu'il appelle en langue Arabesque, Suffuf. La dixieme est des pilules. L'onzieme est des onguents & emplastres, parmi lesquels il entrelace les Cerats. La douzieme des huyles, enseignant premie-

rement

rement la façõ de faire ceux qui ſe font par expreſſion, en apres comme il faut faire ceux qui ſe font par impreſſion ou infuſion, & met les derniers ceux qui ſe font par reſolution ou diſtillation.

IAQVES SILVIVS excellent interprete de Meſué en ceſte matiere, a changé l'ordre de quelques ſections, & a rendu fort bonne raiſon de ce changement en ſa premiere annotation, laquelle ſert de preface. Or l'ordre qu'il tient és ſections, eſt tel: La premiere eſt des Condits. La ſeconde des Reſinez (appelez des Latins Sapæ) des Iuleps & des Sirops. La troiſieme des Eclegmes. La quatrieme des decoctions ou Apozemes, & des infuſions. La cinquieme des Antidotes appelez Electuaires. La ſizieme des Pilules. La ſeptieme des Trochiſques. La huictieme des poudres. La neufieme des huyles. La dizieme des onguẽts. L'onzieme des Cerats. La douzieme des emplaſtres.

Ce meſme autheur obſerue le meſme ordre au troiſieme liure de la pharmacopee que luymeſme a dreſſee, ou il traitte de la maniere de meſler les ſimples medicamens pour en faire les compoſitions.

Nicolas

Nicolas Praepositus obserue l'ordre de l'Alphabet, qui est fort mal propre (comme luy mesme le confesse en sa preface) pour traitter chacune chose en son rang & lieu: car on verra bien souuent des choses de mesme gendre & nature, estre tantost traittees entre les poudres, des autres sous la forme de confection solide, & d'autres en forme d'Electuaire. Et de là vient que luy ayant proposé de discourir premierement des Antidotes, il est neantmoins contraint de donner aduertissement qu'on trouuera de telles compositions sous diuerses lettres de l'Alphabet, & au contraire il est contraint de mesler parmi les Antidotes, d'autres compositions qui sont de gendre tous diuers: comme les diuerses sortes de vinaigre, l'eau de fruicts, l'eau de miel, & d'Orge, l'Acacia, & l'Amidon, pource que toutes ces choses se commencent en Latin par vn A. Comme aussi en la lettre C. il mesle parmi les confections les Conserues, les Condits, les Cerats, & les Collyres. Et en la lettre E. il entrelasse les Electuaires parmi les Emplastres. Et en la lettre M. il traitte pesle mesle le Mithridat auec les gelees (que les Latins

appel

appellent Minæ) & les diuerſes ſortes de Miel en la lettre O. il meſle le ius de poires (qu'on peut appeler d'vn mot composé Oppopira) auec les diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Oxyſacchara, voire les huyles. En la lettre P. il met auec les potions & les poudres & les pilules, & ainſi les autres choſes confondant & meſlant le tout ſans aucun ordre : Car ceſt ordre alphabetique n'eſt pas propre à enſeigner ou traiter quelque matiere, mais ſeulement eſt bon pour dreſſer quelque table & indice, qu'il faut mettre au commencement ou à la fin d'vn liure, pour monſtrer ce qui ſe traitte & diſcourt en chacune page par les nombres. Et ne faut pas ſe couurir de l'autorité de Galien lequel traittant de la faculté des ſimples medicamens, à mieux aimé ſuiure l'ordre des lettres, que l'ordre de doctrine, lequel a accouſtumé de conioindre enſemble les choſes qui ont conuenance, ou de forme, ou de vertu & faculté, ou d'vſage, ce que Dioſcoride a ſoigneuſement obſerué & en cela il eſt digne d'eſtre imité ſur tout. Il eſt bien vray que Galien n'a pas du tout negligé c'eſt ordre

de

de doctrine,traittant premierement des
plantes, & des ſimples qu'on a accou-
ſtumé de prendre d'icelles, ce qu'il a
fait à cauſe que le nombre des plantes
eſt fort grand, & leur vertu & faculté
fort excellente: parquoy il a comprins
tout le diſcours des plantes en trois
liures, à ſçauoir au ſixieme ſeptieme
& huictieme, diſcourant amplement
de toutes leurs parties, de leurs fruicts,
ſucs, & liqueurs. En ſecond lieu il exa-
mine les medicamens metaliques, ou
il employe tout le neufieme liure, met-
tant toutes les eſpeces de terre au pre-
mier lieu, puis les pierres & finalement
les metaux & choſes metaliques. Pour
le troiſieme il recherche tous les medi-
camens & remedes qu'on a accouſtumé
de tirer des animaux, & ceux qu'on tire
des eaux ſalees, à quoy il employe le
dizieme & onzieme liures. Lequel or-
dre n'eſt pas certes à meſpriſer, encore
qu'en chacun denõbrement il s'efforce
d'obſeruer l'ordre de l'alphabet. Mais
là où il traite des medicamens compo-
ſez comme és liures où il deſcrit les
compoſitions locales, & les generales
il n'obſerue aucunement ceſt ordre al-
phabetique, ayant egard ſeulement

De comp. pharmac. ſecundum loca, & ſecundum genera.

la nature, forme & faculté des compositions.

NICOLAS MIREPSVS ALEXANDRIN, qui est vn auteur Grec, beaucoup plus ancien que Præpositus, est beaucoup plus embrouillé en sa tractation, & n'y sçauroit on remarquer ni recognoistre aucun ordre: car ayant commencé d'entrer à traiter des Antidotes, il saute soudain à discourir des diuerses sortes de sel: puis des onctions: pour le quatrieme des diuerses sortes d'Apomel, & des medicamens qui tirez par le nez, maschez ou autrement appliquez purgent la phlegme du cerueau, que les Grecs appellent Apophlegmatismi: puis met au cinquieme lieu les compositions Bechiques, c'est à dire propres à la toux & pour le sizieme il traite des Glans ou suppositoires, & ainsi consequemment sautant tousiours du coq à l'asne, comme dit le prouerbe.

Apomel est dict des Latins Mulsa, & des François Eaumiel.

IEAN IAQVES de Manliis, qui a orné son liure de ce beau titre de Luminaire maius ensuit l'ordre obserué par Mesué, comme estant le plus elegant, mais il ne le suit pas de si pres qu'il seroit requis: car ayant desparti

son

ſon traicté en treze parties, il fait d
trois premieres de Meſué, vne ſeu
ment, laquelle, contient toute ſo
d'Electuaires, tant laxatifs que non
xatifs, tant les doux que les amers, ta
ceux où l'Opium entre que ceux ou
n'en entre point. La ſeconde partie
des condits. La troiſieme des looch
Eclegmes. La quatrieme des Iulep
Sirops & ſucs. La cinquieme des
coctions. La ſizieme des Trochiſq
ou panicles. La ſeptieme des Collyre
Meſué auoit comprins, auec les T
chiſques. La huictieme des pilules.
neufieme des poudres. La dizien
onzieme & douzieme des Cerats, C
guens & Emplaſtres que Meſué au
comprins en vne ſeulement. La trez
me des huyles.

QVIRICVS de Auguſtis, qui a
titulé ſon liure, Lumen Apotecha
rum, c'eſt à dire lumiere des Apoti
res, s'eſt contenté d'en faire onze p
ties: & met en la premiere les cõfec
ou compoſitions aromatiques. en la
cõde les electuaires amers. en la tro
me les medicamẽs laxatifs. en la qua
me les trochiſques. en la cinquiem
poudres. en la ſizieme les Ecleg

en la ſeptieme les Sirops. en la huictie-
me les onguents, en la neufieme les em-
plaſtres. en la dixieme les Cerats. en
l'onzieme les huyles.

PAVLVS SVARDVS, qui a baſti
le Theſaurus aromaticorum, ſuit l'or-
dre Alphabetique de Nicolas Præpoſi-
tus, auſſi ne tient-il aucun ordre d'en-
ſeigner & confond toutes choſes.

NARCISSVS SOLANVS ſecond,
qui eſt l'autheur de ce beau liure qui eſt
intitulé L'accord des Apoticaires de Bar
celone, qui fut mis en lumiere l'an 1535.
commence par les electuaires & confe-
ctions, parmi leſquels il entremeſle
beaucoup d'autres choſes diuerſes &
en matiere & en forme. Apres il vient
aux Sirops & ſucs, leſquels il traicte auſ-
ſi fort confuſément. Pour le troiſieme
il traicte des Collyres. Au quatrieme
il met les trochiſques ou panicles. Au
cinquieme les pilules. Au ſixieme les
onguents & Cerats. Au ſeptieme les
Emplaſtres. Au huictieſme les huy-
les.

Collyres ſont medicamẽs propres aux yeux.

Il y a auſſi quelcun qui a dreſſé vn
certain Enchiridion ou Diſpenſaire,
qui eſt du tout ſemblable a l'Iſagoge
ou introductoire de Tibaud Leplei-

gnius medecin Tourengeois, lequel fut imprimé l'an 1543. celuy la voulant tenir l'ordre Alphabetique fait distinction entre les pilules & ce que les Latins appelent catapotia, traitant les vns sous la letre C. & les autres sous la letre P. en quoy il s'est monstré du tout ignorant: il en a autant faict des Eclegmes & des looch separant l'vn de l'autre, traittant l'vn en la letre E. & l'autre en la letre L.

Eclegme est vne sorte de cōposition de laquelle on vse en lechant: aussi est elle appellee des Latins Linctus & des Arabes Looch.

Quant à VALERIVS CORDVS, plusieurs l'ensuyuent auiourd'huy, mais selon mō aduis il n'a pas encore obserué vn bon ordre. Il a donc fait quatorze sections de son œuure. La premiere discourt des confections aromatiques. La seconde des compositions Opiates. La troisieme des condits. La quatrieme des Conserues. La cinquieme des compositions lenitiues & laxatiues. La sizieme des pilules. La septieme des Sirops. La huictieme des sucs, qu'on faict espessir au Soleil ou au feu, que les Arabes nomment Rob. La neufieme des Eclegmes. La dixieme des Trochisques. L'onzieme des Onguents. La douzieme des Cerats. La trezieme des Emplastres. Et la quatorzieme, qui

qui eſt la derniere, des huyles.

Apres Cordus a eſcrit BERNARD DESSENNIVS de CRONEMBVRG, lequel ayant promis d'obſeruer l'ordre de nature, & l'ordre gardé par les bons & fameux auteurs, commence ſon liure par les Antidotes ou confections & Electuaires : puis vient aux conſerues, condits, ſucs, Eclegmes, & autres compoſitions ſemblables. Pour le troiſieme il traicte des Sirops. Pour le quatrieme des medicamens laxatifs en forme d'opiate. Pour le cinquieme des pilules. Pour le ſixieme des trochiſques. Pour le ſeptieme des Cerats & Emplaſtres. Pour le huictieme des huyles. Pour le neufieme des onguents : & en chacune ſection, il ſuit tant qu'il luy eſt poſſible, l'ordre des letres de l'Alphabet.

ANVTIVS FOESIVS a tellement recueilli tout ſon traicté de Antonius Muſa Braſſauolus & de Iaques Syluius, que qui en auroit oſté tout ce qu'il a prins de ceux-la, à grande peine y reſteroit il rien du ſien. Quant à lordre il met au commencement les Antidotes ou confections aromatiques.

En ſecond lieu il deſcrit les medica-
mens qui ſont vrayemẽt opiates, pour-
ce qu'il y entre d'Opium, auſſi ſont-
ils ſtupefactifs. Au troiſieme les confe-
ctions ou compoſitions laxatiues, ou
Electuaires. Au quatrieme les pilules.
Au cinquieme les Iuleps, Sirops & Re-
ſinez. Au ſixieme les Eclegmes. Au ſep-
tieme les Condits. Au huictieme les
trochiſques ou panicles. Au neufieme
les poudres. Au dixieme les huiles.
Au onzieme les Onguents. Au dou-
zieme les Cerats. Au trezieme les Em-
plaſtres.

L'ordre que Fuſchius tient n'eſt pas
meilleur que les autres: car apres
auoir diſcouru des poids & meſures, en
la premiere ſection, il vient inconti-
nent en la ſeconde à traicter des gran-
des confections & Opiates. Apres leſ-
quelles il met les Antidotes conforta-
tifs en forme liquide, en la troiſieme ſe-
ction. Et en la quatrieme il met les E-
lectuaires ſolides confortatifs. En la
cinquieme les medicamens laxatifs
tant ſolides que liquides. Et en la ſizie-
me les Pilules. En la ſeptieme les Con-
dits. En la huictieme les Eclegmes. En
la neufieme les Iuleps & les ſucs. En la
di

dizieme les Sirops. En l'ōzieme les Poudres & espices. En la douzieme les Trochisques. En la trezieme les Collyres. En la quatorzieme les pommes de senteur. En la quinzieme les huyles. En la sezieme les Onguēts. En la dixseptieme les Emplastres. En la dixhuictieme les Cerats.

Collyres sont medicamens pour les yeux.

IEAN PLACOTOMVS ensuit l'ordre tenu par Dessenius, en ce qu'il obserue l'ordre des lettres en chacune section. Mais il met en premier lieu les compositions liquides, entre lesquelles sont les Iuleps & Sirops, Au second il met les Eclegmes. Au troisieme les confections aromatiques. Au quatrieme les confections qui sont auec Opium. Au cinquieme les electuaires laxatifs. Au sixieme les Pilules. Au septieme des Trochisques. Au huictieme les poudres. Au neufieme les huyles. Au dixieme les Onguents. Au onzieme les Emplastres. Au douzieme les Cerats.

Opium est la larme prise du pauot mais on se sert aujourd'huy du ius tiré de la mesme plante.

Le dispēsaire de Cologne suit le mesme ordre de Siluius : vray est qu'il despart son œuure en plus de sections : car il descrit premierement les Cōdits, conserues & cōfitures. Puis il met au secōd

lieu des Resinez, sucs & gelees. Au troisieme les Iuleps. Au quatrieme les Sirops. Au cinquieme les Eclegmes. Au sizieme les Apozemes ou decoctions. Au septieme les infusions. Au huictieme les Electuaires solides & les compositions vrayement Opiates. Au neufieme les compositions laxatiues, tant liquides que solides. Au dizieme les pilules. Au onzieme les Trochisques. Au douzieme les poudres. Au treziême les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Cerats. Au sezieme les Emplastres.

Ceux de Florence tiennent cest ordre: Ils mettent en la premiere section les Condits & Conserues. En la seconde les infusions & decoctiõs. En la troisieme les Resinez, Iuleps & Sirops. En la quatrieme les Eclegmes. En la cinquieme toutes les sortes d'Electuaires, tant ceux qui ont vertu d'alterer, que les laxatifs & les stupefactifs ou qui endorment. En la sixieme les poudres. En la septieme les pilules, tant celles qui sont propres à arrester les catharres & defluxions que les laxatiues. En la huictieme les Trochisques & collyres. En la neufieme les huyles

Les Grecs appellent les stupefactifs Narcotica.

En

En la dixieme les Onguens, Emplastres & Cerats.

Il reste encore deux qui ont escrit en langue Italienne de ceste matiere, à sçauoir Calestinus & Borgarucius: quant à Calestinus, voicy l'ordre qu'il tient: Il commence par les sirops, Iuleps & Sucs. Il met au second lieu les decoctions. Au troisieme les infusions. Au quatrieme les Electuaires. Au cinquieme les Looch ou Eclegmes. Au sixieme les conserues. Au septieme les Condits. Au huictieme les confections aromatiques. Au neufieme les poudres. Au dixieme les Pilules. Au onzieme les Trochisques. Au douzieme les Colyres, nommez des Arabes Sief. Au trezieme les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Emplastres. Au sezieme les Cerats.

Les Arabes appellent Robub ou Rob toute sorte de sucs qu'on fait espessir au feu ou au soleil, parquoy nous tournons le mot de Robub par le mot de sucs.

Quant à BORGARVCIVS, encore qu'il aye tout prins & transcrit de Dessennius & de Calestinus, si ne suit il pas l'ordre ni de l'vn ni de l'autre: car il met premierement les Condits & les Conserues. Secondement les Sirops Iuleps & Sucs. Tiercement les Looch ou Eclegmes. Pour la quatrieme, les deco-

ctions & infuſions. Pour le cinquieme les Electuaires. Pour le ſixieme les pilules. Pour le ſeptieme les Troſchiſques & les Colyres. Pour le huictieme les Poudres. Pour le neufieme les huiles. Pour le dixieme les Onguents. Pour le onzieme, les Cerats. Pour le douzieme, les Emplaſtres.

François Alexander de Verceil qui a donné à ſon liure ce magnifique titre d'Apollo, a deſparti ſon œuure en douze rayons ou parties. En la premiere il diſcourt des Electuaires & Confections, & des eſpeces de Hiera, & des autres compoſitions qui ſont faites pour purger. En la ſeconde il met les Pilules. En la troiſieme les Trochiſques. En la quatrieme les Sucs, les Reſinez, les Iuleps & les Sirops. En la cinquieme les Apozemes & decoctions, & les infuſions. En la ſixieme les Eclegmes. En la ſeptieme, les Condits & les Conſerues. En la huictieme les Collyres & les poudres. En la neufieme les huiles. En la dixieme les Onguents. En la onzieme les Cerats. En la douzieme les Emplaſtres.

Iean Fernel, preſque tout le dernier, a fait vn fort beau & excellent

trait

traitté de ceste matiere, & ce par le moyen de Guillaume Plātius sō nepueu: leq̄l traitté est en ses œuures le septieme liure de la methode de mediciner; quāt à l'ordre obserué en iceluy, Plātius nous aduertit, qu'il est conuenable tāt à l'ordre qu'il faut garder à faire les compositions, comme aussi à la methode de mediciner. Or si cela est vray ou non, & s'il a accompli sa promesse, ie m'en rapporte à ceux qui le liront, & qui auront remarqué l'ordre qu'il y a tenu.

Quant au dispensaire de RONDELET, qu'il a intitulé La boutique des Apoticaires, si quelqu'vn y remarque quelque faute, qu'il ne l'attribue pas à l'auteur: car il est notoire à chacun qu'il a esté imprimé à la desrobee, sans le sceu d'iceluy: & sans qu'il ait reueu ny corrigé.

IL reste maintenant de mōstrer quel ordre M. Ioubert a tenu en sa Pharmacopee, & quelle est la raison d'iceluy, & si il est meilleur & auec plus d'artifice que l'ordre des autres: ce que ie feray le plus briefuement qu'il sera possible, afin que chacun puisse cognoistre dés l'entree, combien il se peut promettre de tirer de profit de la lecture d'i-

celle. Il a donc desparti toute sont œuure en quatre partie, dans lesquelles il a compris toutes les compositions desquelles il veut que la boutique de l'Apoticaire soit fournie. Or és trois premieres parties il traicte des compositions que pour la pluspart se prenent par la bouche: mais en la derniere il descrit celles qu'on a accoustumé d'appliquer qu'on peut appeler medicamens locaux. Outre ce en la premiere partie il discourt les medicamens propres à preparer les humeurs, aussi les appelle on communement preparatifs, pource qu'ils seruent à maturer (comme parlent les practiciens) & digerer les matieres, pour les rendre propres à euacuation. En ce reng sont les diuerses sortes de miel & d'Oxymel auec lesquels on peut aussi conter ceux qui approchent de leur nature, soit en la forme, ou en la consistance, ou en la faculté ou en la façon de les preparer: car il ne luy a pas semblé bon de separer les sirops qui purgent bien legerement (desquels mesme on se sert bien souuent pour minoratif, au commencement des maladies) d'auec ceux qui ont simplement faculté d'alterer &

changer

changer la qualité des humeurs. Apres ceux la il met en la mesme section, les conserues ou condits, pource que les Sirops sont comme vne espece de conserue, pour conseruer & garder les sucs, les infusions & les decoctions: outre ce plusieurs confitures se gardent en leur propre siropi mesme, on trouue plusieurs conserues qui approchent de bien pres de la nature des Sirops, & de leur faculté aussi, tellement qu'on en pourroit bien vser au lieu d'iceux. En la seconde partie de ceste Pharmacopee sont descrites les compositions qui ont faculté d'euacuer les matieres & humeurs preparees par les medicamens descrits en la precedente section: car le conseil qu'Hippocrates donne en l'Aphorisme vingtdeuzieme du premier liure, est fort salutaire, à sçauoir qu'il faut euacuer & purger les matieres apres quelles sont cuites & preparees, & non pas deuant. En ceste section donc sont contenus tous les medicamens laxatifs: à sçauoir les Electuaires, tant liquides ou mols, que solides: puis apres les pilules. Or ces compositions seruent aux purgations generales, lesquelles doiuent tousiours

prece

celle. Il a donc desparti toute sont œuure en quatre partie, dans lesquelles il a compris toutes les compositions desquelles il veut que la boutique de l'Apoticaire soit fournie. Or és trois premieres parties il traicte des compositions que pour la plusspart se prenent par la bouche: mais en la derniere il descrit celles qu'on a accoustumé d'appliquer qu'on peut appeler medicamens locaux. Outre ce en la premiere partie il discourt les medicamens propres à preparer les humeurs, aussi les appelle on communement preparatifs, pource qu'ils seruent à maturer (comme parlent les practiciens) & digerer les matieres, pour les rendre propres à euacuation. En ce reng sont les diuerses sortes de miel & d'Oxymel auec lesquels on peut aussi conter ceux qui approchent de leur nature, soit en la forme, ou en la consistance, ou en la faculté ou en la façon de les preparer: car il ne luy a pas semblé bon de separer les sirops qui purgent bien legerement (desquels mesme on se sert bien souuent pour minoratif, au commencement des maladies) d'auec ceux qui ont simplement faculté d'alterer & changer

changer la qualité des humeurs. Apres ceux la il met en la mesme section, les conserues ou condits, pource que les Sirops sont comme vne espece de conserue, pour conseruer & garder les sucs, les infusions & les decoctions: outre ce plusieurs confitures se gardent en leur propre siropi mesme, on trouue plusieurs conserues qui approchent de bien pres de la nature des Sirops, & de leur faculté aussi, tellement qu'on en pourroit bien vser au lieu d'iceux. En la seconde partie de ceste Pharmacopee sont descrites les compositions qui ont faculté d'euacuer les matieres & humeurs preparees par les medicamens descrits en la precedente section: car le conseil qu'Hippocrates donne en l'Aphorisme vingtdeuzième du premier liure, est fort salutaire, à sçauoir qu'il faut euacuer & purger les matieres apres quelles sont cuites & preparees, & non pas deuant. En ceste section donc sont contenus tous les medicamens laxatifs: à sçauoir les Electuaires, tant liquides ou mols, que solides: puis apres les pilules. Or ces compositions seruent aux purgations generales, lesquelles doiuent tousiours

prece

preceder les purgations particulieres: parquoy ceſt ordre obſerué par noſtre auteur eſt fort bon, car il s'eſt donné entree au diſcours des Eclegmes, qui ſont medicamens propres à purger & nettoyer la poictrine. Il luy a toutesfois ſemblé bon d'entrelacer au milieu les compoſitions bonnes a à la canne du poulmon, & propres à arreſter les defluxions : ce qu'il a obſerué, tant à cauſe que les purgations vniuerſelles augmentent ordinairement les defluxions, leſquelles ces medicamens-cy arreſtent : qu'auſſi pource qu'vne bonne partie de ces compoſitions ſe font en forme de pilules. Au reſte les forces eſtans affoiblies, tant par les purgations & euacuations generales & particulieres, que par la force & longueur de la maladie, ont beſoin d'eſtre refaites & reſtaurees : les obſtructions auſſi qui ſont reſtees és parties interieures, & les intemperies & mauuaiſes qualitez, ont beſoin d'eſtre corrigees & oſtees. Outreplus durant la maladie, il y ſuruient beaucoup d'accidens, comme ſont douleurs, veilles, flux de ventre, ſyncopes ou defaillances, auſquels il faut auoir autant ou plus d'eſgard, bien

a *Les Latins noment ces cõpoſitiõs Arteriaca.*

bien souuent, qu'à la maladie mesme. Et pourtant en la troisieme section sont traictees les compositions cordiales, celles qui sont vrayement opiates, les poudres & Trochisques, douez de plusieurs & diuerses facultez, propres à remedier aux accidens cy deuant nombrez, qui accompagnent ordinairement les maladies ou les suyuent. Vray est que quelques vnes de ces compositions ne seruent pas à prendre par la bouche, comme sont les Trochisque blancs de Rhasis : les autres seruent & à prendre par la bouche, & à appliquer par dehors, comme sont le Philonium, la Theriaque & autres. Parquoy peu à peu il vient au discours des compositions lesquelles on a accoustumé d'appliquer au dehors seulement, en la tractation desquelles il employe la quatrieme section, qui est la derniere : aussi est-ce l'ordre qu'on a accoustumé de tenir en la curation des maladies, à sçauoir de commencer par les medicamens qu'on prend par la bouche, comme voulans oster la cause antecedente, pour puis apres venir à l'effect, & à la correction de la mauuaise qualité imprimee : encore que

bien souuent on vse des vns & des au-
tres tout ensemble. Or en premier lie[u]
il met les huiles, pource qu'ils sont l[es]
plus simples. & qui seruent de matie[re]
aux autres compositions externes:
outre ce il y en a quelques vns qui re[s-]
semblent en cecy aux compositio[ns]
precedentes, qu'ils ne sont pas mal pla[i-]
sans à prendre par la bouche. Puis
vient aux onguents, pource qu'ils a[p-]
prochent bien fort des huiles & en
consistance & en la vertu & faculté, te[l-]
lement que Dioscoride & Galien le[ur]
donnent bien souuent le nom d'huil[e.]
Il met les Cerats au troisieme lieu, au[ssi]
sont ils de moyenne consistance ent[re]
les Onguents & Emplastres. Et pour
dernier il met les Emplastres comm[e]
estans les plus composez, & les pl[us]
durs.

VOILA debonnaire lecteur la ra[i-]
son de l'ordre general obserué par M[.]
Ioubert, lequel est fondé sur la m[e-]
thode qu'il faut garder en l'applicatio[n]
des medicamens, quand il faut cur[er]
les maladies. Il en a vn autre partic[u-]
lier, qui regarde la raison & metho[de]
de faire les compositions, qui est fo[rt]
beau & elegant, & luy-mesme l'expo[se]
pa[r]

particulierement, car il despart les quatre sections dont nous auons parlé en plusieurs ordres : de sortes qu'on peut dire qu'il n'a rien mis en ceste œuure, que ce ne soit auec vn ordre exquis. Que si d'auanture la troupe des Apoticaires se fasche en lisant ce liure, pource qu'ils n'y trouueront pas la vertu de chacune composition, enrollee au pied d'icelle (qui est la façon ordinaire des Empiriques) encore que la perfection de l'ordre & methode icy obseruee, depende principalement de la suite des facultez: si deura il estre satisfait quand il considerera qu'en M. Ioubert a tousiours reluit vne telle rondeur & integrité, qu'il n'a iamais donné occasion à personne de mespriser l'estat & practique de medecine, qui n'est desia que trop mesprisé. Et outre ce il est aduerti que M. Nicolas Dorthoman, Docteur Royal & professeur en l'vniuersité de Montpelier, mon precepteur & compatriote que ie reuere & honore, entre ses autres occupations a mis la main à ce labeur, par lequel il satisfera non seulement aux Apoticaires les mieux versez, mais mesme aux plus sçauans medecins & chirurgiens : par lequel

aussi il s'est monstré seuere censeur, & a fait examen de tous ceux qui ont traicté la matiere des compositions, (duquel examẽ il a fait depuis peu de tẽps participans ses auditeurs en plein auditoire) si seulement son labeur qu'il a tant songneusement dressé & auec tant de labeurs, peut sortir en lumiere. Pour la fin ie veux bien icy aduertir & admonester les lecteurs, qu'en la description des compositions il n'obserue pas tousiours le mesme ordre des simples qu'ont obserué ceux qui en ont esté les auteurs, mais il a principalement obserué cecy, tant qu'il a esté possible, à sçauoir que le principal medicament & qui est comme le fondement de toute la composition, ou celuy qui a eu l'honneur de donner le nom à toute la composition, soit mis tout le premier: puis comme de degré en degré que le doses & quantitez aillent en diminuant, tout de mesme que nous voyons Andromachus l'ancien auoir soigneusement obserué en la description de la Theriaque. Outre plus M. Ioubert a corrigé beaucoup de choses, en a remis des autres, & changé des autres, vsant de la mesme liberté qui a esté permise à Fer-
nel.

nel & à Rondelet qui eſt la liberté des philoſophes : bien eſt vray que mon precepteur a ſuiui plus exactement & auec plus d'eſgard & Meſué & Nicolas, que les autres ont aſſez legerement meſpriſé : en quoy faiſant il donne moins d'occaſion aux enuieux & calomniateurs de le mordre, & ſe rend plus agreable à ceux qui aiment la medecine. Ie t'ay bien voulu aduertir de ces choſes, afin que tu embraſſes & cheriſſes ceſte Pharmacopee, parfaicte & accomplie en tout & par tout, de tant plus grande affection. Quand tu l'auras leuë il te ſera libre d'en iuger, & dire ton aduis.

A DIEV.

PIERRE REVEILL. DE MONTPELIER, SVR LA Pharmacopee de M. Laurent Ioubert.

SONNET.

Le marchant soucieux, affamé d'vn desir
D'arracher le ioyau que l'Inde precieuse
Couuoit dedans son sein, fand la vague orgueilleuse
D'vn douteux auiron, se priuant de plaisir.
Le soldat animé pour pouuoir acquerir
Cest honneur qu'il pretend, d'vn ardeur courageuse
S'expose à mil' dãgers que la pointe espineuse
D'vn acier eguysé luy peut faire encourir:
Ainsi, Zãgmaistre, à fin qu'en peine d'vne gloire
Tu consacres ton nom au temple de Memoire,
Apres tãt de trauaux cest heur as emporté,
Pour auoir esclairci ceste œuure si heureuse
Du tres-docte Ioubert, *qu'vne nuict enuieuse*
Cachoit par si long temps à la posterité.

AVTRE SONNET DE ROLIN DANDVSE, SVR LA MESme Pharmacopee.

Comme du clair Soleil la cheuelure orine
Esclaire, illustre, enflãme, & exorne les cieux
Pa

Par ses rais, par son or, par son feu radieux,
Et anime le rond de la lourde machine.
Ainsi de tes escrits la resplendeur Diuine
Desillant nostre esprit d'vn oubli ocieux,
Comme dans vn tableau nous met deuant les
yeux
Les abondans thresors d'vn' haute medecine.
Ie ne m'esbays point si ton esprit diuin
Suit de pres la splendeur du flãbeau Apollin,
Premier il te nourrit en ton eschole aimee,
Premier il te fit voir l'argentine liqueur
Du ruisseau Caballin, & la saincte douceur
D'vne dance des sœurs par leur chãt animee.

A I. P. ZANGMAISTRE
SONNET DE IO. Blanchard.

Heureux celuy qui d'vn hardy courage
(Comme jadis fit le preux fils d'Ason,
Pour conquerir la doree Toison)
Pour gloire acquerre entreprend vn voyage.
Heureux celuy qui, comme Vlysse sage,
Ioyeux retourne en sa chere maison
Ayant acquis la sagesse & raison,
Et des nations estrangeres l'vsage.
Dõc, ô Zangmaistre, heureux, deux fois heureux,
Tu es vrayement. Qui d'vn cœur genereux
As veu maints lieux pour le sçauoir ac-
querre.
Et maintenant emportes la toison
De plus grand pris que celle que Iason
Iadis conquit en l'estrangere terre.

DIAGRAMME CONTENANT TOVTES LES MATIERES DE ceste Pharmacopee, & l'ordre d'icelle.

Toutes les cõpositions que les apoticaires doiuent auoir en leurs boutiques sõt, ou pour

- *Prẽdre par la bouche: & seruent ou pour*
  - *Preparer les humeurs, & sont traictees en la premiere section: & ce sont ou*
    - *Sirops.*
    - *Conserues.*
  - *Euacuer ou purger, traictees en la seconde sectiõ: pour purger, di-ie, ou*
    - *Tout le corps: tels sõt les Electuaires mols les Electuaires solides & les pilules.*
    - *Quelque partie: tels sõt les Elegmes.*
  - *Fortifier les parties affoiblies, traitees en la 3 section, & ce sont ou*
    - *Opiates.*
    - *Poudres.*
    - *Tabletes.*
    - *Trochisques.*
- *Apliquer exterieurement, traictees en la 4 section, & ce sont ou*
  - *Huiles, qui se font ou par*
    - *Expreßion.*
    - *Infusiõ ou Impreßion.*
    - *Distillation.*
  - *Onguents.*
  - *Cerats.*
  - *Emplastres.*

LA

PREMIERE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

***

DES SIROPS ET Conſerues.

LES SIROPS.

Oxymel ſimple,
Oxymel ſquillitique,
Vin aigre ſquillitique,
Sirop aceteux ſimple,
Sirop de agreſta,
Iulep de Meſué,
Sirop de grenades aigres,
Oxyſacchara ſimple,
Sirop de ribes,
Sirop de peſches,

Sirop de limons,
Sirop de ſuc d'ozeille,
Miua de coings ſimple,
Miua de coings aromatique,
Sirop de bugloſſe ſimple,
Sirop d'endiuie ſimple,
Sirop de fumeterie ſimple,
Sirop de pommes ſimple,
Sirop de pommes pour la confect. alkermes,
Sirop de pommes de bonne odeur Saboris,
Diacaryon,
Diamoron,
Miel mercurial,
Miel roſat,
Miel violat,
Miel auec roſmarin,
Miel ſquillitique,
Sirop roſat laxatif,
Sirop de roſes ſeiches,
Sirop violat,
Sirop de blanc d'eau ſimple,
Sirop de pauot,
Diacodi on,
Sirop de pauot rouge,
Oxyſacchara composé,
Sirop Denari ou de Bizan. ſimple.

Le composé.

Sirop aceteux composé,
Sirop d'absynthe,
Sirop de menthe,
Sirop myrtin composé,
Sirop de fumeterre composé,
Sirop de epithymo,
Sirop de thym,
Sirop d'eupatoire,
Oxymel diuretique,
Sirop de buglosse composé,
Sirop de nymphæa composé,
Sirop aceteux Arnaldi,
Sirop de capilli Veneris,
Sirop de pas d'asne,
Sirop de regalisse,
Sirop d'hyssope,
Sirop de marrube,
Sirop de iuiubes,
Sirop de Chicor. auec rhab.
Sirop de cinq racines,
Sirop de deux racines,
Sirop de scolopendr.
Sirop de stœcad.
Sirop d'arthemisia,
Sirop pour purger la grauelle.

LES CONSERVES.

Les racines confites.

De Cichoree,
Buglosse,
Eryngium ou Panicaut,
Ache,
Satyrion,
Enula ou Aulnee,
Symphytum,
Iris ou Glayeul,
Gingembre.

Les tiges confites.

De Laictuë,
D'Artichaut,

Les fueilles confites.

De Capilli Veneris,
Scolopendria,
Ozeille,
Pas d'asne,
Absynthe pontique.

Les fleurs confites.

Des Violettes,
Roses,
Nimphæe ou blanc d'eau,
Borrache,
Buglosse,
Malue,

Pauot

Pauot rouge,
Geneſt,
Roſmarin,
Stœcas,
Hyſſope,
Sauge,
Tamarix.

Les fruicts & leurs eſcorces confites.

De Myrabolans,
Noix muſchate,
Ceriſes,
Aigras,
Coings,
Corneoles,
Poires,
Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix communes,
Eſcorce de Citrons,
Chair de Citrons,
Chair de Courges,
Chair de Coings.

Les animaux & leurs parties confites.

De Viperes,
Reins de Scyncus,
Ceruelles de paſſereaux.

LES SIROPS.

SOIT que le mot de Sirop soit prins du mot Grec Opos, qui signifie suc, ou du mot Arabe Rob, qui signifie le mesme, ils conuiennent tous en ceci, asçauoir que ce sont comme confitures ou conserues des sucs, infusions & decoctions, lesquelles sont liquides & propres à boire: car coustumierement on confit auec miel ou sucre, les sucs, infusions & decoctiõs des simples qu'on ne peut pas tousiours recouurer en leur vigueur, afin de les pouuoir mieux garder. Or que les infusions & decoctions approchent fort du naturel des sucs, personne n'en peut douter, car & aux vns & aux autres on faict expression, plus ou moins forte, pour en tirer le suc. Vray est qu'aux vns l'expression se faict des matieres crues, apres toutesfois auoir pilé les simples: mais aux autres on la faict apres les auoir cuites & trempees, broyant les vns premierement, les autres les coupant menu, ou les menuisant en quelque autre sorte. [a]Les sirops donc les plus simples, sont ceux qui sont apprestez auec vn suc seulement, ou auec deux pour le plus, meslez auec

a Selõ l'ordre de doctrine les plus simples doiuent estre les premiers traictez, mesme pource qu'ils ont esté les premiers en vsage: car puis apres selõ la diuersité des maladies, on y a adiousté ceci ou cela.

auec ſucre ou miel : & ce ſera pour la deſcription de ceux-la que nous commencerons, obſeruans quaſi le meſme ordre qu'ils ont eſté inuentez & mis en vſage general.

Le [a] plus ancien, c'eſt l'oxymel (nommé des Latins, Acetum mulſum, & des Arabes, Secaniabin) lequel eſtant mis abſoluement, doit eſtre prins pour le ſimple. A ceſtui-ci reſemble fort le ſirop aceteux, qu'on ſurnomme auſſi ſimple, auquel entre du ſucre au lieu de miel, d'autant que le ſucre tiré de ſa canne, n'eſtoit point en vſage entre les anciens Grecs. Du premier approche fort l'oximel ſquillitique, que les anciens nous ont auſſi enſeigné, & n'eſt different en autre choſe, ſinon qu'au lieu du vin-aigre commun, il y entre du vin aigre ſquillitique. Or Galien au quatrieme liure de la conſeruation de la ſanté, enſeigne la maniere de faire l'oxymel pur, & [b] le trempé en la maniere ſuyuante.

***

[a] *De ceſtui-ci a eſté tiré l'vſage des autres.*

[b] *L'oxymel trempé lequel aucũs preparẽt quãd ils en ont à faire ſur le chãp eſt appelé par Fernel, oxymel de Galien.* Sanit. tuend. li. 4. cap. 21.

LE PREMIER ORdre des Sirops.

L'Oxymel simple selon la description de Galien.

APRES auoir bien escumé du bon miel sur les charbons alumez, il y faut mesler du vin-aigre en telle quantité, qu'il ne soit ni trop[a] aigre ni trop doux: puis les faire derechef bouillir iusques à tant qu'ils soyẽt bien meslez ensemble, & qu'en le goustant on cognoisse que le vin aigre n'est plus cru: & lors il le faut retirer du feu. Lors qu'õ en voudra vser il le faudra tremper auec d'eau[b] comme on feroit le vin. Que si quelcun demande auoir vne certaine proportion & quãtité cõuenable du miel & du vin aigre, qui puisse estre propre sinõ à tous, pour le moins à plusieurs, Galien l'ordonne aussi comme s'ensuit:

Prenez du miel escumé vne liure, de vin-aigre demie liure & les faire cuire à petit feu, iusques à ce que leurs qualitez soyent bien meslees ensemble: car lors on s'apercevra bien que le vin-aigre n'est plus cru.

a *Le meilleur est de ne limiter point la quantité: car du vin aigre l'vn est plus for que l'autre.*

b *Il n'est pas conuenable à to⁹ de le tromper ainsi, non plus que le vin, comme dit Galien liure 4 sanit. tuend.*

Quant

Quant à l'ozimel trempé, voici comme il ordonne de le preparer: prenez vne liure de quelque bon miel, quatre liures de bonne eau & les faites bouillir [a] à petit feu, iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume: lors mettez y demie liure de vin-aigre, & les faites derechef cuire, comme dessus. Le mesme auteur le fait aussi d'vne autre sorte, meslant tous les trois ensemble dés le commencement, comme s'ensuit.

Prenez de vin aigre demie liure: de miel vne liure: [b] d'eau quatre liures: faites les cuire iusques à la tierce ou quarte partie, c'est à dire iusques à ce que les deux ou les trois parties soyent consumees, apres auoir toutesfois osté l'escume. Que si quelcun en veut auoir de plus fort Galien [c] permet qu'on y mette autant de vin aigre que de miel.

Mesues retient de toutes ces descriptions la troisieme, & pource qu'il le prepare pour s'en pouuoir seruir longuement, il le fait cuire plus longuement, aussi est il plus espes comme est ordinairement la consistãce d'vn sirop: mais Galien, pource qu'il ne le faisoit pas pour garder long temps, il ne le faisoit pas aussi tant cuire.

a Il y a en l'exẽplaire Latin mediocriter, qui se doit rapporter non au temps, mais à la grãdeur du feu: car le tẽps est limité par ce qui est dit apres iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume.

b Pline au li. 14. c. 17 veut que ce soit eau de pluye: ce q̃ Galiẽ au liure 4 sani. tuẽd c. 22. n'approuue pas purement & simplemẽt.

c Paulus Aegineta dit ceci au 7. liure 11. chap.

L'oxy

L'oxymel squillitique de Mesues.

Cestui-ci n'est different du precedent, sinon en l'espece de vin aigre, comme nous auons dict vn peu au parauāt: car ce n'est pas le vin aigre commun qui y entre, mais le squillitique. Que si on gardoit le vin aigre à part, & le miel scillitique aussi à part, on pourroit à toutes heures composer l'Oxymel squillitique, sans qu'il fut besoin d'acroistre le nombre des sirops de cestuici. Ie ne laisseray pas pourtant de mettre ici la description, selon que Mesues l'a ordonné.

Prenez de miel escumé trois liures: de vin-aigre scillitique deux liures, faites-les cuire ensemble en perfection, ostant tousiours l'escume. On le pourra bien faire aussi auec du miel scillitique & du vin aigre commun. Aucuns [a] y meslent quatre liures d'eau, comme en l'Oxymel simple, mais il n'ē est ia besoin, puis que le miel est desia au parauant escumé, & le vin aigre squillitique est bien preparé. Or le vin aigre squillitique, selon la description du mesme auteur se fait en ceste sorte:

a Brassauolus le fait ainsi, ce q̃ Siluius reprend.

On prend de la squille ou oignon marin preparé comme il faut, vne liure,

& le

& le met on dans huict liures de vin aigre, lesquels on laisse au soleil durant quarante iours, en vn pot bien verni & estroit d'entree: apres les quarante iours on le coule, & le met-on à part pour garder. Le miel squillitique se fait quasi tout de mesme: mais apres auoir demeuré quelque temps au soleil, il se faut bien garder de ietter là lasquille, ains la faut garder dans le miel, comme on fait les roses dans le miel rosat, lequel à cause de cela aucuns appellent foliatum.

Le Sirop aceteux simple de Mesué.

Comme le Sirop ci deuant descrit a esté appelé Oxymel, aussi pourroit on bien nommer cestui-ci Oxysaccharum, d'autant qu'au lieu [a] du miel on y met du sucre. Mais l'Oxysacchar (que les Apoticaires appelent Oxysacchara) est diuers de cestui ci, en ce qu'au lieu de l'eau on y met du ius de grenades, de sorte qu'il est composé de deux sucs, à sçauoir de vin-aigre & de suc de grenades confits auec du sucre, duquel nous traiterons en son lieu. Quant au sirop aceteux simple, Mesué le descrit en ceste sorte:

[a] *On peut nõmer & l'vn & l'autre aceteux, l'vn auec miel & l'autre auec sucre.*

Il faut prendre cinq liures de ſucre [a] fin & verſer par deſſus en vn pot de pierre ou de terre, quatre liures de bonne eau de fontaine puis les faire bouillir ſur les charbons allumez ou à feu cler & qui n'ait point de fumee, les eſcumant touſiours, iuſques à ce qu'il ſoit bien cler, & que la moitié ou enuiron, de l'eau ſoit conſumee. Apres cela il y faut mettre du vin-aigre blanc bien cler, à ſçauoir pour le plus foible deux liures, pour le plus fort quatre, & pour le moyen trois. Il ſuffira de tenir preparé le moyen & les faut faire cuire en perfection iuſques à ce que le ſirop ſoit formé.

a Les ſirops qui ſont ſubiects à candir ſont meilleurs d'eſtre preparez auec caſſonade blanche (q̃ on apelle) que nõ pas auec ſucre dur: & nos apoticaire en compoſent tous leur ſirops à cauſe de ce, hormis l'aceteux ſimple, celuy de limons & de capilli veneris qls font auec ſucre fin.

Le Sirop d'Agreſta, de Meſué.

Le verius eſt fort ſemblable au vin-aigre: car le vin ſe venant à aigrir, ſe tourne en l'humeur duquel il eſtoit ſorti, teſmoin [b] Galien vray eſt qu'on tient le vin aigre eſtre touſiours plus ſubtil & penetrant, & plus froid. Au reſte Meſué compoſe le ſirop d'Agreſta ou de verius, auec verius, eau & ſucre, en ceſte ſorte: Prenez, dit il, douze liures de verius de grain, faites les cuire en vn pot verni, ſur les charbons, à feu cler & viſtement, iuſques à ce

b Liure 4. ſimpl. chapitre 12.

à ce que la tierce partie soit consumee: puis le coulez & le laissez rasseoir: puis prenez sept liures de ce suc ainsi rassis & cler, de [a] Iulep (c'est à dire de sucre dissous en trois fois autant d'eau, & clarifié) cinq liures, & les faites bouillir ensemble, iusques à ce qu'ils soyent de la consistance d'vn sirop.

a On fait les Iuleps auec sucre & trois fois autãt d'eau cuits batiuemẽt iusques à la façon des penides.

Le Sirop de grenades aigres, de Mesué.

Cestui ci est encore plus simple que n'est pas le sirop aceteux simple, de la nature duquel il aproche fort: car on le fait sans eau, auec cinq liures de suc de grenades aigres & trois liures de sucre, cuits selon l'art. On peut faire vn semblable sirop de suc de grenades douces, duquel on se peut aisément passer. On se peut bien aussi passer de l'Oxysacchara simple, si seulement on garde le suc de grenades aigres, bien rassis & cler, à part, ou qu'on se tienne fourni de ce sirop: car si on mesle ce sirop auec l'aceteux simple: ou bien qu'auec le sirop aceteux on mesle du suc de grenades aigres, ce sera l'Oxysacchara simple, lequel Nicolas Myrepsicus ou Alexandrin [b] descrit en ceste sorte.

b En la section 37. num. 21.

L'Oxiſacchara ſimple de la deſcription de Nic. Myrepſ.

Prenez huict onces de ſuc de grenades aigres: de vin aigre quatre onces: de ſucre pur vne liure: faites les bien cuire iuſques à vne eſpeſſeur conuenable: puis les gardez, & quand vous en voudrez vſer, faites les prendre auec eau tiede. Nicolas Præpoſitus interprete ceſte conuenable eſpeſſeur eſtre, qu'on les face bouillir tant & ſi longuement, les remuant touſiours auec l'eſpatule, qu'il ne reſte que la quantité du ſucre (ou à peu pres, comme dit Braſſauolus) tellement que la compoſition ſe puiſſe porter en vne boite. Mais le commun vſage eſt, qu'on ſe contente de le faire cuire iuſques à l'eſpeſſeur d'vn ſirop, ce que i'approuue & trouue bon.

Le Sirop de raiſins d'outre mer, ou de ribes.

On le fait tout ainſi que le ſirop de grenades aigres, auquel il reſſemble du tout, quant à ſes facultez. A Montpelier on en fait ordinairement plus grand eſtat que de celuy de grenades, pource que les raiſins d'outre-mer y ſont plus de requeſte que non pas les grenades.

Le

Le Sirop de pesches de Denis. Fontanon.

Prenez du ſuc des peſches qui ne ſont pas entierement meurs, deux liures, faites le cuire iuſques à la moitié, & le laiſſez raſſeoir : & apres l'auoir coulé, adiouſtez-y du ius de grenades trois onces : de ſucre autant que cognoiſtrez qu'il y en faudra, & les faites cuire iuſques à ce qu'il ſoit en ſirop, lequel il faudra clarifier, & l'aromatizer auec vne quantité ſuffiſante de ſantal citrin.

Le Sirop de limons.

Puis que les limons & les citrons ſont de meſme eſpece & de meſme nature, & que plus aiſément on peut recouurer de limons que de citrons, il me ſemble que commodement nous compoſons vn ſirop du ſuc de limons qui eſt aigre, au lieu & à la maniere de celuy que Meſues deſcrit, & qu'il appelle De Acetoſitate citri, duquel on ſe peut aiſément paſſer, pourueu qu'on aye celuy de limons. Voire meſme au defaut de celuy de limons, on pourra faire vn ſirop du ius d'Oranges aigres, leſquels ſont de meſme eſpece que les ſuſdits, meſmes on les

comprend tous sous ce nom general de pomes de Medie, & les Latins, mala Medica.

Il faut donc prendre du ius aigre des citrons, ou des limons, ou des oranges aigres, douze liures, & les faire bouillir dans vn pot verni, sur les charbons, iusques à ce que la tierce partie soit consumee: & en sept liures de ce suc, passé par l'estamine & bien cler, il faut mesler cinq liures de iulep bien clarifié & net de toute ordure; puis les faire cuire iusques à ce qu'il soit assez espes. Que si c'est en esté, il le faut laisser au soleil, iusques à tant que l'aquosité soit toute consumee. Voila comme Mesues ordonne qu'il faut faire. D'autres font seulement distiller ce ius à trauers vn linge ou feutre, sans le rien presser: & dans six liures de ce ius, ils mettent trois liures de sucre, puis les font cuire selon l'art, mais ie n'approuue pas leur façon de faire.

Le Sirop du suc d'ozeille, de Mesué.

L'Ozeille est appellee des Apoticaires Acetosa, on a accoustumé de la piler auec du sucre, & en faire de confiture

ture ou conserue, de laquelle on se sert bien fort souuent, & pourroit bien tenir le lieu de ce sirop: car de la conserue on pourroit faire incontinent [a] du sirop. Mesues ordonne ce sirop, à la mesme forme du sirop de suc de violetes, à sçauoir en la maniere suiuante:

a Ainsi fait on du miel rosat coulé, de la cõserue de roses faite au miel y mettant seulement de l'eau & d'autre miel.

Prenez trois liures du ius d'ozeille, deux liures de sucre: & les faites cuire hastiuement.

Le Sirop de coings de Mesué.

On peut commodément substituer ce sirop au lieu de celuy de ius d'ozeille. Mesme si estant composé, on le garde proprement & comme il faut, il ne sera ia besoin d'auoir la Miua simple, car elle ne differe en rien de ce sirop, sinõ du vin qu'y entre: & de vray il est meilleur de garder le suc de coings sans point de vin (qu'õ y peut tousiours adiouster, quand on voudra, ou le donner à boire à part) en ceste maniere, que Mesues mesme a enseignee, à la mesme façon que le sirop de poires & de pomes.

Prenez, dit-il, du suc de coings aigredoux, dix liures, ou bien cinq liures des aigres, & cinq liures des doux, fai-

tes les cuire iusques à ce qu'il soit consumé à la moitié : puis le laissez reposer deux iours entiers, & quand il sera bien rassis & cler, il le faut couler, puis mettre dedans trois liures de sucre, & les faire cuire iusques à ce que le sirop soit fait. Nos Apoticaires le font autrement : car ils prenent de sucre clarifié six liures, de suc de coings deux liures & demie, & en font leur sirop.

La Miua de coings simple, de Mesué.

Le mot de Miua prins simplement, signifie autant que Rob, c'est à dire suc, tellement que Miua cidoniorum, ce sera à dire suc de coings. Mesué enseigne de la composer comme s'ensuit:

Prenez de ius de coings [a] douze liures & demie, faites les cuire hastiuement en vn pot de pierre, les escumant tousiours iusques à la moitié, puis les coulez & les laissez rasseoir l'espace de trois heures. Apres cela adioustez y sept liures & demie de quelque bon vin vieil, & autant de sucre qu'il y en faudra (car il ne met point la quantité) & les faites cuire sur les charbons iusques à ce qu'il soit de bonne consistance & espesseur.

[a] *Mesué met cēt liures, mais M. Ioubert prend la huictieme partie seulement de toute la cō position.*

Il

Il y a vn autre Miua, en laquelle outre le vin, entre aussi l'infusion des choses aromatiques, qui est fort propre & conuenable aux affections & maladies froides. Elle est composee seulement de suc de coings, de vin & de miel, ensemble de la qualité seule des choses aromatiques, & se fait en la maniere suiuante.

La Miua de coings aromatique, de Mesué.

Prenez de suc de coings, vint liures: de bon vin vieil dix liures: faites-les cuire hastiuement, les escumant tousiours iusques à ce que la troisieme partie soit cōsumee, puis le coulez & le laissez rasseoir afin qu'il deuienne cler. Alors adioustez y de miel pur & net & escumé, six liures: faites les cuire derechef, ostāt l'escume qu'y viendra: puis les ostez de dessus le feu, & ayant lié dans vn linge les choses suiuantes, faites-les tremper dedans.

Cinnamomi,
Cardamomi maioris ana drach. tres,
Caryophyllorum,
Croci ana drach. duas,
Ligni aloes,

Macis,
Mastiches,
Zingiberis ana drach. vnam sem.

Il faut piler toutes ces choses aromatiques grossierement (hormis le saffran, qu'il faut mettre tout entier) & les lier dans vn linge, comme nous auons dit, lequel il faudra froter & presser à chacune heure, iusques à ce que la Miua soit espessie. Puis pour la faire plus aromatique & odorante il y faut adiouster la tierce partie d'vne drachme de Musc, & deux drachmes de Galia moschata, la composition de laquelle nous mettrons au chapitre des trochisques.

Au reste, Mesué remarque en la composition de l'vne & de l'autre Miua, qu'aucuns mettent du sucre au lieu de miel: mais és compositions qui sont faites pour eschaufer, comme est la Miua aromatique, le miel est à preferer au sucre, sinon qu'on vueille plustost regarder au goust qu'à la faculté. Aux autres, comme est la Miua simple, le sucre y est plus conuenable.

Le Sirop de buglosse simple.

On peut bien appeler ce sirop Magistral,

ſtral,& ſi ne ſçait-on qui en eſt l'auteur. Il eſt compoſé de ſuc [a] de bugloſſe, c'eſt à dire borrache ſauuage, auec la moitié d'autant de ſucre clarifié, y adiouſtant des fleurs par deſſus, en la maniere ſuiuante.

[a] Pource que le ſuc de bugloſſe eſt fort gluant, pour le tirer il faut broyer la bugloſſe, puis la chaufer peu à peu dans vn baßin: & par ce moyen elle rẽd ſon ius de ſoymeſme: de le penſer tirer en preſſant ce ſeroit tẽps perdu.

Prenez de ſuc de bugloſſe net de toute craſſe & ordure, huict liures: de ſucre, quatre liures: de fleurs de bugloſſe, vne liure. Pluſieurs vſent de ce ſirop: mais, comme nous auons dit du ſirop d'ozeille, la conſerue des racines de bugloſſe,ou des fleurs des borrache, peuuent bien tenir la place de ce ſirop: tellement qu'il n'eſt ia beſoin d'auoir ny ce ſirop ny l'autre ſurnõmé de borragine: mais bien celuy de bugloſſe compoſé & magiſtral, duquel nous traiterons en ſon lieu. Auec ce que le ſirop de pomes ſimple, qui eſt vrayement cordial, eſt plus propre & conuenable à toutes les intentions pour leſquelles on ſe ſert de bugloſſe & borrache, laquelle a eſté appellee des anciens Corrago, à cauſe de ſes facultez & vertus.

Le Sirop d'endiuie ſimple: ou de ſuc d'endiuie de Nic. Prep.

Ce ſirop eſt fort en vſage, & non

ſans cauſe, puis que l'endiuie, qui de ſoy ſert à pluſieurs vſages, ne ſe trouue pas partout, ni en tout temps. Or la principale faculté de l'endiuie, eſt en la ſuperficie de celle qui eſt freſche & recente, & eſt de ſubſtance ſi ſubtile, qu'à grande peine peut-elle porter d'eſtre lauee.

Prenez donc de ſuc d'endiuie bien cler & net, huict liures: de ſucre bon & bien fin, cinq liures & demie: faites voſtre ſirop ſelon l'art.

Le Sirop de fumeterre ſimple.

Les [a] modernes ont entrepris de faire ce ſirop, y eſtans contraints par la meſme neceſſité que du precedent: car il faut touſiours vſer de fumeterre tout frais & recent, d'autant que le ſec n'a du tout point, ou bien peu de vertu. Il eſt donc cōpoſé de ſuc de fumeterre, trois liures: de ſucre, cinq liures: faites en voſtre ſirop. Il y a en ce ſirop plus grande quantité de ſucre qu'aux autres, afin d'adoucir & rabatre la trop grande amertume.

[a] *Braſſauolus remarque qu'on ne compoſe point ce ſirop à Ferrare: & de vray on peut bien garder le ſuc, y mettāt vn peu d'huyle par deſſus.*

Le Sirop de pomes ſimple.

Il m'a ſemblé bon de ſurnommer ce ſirop,

sirop, simple, lequel les autres appellent seulement sirop de pomes, pour en faire difference d'auec l'autre qu'on appelle de pomis redolentibus, ou Sabors (qui fut vn Roy des Medes) lequel Mesué descrit en sa practique, au chap. de Mania & Melancholia sanguinea. Mais cestui-ci il le descrit en son Grabadin, c'est à dire Antidotaire, en la maniere suiuante:

Prenez de suc de pomes douces & de pomes aigres de chacune cinq liures: ou bien de suc de pomes [a] aigres douces, dix liures, (qui reuient tout à vn) faites le cuire iusques à la moitié, & le laissez esclarcir & rasseoir deux iours entiers, & le coulez: puis auec trois liures de sucre formé vostre sirop.

a Rondelet au chap. de Cephalagia & melancholia, est d'auis de prendre les pomes appellees De S. Iean & nõ pas les Capendus, d'autant que ils ont la chair trop dure.

Aucuns, dit-il, auant que faire purifier ce suc, y font tremper de la soye teinte en cramoisi ou escarlate, iusques à ce que le suc deuienne rouge, & ait tiré la vertu de ladite soye, & par ce moyen le sirop en est rendu plus excellent. Vn tel sirop aproche fort de celuy qu'on a accoustumé de composer pour faire la confection alkermes: il n'y defaut autre chose sinon l'eau rose,

& les

& les pomes qui doiuent eſtre entierement douces : car c'eſt ainſi que Meſué le deſcrit en ſon traité Des ſimples, au chap. de lapide lazuli ou ſtellato : pareillement en ſon Antidotaire, quand il deſcrit la confection alkermes.

Le Sirop de pomes pour la confection alkermes, de Meſué.

Prenez de ſoye teinte en Cramoiſi, vne liure, & la faites tremper en du ius de pomes douces, & en eau roſe, de chacun vne liure & demie : laiſſez les ainſi tremper tout vn iour, puis les faites bouillir iuſques à tant que l'eau deuienne rouge, & lors tirez hors la ſoye & la preſſez : puis adiouſtez-y de bon ſucre & fin, cent cinquante drachmes, c'eſt à dire dixhuict onces & ſix drachmes, & les faites cuire iuſques à la conſiſtance de miel, ou d'vn ſirop. Ceux qui recouurent aiſement du ſuc de la graine d'eſcarlate, comme ſont nos Apoticaires, aiment mieux le meſler parmi le ſuc des pomes, puis ayans fait fondre le ſucre en l'eau roſe, les font cuire en forme de ſirop, qui a la couleur rouge beaucoup plus viue : toutefois il y peut auoir faute de la ſoye : car Meſué ne l'a pas ordonnee

donnee ſans cauſe en ceſte compoſition, non plus qu'en pluſieurs autres compoſitions cordiales : eſquelles elle entre toute crue & telle qu'elle eſt naturellement, meſme en ſubſtance : ce qui ſe peut voir en la compoſition de la poudre de l'electuaire Dimargariton, en la confection de moſcho doux, en la confection de hyacinthe, en l'electuaire Xiloaloes de Meſué, pareillement au Diaſenné de Nicolas.

De ces deux deſcriptions du ſirop de pomes ſimple, mon auis eſt de retenir la derniere, & ce pour pluſieurs & diuerſes raiſons, & principalement afin de pouuoir preparer la confection alkermes en toute ſaiſon. Le meilleur donc ſera de faire tremper la ſoye crue dans le ſuc de pomes & la preſſer bien, fort, pour puis apres y adiouſter le ſuc de la graine d'eſcarlate, qui luy donnera vne viue couleur & la rendra plus vendable & plus agreable aux marchans. Quant à la quantité qu'il faut mettre du ſuc de la graine d'eſcarlate, c'eſt autant que des autres, à ſçauoir vne liure & demie. Le troiſieme ſirop de pomes, eſt celuy que i'ay dit ci deuant eſtre attribué au Roy Sabor, que

Meſué

Mesué descrir en ceste sorte.

Le Sirop de pomes attribué à Sabor de Mesué.

Prenez du suc de pomes de bonne odeur, trois liures: du suc de buglosse de iardin, & de la sauuage, de chacun deux liures: de gousses de Sené, quatre onces: de saffran, deux drach.

Apres auoir pilé les gousses de Sené, il les faut faire tremper vn iour naturel tout entier, dans les sucs, puis les faire bouillir vn bouillon ou deux: finalemẽt le couler, & auec trois liures de sucre fin, former vn sirop. Quant au saffran, il le faut lier dans vn linge, & le tremper & froter dans la mesme decoction.

Il n'y auroit pas grand interest quãd biẽ on n'auroit pas ce sirop: car on peut bien faire en tout temps & saison l'infusion du sené, dans de l'eau distillee, ou dans la decoction de buglosse & de borrache & mettre dans l'expression le sirop de pomes simple. Et le saffran, il est bien aisé d'y adiouster, quand on voit qu'il est conuenable, ou mesme on le peut faire prendre parmi les viandes fort commodément. Il sera encore moins de besoin d'auoir le si-

rop

rop de pomes de la quatrieme deſcription, que le meſme auteur deſcrit en ſa practique, au chap. de Soda frigida (c'eſt à dire douleur de teſte) procedãte d'humeur melancholique. Ceſte compoſition eſt plus laxatiue que pas vne des autres, & y entre auſſi plus de ſimples: car outre le ſené il y entre d'epithymus, de polypode, & d'ellebore noir.

Le Diacaryon, c'eſt à dire fait auec noix de Galien.

Il reſte encore deux ſirops, que les anciens auoient accouſtumé de compoſer auec des ſucs & du miel, leſquels deux on met au nombre des medicamẽs propres aux maladies de la bouche & qu'il faut contenir dans la bouche, à ſçauoir le Dianucum & le Diamoron, leſques Galien deſcrit au ſixieme liure Catatopos. Et quant au premier, il ſe dit luy-meſme en eſtre l'auteur, & le deſcrit en ceſte ſorte: Il faut tirer vne certaine quantité de ſuc de l'eſcorce verde de noix, & le faire eſpeſſir en cuiſant au feu, puis y mettant vne ſuffiſante quantité de miel, les faire

bouil

bouillir derechef, iusques à ce qu'il ait la consistance du miel. Mesué ordonne qu'elle doit estre la proportion du suc & du miel, à sçauoir que la quantité du suc soit double à celle du miel. Mais nostre [a] Guidon veut qu'on prenne cinq parties de ce suc & vne partie de miel.

[a] *Tract. 2. doct. 2. cap. 3.*

Le Diamoron de Mesué.

Ceste composition se faict de deux especes de Meures, à sçauoir de celles de l'arbre, & de celles de la ronce. Mesué en fait la description en la maniere suiuante:

Prenez du suc des deux sortes de Meures (à sçauoir estans encore vertes) de chacune vne liure & demie: du vin cuit ou refiné, & de miel, de chacun vne liure: faites les cuire hastiuement, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel. Guidon le descrit autremẽt au lieu ci deuant alegué.

Prenez (dit il) du suc des deux sortes de Meures, cinq parties: de miel, vne partie: faites les cuire iusques à l'espesseur du miel.

Le miel Mercurial.

Il reste vn seul medicament composé auec

ſé auec ſuc & miel, auquel on a donné pluſtoſt le nom de miel que de ſirop. On le ſurnõme Mercurial ou Mercurialiſé, prenãt le nom de l'herbe de laquelle on tire le ius. Il ne ſert gueres à autre choſe que pour mettre dans les cliſteres, à fin d'irriter & prouoquer la faculté expultrice. La compoſition ſe fait auec ſuc de mercuriale, confit & cuit auec du miel. On le fait bien auſſi quelquefois auec la decoction de mercuriale, mais il n'a pas telle vertu & faculté. Prenez donc deux liures de ſuc de mercuriale, & trois ou quatre liures de miel & les faites cuire. Aucũs le compoſent auec trois liures de ſuc, & de miel, mais il eſt plus acre & plus fort qu'il ne doit.

Au reſte le nom de ceſte cõpoſition nous aduertit de paſſer outre aux autres ſortes de miel, leſquels on prepare bien auec des ſucs, mais c'eſt par forme d'infuſion & conſerue.

LE SECOND ORDRE des Sirops.

Ce ſecond ordre contient les compoſitions qui ſont faites auec infuſions ou

choses infusees,& miel ou sucre, comme sont les miels suyuans.

a Les Arabes l'appellent Geleniabin.

Mel [a] rosatum,	Miel rosat.
Mel violatum,	Miel violat.
Mel anthosatum,	Miel auec fleurs de Rosmarin.

On fait de la conserue des fleurs de roses,de violetes &de rosmarin,en deux sortes, l'vne auec sucre, laquelle s'appelle particulierement Conserue de roses, de violetes,ou de rosmarin. L'autre se fait auec miel, & l'appelle-on Miel rosat non coulé,ou Miel violat,ou Miel de rosmarin,& les Apoticaires Anthosatum, & les Arabes Alkikil. Nous faisons ces compositions vn peu autrement que Mesué & Nicolas n'auoyent accoustumé de les faire: car nous couurons lesdites fleurs de miel dans vn pot, lequel nous exposons au soleil l'espace de dix ou douze iours, & puis nous gardons ces conserues,faites auec miel,ainsi liquides. Et lors que nous en voulons vser, nous en prenons vne certaine quantité, laquelle nous destrempons en eau ou vin, & apres leur auoir fait faire vn bouillon sur le feu,nous les coulons: & lors ce miel rosat prend le nom de coulé. Il faut estimer le mesme

des

des autres deux. Plusieurs adioustent au miel rosat pareille quãtité d'autre miel, & si ne laisse pas de retenir sa vertu & son odeur, pourueu qu'on ait mis en la conserue assez bonne quantité de roses, & tenues au soleil en saison.

Or quand il est question de dissoudre & destremper ces sortes de miel, ie suis d'auis que pour dissoudre celles qui sont chaudes, comme est le miel de rosmarin, le vin y est bien conuenable: mais si elles sont froides, comme sont le miel rosat & le violat, l'eau est plus propre.

Le Miel squillitique.

Il se trouue bien peu d'Apoticaires qui tiennent leurs boutiques forunies de ce miel, se contentans d'auoit l'oxymel squillitique, & le looch de squille, qui se fait meslant pareille quantité du suc de squille & de miel: mais ie suis d'auis contraire, à sçauoir, qu'il est bon d'auoir le vin-aigre & le miel squillitique chacun à part, comme i'ay desia dit ci deuant, là où i'ay aussi enseigné comme il faut preparer & l'vn & l'autre.

Il est temps de discourir & traitter des sirops qui sont composez d'infusion

faite en eau, ſans qu'on y laiſſe la matiere qu'on a fait infuſer & tremper, comme on faiſoit en la compoſition des miels ci deuant deſcrits, & qui ont du ſucre au lieu de miel. Ceux-ci reſemblent fort aux precedens quant à leur ſimplicité: car ils ne ſont compoſez que de l'infuſion d'vn ſimple ſeulement, lequel eſtant preſſé rend ſon ſuc plus tenue & ſubtil. Entre ceux-la le ſirop roſat laxatif tient la premiére place, i'enten de celui qui eſt fait de neuf infuſions, & autant de fois preſſé comme s'enſuit.

Le Sirop roſat laxatif de Meſné.

Prenez de fueilles des fleurs de roſes fraiſches ſix liures, & les mettez en vn pot de terre verni, qui ait l'emboucheure eſtroite: puis verſez par deſſus quinze liures d'eau chaude, & le tenez bien couuert l'eſpace de huict heures: apres cela coulez-le, & mettez pareille quantité de roſes qu'auparauant, ſur leſquelles il faudra verſer l'infuſion precedente, apres l'auoir fait chaufer, & la tenir bien couuerte & bouchee, comme nous auons dit.

Ceſte double infuſion, de laquelle

Mesué semble se contenter, & est appellee par luy mesme Mucceharum rosarum : & pour la garder, il y met vn bien peu d'huile par dessus, & la tient l'espace de quarãte iours au soleil, dans vn semblable pot que nous auons dit cy deuant. Nos Apoticaires continuent ces infusions iusques à neuf, & en gardent vne partie en la maniere que Mesué l'a enseigné pour quelques mois, voire pour quelques annees, bien sain & entier : le reste ils le font cuire en sirop, y mettant vne suffisante quantité de sucre.

Outre ce sirop, aucuns en font vn autre, auquel ils adjoustent du rhabarbe, mais il n'est pas fort necessaire de l'auoir, car il ne faut sinon lors qu'on en a affaire, y adjouster le rhabarbe en telle quantité que le medecin expert ordonnera, ce qui est bien plus aisé & meilleur. Ceux la font bien encore plus mal, qui pour rendre leur sirop plus efficace, & pour espargner les roses & les infusions, y mettent à cachettes de scamonee ou du diagride, mesme ne veulent pas que les medecins le sçachent.

Le Sirop de roſes ſeches.

On appelle auſſi Sirop roſat, celuy qui ſe fait de l'infuſion de roſes ſeches, lequel on peut preparer ſoudainement quand on en a affaire, & en toute ſaiſon, en la maniere ſuyuante:

Prenez de l'infuſion de roſes ſeches & de ſucre, autant de l'vn que de l'autre: faites-les cuire en ſirop ſelon que l'art le commande.

Le Sirop violat.

Aucuns font ce ſirop comme le roſat laxatif, à ſçauoir de neuf infuſions, & eſt vn tel ſirop fort bon pour amollir & laſcher le ventre. Mais le plus ordinaire eſt celuy d'vne ou de deux infuſions, qui ſert ſeulement à changer aucunement la trop grande chaleur. Nos Apoticaires ont accouſtumé de le faire comme s'enſuit:

Prenez de l'infuſion de violettes, reiteree deux ou trois fois, quatre liures, de ſucre briſé ou biẽ de caſonade blanche, autant que d'infuſion, ou vn peu d'auantage, & en formez voſtre ſirop ſelon l'art. Il me ſemble que le meilleur eſt de faire ce ſirop, qui eſt propre à rafraiſchir la trop grande chaleur,

auec du ſucre bien blanc & ſolide: mais l'autre qui ſert à laſcher le ventre, le rouge meſme y ſeruira mieux.

Il y a des brouillons qui ſophiſtiquent ce ſirop auec de la racine d'iris de Florẽce, laquelle a vne odeur fort ſemblable à l'odeur de la violette, pour par ce moyen faire ſẽbler qu'il y ait plusieurs infuſions de violetes, encore que il y en ait bien peu. Mais ils ſont cauſe qu'vn tel ſirop n'a plus la faculté de rafraiſchir & humecter, ains des facultez du tout contraires.

Le Sirop de nimphæa ſimple.

On fait deux ſirops de nenuphar ou nimphæa, qu'il eſt beſoin d'auoir, aſçauoir, le ſimple & le composé. Le ſimple eſt eſcrit diuerſemẽt par diuers auteurs. Entre toutes les deſcriptions ie trouue ceſte cy la meilleure:

Prenez des fleurs de nimphæa blanche deux liures, & les faites infuſer ou tremper l'eſpace de ſix heures dans de l'eau chaude: puis les faites bouillir vn bouillon ſeulement, & le coulez & preſſez. Que ſi vous le voulez faire plus efficace, il faut reiterer deux ou trois fois ceſte infuſion. Finalement mettez y

telle quantité de ſucre que verrez eſtre neceſſaire, & le faites cuire en ſirop. Quant au compoſé, nous le mettrons ci apres, comme ſon auteur l'a deſcrit.

Le Sirop de pauot, de Meſué.

Il ſemble que Meſué aye dreſſé la compoſition de ce ſirop à l'imitation du Diacodion de Galien. Nous expoſans la deſcription qu'il en fait, l'auons corrigee comme s'enſuit:

Prenez des teſtes de pauot, tãt blanc que noir, auec leur ſemence, qui ſoyent de moyenne groſſeur, & à demy ſeches de chacun ſoixante drachmes, qui ſont ſept onces & demie: faites les tremper en quatre liures d'eau de pluye, l'eſpace d'vn iour naturel ou dauantage, ſelon qu'elles ſeront plus ou moins ſeches: puis les faites bouillir iuſques à la conſomption d'vne liure & demie, & apres les auoir coulez, mettez y de ſucre & de penides, de chacun demie liure, puis faites voſtre ſirop.

C'eſt vn aduertiſſement & ordonnance que Galien fait en la deſcription du Diacodion, que les teſtes de pauot, meſmement ſi elles ſont fraiſches, ne doiuent

doiuent pas eſtre cuites longuement, de peur qu'elles ne perdent leur vertu refrigeratiue : & qu'il ſuffit de les faire cuire iuſques à ce qu'elles ſoyent fleſtries & fenees. Voila pourquoy nous diſons qu'il les faut faire tremper au parauant : & en les faiſant cuire, nous nous contentons de faire conſumer vne liure & demie de l'infuſion. Quant à la quantité du ſucre & des penides, que Meſué auoit mis de quatre onces, il me ſemble qu'il ſuffit de l'auoir augmentee iuſques à demie liure, pour pouuoir ſuffire à deux liures & demie de decoction coulee, meſmement qu'il ne la faut pas faire longuement cuire à fin que le medicamẽt en ait plus de vertu. Auſſi l'eau de pluye eſtant plus pure & moins meſlee que point d'autre eau qui ſoit, preſerueroit bien vn ſirop de corruption, encore qu'il ne fut pas beaucoup cuit: parquoy il le faut faire cuire ſeulement comme on feroit vn a iulep : & par cela pouuons-nous voir combien ſe trompent lourdement ceux qui en la compoſition de ce ſirop preferent l'eau de fontaine à l'eau de pluye. M. Rondelet a touſiours reprouué le pauot noir, par-

a *Les iuleps encore qu'ils ne ſoyent pas fort cuits, ne laiſſent pas de ſe garder: car l'eau meſme diſtillee dequoy on le faict, ſe garde bien.*

quoy il l'a entierement exclus de ceste composition : mais quant à moy, il me pardonnera, s'il luy plaist, ie suis d'auis de le laisser, mais non pas en si grande quantité: qu'il y ait dõc du blanc octante drachmes, & du noir seulement quarante : & ainsi la quantité que Mesué ordonne des deux, y sera bien, mais non pas en mesme proportion.

Au reste, à fin que ce sirop puisse seruir & estre propre à faire le looch de papauere, & qu'il ne soit besoin d'auoir deux sirops de mesme nom & faculté, ie suis d'auis d'y adjouster de semence de laictues, & de fleurs de violettes, de chacun deux onces, & les faire bouillir auec les testes de pauot.

Le Diacodion de Galien.

Mesué appelle ceste composition Confection de iacur. Il me semble que on s'en peut aisément passer, n'estant differente du sirop precedent, si non en la consistance, lequel toutesfois on pourra bien faire de l'espesseur & consistãce d'vn looch, lors qu'on en voudra vser, si seulement on le fait cuire : que si tu trouues bon d'y mettre du miel ou du resiné, il ne te sera pas mal aisé d'y en mesler:

mesler : & ne se faut arrester à ce que Galien, qui est l'auteur de ceste composition, ne l'assemble sinon auec miel ou resiné : car si de son temps le sucre tiré hors de la canne & pressé, fut esté en vsage comme est du nostre, ie m'asseure qu'il eust plustost choisi le sucre que le resiné. Toutesfois afin qu'il ne semble que nous negligions vne composition fort ancienne, & à l'exemple de laquelle nostre sirop de papauere a esté dressé, nous en mettrons ici la description.

Prenez des testes de pauot (à sçauoir du blanc) qui soyent de moyenne grosseur (car si elles sont fort grosses, il en faudra moins, & si elles sont fort petites, il en faudra dauantage) au nombre de dix: faites-les tremper en vn sestier de eau de pluye, que si elles sont molles ce sera assez de les faire tremper 24. heures : mais si elles sont plus dures, il les faudra faire tremper plus long temps, mesme iusques à deux ou trois iours. Vray est que le meilleur sera de ne les prendre ni trop humides ni trop seches: car celles qui sont trop humides, mesmement quand elles sont cueillies en lieux humides & marescageux, ont

Lib. Catatopos7. cap. 2.

leur ſuc plus cru & aqueux & par conſequent de moins de vertu & faculté: au contraire celles qui ſont trop ſeches, n'ont pas aſſez de ſuc. Apres qu'elles auront aſſez trempé, il les faut faire cuire, & ne faut pas obſeruer de les faire bouillir iuſques à ce qu'il ne reſte que le tiers ou le quart, ou vne autre certaine quantité de l'eau, mais lors que les teſtes de pauot ſeront du tout fleſtries, & que aiſément on en pourra tirer le ſuc, ce ſera lors qu'elles ſeront aſſez cuites: car de les faire cuire dauantage, c'eſt temps & peine perdue. Galien ordonne de mettre la moitié autant de miel ou de raiſiné, comme il y a de ſuc tiré & preſſé des teſtes de pauot. Mais ie conſeille de mettre du raiſiné au lieu de miel, & du ſucre en lieu de raiſiné. Ie m'eſbahi de Gordus, qui laiſſant & ne tenant conte du diacodion de Galien, en a mis deux autres deſcriptions fort compoſees, tirees de Meſué & d'Actuarius.

Le Sirop du pauot rouge.

Aucuns compoſent ce ſirop, pour en vſer contre les pleureſies, auſquelles il eſt fort bon, au commencement eſtant

estant froid & aſtringent, & par ce moyen arreſtant les defluxions. Mais il ſuffit d'auoir la conſerue, de laquelle on peut apres faire des Eclegmes, & le ſirop auſſi.

LE TROISIEME Orde des Sirops.

S'ENSVIVENT maintenāt les ſirops qu'il faut faire cuire dans quelques ſucs à ſçauoir vn ou deux ou pluſieurs: tellement qu'on fait cuire les ſimples, dont ces ſirops ſont compoſez, dans quelque ſuc, au lieu d'eau: & ſont ceux ci encore plus compoſez que les precedens.

L'Oxyſacchara compoſ. de Nic. Præp.

Selon que ie puis coniecturer, ce ſirop eſtoit au commencement compoſé des cinq racines aperitiues, & d'autant d'herbes capillaires: depuis ie ne ſçay comme il eſt aduenu, ni pour quelle raiſon on a changé l'Apium en Hepatique, & l'Adiantum qu'on appelle, en des violetes: car il eſt bien plus vray-ſemblable que l'auteur a voulu que ces cinq racines & les cinq herbes

bes entrassent en ceste composition: que non pas d'en aller prendre deux autres qui sont d'vn autre rang, & en laisser deux de ceux-ci. Voici donc comme ie l'ay descrite, selon mon iugement & coniecture.

Accipe radicis Apij,
Petroselini,
[a] Graminis,
Rusci,
Asparagi,
Foliorum vtriusque adianti,
Polytrichi,
Ceterach, seu scolopendriæ,
Saluiæ vitæ. ana lib. j.

Faites tremper [b] toutes ces choses dans du suc de Grenades aigres l'espace de trois iours. Le quatrieme iour faites les vn peu bouillir; puis les coulez & pressez bien fort: & dans le suc qui en sortira, mettez y du sucre, autant que cognoistrez qu'il en faudra, & les faites cuire en perfection.

a Plusieurs aimẽt mieux mettre les racines de fenoil entre les aperitiues que nõ pas le gramen: mais Nicol. Præp. est d'autre auis.

b Pour sauoir s'il les faut faire tremper ensemble, regardez les regles que M. Ioubert donne des sirops en ses opuscules.

Le Sirop surnommé Denari, ou de Bisantij & simple & composé, ou auec ceste addition de Mesué.

Accipe succorum Endiuiæ,
Apij,

Lupuli

Lupuli,
Buglossi domestici aut siluestris, ana
libram vnam.

Faites les bouillir vn bien peu, & les escumez tres-bien pour en oster toute l'ordure. De ceste decoction auec du sucre se fait le sirop Bisantim simple, duquel on se pourra bien passer si seulement on a le simple (comme i'en suis d'auis) lequel il faudra parfaire en la maniere suiuante:

Prenez de ce suc purifié, dont nous auons parlé, quatre liures: dans lequel faites cuire

Rosarum, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnc. semis,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Apij, ana drachmas tres,
Spicæ nardi, drachmas duas.

Dans la colature de ceste decoction adioustez de vin aigre deux liures, de sucre fin deux liures & demie: faites cuire le tout hastiuement iusques à la forme du sirop.

Ce sirop aussi peut seruir au lieu du sirop aceteux composé, sans qu'il soit besoin de l'auoir: car outre l'anis, le fenoil, l'ache l'endiuie & le vin aigre

qui

qui entrent au sirop aceteux composé, cestui ci a les lupules, la buglosse, la regalisse,& le nard, qui rendent le sirop plus efficace à parfaire & accomplir l'intention pour laquelle le siróp aceteux composé a esté fait.

Le Sirop d'absinthe,de Mesué.

Plusieurs font deux sirops d'absinthe, l'vn auec sucre, & l'autre auec du miel: & celuy qui est auec du miel, ils le font ordinairement d'absinte commun, & l'autre d'absinthe pontic. Il nous suffit d'en auoir vn seulement, la description duquel nous auons prins de Mesué en la maniere suiuante:

Accipe Absinthij Romani,lib.semis,
Rosarum,vnicas duas,
Spicæ (sup. Indicæ, seu nardi) drachmas tres,
Vini albi, antiqui, boni & odoriferi (quale fuerit appianum seu moschatelinum,etiam annotinum,)
Succi cidoniorum, ana lib. duas & semis.

Laissez les vn iour naturel tout entier, tremper dans vn pot de pierre, à fin qu'ils soyent bien infusez: puis les faites cuire hastiuement, iusques à la moitié,

moitié, & auec deux liures de miel faites vostre sirop.

Galien tient que l'absinthe pontic est plus propre és maladies de l'estomac & du foye, que point des autres especes, pour ce qu'il est moins amer & plus astringent. Si toutesfois on ne peut recouurer l'absinthe pontic, il ne faudra sinon faire cuire vn bien peu, ou faire tremper quelque temps au parauant l'absinthe commun ou Romain, & par ce moyen ceste grande amertume, qui obscurcit & diminue la faculté astringente, sera aucunement rabatue & amoindrie.

Le miel est meilleur en ceste composition que n'est pas le sucre, ce qu'on pourra aisément cognoistre, si on considere la raison que i'ay amenee ci-deuant, en la composition de la miua aromatique. Auec ce que le sirop de menthe, qui a ses facultez fort semblables à cestui-ci, se fait auec sucre, tellement qu'on pourra choisir ou celuy qui est auec miel, ou celuy qui est auec sucre.

Le Sirop de menthe, surnommé Maieur de Mesué.

Nous auons choisi le sirop de menthe, que aucuns surnomment Maieur

encore que mesme il n'y ait pas grande composition. Il y entre ce que s'ensuit:

Accipe Succi cidoniorum mediorum & dulcium,

Granatorum acidorum, dulcium & mediorum, ana lib. vnam semis.

Lesquels sucz vous ietterez sur vne liure & demie de menthe seche, & deux onces de roses, & les laisserez la tremper vn iour naturel tout entier: puis les faites cuire hastiuement iusques à la moitié, & y adioustant deux liures de miel ou de sucre, formez vostre sirop: lequel il faudra aromatizer auec de galia moschata, & non pas auec de galanga, comme quelques vns ont estimé, qui n'est pas vne petite faute.

L'auteur baille le chois de la composer ou auec miel ou auec sucre: mais ordinairement on le fait auec sucre, & d'iceluy sommes-nous bien contens: car il n'est pas fait pour estre appliqué aux maladies qui sont fort froides, pour lesquelles on vse plustost du sirop de absinthe.

Le Sirop Mirtin composé, de M. Ioubert.

Nicolas Præpositus descrit vn sirop mirtin simple, & vn autre composé: apres

apres lequel il en deſcrit encore vne autre contre tout flux de ventre. Et en l'annotation ſuiuante il fait mention d'vn certain ſirop de ribes, lequel nos Apoticaires ont ordinairement. Au lieu de tous ceux la, nous auons deſcrit ceſtuy-ci, qui à bon droit peut eſtre appelé Mirtin, & qui eſt de noſtre inuention & cenſure.

Accipe Myrtillorum, drachmas [a] triginta,
Berberis,
Sumach,
Balauſtiorum, ana drach. viginti,
Meſpillorum (addo etiam Sorborum) immaturorũ. ana vnc. tres,
Succi malorũ granat. acidorum vel mediorum,
Pirorum ſilueſtrium aut Cidoniorum, ana lib. duas.

[a] *M. Ioubert met le ſimple, qui eſt comme le fondemẽt de toute la compoſitiõ, en plus grande quãtité comme il faut faire auſſi.*

Faites cuire toutes les choſes ſuſdites dans ces ſucs: puis auec cinq liures de ſucre, formez voſtre ſirop, lequel faudra aromatizer auec demie once de ſantal citrin, ou auec deux drachmes de groſſe canelle.

LE QVATRIEME ORdre des Sirops.

Les sirops qui sont composez auec decoction faite en eau, ensemble de quelque suc qu'on mesle parmi, doiuent estre mis au quatrieme rang: comme sont les sirops de fumaria composé ou grand, & le sirop de epithymo, dans lesquels entre vn suc, mesme apres la decoction faite.

a Plusieurs mettent au nombre de 12 mais on peut mieux limiter la quãtité par le pois qui a esté l'intẽtion de l'auteur.

Le Sirop de fumeterre composé.

Ce sirop est descrit diuersement par diuers auteurs, mais plusieurs choisissent entre tous ce suiuant, qui est prins de Mesué lequel neantmoins nous auons mis en meilleur ordre qu'il n'estoit:

b Les Beau peres qui ont cõmenté Mesué, reprennẽt ceux qui mettẽt vne disiunctiue entre la borrache & la buglosse.

Accipe myrabolanorum citrinarum,
Chebulorum, ana [a] drach.xx.
Florum borraginis,
[b] Buglossi,
Violarum,
Absinthij,
Cuscutæ, ana vnciam vnam,
Glycyrrhize,

[a] Ro-

[a] Rosarum, ana vnc.semis,
Epithymi,
Polypodij, ana drach. vij.
Prunorum,
Passularum enucleatũ, ana [b] lib. semis.
Tamarindorum,
Cassiæ fistulæ, ana vncias duas.

Mesué fait bouillir le tout en dix liures d'eau iusques à ce qu'il n'en reste plus que trois liures: puis il y met de suc de fumeterre cuit & purifié, & de sucre, de chacun trois liures, & de cela fait son sirop.

Il me semble que le miel est plus conuenable en ceste composition que n'est pas le sucre, tant pource qu'il purge d'auantage, que d'autant qu'il rabat mieux & adoucit l'amertume grande de la fumeterre & de l'absinthe.

Il y a vne autre raison és sirops qu'on compose pour refroidir, car le sucre est moins chaud que le miel: mais l'intention de ceuxqui ont composé ce sirop, n'a pas esté d'eschaufer ou refroidir, mais de purger.

a Aucuns estimẽt que les roses ne conuiennẽt point à ceste composition, & que au lieu de Rosarũ, il faut lire rasæ, apres Glycyrrhizæ, mais ils se trompent.

b En d'autres exemplaires il y a Prunorum numero centum: mais nous auons experimenté que cẽt prunes, osté le noyau pesent demie liure. Et les Peres reuerens veulent qu'il y ait de pruneaux & de passules de chacun demie liure: qui est bien plus asseuré à cause de la diuersité des pruneaux dont les vns sont gros les autres petits, mais au pois le iugement en est plus certain.

Au reste ie reprouue entierement ceste façon de faire ce sirop, à l'imitation de Ant. Musa Brassauolus, iadis mon precepteur : car la decoction ne se doit pas faire de tous les simples à coup, mais par degrez des vns apres les autres, comme il faut aussi faire toutes autres compositions esquelles entre plusieurs & diuerses choses : il ne faut pas aussi faire cuire les tamarins & la casse, auec le reste. Il sera donc meilleur de suiure cest ordre : faire bouillir premierement le Polypode dans les [a] dix liures d'eau, puis la regalisse, les prunes, passules & l'absinthe : en troisieme lieu faudra mettre la semence de cuscuta, les roses, l'epithymus, les fleurs de borraches & de buglosse : & en fin les violettes, sinon qu'elles soyent recentes. Lors il faudra oster la decoction de dessus le feu, la bien couurir, & les laisser bien trẽper & infuser. Cepẽdant il faudra faire cuire à part le suc de fumeterre auec du sucre ou du miel, iusques à ce qu'il ait la consistance d'vne Apozeme. Apres prendre derechef la decoction, & bien frotter les ingrediens auec les mains & couler.

a Ce n'est pas trop de dix liures d'eau comme plusieurs pensent : car il faut faire cuire longuement le polypode : & puis les fruits, à sçauoir les prunes, passules et myrabolãs rendent la decoction fort espesse & s'il en faut prendre quelque portiõ pour dissoudre les tamarins & la casse.

Auec vne partie de ceste decoction, il fau

il faudra faire tremper les myrabolans: & auec vne autre partie dissoudre la casse & les tamarins chacun à part. Le reste de la decoction, il faudra le faire cuire dãs le sirop susdit, le meslant parmi peu à peu, & les faisant bouillir, iusques à ce qu'il ait la mesme consistance qu'il auoit auparauant. Cela fait, il faudra faire bouillir vne onde seulement, les myrabolans qu'on auoit mis en infusion, puis les couler & presser bien fort: ce qu'on en aura tiré il le faudra mesler parmi le sirop, ensemble les tamarins: & apres les auoir faits cuire vn bien peu, & les auoir ostez de dessus le feu, il y faudra adiouster la mouëlle [a] de casse, les remuant tousiours, puis parfaire la coction, laquelle sera bien tost parfaite, d'autant qu'il ne faut sinon faire consumer l'humeur qui auoit fait que le sirop estoit deuenu vn peu cru. Ie ne suis pas de l'auis de ceux qui croyent qu'en ceste composition entrent toutes les especes de myrabolans, estans à ce incitez par bien fort legeres coniectures: car si ainsi estoit, on auroit meilleure occasion de le nommer sirop de myrabolans que non pas de fumeterre, d'autant qu'il y en entreroit

a Il ne faut pas trouuer mauuais si on fait cuire biẽ peu la casse, cõme aucũs veulent. Mais les tamarins on les fait bien cuire mediocremẽt és apozemes qu'on fait ordinairemẽt.

cent drachmes.

Encore moins puiſ ie conſentir à l'opinion de M. Siluius, premier docteur en medecine, qui eſtime que ce ſirop eſt de peu d'importãce, & fort faſcheux à faire, & pourtant qu'on le doit laiſſer: mais au contraire ie tien pour veritable ce prouerbe ancien, les choſes difficiles ſont belles. On peut bien laiſſer le ſirop de epithymo pour vne autre raiſon, à ſçauoir que eſtant fort ſemblable à ceſtui-ci, & n'ayant autre faculté, il eſt bien auſſi mal plaiſant, & faſcheux au gouſt & en la couleur: & afin qu'on puiſſe mieux iuger & cognoiſtre ces choſes, nous mettrons la deſcription, ſelon que nous l'auons corrigee. Mais auant que venir là, ie mettray vne autre deſcription du ſirop de fumaria, prinſe de Guidon, traitant de la curation de la lepre, laquelle ie ſuis d'auis de retenir principalement, encore qu'elle approche fort de la deſcription du ſirop de bugloſſa compoſé, que nous deſcriuons bien toſt apres.

χαλεπὰ τὰ καλά.

Tract. 6. doc. 1. c. 2.

Accipe fumiterræ, quartarium vnum,
Bugloſſi cum toto,
Teneritatum lupuli,
Scabioſæ,

Lapa

Lapathij,
Capillorum veneris,
Adianti,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ nouellæ,
Cichorij,ana quart.ſemis,
Glycyrrhizæ,
Seminis melonum,
Acetoſæ,
Aniſi,
Cuſcutæ,ana vnciam ſemis,
Florum roſarum,
Violarum,
Borraginis,
Bugloſſi,ana vnciam vnam,
Epithymi,tantundem,id eſt vnc.j.
Polypodij querni,vncias duas,
Vini malorum granatorum,
Aceti paſſulati, ana quart.vnum,
Panis ſacchari,lib. vnam : faites vo-
ſtre ſirop.

Le ſirop de epithymo,de Meſué.

Accipe Epithymi boni Cretenſis,drach. xx. Myrabolanorum citrinarum & Indarum,ana drach.xv.
Cuſcutæ,

Fumiterræ,ana drach.decem,
Thymi,
Calamenthi,
Buglossi,
Myrabolanorum emblicarum,
Bellericarum,
Glycyrrhizæ,
Polypodij, Agarici,
Stœcados,ana drach.sex,
Rosarum,
Seminis fœniculi,
Anisi,ana drach.duas semis,
Pruna numero viginti,
Passularum enucleatarũ,vnc.quatuor,
Tamarindorum,vncias duas semis,
Aquæ quantum sufficit,
Sacchari lib.quatuor,
Rob,id est Sapæ,li.duas.Fiat sirupus.

Ce sirop est different du sirop de fumaria grand, d'autant que cestuy cy a presque autant de vertu d'alterer comme d'euacuer. Mais le meilleur est de faire l'vn apres l'autre, suiuans en cela le dire d'Hippocrates.Les matieres cuites(dit-il)doiuent estre euacuees,& non pas les crues.Toutesfois si quelque opiniastre pour retenir ce sirop, allegue qu'en celuy de fumeterre y defaut le thym, la calamintha, l'anis, le fenoil, les

Aphor.22 lib.1.

les fleurs de ſtœchas & l'agaric, il ſera bien-aiſé de faire vne decoction de ces choſes, & lors qu'on voudra vſer du ſirop de fumaria l'en diſſoudre & deſtremper (car auſſi eſt il trop eſpes) & le reduire en forme de Iulep. Aucuns, outre ce ſirop, diſpenſent le ſirop de thymo, qu'ils ont tiré de Meſué, mais il n'en eſt nullement beſoin, puis qu'on le peut faire en tout temps & ſaiſon auec les herbes ſeches qu'on a accouſtumé de garder à ſçauoir de thym, la calamintha, la menthe, les ſemences d'anis, de fenoil, d'ache & de daucus enſemble les paſſules: deſquelles choſes il vaut mieux en faire des decoctions, pour deſtremper les ſirops quand on en a à faire. Mais pour quelle cauſe on a inuenté les ſirops, nous l'auons dit au commencement de la tractation des ſirops, à ſçauoir pour faire comme vne confiture des decoctions, infuſions & ſucs, afin de les pouuoir garder, pour ſeruir au lieu des herbes qu'on employe fraiſches, & toutesfois on ne les peut pas touſiours recouurer, ou ſi on les recouure ſeches, elles n'ont pas telle vertu.

Le Sirop de Eupatorio, de Mesué.

Nous somme d'auis de retenir ce sirop, encore que plusieurs sont de contraire opinion, quoy que les deux simples qui sont les principaux en ceste composition, soyent peu certains, à sçauoir la suchaha & le bedegar: car s'il n'estoit licite de substituer des autres simples au lieu de ceux que nous n'auons pas, & que nous ne pouuons recouurer, non seulemen il faudroit effacer la theriaque (qui est comme la Royne des Medicamens) mais aussi plusieurs autres compositions, voire les principales de toute la pharmarcie. Il ne se faut pas aussi arrester à ce que Mesué n'a point establi de quantité aux sucs requis en ceste composition, comme si pour cela elle estoit defaillante & bastie sans aucun artifice: car à l'exemple du sirop de fumaria grand (qui est de semblable composition) on pourra bien mettre pareille quantité de suc & de sucre, & non pas au double, comme aucuns font. Nostre aduis est de le composer en ceste sorte, mesme augmentant la quantité de l'eupatorium, comme estant le principal en ceste composition.

Accipe Eupatorij Mesué(quod est ageraton Dioscoridis,)
Radicis apij,
Fœ niculi,
Endiuiæ,ana vncias duas,
Glycyrrhizæ,
Schænanthos,
Absinthij,
Cuscutæ,
Rosarum,ana drach.sex.
Bedegar & Suchaha (quorum loco sumi velim spinam Bedegaris vocatam,& radicem nympheæ,)
Capillorum veneris,
Florum vel radicis buglossi,
Seminis anisi,
Fœniculi,ana drach. quinque,
Raued,seu Rhab arbari,
Masticbes,ana drach.tres,
Spicæ,
Asari,
Folij,ana drach. duas.

Faites les cuire en huict liures d'eau, iusques au tiers:puis y adioustezquatre liures de sucre,& deux liures de suc d'ache, & autant de suc d'endiuie,& faites vostre sirop selon l'art. Le bedegar & la suchaha, sont requis en ceste composition,à cause de leur astriction principa

cipalement, afin de renforcer le foye. Or ceste vertu astrictiue est fort grande en ceste excroissance, qu'on nõme sponge, laquelle (comme ie croy) a prins son nom de la plante qui a la mesme faculté, si ce n'est son nom naturel. La racine de nimphea a la mesme faculté, & outre ce, elle a vne grande vertu à prouoquer l'vrine: à cause dequoy on la tient pour vn remede souuerain contre l'hydropisie, pour laquelle maladie ce sirop a esté principalement ordonné.

L'Oxymel composé ou diuretique, c'est à dire qui prouoque l'vrine.

Les sirops qu'on a fait cuire auec eau & vin aigre, sont fort semblables aux precedens, cõme sont les deux descriptions d'oxymel, tous deux composez, toutesfois l'vn plus & l'autre moins. Celuy qui est moins composé a esté prins par Christophe, de l'Antidote ou Secaniabin de Mesué, quãd il traite des racines, & tient ceste composition comme fort commune & vulgaire.

Accipe Corticis radicis apij,
Fœniculi,
Petroselini,
Rusci,

Aspa

Aſparagi, ana vncias duas,
Seminis apij,
Fœniculi, ana vnciam vnam.

Faites-les cuire en douze liures d'eau & vne liure de vin aigre, iuſques à la moitié, ou vn peu plus : puis auec vne quantité ſuffiſante de miel faites voſtre ſirop.

Il y a vne autre deſcription de ce ſirop prinſe de Nicol. Præpoſ. & qui eſt vrayement diuretique, laquelle ie ſuis d'auis qu'on retienne : elle contient les meſme ſimples que la deſcription precedente, & outre ceux la il y entre d'autres ſimples beaucoup plus conuenables à prouoquer l'vrine, meſme qui ſeruent à rompre le calcul ou pierre.

Accipe Radicis apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci,
Aſparagi,
Graminis,
Enulæ,
Ireos,
Raphani,
Corticis radic. ſambuci, ana vnc. iij.

Faites trẽper toutes ces choſes dans

du

du fort vin-aigre blanc, par l'eſpace de trois iours, puis y adiouſtez pareille quantité d'eau & les faites bouillir vn bien peu de tẽps : & auec vne ſuffiſante quãtité de bõ miel, faictes voſtre ſirop.

Nous y auõs adiouſté l'eau & le miel que Nicolas auoit laiſſé. Quant à la quantité & proportion, nous la laiſſons à la volonté & diſcretion de l'Apoticaire.

Le Sirop de bugloſſe compoſé.

Lors que nous auons deſcrit le ſirop de bugloſſe ſimple, nous en auons promis vn autre, duquel nous ne ſçauons pas l'auteur, mais nous auons tranſcrit ſa deſcription de Guidon. Il eſt fort propre & conuenable à preparer l'humeur melancolique, & ſi eſt la compoſition la plus propre à la rate qu'on ſçauroit trouuer.

Tract. 7. doct. 1. cap. 1.

Accipe bugloſſi cum toto, lib. ſemis,
Fumiterræ cum floribus rubris,
Summitatum lupuli,
Teneritatum ſalicis, ana quartar. j.
Medullæ corticis fraxini,
Tamaricis,
Scolopendriæ,
Capillorum veneris,
Meliſſæ, ana quartarium ſemis,

Seminum

Seminum melorum,
Cuſcutæ,
Seminum vrticæ,
Aniſi,
Marathri, ana vnciam ſemis,
Glycyrrhizæ raſæ,
Calami aromatici,
Ben albi,
Ben rubri, ana drach. duas,
Corticis citri,
Spicæ nardi, ana drach vnam,
Florum abſinthij,
Geniſtæ, ana vnciam vnam,
Paſſularum mundatarum, vnc. ij
Aceti ſcillitici, quartarium vnum,
Vini aromatici, quartarium ſemis,
Melis, lib. j. fiat ſyrupus.

Le Sirop de nymphæa composé.

François Piemontois eſt auteur de ceſte compoſition és additions qu'il a faites ſur la practique de Meſué. Nous auons dit cy deuant, deſcriuans le ſimple, qu'il eſtoit bon d'auoir ceſtui cy auſſi : mais il le faut declarer & corriger comme s'enſuit:

Summ. 3. part. 13. ſect. 13.

Accipe florum nimphææ albæ,
Quatuor ſem. frigid. maiorum (hoc eſt melonis, cucurbitæ, cucumeris

& citruli) ana vncias duas,
Florum nimphææ luteæ,
Seminis psyllij integri,
Radicis & seminis acetosæ, ana vn. j.
Quatuor sem. frigid. minorum (ea sunt lactucæ, portulacæ, endiuiæ, scariolæ) ana vnciam semis.

Faites les cuire dans de l'eau de la decoction d'orge parfaitement cuit: puis ayant coulé la decoction, adjoustez y

Succi granatorum,
Aceti vini albi, ana vncias duas,
Sacchari, lib. vnam.

Faites-les cuire iusques à vne espesseur conuenable, & formez vostre sirop.

L'auteur est d'auis de l'aromatizer auec du santal & du spodium, de chacun deux drachmes, y adjoustant vn peu de nard, à fin que par sa froideur il ne cause des obstructions & oppilations. Ie mets la racine d'ozeille au lieu de celle de fenoil, laquelle ne semble pas fort conuenable à vn sirop qui est fait pour refroidir.

Le Sirop aceteux d'Arnauld.

Il me semble bon de prendre la description de ce sirop de Guidon,

Tract. 7. doct. 1. cap. 2.

Accipe Capilli veneris,

Adian

Adianti,
Ceterach,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ tenellæ,
Cichorij,
Scariolæ,
Lactucæ,
Rostri porcini, ana manipulum vnum,
Quatuor semin. frigid. maiorum & minorum, ana vnciam semis.
Santali drach. duas,
Rosarum,
Violarum,
Florum nimphææ, ana vnc. j.
Succi granatorum, quart. vnum,
Panis sacchari, lib. j. Fiat syrupus.

LE CINQVIEME ORDRE des Sirops.

Novs mettons en ce dernier ordre, les sirops qui sont composez d'vne decoction seulement, confite & adoucie auec miel ou sucre. Or la plus part de tels sirops sont destinez à quelque partie, les vns à la poictrine, les autres au foye, ou à la rate, & quelques vns

à la matrice. Ie commenceray par ceux qui ſont compoſez pour la poictrine, & qui ſont les plus ſimples.

Le Sirop de capilli Veneris.

Ce ſirop eſt fort ſimple, eſtant compoſé d'vne legere decoction de capilli veneris, & de ſucre clarifié, autant de l'vn que de l'autre: & ce ſirop ainſi cõpoſé eſt fort plaiſant, lequel on baille à boire aux malades au lieu de vin, le destrempant auec eau. On le rendra plus efficace contre les fluxions ſi on ſe ſert de l'herbe fraiſchement cueillie, la faiſant tremper l'eſpace de douze heures ſur les cendres chaudes, puis la faiſant cuire fort legeremẽt, & la preſſant: mettant dans la colature, des penides blanches, composees auec farine d'orge, & les cuiſant enſemble iuſque à ce que le ſirop ſoit fait.

Le Sirop de Tußilago, ou pas d'aſne, ou Taconnet.

Les modernes ont inuenté ce ſirop, qui eſt fort vtile & neceſſaire, car on ne peut pas touſiours, ni par tout, recouurer l'herbe de Tuſſilago, & la ſeche n'a pas vne telle vertu que la fraiſche. Ils prepa

prepa rent donc ce ſirop en ceſte ſorte:

Accipe Tuſſilaginis, manipulos ſex,
Capillorum veneris, manipulos duos
Hyſſopi, manipulum vnum,
Glycyrrhizæ, vncias duas,

Faites cuire [a] le tout en vne ſuffiſante quantité d'eau de pluye, ſelō l'art: dans la colature, mettez-y trois liures de ſucre, & en faites voſtre ſirop.

[a] *Qui les feroit trēper 24 heures, il ne ſeroit pas beſoin de les faire cuire ſi longuemēt, & ſi le ſirop en ſeroit plus plaiſant.*

Le ſirop de regaliſſe, de Meſué.

Pluſieurs reiettent du tout ce ſirop, diſans pour leur raiſon qu'eſtant composé pour nettoyer la poitrine, il y entre neantmoins de l'eau roſe, laquelle eſt notoirement aſtringente: mais ils ne prennent pas garde que Meſué n'entend pas qu'on prenne d'eau roſe diſtillee, mais bien d'eau de l'infuſion de roſes, comme les Beaux peres ont bien remarqué & donné aduertiſſement: or ceſte eau eſt euidemmēt deterſiue, & nettoye les poulmons de tous empeſchemens, & de toutes humeurs mauuaiſes.

Accipe Glycirrhizæ raſæ, vnc. ij.
Capilli veneris, vnc. j.
Hyſſopi, vnc. ſemis.

Faites les tremper tout vn iour naturel en quatre liures d'eau, puis les faites cuire iusques à ce que reuienne à la moitié, & y adiouftez a de miel, de sucre, de penides, de chacun huict onces, & d'eau rose six onces : puis formez vostre sirop.

a Ceci semble rēdre ce sirop moīs cōuenable, quād il y a du miel & du sucre ensemble: car si l'vn y est propre, l'autre ne l'est pas tant.

Le sirop d'hyssope de Mesué.

Il s'ensuit maintenant le sirop d'hyssope, lequel est cōposé de simples tout pesle mesle, les vns qui ont vertu d'attenuer, & d'autres qui ont vertu d'incrasser, de sorte qu'il semble qu'il ne soit propre pour faire bien ni l'vn ni l'autre : & à la verité il vaudroit bien mieux auoir à part les simples qui ont vertu d'inciser, attenuer, & nettoyer, & les rāger de telle façon qu'on en eut de ceux qui ont ceste faculté bien foible, d'autres bien forte, & de moyens : puis mettre aussi à part ceux qui ont vne faculté contraire : desquels, quand on le trouuera bō, on pourra faire des moyēs sirops, c'est à dire tenans de l'vne & de l'autre faculté, ou neutres.

On cognoistra mieux ce que ie veux dire, si ie propose la description des sirops susdits, qui autrement sont fort en

vſage, comme il me ſemble qu'elle doit eſtre.

Accipe Hyſſopi ſiccæ,
Radic. apij,
Fœniculi,
Glycyrrhizæ, ana drach. tres,
Hordei mundati, vnciam ſemis,
Seminis maluæ,
Cidoniorum,
Tragacanthi, ana drach. tres,
Capilli veneris, drach. ſex,
Iuiubarum,
Sebeſten, ana numero triginta,
Paſſularum enucleatarũ, vnciam vnam ſemis,
Ficuum ſiccarum,
Dactylorũ pinguium, ana paria v.
Penidiorum alborum, lib. duas.
Faites voſtre ſirop.

En ceſte compoſition il n'eſt faite aucune mention de l'eau, mais il eſt bien aiſé de l'entendre, comme auſſi au ſirop ſuyuant de Praſſio, lequel eſtant fort ſemblable à ceſtui-cy (ſi ſeulement on en oſte les ſimples qui ont vertu d'incraſſer) me ſemble deuoir eſtre pluſtoſt retenu, quand on veut auoir vn ſirop fort propre à nettoyer la poitrine.

Le Sirop de Praßio ou Marrube, de Mesué.

Accipe Praſſij [a] viridis, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnciam vnam,
Hyſſopi,
Capilli veneris, ana drach. ſex,
Radicis apij,
Foliorum calamenthi,
Semini aniſi,
Fœniculi, ana drach. quinque,
Maluæ,
Fœnu Græci,
Radicis treos, ana drach. tres,
Seminis lini,
Bombacis mund. loco cidoniorum, ana drach. duas,
Paſſulatum enucleatarum, vnc ij.
Caricas pingues, numero quindecim
Aquæ pluuiæ, quantum ſufficit,
Penidiarum (vel potius ſæpe) lib. ij.
Melis boni deſpumati, lib. j.

Formez voſtre ſirop.

La quantité d'eau qui me ſemble ſuffiſante, eſt d'enuiron huict liures, à fin qu'on en puiſſe faire conſumer les deux parts : pourueu que les ſemences de malue, de lin, & de fenoil grec ſoyent ſeulemēt miſes à tremper dans la decoction ja faite, liees dans vn linge.

a Quant il eſt ici dit du marrube verd, il ne faut pas entēdre q̄l faille prendre du marrube noir qu'on appelle propremēt Baloté, mais il faut entendre le mot de ver pour frais & recent & prēdre du pl⁹ blāc qui auſſi eſt ſurnōmé Marrube blanc.

Mon

Mon aduis eſt qu'il ſeroit beaucoup meilleur d'auoir les compoſitions de marrube, de Paul Ægineta, l'vne ſimple & l'autre composee, ſelon qu'on les fera plus ou moins cuire. La compoſition ſimple eſt telle:

Libr. 7. cap. 11.

Prenez des branches de marrube auec les fueilles, vne liure, & les faites bouillir en cinq liures d'eau, iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumee: l'ayant coulee adjouſtez y du miel autant que verrez eſtre beſoin: puis les faites cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance du miel, ou qu'ils ayent la forme d'vn looch, ou d'vn ſirop. La compoſee ſe fait ainſi:

Accipe Marrubij comæ,
Iridis,
Hyſſopi,
Pulegij,
Glycyrrhizæ,
Apij, ana vncias duas,
Caricarum,
Nuclei pini, ana vncias tres.

Il faut piler les choſes ſeches de ceſte compoſition groſſierement, & hacher menu les pignolats & les figues ſeches, puis les faire bouillir en deux liures & demie d'eau, tant que la troiſieme partie

tie soit consumee. L'ayant coulee il y faut mettre deux liures de miel: puis les faites cuire iusques à tant qu'ils ayent la consistance du miel, voire si vous en voulez faire vn looch: que si vous voulez faire seulement vn sirop, il n'y faudra pas tant de miel.

Le Sirop de iuiubes, de Mesué.

Des sirops propres à la poictrine, il reste seulement celuy de iuiubes, lequel on peut mettre du nombre de ceux qui ont vertu & faculté d'incrasser, comme le sirop violat, & celuy de pauot que nous auons descrit ci deuant: tellement que ces trois sirops ayans mesme faculté different seulement en ce que l'vn est moins, l'autre plus incrassant, l'autre de moyenne faculté. La composition du sirop de iuiubes est telle:

Accipe iuiubas, numero [a] sexaginta,
Violarum,
Seminis maluæ, ana drach. v.
Hordei mundati,
Glycyrrhizæ,
Capilli veneris, ana vnc. I.
Seminis cidoniorum,
Seminis papaueris (sup. albi)

a Ie ne say cõme il est auenu qu'on trouue en Mesué li. x. qu'est mal à propos: mais ie croy que de lx. qui signifie soixante: on en a fait libr. x qui a esté vne faute bien aisee à faire, separant seulement l. de x.

Melo

Melonis,
Lactucæ,
Gummi tragacãthi, ana drac. tres.
aites les cuire en trois liures d'eau de fontaine : puis auec deux liures de suere clarifié, formez vostre sirop.

Il faut premierement faire cuire l'orge, & quand il sera presque cuit, il y faut metre les iuiubes, puis la regalisse, le capili b veneris, les semences de Melon, de laictue, & de pauot: & à la fin les violettes. Quant à la gomme Diagragant, les semences de coins & de malue, il les faut lier dans vn linge cler, & les infuser dans la decoction, comme nous auons dit ci deuant. Bien est vray qu'il est à craindre que liant ainsi ces choses dans vn linge, il ne reste pas assez de mucilage dans le sirop, qui est cause qu'aucuns aiment mieux prendre la moitié de la quantité de ces choses visqueuses, et les faire tremper dans la decoction quelque temps à part : & en fin couler ceste infusion par vn linge bien cler, et meller cela parmi le sirop cuit & encore tout chaud : & par ce moyen le sirop est rendu plus cler & plus visqueux, & plus efficace aussi.

S'ensuyuent maintenant les sirops propres

a Pource q̃ l'eau de pluye est plus propre es medicamens qui ont vertu d'attenuer.

b En ceste compositiõ il faut plus faire cuire le capilli veneris q̃ non pas es cõpositions detersiues, esquelles la vertu detersiue est requise.

propres au foye & à la rate, desquels on ne se peut nullemẽt passer, mesmement du sirop de cichoree, d'eupatoire, & de scolopendre ou langue de cerf.

Le Sirop de cichoree de Nicol. Florentin.

Plusieurs negligent ce sirop, pource qu'ils estimẽt que celuy qui en est l'autheur n'auoit pas la cognoissance de diuerses especes de cichoree : aussi leur baille-il des noms barbares, & les met fort confusement & sans ordre. Mais cela ne suffit pas pour reietter ce sirop, car on les peut bien declarer : veu mesmement que ce sirop est fort vtile, & descrit auec bon ordre & selon l'art. Il est descrit par Nicolas Florentin au cinquieme liure, au chapitre de l'oppilatiõ du foye. Nous auons bien aucunement suiui ce qu'il nous en a tracé, mais nous en auons baillé vne description plus aisee & plus efficace, comme s'ensuit:

Accipe [a] Hordei,
Radicis apij,
Fœniculi,
Asparagi, ana vncias duas,
[b] Cichorij,

a *Il a semblé bon à M. Ioubert de disposer les simples selon l'ordre qu'il faut tenir à les faire cuire, car autrement il eust fallu mettre la cichoree premiere à cause qu'elle donne le nom à la cõposition: l'autheur auoit commencé par l'endiuie.*

b *Cichoriũ dit simplemẽt se prẽd pour celuy qui ha la fleur bleuë (qui s'appelle aussi ambubeia) qui est fort amer & qui est le vray picris de Dioscoride.*

Taraxa

[a] Taraxacon, id est, dentis leonis,
[b] Endiuiæ,
[c] Scariolæ,
[d] Cicerbitæ, seu sonchi leuis, ana manipulos duos,
Lactucæ domesticæ,
[e] Siluestris,
Lichenis, id est, hepaticæ,
Fumariæ,
Summitatum [f] lupuli, ana manip. j.
[g] Capilli veneris,
Adianti albi,
Ceterach, Polytrichi,
Glycyrrhizæ, Alkekengi,
Seminis cuscutæ, ana drach. vj.

Faites les cuire en douze liures d'eau de fontaine, ou bien tant qu'il suffise, iusques à ce que le tiers soit consumé.

a Le Taraxacon est celle herbe qu'ō dit cōmunement Dens leonis, ou Pissenlit, qui est vne autre espece de cichoree, ayant toutesfois la fueille plus large, & la fleur iaunequād elle n'aura point de fleur, vous la cognoistrez à vne ceinture noire quelle a tout antour de sa racine, au dessus de ce qui sort hors de terre. b *L'Endiuie prinse simplement, signifie la sauuage à longues fueilles.* c *Scariola ou Scriola c'est l'Endiuie des iardins qui a la fueille plus estroite que l'autre, & qui est vn peu amere.* d *Cicerbita est le Sonchus leuis, ou Rostrum porcinū, dit en François Palais de lieure.* e *Sous le nom de la Laictue sauuage ie pren le Sōchus aspre. Dans ce sirop donc entreront les deux sortes de cichoree, les deux sortes d'Endiuie & les deux sortes de laicteron, ayans toutes vne semblable faculté. Siluius semble se contenter de deux especes de cichoree ou d'endiuie.* f *Aucuns au lieu de Lupulorum lisent Lupinorum, ce qui ne cōtrarie pas à l'intention de ce sirop.* g *Siluius veut qu'on mette ici les trois sortes d'Adiantos, asçauoir le blanc, le noir, & le vulgaire.*

L'ayant coulé il y faut adiouster six li-
ures de bon sucre bien fin, & faire vo-
stre sirop : & quand il sera presque assez
cuit, il faut mettre pour chacune liure
de sirop, demie once de rhabarbe, & 4.
scrupules de spica nardi : il faudra donc
enueloper ces choses dans vn petit linge
bien cler, & leur faire faire vn bouillon
ou deux, apres toutesfois les auoir lais-
sez tremper quelque temps dans la de-
coction chaude, & les auoir exprimez
souuent.

Le rhabarbe entre en la compositio[n]
de ce sirop, non pas tant pour purge[r]
& lascher le ventre, comme pour ouuri[r]
les oppilations, & fortifier le foye : par-
quoy il suffit d'y en mettre [a] vn scrupul[e]
pour chacune once de sirop, ensembl[e]
enuiron sept grains de nard, & les met-
on seurement en infusion, afin qu'il de-
meure la partie subtile seulement. Au-
cuns mettent de la scammonee au lieu
du rhabarbe: d'autres doublent la quan-
tité du rhabarbe, voire la triplent &
quadruplẽt : mais le meilleur est, à mo[n]
aduis de se contenter de la quantité m[i]-
se par l'auteur, veu mesmement qu'il e[st]
bien aisé d'y en adiouster tant qu'o[n]
voudra, lors qu'on en aura à fair[e]

a L'auteur de ceste cõposition y met seulement quatre drach. de rhabarbe. Aucũs toutesfois ont escrit quatre onces auec Nic. Praepos. ce qui peut bien estre aduenu par la faute de l'imprimeur.

ayans tousiours esgard & au naturel du malade & à la maladie, & à leur condition & estat.

Au surplus ce sirop fera qu'on se pourra bien passer de celuy d'endiuie composé, qui a esté descrit par Gentilis Fulginatus, & qui est fort en vsage, nous contentans de sirop d'endiuie simple, pour les legeres maladies du foye, & de ce sirop de cichoree pour suruenir aux grandes maladies d'iceluy. Et ces sirops ci seruent aux maladies chaudes, comme au contraire celuy d'Eupatoire, que nous auons ia descript, sert aux froides. Le sirop de cinq racines, ou de radicibus simplement, peut estre prins comme moyen entre ces deux-ci, duquel on ne sçait l'auteur, & qui est neantmoins en fort frequent vsage. Que si quelcun veut sçauoir combien ce sirop est different de l'oxysacchara composé, & de l'oxymel composé, il le pourra cognoistre par la description suiuante, laquelle se verra beaucoup plus simple que des autres, comme il aperra en son lieu.

Le Sirop de quinque radicibus.

Accipe Radic. apij.

Petroſelini,
Fœniculi,
Ruſci,
Aſparagi, ana vnc.iiij.

Il le faut faire cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau, & auec quatre liures de ſucre en former vn ſirop ſelon l'art.

Aucuns mettent le fenoil entre les cinq racines aperitiues, comme l'auteur de ceſte compoſition : d'autres y mettent le gramen & non pas le fenoil, lequel aduis a eſté ſuiui iuſques ici en ceſte vniuerſité.

Il y en a qui ſe contentent d'auoir le ſirop de duabus radicibus, mais ie ne ſuis pas de leur aduis. Or ce ſirop de deux racines eſt compoſé des racines de fenoil & de perſil, de chacune quatre onces, d'vne quantité ſuffiſante d'eau, & de ſucre clarifié, deux liures.

Le Sirop de duabus radicibus.

Le Sirop de ſcolopendria.

Ce beau diſpenſaire intitulé Luminaire maius, attribue l'inuention de ce ſirop à Petrus de Tuſignana au chap. de Ictero.

Or afin que ce ſirop ſoit plus different de celuy de cichoree, & qu'il ſoit plus propre aux maladies de la rate (car la

la iaunisse procede bien aussi souuent de la rate, mesmement la noire) ie suis d'auis d'augmenter la quãtité de scolopendria & de lingua ceruina, qui sont comme les principaux simples de ceste composition: & par ce moyen nous aurons vn sirop plus propre au foye, & l'autre plus propre à la rate.

Accipe Scolopendrij, Ceterach vulgo dicti manipulos duos,
Linguæ ceruinæ, quæ est phyllitis, manipulum vnum,
Endiuiæ,
Cichorij,
Hepaticæ,
Absinthij,
Capilli veneris ana manip. semis.
Cuscutæ, drach. vnam,
Quatuor seminum frigid. maior.
Florum Borraginis,
Buglossi, ana [a] pugil. vnum,
Radicis fœniculi,
Petroselini,
Rusci, ana [b] vnciam vnam.

Il faut les faire cuire: puis auec du sucre former vn sirop, par les moyens que l'art commande, lequel il faudra aromatizer & rendre de bonne odeur auec la poudre suiuante:

[a] Dans le luminaire maius il y a Manipu. vnum au lieu de Pugil.

[b] Au mesme auteur il y a Manip. semis, au lieu d'vne once.

Accipe folij vel macis,
Spicænardi,
Laccæ,
Caſſiæ ligneæ, ana drach. duas.

Liez ces choſes dans vn linge cler, & les faites bouillir vn bien peu dans le ſirop, puis les laiſſez tremper dedans longuement & les preſſez.

Le Sirop de ſtœcade, de Meſué.

Ce que le docte Fernel dit de ce ſirop, fait douter, à ſçauoir ſi on le doit tenir au nombre de ceux qui aident à la rate ou au foye, pluſtoſt que propre au cerueau: puis que la ſtœcas, (qui eſt le principal ſimple, & comme le fondement de ceſte compoſition) eſt tenu par les anciens auteurs, pluſtoſt propre au foye ou à la rate, que non pas au cerueau. Il eſt fort conuenable, dit-il, à toutes les opilatiõs des parties interieures, leſquelles elle ouure par le moyen de ſa ſubſtance ſubtile & ignee, ayant auſſi vne autre qualité vn peu aſtringente, par le moyen de laquelle elle renforce les meſmes parties interieures. Et à la verité ce ſirop eſt fort efficace contre les grãdes & notables obſtructions tant du foye que de la rate, & contre les

mala

maladies froides qui y suruiennent: non pas seulement quand il est complet (qu'on appele) ou auec espices, mais mesme quand il n'est pas complet, voire ie suis d'auis qu'on le garde ainsi composé: car quand il est requis, soit en cestui-ci ou autres, il est bien aisé d'y adiouster ce qu'õ veut pour les aromatizer, mesme que dans le corps & en la composition du sirop il y a des choses aromatiques.

Accipe florũ stœcados, drach. triginta.
Thymi,
Calamenthij,
Origani, ana drach. decem,
Anisi,
Pyrethri, ana drach. septem,
Piperis longi, drach. tres,
Zingiberis, drach. duas,
Passularum enucleatarum, vncias quatuor,
Aquæ, quantum sufficit.

Il les faut faire cuire à petit feu, & le ayant coulé y adiouster cinq liures de miel, & former vostre sirop. Mesué ordonne de l'aromatizer auec canelle, calamus aromat. spicanardi, saffran, gingembre, poiure noir & poiure long, de chacun vne drachme & demie, liez

dans vn petit linge, & ſuſpendus dans le ſirop.

Le Sirop d'Artemiſia, de Matthieu de Gradi.

Reſte le ſirop d'Armoiſe, la compoſition duquel eſt fort grande, auſſi a-il pluſieurs vertus lequel a eſté adapté par ſon auteur aux affections & maladies de l'amarri principalement. Or ſon auteur eſt Matthieu de Gradi au neufieme liure de Rhaſis ad Almanſolem, au chapitre de la prouocation des mois.

Accipe Artemiſiæ, manip. duos,
Pulegij,
Calamenthi,
Origani,
Meliſſæ,
Radic. dictami vulgaris,
Perſicariæ non maculatæ,
Sabinæ,
Sampſuchi,
Foliorum enulæ campanæ,
Camædryos,
Hypericonis,
Chamæpityos,
Gomarum matricariæ,
Centaurij minoris,

Rutæ

Rutæ,
Betonicæ,
Albugilissæ, hoc est, anchusę maioris,
Radic. Fœniculi,
Apij,
Petroselini,
Asparagi,
Rusci,
Pimpinellæ (quam autor [a] Saxifragiam vocat)
Enulæ campanæ,
Ciperi,
Rubiæ tinctorum,
Ireos,
Pæoniæ, ana manipul. vnum,
Baccharum iuniperi,
Seminum Leuistici,
Petroselini,
Apij,
Anisi, &
Seminis Nigellæ,
Carpobalsami,
Costi,
Radicis Asari,
Pyrethri,
Cassiæ ligneæ,
Cardamomi,
Calami aromatici,
Radicis valerianæ, ana vnciam semis.

[a] Sola Saxifragia radix in vsu, medico est: vt annotat Nicolaus Præp.

Il les faut concasser & rompre, puis les mettre dans vne quantité suffisante de eau de riuiere, & les y laisser tremper vn iour & vne nuict, puis les faire cuire tãt q̃ la moitié soit cõsumee. Lors il les faut retirer du feu, & laisser tiedir l'eau, froter bien les simples entre les mains, & couler la decoction. Dans la colature il faut mettre de miel & de sucre, autant que vo⁹ cognoistrez qu'il en faudra, les faire cuire tant que le sirop soit parfait: lequel il faudra aromatizer auec canelle & spicanardi.

L'auteur ne limite point la quantité de l'eau. Il nous aduertit aussi que si l'humeur qui cause le mal est gluante & visqueuse, qu'il trouueroit bon d'y adiouster de quelque fort vin-aigre, mesme du vin aigre squillitique, plus ou moins selon qu'on verra. Nous ne sommes point d'auis de le composer auec vin aigre, à cause que le vin aigre est ennemi de l'amarri (comme dit Hippocr.) & beaucoup plus contraire aux femmes qu'aux hommes. La quantité du miel & du sucre doit estre egale, & suffit d'y en mettre vne liure & demie ou enuiron. La quantité de l'eau doit estre d'enuiron huict ou neuf liures, laquel

quelle il faut faire consumer iusques à la moitié. Quãt il est dit qu'il faut faire tremper les simples dedans, ce n'est pas à dire qu'il faille les mettres tous à la fois, mais l'vn plus tost, l'autre plus tard, selon qu'ils sont de diuers gendre, & le mesme ordre doit estre gardé en la coction. Pour aromatizer le sirop il suffira d'y mettre demie once de canelle & deux drachmes de spicarnadi.

Ce mot Abugilissæ, qui est en la cõposition, nous l'auons prins de l'auteur mesme & restitué, au lieu duquel on auoit tres-mal mis Buglossæ. Or Abugilissa n'est autre chose que celle espesse d'Anchusa que les herboristes appellent Laictue d'Asne, de laquelle tu pourras veoir au second liure d'Auicena, traicté second, chapit. dixneusieme, & quatre cens cinquantieme.

Iusques icy i'ay mis & recité tous les sirops desquels l'Apoticaire ne se sçauroit passer, & qui sont principalemẽt en vsage en medicine : car on ne me doit pas imputer à faute si i'en ay laissé quelques vns qui seruent principalement pour composer les opiates, comme sont le sirop de la conserue d'escorce de citron, de la conserue des racines de

buglosse, des myrabulans, & autres semblables : car ceux-la appartiennent proprement aux conserues, desquelles nous traiterons incontinent, apres toutesfois que nous aurons mis la description d'vn sirop propre à faire sortir le grauier des reins ; inuenté par nous, d'autant que iusques icy on n'en trouuoit point és boutiques d'Apoticaires qui eust vne telle faculté.

Ce sirop fut inuẽté par M Ioubert pour aider à Mõsieur le Mareschal d'Anuille, lieutenãt pour le Roy en Lãguedoc.

Sirop propre à faire vuider le grauier des graueleux, de M. Ioubert.

Accipe quinque radic. aperit. seu diureticarum ana vnc. ij.
Radicis Raphani siluestris,
Anonidis,
Bardanæ,
Ericæ,
Rubi,
Eryngij,
Leuistici,
Rubiæ maioris, ana vnciam vnam.

Apres les auoir concassees, faites-les tremper dans du vin-aigre blanc, vn iour naturel entier,

Calami aromatici,
Cyperi,
Asari,

Radic.

Radic. Valerianæ,
Altheæ,
Corticis radicis lauri, vel
Capparis,
Citri ſicci, ana vnciam ſemis,
Saxifragiæ cum radicibus,
Acetoſæ cum radicibus,
Plantag. cum radicib. ana manip. ij.
Summitatum Maluæ,
Parietariæ,
Vrticæ,
Aſparagi,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Quinque herbarum capillarium,
Naſturtij,
Siſymbri aquatici alterius (vulgo creſſonis)
Berlæ, id eſt, ſij, ſeu laueris,
Cretæ marinæ,
Fragariæ, ana manip. vnum,
Pulpæ paſſularum,
Iuiubarum,
Sebeſten,
Glycyrrhizæ raſæ, ana vncias duas.
Caricas pingues, numero triginta.
Ganorum Halicacabi,
Iuniperi ana paria decem,
Quatuor ſem. frig. maiorũ & minorũ,

Seminis Milij solis,
Vrticæ,
Ocimi, ana vnciam semis,
Seminis Carui,
Dauci,
Seseleos, ana drach. duas,
Florum cordialium,
Genistæ,
Hyperici,
Matrissyluæ, ana pugil. vnum.

Faites les cuire en vne suffisante quantité d'eau, de la decoction d'orge, y adioustant le vin-aigre dans lequel les racines ont trempé. En quatre liures de ceste decoction coulee, adioustez y vne liure de suc de limons, & de sucre & de miel en pareille quantité, vne quantité suffisante, & en faites vostre sirop : lequel il faudra aromatizer auec vne once de Canelle, & demie once de noix muscate. Lors que lon en voudra vser, il le faudra destremper auec decoction d'Herniaria & de pois chiches rouges.

DES CONSERVES.

LES conserues, condits & confitures approchent fort des sirops, lesquelles

les se font ordinairement de quelques racines, de tiges, fueilles, fleurs, fruicts, ou de partie d'iceux : & en fait on les vnes seches (que nos Apoticaires ne font gueres souuent) & les autres liquides, & qui se gardent dans leur propre sirop: il s'en fait aussi d'autres moyennes, qui sont molles, & ont quasi la forme & consistance d'vne Opiate:

De la conserue des racines.

Les racines que coustumierement on confit, & qu'on doit confire aussi, sont les suiuantes à sçauoir,

1 De Cichoree,
2 Buglosse,
3 Panicaut, (que les Apoticaires nõment Yringorum,)
4 Ache,
5 Satyrion,
6 Acorus,
7 Aulnee, appelee des Apoticaires Enula campana,
8 Symphitum,
9 Glayeul ou Iris,
10 Gingembre.

Ceste derniere racine est estrangere, & la faut confire au lieu mesme ou elle vient : car on la confit toute verte, & non

& non pas quand elle eſt ſechee, auſſi
l'appelle on tantoſt Gingembre confit
au ſucre.

Les quatre premieres, à ſçauoir de
cichoree de buglоſſe, de panicaut &
d'ache, quand on les veut confire il faut
cõſter le cœur de dedans, qui eſt dur cõ-
me bois, & ne confire que l'eſcorce. De
toutes les autres on y met toute la raci-
ne, la coupant en rouëlles ou petis mor-
ceaux, apres les auoir faites bouillir:
hormis celles de ſatyrion qu'on con-
fit toutes entieres, comme celles de gin-
gembre.

Toutes les racines qu'on confit doi-
uent eſtre premierement bien nettoyees
& lauees, puis bouillies en eau tãt qu'el-
les ſoyent tendres. Quand elles ſont aſ-
ſez cuites, il les faut tirer & les eſtendre
ſur vn linge blanc, les couurir de meſ-
me linge, & les laiſſer là à l'ombre deux
ou trois iours, afin que l'humidité ſuper
flue s'en aille, au moins pour la pluſ-
part. Apres cela il les faut agencer dans
vn pot, & verſer deſſus du ſucre clarifié,
& cuit en forme de ſirop (qui a vne cõ-
ſiſtance moyenne entre le Iulep & l'e-
lectuaire) tant que les racines ſoyent
couuertes. Il ſuffit le plus ſouuent, que
la

la quantité du ſucre ainſi preparé ſoit eſgalé à la quantité des racines : mais il ne nuira pas s'il y a vn peu dauantage de ſucre. Tous les deux ou trois iours il faudra faire recuire le ſirop à cauſe de l'humeur que les racines cuites iettent, qui ſeroit cauſe que le ſirop ſe moiſiroit: & faudra faire cela iuſques à ce qu'on voye que le ſirop retienne ſa conſiſtance & perfection.

La racine d'ache (qu'on appelle en pluſieurs lieux Alexandra, à cauſe qu'elle eſt fort frequẽte en Alexandrie) veut eſtre miſe à tremper neuf ou dix iours auant que la faire cuire, & changer d'eau tous les iours. La racine d'aulnee veut bien eſtre ſemblablement trempee, mais non pas long temps.

La racine d'Acorus preſque ſeule veut eſtre coulee, c'eſt à dire, pilee & paſſee par le crible ou eſtamine: eſtant ainſi paſſee, il y faut mettre au double de ſucre parmi qui ſoit premierement cuit en electuaire. Mon aduis ſeroit qu'on en fit autant de toutes, au moins de celles deſquelles on n'vſe pas toutes entieres mais ſeruent ſeulement pour compoſer des electuaires mols, ou des reſtaurans, qu'on appele : car il

eſt

est beaucoup plus aisé de les piler & nettoyer de leurs filamens, auant qu'e-stre confites, & si est plus aisé aussi de s'en seruir puis apres quand on en a à faire. Quand elles sont ainsi preparees & confites, il les faut tenir au soleil sept ou huict iours, & les remuer tous les iours, afin que le soleil puisse penetrer au dessus de la crouste qu'elles iettent dessus, & ainsi que l'humidité superflue soit consumee, laquelle seroit cause de les faire chansir & moisir. Que si le tẽps est couuert & pluuieux, on pourra faire cela dans vn bassin, sur les cendres chaudes.

Des tiges des herbes qu'on confit.

On n'a presque accoustumé de confire autre tige d'herbe, que celle de Laictue, & la confit-on toute entiere auec sucre, & l'appelle on Gorge d'ange, à cause de la beauté & bonté qu'elle a: ceste confiture est le plus souuent seche, fort propre à estancher la soif.

Ie mettroy volontiers auec celle-cy la tige d'Artichaud, que les barbares nomment Arkokof, mais ie la voudroy plustost confire auec miel. Et seroit

seroit propre ceste confiture contre les empeschemens, des poulmons, [a] & contre les matieres purulentes & visqueuses qu'y suruiennent, & estoit ceste confiture fort recommandee par les anciens á ces fins. Mais pour la faire, il faut prendre les tiges d'Artichaut qui ont esté enterrees & blanchies, & par ce moyen adoucies (on les appelle vulgairement Cardes.)

[a] *Elle est aussi propre à rendre hardi au ieu d'amour, mesmement quand elle est faite auec miel.*

Des fueilles d'herbes qu'on confit.

Les herbes qu'ón confit ordinairement sont celles-cy à sçauoir,

Le Capilli veneris

Le Scolopendrion, ou Ceterach.

L'Ozeille.

A ceux-cy ie voudroy adiouster le Bechium, qui est le pas d'Asne, & l'absynthe pontique. Le pas d'Asne recent & fraischement cueilli est beaucoup plus [b] efficace que le sec & le peut on confire & garder ou auec miel, ou auec du sucre, duquel on se sert apres fort souuent, & en des vsages fort necessaires.

[b] *D'autāt que ce qui est le principal en ceste herbe, c'est l'humidité naturelle.*

Aucuns confissent bien aussi l'Eupatoire

toire ou Agrimonie,& l'yua atherique, ou Chamepitis aussi, mais c'est en vain & sans qu'il en soit besoin, car ces herbes se trouuent presque par tout, & si estans seches ne sont pas moins vtiles que fraisches.

Quant à l'Ozeille, & au pas d'asne, il les faut piler tref-bien auec vn pilon de bois, en mortier de marbre (ce qu'il faut aussi obseruer en toutes les autres qu'il faut piler pour les confire) le suc qui en sort, il le faut mettre à part (principalement de l'Ozeille) & auec du sucre en faire vn electuaire, dans lequel il faut mettre l'herbe pilee:& dans le mesme bassin, retiré du feu, encore fort chaud les bien mesler ensemble afin qu'vne partie de l'humeur superflue soit par ce moyen consumee:Il ne faudra pas laisser toutesfois de les tenir au soleil quelques iours, comme nous auons dit des racines passees par l'estamine.

Le Capilli veneris, & le Ceterach, pour estre herbes fort seches, ne rendent point de ius : & pourtant on fait bouillir l'herbe, & de la decoction auec du sucre on en fait vn sirop parfaitement cuit, & quant à l'herbe on

la pi.

la pile exactement, & la met on auec d'autre ſucre, & puis on meſle le tout auec le ſirop ſuſdit, & les tient on au ſoleil comme il a eſté dit.

Quant à la conſerue de l'abſinthe pontique, ie ſuis d'auis de la faire en ceſte ſorte: Prenez des fueilles d'abſinthe pontique auec les fleurs vne liure, oſtez les branches & les queuës, pilés les tres bien dans vn mortier de pierre, & y adjouſtez de ſucre en poudre trois liures, & les pilez derechef tant que le tout ſoit bien incorporé & meſlé, & les ſerrez pour vous en ſeruir au beſoin,

De la conſerue & confitures des fleurs.

On a de couſtume de faire de la conſerue de pluſieurs fleurs, meſme on les garde ſeches, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages: reſerué la fleur de cichoree, laquelle perd bien toſt ſa couleur, qui eſt vn manifeſte argument qu'elle perd auſſi ſa force: il eſt donc bon de la mettre en conſerue ſoudain apres qu'elle eſt cueillie. Outre ceſte ci on a de couſtume de mettre en conſerue les fleurs ſuyuantes, à ſçauoir,

1 De Violettes,
2 Roſes,
3 Nimphæa, ou blanc d'eau,
4 Borrache, ou Bugloſſe,
5 Malue,
6 Pauot rouge.
7 Geneſt,
8 Roſmarin,
9 Stœcas,
10 Hyſſope,
11 Sauge,
12 Tamaris.

Les fleurs de violettes, de blanc d'eau, de borrache & bugloſſe, à cauſe qu'elles ſont trop humides, il les faut faire ſecher entre deux linges, à l'ombre, vn iour ou deux auant que les mettre en conſerue. Puis les ayant diligemment pilees, y adjouſter du ſucre: la quantité duquel doit ſurpaſſer de deux parties la quantité des fleurs, puis les bien broyer enſemble.

Au contraire, les fleurs de tamaris, pource qu'elles ſont fort ſeches, il les faudra mettre en conſerue, comme le capilli veneris & le ceterach, à ſçauoir auec leur propre ſirop.

Toutes les autres fleurs doiuent eſtre pilees toutes fraiſches, & meſlees auec le dou

le double de ſucre ſeulement, & pilees derechef, puis tenuës au ſoleil, comme nous auons dit des autres cy deuant.

Il faut choiſir ſoigneuſement les fleurs, ſans prendre ni les teſtes, ni les calices, ni les eſpics, dans leſquels la fleur eſt contenuë,

Des fruicts qu'on confit, & de leur eſcorce.

Il y a diuers fruicts qu'on confit ordinairement, meſme les eſcorces d'aucuns: & les confit-on tantoſt auec miel, tantoſt auec ſucre. La façon de les confire eſt ſemblable à celle que nous auōs dit des racines qu'on confit toutes entieres, ſans les tailler ni piller. Les fruits eſtrangers ſont les myrabolans & les noix muſcades. Ceux qui ſe prennent en noſtre region, & qu'on confit le plus ſouuent auec du ſucre, ſont les ſuyuans:

Les Ceriſes aigres, qu'on dit vulgairement Agriotes,
Berberis, ou eſpine vinete,
Aigras, qui ſont raiſins verds,
Coings,
Cornes,
Poires,

Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix.

Pour confire les cerifes, on les met toutes entieres, coupãt vn peu la queuë & les lauant. Les aigras il les faut tremper deux ou trois fois dans de l'eau bouillante. Les poires, il les faut peler, & les faire vn peu cuire. Les abricots & les prunes veulent encore moins bouillir que les poires, apres qu'on les a pelees.

Quant aux agriotes, on les confit en 1 trois fortes. Les femmes communément les mettent dans du fucre, qu'elles ont premierement fait cuire en firop, & les font cuire encore quelque temps 2 enfemble. D'autres iettent feulement par deffus les agriotes, du fucre en poudre, ou vn peu arroufé du ius d'autres agriotes, & les remuent ordinairement dans vn baffin fur les cendres chaudes: & les vns en ce faifant percẽt les agriotes auec vne efplingue, à fin de leur faire rendre le ius: d'autres ne les percent rien du tout. La troifieme forte pour 3 les confire eft, que fans feu on couure feulement les cerifes auec du fucre en

poudre,

poudre, puis qu'on le tienne au ſoleil: car le ſuc qui ſortira des agriotes fera fondre le ſucre, & fera vn ſirop fort plaiſant.

Les amandres, ſoit qu'on les confiſſe au miel ou au ſucre, ne ſont point mal plaiſantes, ni ſans profit.

L'eſcorce de citron ſe confit le plus ſouuent au ſucre, & celle d'orenge au miel, comme auſſi les noix communes. Or pour faire que les eſcorces, & toutes autres choſes dures, ſoyent pluſtoſt cuites, il les faut faire bouillir dans de la leſſiue douce, pluſtoſt qu'en eau clere: comme auſſi pour faire bien toſt cuire toute ſorte de legumes, il faut mettre des cẽdres liees en vn linge dedãs l'eau.

On confit auſſi chair ou poulpe de quelques fruicts, toute entiere, comme du citron & de la courge, la confiture de laquelle le peuple de ce pays appele Carbaſat, qui eſt vn nom prins du langage Eſpagnol, qui appele les courges Carbaſſes. Or pour bien confire ceſte chair de fruicts, il la faut faire tremper quelques iours au parauant en ſaumure, comme on fait les oliues, afin de la rendre plus ferme, & lors qu'on les voudra confire auec ſucre, les faudra faire

tremper en eau douce, qui ostera la salure, & si ne laissera pas d'estre ferme.

Des autres fruicts, comme sont les coings, quand on veut faire le cotignat, il faut faire cuire la chair du fruict, & l'ayant bien menuisee & passee par le crible ou estamine, la mesler auec du sucre clarifié, & cuit premierent, iusques à la consistance d'vn sirop, comme nous auons dit qu'il failloit faire de la racine d'Acorus passee.

Le Cotignat se fait bien plus proprement, si on rape la chair des coings auec vne rape ou gratuise, & puis qu'on la mesle auec du sucre en poudre, dans vn bassin, sur vn petit feu, au moins du commencement : car ceste chair ainsi rapee rend assez de ius pour faire fondre le sucre. Le Cotignat est biẽ de plus de vertu s'il y a deux fois autãt de chair de coingsque de sucre: mais au cõtraire il est plus plaisant s'il y a au double de sucre : mais communément on y met autant de l'vn que de l'autre.

Il se fait bien aussi vne confiture auec le suc des coings, & la mucilage tiree de leur semence, qu'on appelle gelee de coings, qui est biẽ plus plaisante à la bouche que le cotignat, mais elle n'est

n'eſt pas ſi aſtringente. Aucuns vſent d'vne ſorte de cotignat laxatif, qu'ils font y adjouſtant du diagride, ou plus toſt de Scammonee, lors que le cotignat eſt cuit, & qu'on le veut retirer du feu : & ne trouue pas mauuais de tenir ceſte compoſition faite, pour s'en ſeruir à l'endroit de ceux qui refuſent toute autre ſorte de medecines laxatiues: quant à la meſure & proportion qu'il y faut tenir, on la pourra prendre de la forme que Meſué a donné à ſa compoſition de Diacidonites qu'il a faite pour purger la cholere : à ſçauoir, que pour trois liures de chair de coings, & deux liures de ſucre (qui pourront reuenir à trois liures le tout, quand ils ſeront cuits) on mette a vne once & demie de ſcammonee, enſemble deux drachmes de canelle : ainſi faiſant reuiendront enuiron dix grains de ſcammonee pour chacune once de cotignat.

a Nicolas Præpoſitus obſerue la meſme proportion en la compoſition de ſon Diacidonites laxatifs qui eſt deſcrit au quatrieme lieu.

Et ceſte proportion eſt obſeruee preſque ſemblable en la compoſition de l'electuaire de ſucco roſarum.

Pareillement pour faire le diaprunis laxatif, mõ aduis eſt de mettre vn ſcrupule de ſcammonee pour chacũne once du ſimple, & non pas deux ſcrupules,

comme quelques vns font. Et par ce moyen la dose & quantité de ces deux derniers sera esgale, asçauoir d'enuiron demie once, au lieu que celle du cotignat sera d'vne once.

Ie trouue bon aussi qu'on face des gateaux de corneoles en forme de cotignat, qui seront fort propres & conuenables au flux de ventre. Ce fruict qu'on appele Sebesten, & que les modernes Grecs ont appelé Mixa, sont mis en conserue par aucuns, les couurant de sucre rouge, ou bien de cassonade blanche: de laquelle ie veus bien à present donner cest aduertissement, qu'elle est bien pluspropre & conuenable que n'est pas le sucre ferme & blanc à faire toutes les conserues & sirops qui sont subjets à candir. Que si tu veux encore plus seurement euiter qu'ils ne candissent, il ne faut sinon mettre la troisieme ou quatrieme partie de miel parmi le sucre.

Des animaux, & de leurs parties qu'on confit.

Aucuns confissent la chair de viperes auec sucre, apres l'auoir fait cuire & passer par le crible ou estamine, & se seruent principalemét de ceste chair ainsi confite pour composer des electuaires mols

mols pour ceux qui ſont entachez de lepre. On la pourroit bien auſſi confire en ceſte forme auec miel, pour s'en ſeruir en la compoſition de la Theriaque, & me sẽble qu'elle ſe garderoit mieux & plus longuemẽt que non pas en trochiſques, qui ſont fort [a] ſubjets à vermoliſſeure. Il me ſemble que ce ſeroit bien fait auſſi ſi on mettoit en conſerue dans du miel les reins de ſcincus, lors qu'on les apporte tous frais : car par ce moyen leur vertu ſe conſerueroit & entretiẽdroit mieux, laquelle ſe pert quãd ils ſont ſi ſecs, & quaſi en poudre.

a Pour empeſcher q̃ les trochiſques ne vermoliſſent point, il y faut mettre vn bien peu de miel cõme nous l'auõs noté traitãt des trochiſques de viperes.

Or ie trouue bien meilleur de confire ces choſes auec miel, que non pas auec ſucre : & ceſte raiſon doit ſuffire, que la Theriaque & toutes les compoſitions ſeruans pour prouoquer à luxure, veulent eſtre compoſees auec miel.

Ie ſuis ſemblablement d'auis de confire & mettre en conſerue auec miel les ceruelles de paſſereaux & ſemblables oiſeaux, qu'on garde pour s'en ſeruir à compoſer les medicamẽs qui ſont propres à rendre l'homme hardi au ieu des dames: ou bien ſuyure l'auis de Bulcaſis, nommé Seruitor, à ſçauoir les confite auec iaune d'œuf & miel.

LA SECONDE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

***

DES MEDICAMENS LAxatifs, de ceux qui sont propres à la Cane du poulmon, & des Eclegmes.

LES ELECTVAIRES mols sont:

De Caſſia auec ſucre, ou looch de caſſia,
De Diacaſſia, pour les cliſteres.
Diaprunis, ou Diadamaſcenon ſimple & composé.
Catholicon.
Triphera perſica.

Triphe

Triphera Sarracenica.
Confectio Hamech grande.
Confectio Hamech moindre.
Diaſenna de Raſis, ou Elect. lenitif.
Diaſenna de Nicolas.
Electuaire de pſyllio.
Electuaire roſat de Meſué.
Diaphenicon.
Indum maius.
Indum minus.
Benedicta.
Cariocoſtinum.
Hiera picra ſimple.
Hiera compoſee.
Hiera de Ruffus.
Hiera Logadion.

LES ELECTVAIRES ſolides ſont:

De ſucco roſarum.
Diacarthami.
De Citro ſolutif.

LES PILVLES SONT:

De Hiera ſimple.
Alephanginæ, ou de Aromatibus.
Communes, ou de Ruffus.
Aſſaiereth.
Maſtichinæ.

Stoma

Stomachicæ.
De Turbith.
De Agarico.
De Sarcocolla.
De Hermo dactylis grande.
De Euphorbio.
Ante cibum.
De Rhabarbaro.
De Rauedſeni.
De Eupatorio grandes.
De fumoterræ.
De lapide Lazuli.
Inde Haly.
Arthriticæ.
Aureæ.
Cechiæ.
Agregatiuæ.
De octo rebus.
Imperiales.
Sine quibus.
Lucis maiores.
Lucis minores.
De opopanace.
Arabicæ.
De Colocynthide.
De Mezereo.
De Hiera compoſ.

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon ſont:

Les pilules de Bdelio grandes.
Les pilules ſub lingua, ou Bechicæ.
Les pilules de Cynogloſſa, ſeu ad omnes morbos catarrhi.

LES ECLEGMES ſont:

De papauere.
Sanum & expertum.
De Pino,
De Scilla.
De Caulibus.
De pulmone vulpis.

Tous les medicamens laxatifs ordonnez pour des purgations vniuerſelles ſans toutesfois y comprendre quelques ſirops laxatifs que nous auons deſcrit ci deuant ni le Diacidonites laxatif que nous auons deſcrit traitans des conſernes) peuuent eſtre diſtribuez en trois ordres principaux: car les vns ſont electuaires liquides ou opiates: les autres ſont de forme ſolide, formez

en

en lozanges ou tabletes:les autres en pilules,que les Grecs appelent Carapotia. Car nous ne mettons pas en ce rang les trochisques laxatifs , comme sont ceux d'agaric,& ceux de coloquinte , que les Arabes nomment Alandaal , d'autant qu'on n'a pas accoustumé de s'en serseruir tout seuls , mais on les tient preparez pour en composer des medicamens laxatifs de diuerses sortes. Que s'il se trouue aussi quelques poudres laxatiues , comme sont la poudre de hiera , de benedicta & semblables , on les trouue bien aussi en forme de pilules ou d'opiate. Entre les compositions que on fait pour apliquer exterieurement, il s'en trouue vne qui est laxatiue,à sçauoir l'onguent de arthanita ou pain porcin , duquel on ne se sert presque qu'aux hydropiques. Mais il conuiendra mieux de traiter de ceux la lors que nous descrirons les remedes de leur forme,que non pas en ce lieu.

Il est donc temps de commencer à traiter des electuaires mols,& faire l'entree par ceux la composition desquels est la plus simple , & qui approche fort des conserues , tellement que celuy qui les nommeroit conserues de la poulpe des

des fruits, ne ſeroit pas trop à reprendre. Tels ſont la caſſe auec ſucre ou miel, & le diaprunis ſemblablement.

LE PREMIER ORdre des laxatifs.

Le looch de caßia.

La caſſe auec ſucre, ou looch de caſſia ſe fait de la mouëlle de caſſe & de ſucre, prins en pareille quantité, & reduits en forme d'eclegme ou looch.

Mais la caſſe auec miel, ſe fait en la façon ſuiuante, ſelon que Nicolas Præpoſitus l'a deſcrite, & l'appelle Diacaſſia fiſtula pour les cliſteres.

Diacaßia pour les cliſteres de Nicolas.

Accipe Maluæ,
Mercurialis,
Betæ,
Parietariæ,
Violariæ, & florum eiuſdem, ana Manip.
Abſinthij Romani, Manip. ſemis.

Faites les cuire en vne ſuffiſante quãtité d'eau & les coulez, les preſſant treſ-

bien

bien entre les mains : dans la colature destrempez vne liure de casse, & [a] demie liure de quelque bon miel : & les faites cuire, tant que la decoction soit toute consumee.

[a] *Nos Apoticaires sõt tout au contraire: car ils y mettẽt au double de miel.*

Le Diaprunis ou Diadamascenum simple & le composé: ou le laxatif & celuy qui ne l'est pas, de Nicolas.

Il faut prendre des prunes de Damas verdes (c'est à dire [b] fraisches & recentes, & non pas qu'elles ne soyent meures) & qui soyent de leur naturel douces, au nombre de cent & les faire cuire dans vne quantité suffisante d'eau, tant que la tierce partie soit consumee : estans ainsi cuites, il les faut passer par vn crible ou estamine, & dans la decoction qui reste, mettre vne once & demie de violetes, & les faire cuire legerement, & les couler : puis y adiouster deux liures de sucre clarifié, & vne liure de la chair des prunes qu'on a passé & les faire cuire iusques à ce qu'ils commencent à s'espessir : & lors faudra mettre parmi de la chair des tamarins, & de mouëlle de casse, dissoute & destrempee en la decoction susdite & cou

b *Mesué vse souuent de ceste maniere de parler, met tãt le mot de verde pour recente & fraische, cõme on le peut voir en la compositiõ de l'electuaire de psyllio, où il met violarum viridiũ pour recentiũt.*

& coulee, de chacun vne once: puis les faire cuire en perfection, les remuant tousiours auec la spatule, pendant qu'ils cuiront & quand la decoction sera parfaite, il y faudra mesler les choses suiuantes:

Santalorum alborum,
Rubrorum,
Spodij, Rhabarbari,
Cinnamomi, ana drach. tres,
Rosarum,
Violarum,
Seminis portulacæ,
Scariolæ,
Berberis,
Succi glycyrrhizæ,
Tragacanthi, ana drachmas duas,
Quatuor semin. frigid. maiorum, ana drachmam vnam.

Faudra reduire tout ceci en poudre, & faire vostre composition selon l'art. De ceste composition on peut faire le Diaprunis laxatif ou composé, y adioustant seulement demie once de scãmonee pour chacune liure de diaprunis simple: & ne suis aucunement d'auis d'y en mettre d'auantage, de sorte que ce sera vn scrupule de scãmonee sur chaque once de la composition, qui sera bien

assez comme aucuns mesme ont esti-
mé, & comme nous en auons desia tou-
ché au parauant, quand nous auons
traicté du cotignat laxatif.

Le Catholicum, de Nicolas.

Ceste composition appartient mieux
à Nicolas Myrepsicus, que non pas à
Galien: car il y entre plusieurs simples
qui estoyēt du tout incogneus à Galien
ou pour le moins n'estoient point en v-
sage de son temps.

Elle est appellee Catholicum, qui si-
gnifie vniuersel, pource qu'elle purge
toutes les humeurs, sert de remede quād
toutes les humeurs excedans leur natu-
relle quantité, causent quelque Mala-
die & mauuaise habitude.

Fuchsius s'est abusé en ce qu'il a esti-
mé que en ceste composition y auoit
faute de Turbith, pour purger, dit-il, le
phlegme: mais il deuoit considerer que
le polypode suffit bien pour cela.

Elle est descrite diuersement par di-
uers auteurs, mais à mon auis, il faut
retenir ceste description en laquelle
l'ordre mesme qu'il faut obseruer en
faisant la composition est gardé.

Accipe Polypodij modicè triti vnc.iiij.
Seminis fœniculi, drach. sex.

Faites-les bouillir assez longuement, & les coulez, adioustez dans la colature, deux liures de sucre, & en formez vn sirop dans lequel il faut apres dissoudre les choses suiuantes, à sçauoir,

Cassiæ mundatæ,
Tamarindorum, ana vncias duas.

Il faudra donc dissoudre & destremper ceci en vne partie de la decoction, & le messer tresbien auec le reste: estans bien messez, il y faudra adiouster les choses suiuantes, bien puluerisees:

Sennæ mundatæ, vnc. duas,
Rhabarbari,
[a] Violarum recentium,
Polypodij,
Seminis anisi, ana vnc. vnam,
Glycyrrhizæ rasæ,
Penidiarum.
Sacchari candi,
Quatuor semin. frigid. maiorum, ana drachmas duas.

a Au defaut des violetes recentes on peut mettre au double de leur conserue en laquelle y entre vne once de violetes, & la pourra on piler & mettre en poudre auec le reste.

Pour bien faire ceste composition, il faut hacher menu les quatre semences froides, piler grossierement les simples laxatifs, & tous les autres plus delié: puis messer le tout auec les autres choses susdites.

Quant à l'once de polypode qu'on

met auec les ſimples qu'il faut mettre en poudre, il me ſemble qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire cuire auec l'autre : car quand il eſt cru, il cauſe beaucoup de ventoſitez, auſſi ne faudroit-il pas tant d'anis pour le corriger, & le ſenné auſſi.

Aucuns compoſent vn Catholicon pour les cliſteres, qui n'eſt en rien different de ceſtui ci, ſinon qu'on n'y met pas de ſi bon rhabarbe, meſme le plus ſouuent on y met ſeulement les raclures qu'on a oſtees du bon rhabarbe: ioint auſſi qu'au lieu du ſucre on le fait auec miel.

La Triphera perſique de Meſué.

Ceſte compoſition eſt bien propre auſſi pour purger vniuerſelement toutes les humeurs, mais ſpecialement elle purge les humeurs aduſtes & bruſlees qui ſont engendrees par la longueur de la maladie, & qui cauſent vne mauuaiſe habitude, auſſi eſt elle plus propre à la fin des maladies qu'au commencement.

On interprete le mot de Triphera pour delicate, d'autant que ce mot Grec Tripheros ſignifie delicat. Elle eſt auſſi appellee Perſique comme dit Meſué

pour

pource qu'elle fut premierement pratiquee & esprouuee entre les Perses.

Or d'autant que la description auoit esté corrõpue & brouillee en plusieurs sortes, ces Beaux peres reuerens qui ont commenté Mesué l'ont corrigee, selon la correction desquels nous l'auons icy mise:

Accipe succorum Solani,
Endiuiæ,
Apij depuratorum, ana lib.ij.
Lupuli etiam depurati, lib. vnam.

Dans ces sucs faites cuire des prunes de Damas douces au nombre de cinquante, tant que la moitié des sucs ou enuiron soit consumee lors mettez dedans, deux onces de gousses de Sené recentes & pilees grossierement: Vn peu apres mettez y vne once d'Agaric: & soudain apres demie once de Cuscuta: de violetes fraisches, ou seches, de roses & de spica nardi, de chacũ trois drachmes: puis de Epithimo, quarante drachmes. Finalement il faut faire trẽper dedãs, des Myrabolãs citrins, des Kebules, & des Indes, nettoyez de leur noyau, pilez grossierement, & frottez a auec huile violat, ou auec huile d'amandes douces, de chacun deux onces: faites

a Quel besoin est il de les froter ainsi auec huile puis qu'on les veut bouillir? sinon que ce soit afin qu'ils portent mieux la coction.

a C'est à dire de conserues de violetes.

b Plusieur reiettēt ceste composition cōme nuisible à l'estomach à cause du vin-aigre qui y entre. Et toutesfois ils ne font point de dificulté d'vser du sirop aceteux & de l'Oxymel: voire ils vsent biē du vin-aigre tout cru en salade. Auec ce qu'icy on fait cuire le vin-aigre tant qu'il est presque tout consumé, & à grande peine trouuera on vne meilleure composition pour l'esté aux fieures fort bilieuses. Elle n'est pas toutesfois si propre aux femmes à cause du vin-aigre.

les bouillir vn bouillon seulement, & les retirez du feu, & vn peu apres les coulez. Or vous trouuerez que la decoction qui restera, apres estre coulee, sera enuiron deux liures, en vne partie d'icelle il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:

Tamarindorum recentium, vnc tres.
Mannæ, vnc. vnam semis.
Pulpæ Cassiæ, vnc. quatuor.
[a] Sacchari violati, vnc. duodecim.

Lesquelles il faudra bien monder des grains & autres ordures & superfluitez. En l'autre partie de la decoction, il faut mettre de bon sucre, trois liures, & de bon [b] vin-aigre vne liure: puis les faire cuire à petit feu, & finalement les mesler auec le reste, & faire cuire le tout iusques à ce qu'il ait la consistance du miel: Lors il faudra la poudre suiuante.

Rhabarbari boni, vncias duas.
Myrabolanorum citrinorum, vnciam vnam semis
Chebularum
Indarum, ana vnciam vnam.

Bellericarum,
Amblicarum, ana vnciam ſemis.
Granorum ſeu ſeminis fumariæ,
Trochiſcorum diarrhodon,
Macis,
Maſtiches,
Cubebarum,
Spodij,
Santali citrini,
Spicæ nardi ana drach. duas,
Quatuor ſemin. frigido. maiorum,
ana drach. duas ſemis.
Aniſi vnciam ſemis.

Ces choſes eſtans miſes en poudre, veulent eſtre frottees auec huile violat, puis meſlees auec les autres ſuſdites. Il faut mettre ceſte compoſitiō en vn pot de verre pour la garder.

Il y a vne autre Triphera, ſurnommee Sarraſineſque, qui eſt auſſi laxatiue, & eſt quaſi compoſee de meſmes ſimples que ceſte cy, mais la compoſition n'eſt pas ſi grande, ni de telle efficace, parquoy on s'en peut bien paſſer.

Ceſte compoſition eſt auſſi cauſe qu'on n'a pas tant à faire de la confection Hameth grande, qui eſt certes vne compoſition mal plaiſante ſur toutes les autres, à cauſe de la grande quantité

du suc de fume-terre, & la mouëlle de Coloquinte qu'y entre, qui sont les principales choses qui la font differẽte de la [a] Triphera: ioint la Scãmonee. Et à la verité la Coloquinte, & toutes telles drogues fort ameres sont plus propres en forme de pilules, qu'en autre forme que soit, de celles qu'on prend par la bouche. Que si quelcun est par trop curieux de l'auoir composee, ie n'empesche, pourueu qu'il la compose en la maniere suyuante: car ie sçay bien qu'il y a mesme de doctes personnages, qui l'estiment beaucoup & en font grand cas, mesmement contre la grosse verole & le mal sainct main: mais il me semble biẽ qu'on se peut passer d'vne composition si mal plaisante, au moins à ceux qui sont delicats, & au lieu d'icelle vser de pilules ou entre de Coloquinte: ou bien prendre de la Triphera persique, ou de l'Electuaire lenitif (qui sont compositions fort approchantes de ceste cy, plus foibles toutesfois) & y adiouster quelque peu de Scammonee, ou qui voudra de Trochisques alandaal bien preparez.

a Ioint q̃ au lieu des sucs qui entrent en la compositiõ de la Triphera, on met du petit laict en la confection Hamech.

La

La Confection Hamech grande, de Mesué.

Accipe Myrabolanorum citrinarum, vncias quatuor.
Chebularum,
Nigrarum seu Indarum,
Rhabarbari boni,
Epithymi, ana vncias duas.
Agarici,
Colocynthidis in panno ligatæ.
Polypodij querni recētis, ana drach. xviij.
Absintij,
[a] Thymi.
Sennæ, ana drach. sex.
[b] Violarum recentium, vnc. vnā semis,
[c] aut si desint, Sacchari violat. duplū,
Anisi,
Fœniculi,
Rosarum, ana drach. sex.
Pruna numero sexaginta,
Passularum enucleatarum, vnc. vj.
Succi fumariæ, lib. j.

Il faut infuser le tout dans vne quātité suffisante de petit laict, (ie di mesme du petit laict apres qu'on a osté la recuite ou brousse) en vn vaisseau qui ait l'emboucheure estroite, & ce par l'espace de cinq iours entiers, & le faudra

a En Mesué y a Hasce, q est à dire thym.
b Les violetes ni les trois simples suiuās nī l'Epithyme aussi ne sont pas de l'āciē auteur, cōme disēt les moines qui ont cōmētē Mesué: si ne les faut il pas reietē pour tant, si no⁹ voulōs croire M. Ioub.
c Ceci est par l'aduis des Beaux-peres qui ont cōmentē Mesué.

bien couurir : vray est qu'en faisant ceste infusion il faut tenir cest ordre, que le premier iour on y mette les choses qui endurent bien d'estre cuites longuemēt, comme est le polypode : le second iour on y pourra mettre les myrabolās, les prunes, les passules, & la coloquinte: le troisieme l'absinthe, l'agaric, le séné, le thym, l'anis & le fenoil: le quatrieme le rhabarbe : & le cinquieme, qui est le dernier, les fleurs de roses, de violettes & l'epithyme. Estans infusees en cest ordre, on les pourra faire cuire toutes ensemble, vn bouillon seulement puis les couler, & dans la coulature dissoudre & destremper les choses suiuantes,

Pulpæ cassiæ, vnciæ quatuor.
Tamarindorum, vnciæ quinque.
Mannæ, vnciæ duæ.

Frottez les tres bien entre les mains, & les ayans passez par le crible ou estamine, adioustez y ce que s'ensuit:

Sacchari boni albi, lib. vnam semis,
Scammonij crass. triti, vnc. vnā semis.

Faites les cuire iusques à tant qu'ils ayent la consistance de miel, & lors y adioustez la poudre suiuante:

Myrabolanorum citrinorum,

Chebu

Chebulorum,
Indorum,ana vnc.ſemis,
Bellericorum,
Emblicorum,
Rhabarbari,
Seminis fumariæ,ana drach.tres.
Spicæ nardi,
Aniſi,ana drach.duæ.

Formez voſtre compoſitiō ſelon l'art. Au reſte, l'ordre qu'on tient à faire ceſte compoſition monſtre aſſez la raiſon pourquoy quelques gens doctes & bien verſez n'approuuēt gueres le petit laict qui entre en ceſte compoſition, & dans lequel on met infuſer & tremper les principaux ſimples, d'autant, diſent-ils, que en cinq iours il ſe corrōpt & enaigrit bien fort. Puis donc que voyons qu'il y a tant de raiſons de reietter ceſte compoſition, ie ſuis d'auis de prendre vn autre deſcription du meſme auteur, laquelle doit eſtre faite en la maniere ſuiuante.

La confection Hamech petite, de Meſué.

Accipe Myrab.nigrorum Chebulorū,
Indorum,
Epithymi,ana drach.quinquaginta,

Fumi

Fumiterræ,
Absinthij,ana drach.viginti,
Hasce,id est Thymi,
Calamenthi,
Polypodij,
Agarici,
Glycyrrhizæ,
Buglossi,ana drach.decem,
Stœcados,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Bedegar,id est spinæ albæ,
Anisi,ana drach quinque,
Prunorum,
Iuiubarum,
Sebesten,ana numero septuaginta,
Passularum enucleatarum,lib. vnam.

Faites cuire le tout en vne quantité suffisante d'eau, tant que le tiers soit consumé.L'ayant coulé, adioustez y ce que s'ensuit:

Sapæ,lib.duas.
Mellis,lib.vnam,
Scammoniæ,vnc.duas,

Faites les cuire iusques à ce qu'ils ayent la consistãce du miel, & les faites cuire legerement & à feu cler.

Ceste composition n'est point mal plaisante,comme, la precedente, & encore

core qu'elle ayt moins de simples, elle n'est pas de moindre vertu & efficace: & si n'y a personne qui la reprouue. Il y entre seulement deux especes de myrabolãs, à sçauoir les Indes, qui sont tousiours noirs, & les chebules bien meurs, qui à cause de leur meurté ont la couleur noire: car quand ils sont encore verds, ce sont ceux qu'on appelle simplement Citrins: tellement que c'est le fruict d'vn mesme arbre, lequel estant verd est appellé Citrin, & estant meur est appelé Chebule.

Or pour se pouuoir passer plus aisément de la precedente composition, encore qu'elle soit bien fort en vsage, il ne faut qu'auoir la composition du diasenné attribuee à Rhasis, laquelle ie suis bien d'auis qu'on tienne, non pas celle de Nicolas qu'on fait communement, laquelle est du tout ridicule à cause de la grande quantité de noisettes, qui y entre, & du lapis lazuli & pierre armenienne, qui eschaufent plustost que euacuer: mais bien l'electuaire, qui est autrement appellé le nitif, & qui est fort en vsage entre les Italiens, lequel a ceste vertu d'euacuer l'humeur melancholique fort doucement & sans

fasche

fascherie.

Le Diasenna de Rhasis, ou electuaire lenitif.

Ie suis d'auis de descrire & composer cest electuaire (qui est prins de Nicolas Præpositus, & de Manlius en son luminaire) en la façon suiuante,

Accipe passularũ enucleatarũ, vnc.ij.
Capillorum veneris, seu adiãti nigri,
Violarum,
Hordei, ana manip.j.
Iuiubas,
Sebesten, ana numero viginti,
Glycyrrhizæ, vnc. semis.
Prunorum,
Tamarinorum, ana drach. sex.
Folliculorum sennæ.
Polypodij, ana vncias duas.

Faudra les faire cuire en vne quantité suffisante d'eau, tant que la troisieme partie soit consumee : puis y adiouster vne poignee ou manipule & demie de mercuriale, & les faire bouillir vn bouillon seulement, & apres l'auoir passée, dissoudre dans la colature ce qui s'ensuit:

Pulpæ cassiæ fistulæ,
Tamarindorum,
Prunorum,

Saccha

Sacchari fini.

Sacchari violati, ana vnc. ſex.

Faites les cuire à petit feu, les remuãt touſiours auec vne ſpatule. Finalement adiouſtez pour chacune liure d'electuaire, de gouſſes de ſenné en poudre, vne once & demie: formez voſtre electuaire ſelon l'art.

L'Electuaire de pſyllio, de Meſué.

Ce medicament, qui eſtoit iadis fort en vſage à ce docte & ſage perſonnage M. Gilbert Griffius, merite bien d'eſtre remis en vſage plus ſouuent qu'on ne fait, meſmement és maladies cauſees d'humeurs choleriques fort chaudes & malignes.

Accipe Succorum bugloſſi domeſtici & agreſtis,

Succi endiuiæ & apij, coctorum ac deſpumatorum, ana lib. ij.

Succi violarum, lib. vnam.

Fumiterræ, vnc. tres.

Meſlez tous ces ſucs, dans leſquels faites tremper l'eſpace de vingtquatre heures ce que s'enſuit:

Capilli veneris, manip. vnum,

Cuſcutæ,

Aniſi,

Follicu

Folliculorum ſennæ,
Aſari, ana vnc. ſemis,
Spicæ, drach. duas.

Faites les bouillir vn bien peu, & y adiouſtez.

Violarum viridiũ aut ſiccatũ, vnc. iij.
Epithymi, vnc. duas.

Faites les bouillir derechef vn bien peu, & incontinent les paſſez & preſſez. Dans la colature mettez de ſemence de Pſyllium a entiere, trois onces, & les laiſſez tremper tout vn iour & vne nuict, les remuant à chacune heure auec vne ſpatule, puis exprimez toute la mucilage: lors prenez

Mucilaginis illius, lib. iiij.
Sacchari albi deſpumati li. ij. ſemis.
Scammoniæ b crudæ, vnc. iij. ſemis.

Faut les faire cuire à petit feu: & eſtant preſque cuit, il y faut adiouſter la poudre ſuiuante:

Trochiſcorum diarrhodon,
De Spodio,
De Rhabarbaro, ana vnc. j.
De Berberis, vnc. ſemis.

Formez voſtre compoſition ſelon l'art, Nous y auõs adiouſté le ſuc de violettes, cõme Meſué atteſte, qu'aucuns

a Meſué craignoit la mouelle de ceſte ſemence, laquelle il tient pour cauſtique & bruſlãte: mais elle ne peut pas eſtre fort chaude.

b Il vaut mieux prẽdre la ſcamonee crue que le diagride quãd il faut cuire les matieres comme auſſi la coloquinte plutoſt que les trochiſques Alãdaal: mais là ou on ne fait pas cuire les matieres, il eſt meilleur de prẽdre le diagride & les trochiſques Alãdaal.

faiſoyent,

faisoyent, à cause duquel ceste composition purge en adoucissant les voyes & conduits, tellement qu'on la pourroit bien aussi à bon droit appeller Electuaire lenitif.

[a] *L'Electuaire rosat, de Mesué.*

La composition de cest electuaire est fort semblable à l'electuaire rosat de Nicolas, tellement qu'il pourroit sembler que ceste composition est du tout inutile & superflue, puis que l'autre est bien fort vsitee. Toutesfois il est necessaire de faire quelque fois ceste composition, pour faire les pilules Agregatiues, & de Hermodactilis grandes, en la composition desquelles entre de cest electuaire mol, pour incorporer & assembler les poudres : car au reste cest electuaire mol a la mesme vertu & efficace que l'autre solide, surnommé de succo rosarũ, à sçauoir de purger l'humeur bilieuse tout pur : & à ces fins les Italiens en vsent fort. Or sa description est telle:

[a] On l'appelle aussi Rosat laxatif, & purgatif Rosat.

Accipe succi rosarum rubr. [b] completarum lib. quatuor.
Sacchari tabarzet, lib. vnam semis.
Mannæ puræ & recentis, vnc. vj.

[b] Car elles purgent plus q̃ les autres.

Scammoniæ Antiochenæ, vnc. ſemis.

Faites cuire le [a] tout legerement, ſur vn feu cler comme vne chandelle, c'eſt à dire qui ſoit petit, non violent, & touſiours egal, comme l'interprete Meſué, tant qu'ils ayent la conſiſtance de miel: lors mettez parmi ce qui s'enſuit:

Trochiſcorum de Spodio, vnc. j.
De Berberis, vnc. ſemis,
Galliæ moſchatæ,
Croci, ana drac. duas.

Gardez ceſte compoſition en vn pot de verre.

Le Diaphœnicon ou Diaturbith, de Meſué.

Ceſte compoſition que Meſué en ſon Antidotaire appelle de [b] Dactylis, ſeroit plus

a Il faut donc que la ſcammonee puiſſe porter d'eſtre auſſi longuemẽt cuite que les autres: ou s'il ne veut pas qu'on face cuire tout à la fois? certainement la ſcãmonee eſt par ce moyen mieux corrigee : & n'eſt vray ce qu'õ dit qu'elle ne peut ſouffrir d'eſtre cuite : car au contraire c'eſt comme on la prepare, la faiſant cuire dans vn coing, meſme Meſué au chap. de la ſcammonee, enſeigne pluſieurs façons de la preparer : mais c'eſt touſiours par le moyen de la coction. Et me ſemble que ceux ne ſont point à reprendre, qui la font cuire dans le ſuc de roſes : car c'eſt ce que Meſué ordonne en ſes canons, au chap. de la coction (là où il aduertit auſſi que la ſcammonee peut bien porter d'eſtre aſſez longuement cuite, cõme auſſi pilee, ſi elle eſt de la bonne) & au 2. liure des ſimples, chap. 1. traictant de la ſcammonee.

b N'eſt-ce pas vne grãde ſottiſe de dõner le nom à vne compoſition, d'vn ſimple qui ne ſert ſeulement que de correctif?

plus proprement appellee Diaturbith, comme le mesme auteur la nomme en son traitté des simples, au chapitre du Turbith, là où il descrit ceste composition vn peu plus simplement. Mais nostre aduis est de retenir la description suyuante:

Accipe dactylorum Chirron, id est, fuluorum (non prorsus maturorũ scilicet, proindéque viscidiorum) purgatorum omnino intus & extra drach. centum.

Lesquels il faut faire trẽper trois iours & trois nuicts en [a] vin-aigre:

a Ne seroit il pas meilleur de les faire cremper en vin blanc car ils ne seroyent pas si nuisibles à l'estomach.

Penidiarum sihari, id est, hordeacearum, drach. triginta,
Turbith, drach. triginta quinque,
Scammoniæ, drach. duodecim,
Zingiberis,
Piperis longi,
Foliorum ruthæ siccorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ligni aloës,
Anisi,
Fœniculi,
Dauci,
Galangæ, ana drach. duas semis.

Pilez tres-bien le tout, & formez vo-

stre composition auec vne quantité suffisante de miel, dit Mesué. Or ceste quantité suffisante est, quand pour chaque [a] quarteron de poudre qu'on veut assembler, il y a vne liure de miel, qui est la iuste & conuenable proportion qu'il faut obseruer en la composition de tous ces electuaires. D'autant donc que les choses qu'il faut mettre en poudre en ceste composition, pesent neuf onces, aucuns mettent trois liures de miel : mais ils ne prennent pas garde que les dates, les penides & les amandres, qui pesent [b] vne liure dix onces & demie, tiennent comme le lieu du miel: tellement qu'il ne resteroit à mettre qu'vne liure vne once & demie de miel. Ce que Quiricus de Honestis, en son lumen Apothecariorum, a aussi obserué que Manlius en son Luminaire maius, l'a mal à propos reprins.

Au reste, ceste composition de Diaphœnicō n'est pas moins propre à purger le phlegme que la cholere, ni la cholere que le phlegme, à cause de la pareille faculté & vertu du turbith & de la scammonee: il semble donc bien que ayant ceste composition, il n'est pas *de sorte que demie once purge suffisamment.*

a Il appelle quarterō la quarte partie d'vne liure, qui sont trois onces.

b Ceux qui mettent les amandres au nombre des choses qu'il faut mettre en poudre, y adioustent trois liures quatre onces de miel cōme font nos Apoticaires: mais tant moins on y mettra de miel, tant plus le midicament aura d'efficace: toutefois ainsi preparé il a assez de vertu,

grand

grand besoin d'auoir l'Indum maius, puis qu'il n'a q̃ la mesme faculté. Que si toutefois quelcun est curieux d'auoir les deux, ie suis d'auis de prēdre plustost l'Indum minus, qui est aussi plus simple: car il est plus efficace & plus salutaire, mesmement si on le compose selon la description suyuante.

L'electuaire Indum minus, de Mesué.

Accipe Turbith,
Sacchari, ana drach. centum,
Scammonij, drach. duodecim,
Macis, Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Heil, id est, Cardamomi maioris,
Nucis moschatæ, ana drach. vij.

Faites vostre composition auec vne suffisante quantité de miel escumé, c'est à dire trois fois plus de miel que de poudres, de sorte que le miel surpasse les poudres de trois parties: mais comme nous auons dit en la composition precedente, il faut distraire le sucre.

Quant à moy, ie suis plustost d'auis de garder ceste composition en poudre: car ceux qui sont les plus difficiles à prendre medecine, en pourroyēt mes-

me prendre dans vn bouillon, veu que elle n'eſt pas fort faſcheuſe ni mal plaiſante au gouſt. Nous pouuons appeller à bon droict ceſte compoſition Diaturbith.

La Benedicta, de Nicolas.

La Benedicta de Nicolas, qu'aucuns ſurnomment laxatiue, n'eſt pas beaucoup differente de l'electuaire precedent: toutesfois elle eſt beaucoup plus propre à euacuer le phlegme, à cauſe de l'eſuba & des hermodactes qui y entrent dauantage. Or on ne forme pas touſiours ceſte Benedicta en electuaire, mais on la garde auſſi en poudre & en maſſe de pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages. La deſcription eſt telle:

Accipe Turbith,
Eſulæ,
Sacchari, ana drach. decem,
Diacridij,
Hermodactylorum,
Roſarum, ana drach. quinque,
Caryophyllorum,
Spicæ, zingiberis,
Coſti,
Radicis ſaxifragiæ,
Macropiperis,

Amomi,
Cardamomi,
Selini ſpermatis, hoc eſt, ſem. apij,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis,
Carui,
Seminis fœniculi,
[a] Aſparagi,
Ruſci,
Milij ſolis, ana drach. j.
Mellis, quantum ſufficit.

a Quand Aſparagus & Ruſcus ſont mis abſoluement il faut entendre de la ſemence.

Nous auons deſia dit qu'il faut qu'il y ait trois fois plus de miel que de poudres, rabbattant touſiours le ſucre.

Il ſemble que Platearius, Iacobus de Partibus, & Gentilis, debattent pour neant (comme rapporte Nicol. Præpo.) diſans que la quantité du diagride, qui entre en ceſte cõpoſition, eſt trop grande, puis que le legitime exemplaire de Nicol. Myrepſ. met de turbith & d'eſula, de chacun dix drachmes : à la faculté deſquels (qui eſt de purger le phlegme) aident les hermodactes, qui y ſont mis à la quantité de cinq drachmes, de ſorte que les ſimples ayans vertu de purger le phlegme, ſeront en tout au pois de vingtcinq drachmes, & ainſi il

y en aura quatre fois plus que de ceux qui euacuent la cholere.

Au lieu du Crocus, qui eſt le ſaffran, i'ay mis le Coſtus, comme i'ay veu en quelque interprete de Nicolas, d'autant qu'il ſemble mieux conuenir à l'intention du medicament, qui eſt de remedier à la goutte & douleur des jointures procedante de plus grande abondance de phlegme, que d'humeur bilieuſe. Et ainſi elle approche le plus de la compoſition du Caryocoſtinum Garioponti, qui eſt vn medicament fort propre aux douleurs des jointures, lequel ſe compoſe en ceſte ſorte:

Accipe Caryophyllorum,
Coſti,
Zingiberis,
Cumini, ana drach. ij.
Hermodactyli,
Diacridij, ana vnc. ſemis,
Cum melle deſpumato vel roſato colato quantum ſufficit, fiat opiata.

S'enſuyuent maintenant les diuerſes ſortes de Hiera, qui ſont compoſitions laxatiues fort anciennes, à ſçauoir, la Hiera ſimple, la Hiera de Ruffus, celle de Logadion, leſquelles ie ſuis d'auis de

de retenir seules, entre tant de diuerses compositions qu'on en fait.

La Hiera picra simple, de Galien.

Galien n'est pas l'auteur de ceste cõposition, comme plusieurs pensent, car long temps auant que Galien fut on la composoit desia à Rome, ce que luy-mesme confesse franchemẽt au second liure Catatopos au premier chapitre: Toutesfois c'est à bõ droict qu'on luy attribue ceste description que les gens doctes & experimentez suiuent, apres luy, en laquelle la quantité de l'Aloës & du Saffran est diminuee, laquelle est telle.

Accipe Aloës purissimæ (non tamen lotæ) drach. nonaginta.
Cinnamomi.
Xilobalsami,
Asari,
Spicæ nardi,
Masticbes, ana drach. sex.
Croci, drach. quatuor.
Melis despumati, quantum sufficit.

Galien a fort bien fait quand il a diminué la quãtité du saffran, d'vne drachme ou deux à cause de ceux qui ne peuuent pas endurer son odeur sans qu'elle leur offense le cerueau, lequel ils

ſont fort ſujects à receuoir les vapeurs. Mais pour les femmes qui ne peuuent pas bien auoir leurs purgations, & autres qui ſont dures de ventre, le meſme Galien compoſe vne autre Hiera, dans laquelle il met octante drachmes d'Aloës, & ſix drachmes de ſaffran, mettant auſſi du Carpeſium au lieu de l'Aſarum.

On garde auſſi la meſme cõpoſition & en poudre & en pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages qui aduiennent ſouuent, ce que ie trouue fort bon: meſme ſemble qu'il ſuffiroit bien d'auoir la poudre & les pilules, ſans compoſer l'Electuaire mol.

La Hiera Pachÿ laquelle on attribue auſsi à Archigenes.

La vraye & legitime deſcription de ceſte compoſition doit eſtre prinſe de Scribonius Largus, comme il la met en ſon liure de la compoſ. des medica. chap. 97. & aux ſuyuans, & la rapporte à Pachius d'Antioche: Vray eſt que ce ne fut pas luy qui en fut l'auteur, mais ce fut luy qui principalement la mit en vſage & en fit l'experience, tellement que l'ayant eſprouuee en pluſieurs maladies fort faſcheuſes & mal

aiſees

aiſees à guerir, & en ayant eu heureux ſuccez, & ayant acquis par ce moyen beaucoup de richeſſe, ne la voulut iamais enſeigner à perſonne durāt ſa vie. Eſtant mort Tibere Ceſar l'eut d'vn liuret où elle eſtoit eſcrite, & duquel Scribonius la tranſcriuit ne l'ayant iamais peu auoir au parauant. Nicolas Myrepſius l'appelle Hiera è marrubio: & Paul Ægineta au liu.7. chap 8. Hiera Archigenis.

Sect. 23. Hiera. 22.

Accipe Cucurbitæ ſilueſtris, id eſt, Colocinthidis,
Agarici, Stœcadis,
Marrubij,
Chamædrios, ana drach. decem.
Opopanacis,
Sagapeni,
Semini petroſelini,
Maliterræ, id eſt ariſtolochię rotūdę,
Piperis albi ana drach. quinque,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ, Folij,
Croci, ana drach. quatuor,

Quand on veut faire ceſte compoſition, il faut piler l'Opopanax & le Sagapenum en vn mortier, y adiouſtant vn peu de miel bien cler. Le reſte eſtant

pilé

pilé & passé par le crible, doit estre aussi incorporé auec vne quantité suffisante de miel. Mesué à prins ceste composition de Paul Æginetа, vray est qu'il a obmis la Myrrhe, enquoy il s'est porté assez inconsiderement (sinon que cela soit aduenu par la faute des imprimeurs) car il ne se trouuera en aucune description de Hiera que Paul ait faicte, que la Myrrhe y soit oubliee.

La Hiera logadion, de Nicolas.

Entre tous les medicaments laxatifs, cestui-ci est le plus violent, estant composé aussi de tous les simples les plus forts, aussi a-on de coustume d'en vser és maladies extremes, ou fort rebelles & mal-aisees à guerir: Nicolas Myrepsus l'a descrit en ceste sorte:

Accipe Colocynthidis,
Polipodij, ana drach. duas,
Euphorbij,
Polij,
Grani Cnidij, ana drac. vnam sem. grana sex,
Absinthij,
Myrrhe, ana drach. vnam, grana duodecim,
Centaurij, scilicet minoris,

Agarici,

Agarici,
Ammoniaci thymiamatis,
Folij,
[a] Scillæ aſſatæ,
Spicæ,
Diagridij, ana drach. vnam,
Aloes flauæ,
Corymborum ſeu comarum Thymi,
Caſſiæ ligneæ,
Chamedryos,
Bdellij
Marrubij, ana [b] ſcrupulos duos, grana quatuordecim,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Caſtorei,
Ariſtolochiæ longæ,
Trium piperum,
Croci,
Sagapeni,
Seminis petroſelini, ana drach. ſemis,
Ellebori albi & nigri, ana gran. vj.
Mellis optimi, quantum ſufficit.

Il apert aſſez par ceſte deſcription qu'il n'y a riẽ en la cõpoſition de la hiera de Pachius qui ne ſoit en ceſte-ci : & qu'il y a des ſimples en ceſte ci qui ne ſont pas en l'autre, qui la rendent beaucoup plus forte & violente : de ſorte que

a Ce ſimple ſi eſt adiouſté eſtant prins de Aetius.

b On eſt en different touchãt la quãtité ici miſe : car M. Ioubert eſtime ql y doit auoir 2. ſcrupules pluſtoſt qu'vn afin dit il que la quãtité ſuiuãte ſoit moindre et non plus grãde : car l'autheur veut que elle aille touſiours en diminuant.

que l'autre est comme la simple, & ceste ci la composee.

LE SECOND ORDRE DES MEDICAMENS laxatifs.

Il faut maintenant venir à traiter des electuaires solides qu'on appelle communement tabletes. Il y en a principalement trois qui sont ordinairement en vsage, à sçauoir l'electuaire de succo rosarum, diacartami, & de citro solut. lesquels on pourroit bien auoir en forme d'opiate ou electuaire mol: comme on peut faire aussi des tabletes des compositions precedentes.

Or la composition faite en forme d'opiate est la plus efficace, à cause que les simples meslent leur vertu (qu'on appelle fermenter) ce qui ne se fait pas és medicamens d'autre forme: mesme és opiates les simples s'vnissent mieux & se communiquent leurs vertus, au lieu qu'es autres il y a seulement vn meslange & confusion des simples, sans qu'il y ait grand changement.

[a] *L'Electuaire de succo rosarum de Nicolas.*

Nicolas Myrepsus a vne composition semblable à ceste-ci, laquelle il appelle Antidotus è rosato zulapio, & semble que Nicolas Præpositus en ait tiré ceste ci, laissant le rhabarbe & le turbith. Nous sômes d'auis de suiure cestui-ci & proposer la descriptiõ ainsique s'ensuit:

Accipe succi rosarum frequenter depurati,
Sacchari solidi, ana lib. j. vnc. iiij.

Faites en vn sirop parfaitement cuit, dans lequel meslés les choses suiuantes:

[b] Santali albi, Rubri,
Citrini, ana drach. sex,
Spodij ex ebore vsto, drach. tres,
Camphoræ, grana quinque,
[c] Scammonij vnciam vnam.

a Plusieurs appellẽt ce ste cõpositiõ Catharticum rosatũ & l'esperõ des medicines. La scãmonee y est corrigee de ses cinq impfectiõs En premier lieu ce qu'elle est venteuse est corrigé par la coction. 2. sa grande chaleur acre & brulante, par le suc de roses, les santals & le spodiũ. 3. sa trop grãde subtilité & vertu d'attirer par l'astriction des mesmes choses. 4. sa serosité qui est piquante & qui escorche par la vertu de restreindre & incrasser qu'õt les mesmes simples. 5 sa faculté venimeuse est amoindrie par les simples odorãs & cordials qui y sont cõme les santals & le camfre. b Tous les santals se pauuent bien mettre en poudre ensemble, mais les autres veulent estre pilez chacun à part. c L'autheur de ceste cõposition ordonnoit d'y mettre du diagride: mais il me semble que la scammonee se prepare assez par la mixtion des autres. Mesme quel besoin seroit-il d'y mettre tant d'astringens, si la scammonee estoit desia preparee? Mesué est de mesme auis.

Quand

Quand on a mis le tout en poudre, si-non la scammonce, il le faut mesler premierement dans le sirop : puis la scammonee pilee grossierement, & meslee auec vne partie de la poudre, la faudra mettre lors que le pot est retiré du feu. [a] Nous auons diminué la quantité de scammonee que Nicolas auoit mis, qui estoit de douze drachmes, de sorte que c'estoit enuiron deux scrupules pour chacune once de la composition.

a Il suit en ceci l'auis de celuy q a fait les annotatiōs au marge sur Nicolas Præpositus.

Fuchsius oste le camfre de ceste compositiō, & au lieu d'iceluy met les fleurs de nimphæa : mais nous sommes d'auis d'y laisser le camfre, (encore qu'il soit assez mal plaisant pour estre mis és compositions cordiales qu'on prend par la bouche) suiuans en cela l'auis de Nicolas.

Au reste, nous auons desia ci deuant aduerti qu'il y a vn autre electuaire rosat de Mesué qui est mol, & qui est aussi composé auec suc de roses : lequel il est du tout necessaire d'auoir, quand ce ne seroit que pour pouuoir preparer & composer quelques pilules : & n'y aura point d'inconuenient d'auoir deux medicamens laxatifs de mesme non & de mesme faculté, di-

uers toutefois en forme, à sçauoir l'vn a solide & l'autre mol. Vray est que le meilleur seroit d'auoir vne description seule, & de mesmes matieres composer vn electuaire en partie solide, en partie mol ou liquide: & lors vrayement ie prefereroy la description de Mesué à ceste-ci, pourueu que le saffran en fust osté. Siluius fait de ces deux compositions vne, en l'annotation qu'il a faite sur l'electuaire rosat de Mesué. Quant à moy, pour faire que la scammonee perde sa crudité, sans rien perdre de sa faculté & vertu, ie suis d'auis de la preparer en ceste sorte: b On la dissoult en vn peu de suc de roses, tout froid: le reste de suc, on le fait cuire auec du sucre, tãt qu'il ait la consistãce d'vn electuaire &

a Le Thesaurus arom. & le Lumen Apothecariorum le fait mol: q dit aussi qu'on appele electuaire toute composition qui n'est pas dure, soit auec miel ou auec sucre: & que on appelle Confection quand la compositiõ est dure. Mais nous ne suiuons pas ceste regle: car nous disons bien la confection alkermes, de hyacintho, de moscho, qui toutesfois sont molles. b *La scammonee se rassemble aisément, & demeure en petis monceaux, mesme estant dissoute dans peu de iours elle va toute au fons, si on la laisse reposer, & se separe des autres. Parquoy il est bon de la dissoudre separément dans le suc de roses, & la mesler tresbien: puis y verser dessus peu à peu le sucre cuit en forme d'electuaire, estant encor chaud, & mesler tresbien le tout: car par ce moyen la crudité de la scammonee sera corrigee hors du feu & par la chaleur du sirop, sans qu'il faille craindre que sa faculté se perde.*

vn [a] peu plus, d'autant qu'il redeuient quelque peu cru: puis on verse peu à peu ce sirop ainsi cuit & tout bouillant, dans la scammonee, en vn pot froid, & les remue-on tres-bien hors du feu: finalement on y mesle la poudre.

[a] Le sirop redeuient vn peu cru à cause du suc qui est auec la scã monee: parquoy il le faut vn peu plus cuire

L'Electuaire Diacartani de Renaud de villeneufue, de la description de Nicolas Florentin.

Tracta. 2. sum. 4. sermo. 2. distinct 7. c. 17. de cura Hemitritæi.

Il n'y a description de medicament aucun plus variable ni plus incertaine que de cestui ci, & toutefois il n'y a gueres medicament qui soit plus en vsage. Nous mettrons donc la description en laquelle plus descriuains bien renommez s'accordent auec l'auteur:

Accipe Medullæ seminis cartami, dr. vj.
Diagridij drach. tres,
Turbith electi,
Specierum diatragac. frig. ana vn. j.
Hermodactylorum,
Zingiberis albi, ana vnc. semis,
Mannæ granatæ,
Mellis rosati colati, ana vnc. j. semis,
Carnis cydoniorum saccharo conditæ, vncias ij.
Panis sacchari, vnc. sedecim.
Formez de cela vostre electuaire.

Nico

Nicolas Florentin le descrit en la maniere suiuante:

Accipe medullæ Cartami, vnc. semis,
Diagridij, drach. quinque.
Turbith electi, drach. duas.
Specierum diatrag. frigidi, vnc.
Zingiberis albi, drach. ij.
Mannæ granatæ,
Mellis rosati ad solē purif. ana dra. iij.
Carnis cydoniorum, vnc. vnam,
Sacchari albi, vnc. quindecim.

Formez vostre composition en tablettes, du pois de demie once chacune.

Aucuns attribuent la description suiuante à Arnaldus, en laquelle entrent les hermodactes : & est attribuee à Arnaldus, comme la precedente à Nicolas Florentin, en laquelle n'y a point d'hermodactes.

[a] Accipe medullæ sem. cartami, vn. j. se.
Diagridij, drach. tres,
Turbith electi, drach. sex,
Specierum diatrag. frigidi,
Hermodactylorum, ana vnc. semis.
Zingiberis albi,
Mannæ grannatæ, ana drach. duas,
Mellis rosat. colati,
Carnis cydoniorum,
Sacchari candi, ana vnc. vnam,

a Ceste description sẽble estre la meilleure & plus legitime.

Sacchari quantum sufficit,
Fiat secundum artem.

L'Electuaire de Citron solutif, de Guidon de Cauliac.

Nicolas Præpositus confesse n'auoir trouué la description de ceste composition en aucun auteur, & que de son téps elle n'estoit en vsage qu'en Montpelier. Nous mettrons ici la description de nostre Guidon, laquelle nous estimons la meilleure & plus legitime: de laquelle aussi il parle ainsi: La tablete, dit-il, de laquelle i'vse, & qui est lazatiue, laquel le i'ay prinse de M. Estienne Arnauld à Montpelier, se compose ainsi:

Accipe Conseruæ violarum,
Florum borraginis, ana drach. duas.
Radicis buglossi,
Corticis citri sacchara conditi, ana drach. j.
Zingiberis albi, drach. semis,
Pulueris diatrach. frig. drach. ij.
Driagridij, drach. iij.
Turbith, drach. iiij.
Sennæ, drach. quinque,
Panis sacchari, vncias decem.

Formez vostre electuaire en tabletes, du pois de demie once chacune, qui est la iuste

iuste quantité d'vne prinse.

Nos Apoticaires ont diuerses descriptions, esquelles le senné est tousiours obmis, qui n'est pas vne petite faute: car ce medicament doit estre vniuersel comme Guidon le dit, & toutefois il n'y aura aucun simple qui ait vertu de purger la melancholie, si on en oste le senné.

LE TROISIEME ORDRE DES MEDICAmens laxatifs.

Novs auons establi le troisieme lieu des medicamens laxatifs aux pilules, que les Grecs appellent Catapotia: laquelle forme est propre aux medicamens qui sont fort mal plaisans & au goust, & à l'odeur. Le fondement des pilules est, pour la pluspart, l'aloes, ou la hiera picra qui est composee presque toute d'aloes. Les simples laxatifs les plus frequens és pilules sont le turbith, la coloquinte & l'agaric. Plusieurs larmes, à sçauoir les gommes & resines, entrent en leur composition, qu'on ne met presque iamais és medicamens laxatifs d'autres forme.

Les pilules de Hiera simple.

Ie ne voy point qu'il soit besoin d'auoir vne masse, ou comme Nicolas Præpositus parle, vn magdaleon de ces pilules: car de la poudre de hiera simple, que nous auons descrite ci deuant, parlant de l'electuaire qui porte le mesme nom, on en peut soudain former de pilules si on en a à faire. Ceste poudre donc doit estre gardee à part en vn pot de verre, comme on fait aussi, pour s'en seruir au besoin à diuers vsages & à diuerses formes de medicamens. Le mesme Nicolas descrit les pilules de hiera en ceste sorte:

> Accipe specierum, hoc est pulueris hieræ simplicis, vnc. j. confice cum geleniabim, id est melle rosato, quantum sufficit, & fiat magdaleon.

Les pilules de benedicta.

Tout en la mesme sorte se font les pilules de benedicta, à sçauoir de la poudre de benedicta, auec vne suffisante quantité de miel rosat, dequoy on forme vne masse ou magdaleon.

Les pilules alephangines ou de aromatibus de l'inuention de Mesué.

Ces pilules approchent fort de celles de hiera: car ny les vnes ny les autres n'ont

n'ont autre ſimple laxatif que l'aloes: vray eſt qu'en celles de hiera l'aloes eſt meſlé auec les choſes aromatiques, mais en celles-ci on fait tremper l'aloes dans la decoction des ſimples aromatiques, & outre ce on y en met quelque partie en ſubſtance.

Accipe Cinnamoni,
Cubebæ,
Ligni aloes,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moſchatæ.
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Aſari,
Maſtiches,
Schænanthi,
Spicæ,
Carpobalſami, ana vnciam vnam,
Abſinthij ſicci,
Roſarum, ana drach. quinque.

Faut piler toutes ces choſes aſſez groſſierement, puis les faire bouillir tãt que les deux tiers ſoyent conſumez, puis les bien frotter entre les mains, les paſſer, & preſſer tres-bien tout le ius. Adonc faut prendre de bon aloes ſucotrin, vne liure, & le lauer ſouuent

en eau de pluye, dás vne escuelle de terre vernie: puis l'ayant fait secher, il faut verser enuiron deux liures de ceste decoction passee que nous auons dit, les bien broyer & les faire secher au soleil, & y adiouster apres.

Myrrhæ,
Masstiches, ana drach. v.
Croci drach. tres.

Pilez & broyez-les tres-bien, & y adioustez re leste de la decoction susdite, & les laissez tant que la masse soit assez seche.

Il ne faut pas suiure l'opinion de Nicolas præpositus, en ce qu'il veut qu'on augmente la quantité du saffran en ceste composition, pour les raisons que nous auons alleguees cy deuant en la description de l'electuaire de hiera picra.

Les pilules communes, ou de Ruffus, dites außi pestilentiales.

Ce sont ci les pilules de Ruffus, lesquelles on appelle vulgairement pilules communes, pestilentiales, ou sine custodia. Aucuns les surnomment arabiques: mais celles qui portent ce nom sont bien diuerses de celles ci, & si ne sont point en vsage. Præpositus descrit les

les pilules de Ruffus en ceste mañiere, ayant tiré la description de Rhasis ad Almansorẽ, au chapitre De pestis præcautione.

Accipe aloes electæ, vncias duas,
Croci,
Myrrhæ, ana vnciam vnam.
Formez vostre masse auec du vin aromatique.

Il me semble que la quantité du saffran est trop grande au respect des autres : car il blesse & offense fort le cerueau, à cause dequoy, il engendre souuẽt vn spasme cinique, qui est vne conuulsion & retirement des nerfs de la face. Parquoy il suffira d'en mettre demie once, pour vne once de Myrrhe, & deux onces d'aloes.

Les pilules Assaiereth, d'Auicenna.

Les pilules qu'Auicenna descrit au troisieme liure, Fen premiere qu'il appelle Assaiereth, sont fort semblables aux precedentes en simplicité. Gentilis à Fuligenio les a descrites en ceste sorte, sans rien limiter la quantité de la matiere.

Accipe mastiches,

Myrabolanorum citrinarũ, ana vnc. semis.
Pulueris hieræ picræ, vnc. vnam.
Aloes optimæ, vnc. duas.
Cũ sirupo de stœcade q. s. fiat massa.

Celles qu'on appelle Mastichines, que Petrus de Ebano, surnommé le Conciliateur, a proposees en ses additions sur Mesué, au chap. de cura indigestionis stomachi, ne sont pas fort differentes de celles ci, & voici comme il les descrit.

Les pilules mastichines, du Conciliateur.

Accipe Mastiches, vnciam semis,
Agaric. boni, drach. tres.
Aloes selectissimæ, drach. decem.

Assemblez vostre masse auec vin cuit, qu'il appelle Tilé ou Attilé. Les pilules que Mesué à descrites & appellees Stomachicæ, sont bien de mesme faculté que les mastichines, mais elles sont plus efficaces & de plus grande vertu, principalement celles qu'il a mises deuãt les penultiemes: car Mesué a proposé six compositions de ce mesme nom, entre lesquelles la suiuante nous semble estre la plus propre à nostre intention.

Les

Les pilules Stomachicæ, de l'inuention de Meſué.

Accipe Turbith, drach. decem,
Maſtiches, vnc. ſemis,
Roſarum, drach. tres,
Aloes bonæ, ad pondus omuium, qui ſont dixſept drachmes. Formez les auec ſuc d'Abſinthe.

Ceſte compoſition de pilules pourroit bien eſtre appellee de Turbith, auſſi bien que la ſuiuante, car le Turbith eſt le principal ſimple de ceſte cōpoſition, voire les ſuiuantes ſont plus propres à l'eſtomach, à cauſe des myrabolans & du ſafran qui y entrent dauantage.

Les pilules de Turbith, de Meſué.

Ces pilules ſont celles que les practiciens appellent autrement Pilules aurees de Meſué, ou Turbitheas, leſquelles ſont deſcrites par l'auteur en ceſte ſorte:

Accipe Turbith boni, drach. x.
Aloes, vnciam vnam ſemis,
Myrabolanorum citrinarũ, drach. x.
Maſtiches,
Roſarum, ana drach. vij.
Croci, drach. iij. Formez voſtre maſſe auec ſuc d'Abſinthe.

Il y a bien aussi vne autre composition de pilules que Mesué mesme appelle Turbith la description desquelles est du tout semblable aux stomachiques de la derniere description du mesme auteur: tellement que par la on peut recueillir que les vnes & les autres peuuent estre nommees indifferemment stomachiques ou de Diaturbith. Suruient à present des pilules qui ayans vertu de purger le phlegmes sont beaucoup plus fortes & vehementes, à cause de la Coloquinte, laquelle est non seulement plus forte & plus dangereuse que l'Agaric, mais mesme plus que le Turbith.

a Guidon au 7. traicté, 1. doct. chap. 2. suit ceste descriptiō: mais au 2. traict. doc. 2. chap. 6. traictāt de celle espece d'hydropisie qu'ō appelle Anasarca, il en propose vne autre, ie ne sçay ou il l'a prinse. Elle est faicte d'egales parties de Agaric. de Rhabarbe, d'Aristolochia ronde, & de ius d'Eupatoire incorporez auec oxymel scilitique.

Les pilules de Agarico de Mesué.

a Accipe Agarici drach. tres.
Colocynthidis,
Sarcocollæ, ana drach. duas,
Radicis lilij cælestis, hoc est, Iridis,
Prassij,
Myrrhæ, ana drach. vnam,
Turbith, drach. quinque,
Hieræ picræ, vnciam semis.

Assemblez vostre masse auec du resiné, que les Arabes appellent Rob, & les Latins sapa.

Les

Les pilules de Sarcocolla sont fort semblables à celles cy, qui est la cause qu'elles ne sont pas beaucoup en vsage, pource qu'on s'en peut bien aisément passer.

Quant à ce que Nicolas præpositus a adiousté le mastic en la composition des pilules de Agarico, les peres reuerens qui ont commenté Mesué ont eu iuste cause de l'en reprendre, estans en cela soustenus par Auicenna, qui a proposé la mesme description, quand il traicte de la maniere de guerir les astmatiques ou poussifs.

Les pilules de Hermodactylis grandes, de Mesué.

Accipe hermodactylorum,
Aloes,
Myrabolanorum citrinorum,
Turbith,
Colocynthidis, Bdellij,
Sagapeni, ana drach. sex.
Castorij,
Sarcocollæ,
Euphorbij,
Opopanacis,
a Harmel,
Appij, ana drach. tres,

a *Harmel est vn mot Arabeque signifie vne espece de Rue sauuage.*

Croci,

Croci, drach. vnam ſemis.

Faites voſtre maſſe, & l'aſſemblez auec ſuc de chous.

Aucuns outre ces pilules en tiennent encore des autres, comme des pilules de Euphorbio, mais il me ſemble qu'il n'en eſt nullement beſoin, car les compoſitions ſuſdites ont tout ce qu'entre en celles-cy. Les pilules fœtides ſurnommees grandes, ſont auſſi en la pluſpart ſemblables a celles que nous auõs deſia deſcriptes, toutefois nous ſommes d'auis qu'on les tienne toutes preparees, car il y entre auſſi des ſimples qui ont vertu de purger la cholere & la melancholie, comme il ſe pourra voir par la deſcription que nous propoſerons lors que nous deſcrirons les medicamens ſeruans à pluſieurs vſages, & qui ſont comme vniuerſels. Voulans premierement deſcrire ceux qui purgent particulierémét quelque humeur, comme l'humeur bilieuſe, ou la melancholique.

Les pilules ante cibum, de Nicolas.

La deſcription de ces pilules monſtre aſſez qu'elles ſont propres à purger l'humeur bilieuſe, vray eſt qu'elles ſont fort foibles.

Accipe

Accipe Cinnamoni,
Caryophillorum,
Galangæ,
Nucis Moſchatæ,
Macis,
Zingiberis,
Cardamomi,
Xyloaloes,
Styracis calamitæ,ana drach.vnam,
Rhabarbari.
Aloes,ana [a] pondus reliquorum.

Il y a vne autre deſcription de pilules de meſme nom, en Nicolas præpoſitus,leſquelles Platearius a miſes dans le grand Nicolas d'ou nous auons prins noſtre deſcription, laquelle il approuue auſſi. Ceſte deſcription met au lieu de galanga, Gingembre, Cardamome & Styrax : les ſimples ſuiuans, à ſçauoir le folium, le maſtic, le xylobalſamum,le carpobalſamum (que Platearius auoit laiſſé, ie ne ſçay ſi c'eſtoit tout expres,ou pour la faute de l'imprimeur)la caſſe,les cubebes, le ſaffran, la ſpica & le ſermontain. La quantité des choſes aromatiques eſt de chacun deux drachmes: du rhabarbe autant que de tous, qui peſent en tout vinghuict drachmes. Quant à l'aloes, Nicolas

[a] *Il faut doncque le rhabarbe, & l'aloes peſent chacun néuf drachmes.*

las Præpositus le met en pareille quãtité que le rhabarbe: mais Platearius veut qu'on y en mette mesme pois que du rhabarbe, & que des autres: en quoy on peut faire doute, à sçauoir s'il a voulu dire, autant que de tous les autres & du rhabarbe ensemble, ou bien autant que des autres, ou du rhabarbe separément. Mais il est vray-semblable qu'il a voulu dire qu'il faloit mettre d'aloes autant que de tout le reste, contant les rhabarbe aussi, comme on fait es compositions ordinaires: & à la verité l'aloes se met ordinairement és compositions, sinon en plus grande quantité, pour le moins en pareille que tout le reste. Il y aura donc de simples aromatiques trois onces & demie, de rhabarbe trois onces & demie, & d'aloes sept onces. Quant à moy, ie prise plus la description ici proposee, comme estant plus brefue & plus aisee, laquelle ne seroit pas mal nommee Pilules de rhabarbe. Et mon auis seroit de faire tremper le rhabarbe & l'aloes dans du suc de Absinthe, & puis assembler la masse auec du sirop d'Absinthe.

Et à la verité ces pilules meriteroiẽt mieux d'estre appellees de rhabarbaro, que

que non pas celles que Mesué a descrites, ausquelles il a donné le nom de pilules de rhabarbe ou de rauedseni, dont les premieres sont fort vsitees. Mais il me semble que les autres qu'on appelle pilules de eupatorio, sont meilleures que celles cy, cõme ayans plus de vertu & efficace, & composees auec plus d'artifice, comme chacun qui voudra faire conference des deux, pourra aisément cognoistre.

Vray est qu'il y a vne composition de pilules surnommees de Rauedseni, prinse de Rasis, que nostre Guidon a aussi appellees de Rhabarbaro, qui n'est aucunement à negliger, d'autant qu'elle est fort propre & recommandee contre l'ydropisie.

Tract. 2. doct. 2. ca. 6. in cura hydrop.

Les pilules de rauedseni de Rhasis.

Lib. 9. ad Almãsorem, cap. 69.

Accipe Rauedseni, seu Rhabarbari,
Succi Eupatorij,
Seminis Endiuiæ, ana drach. iij,
Agarici, drach. quinque,
Mezerei, drach. decem.
Fiant pilulæ.

Guidon dit que par le mezereon il faut entendre la laureole, suyuant en

cela l'erreur commun & vulgaire : car plusieurs Arabes ne cognoissans pas bien la difference qui est entre la chamelæa, & la thymelæa, ont appellé & l'vne & l'autre Mezereon, & celle que les Grecs appellent Daphnoides, & les Latins Laureola aussi : tellement qu'il y a trois herbes toutes diuerses, ausquelles ils ont donné le nom de Mezereon.

Les pilules d'Eupatoire grandes, de Mesué.

Accipe succi Eupatorij,
Absinthij,
Myrabolanorum citrinarum, ana drachmas tres,
Rhabarbari, drach. tres semis,
Masticches, drach. vnam,
Croci, drach. semis,
Aloes optimæ, drach. quinque,
Confice cum succo endiuidiæ.

Le pilules de Fumeterre, de Auicenne.

La description de ces pilules est proposee par Auicenne au quatrieme, Fen septieme, traitté premier, chap. 7. quand il parle de la guerison de la galle & demangeai

mangeaiſon, & les deſcrit preſque en ceſte ſorte:

Accipe Myrabol. citrinarum,
Chebularum,
Indarum,
Scammoniæ, ana drach. quinque,
Aloës Scottenſis, drach. ſeptem.

Il faut former ces pilules & les aſſembler en maſſe auec du ſuc de fumeterre, puis les faire ſecher: eſtans ſeches il les faut derechef faire tremper auec le meſme ſuc autant qu'elles en pourront boire, & les faire derechef eſſuyer: & encore pour la troiſieme fois faire de meſme. Finalement faut former la maſſe des pilules auec le meſme ſuc, y en mettant autant qu'il ſera beſoin pour les faire aſſez ſolides & fermes, puis les garder pour s'en ſeruir au beſoin.

Ces pilules ont ceſte faculté de purger l'humeur bilieuſe, meſme celle qui tient aucunement de la nature de la cholere noire. Vray eſt que les pilules ſuyuantes ſont bien plus propres à purger vne telle humeur, comme auſſi la melancholie.

Les pilules de lapide lazuli, de Meſué.

Accipe Lapis lazuli abluti, drach. ſex,
Epithymi,
Polypodij,
Agarizi, ana drach. octo,
Scammonij
Hellebori nigri,
Salis Indi, ana drach. duas ſemis,
Caryophyllorum,
Aniſi, ana drach. quatuor,
Hieræ picræ, drac. quindecim. Aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc d'endiuie.

Ces pilules ſont en plus frequent vſage que non pas les ſuiuantes, mais à tort, ſi on veut euacuer principalement l'humeur melãcholique, & non enſemble l'humeur bilieuſe: car les pilules Indes ou noires (que i'eſtime eſtre ainſi nommees à cauſe qu'elles purgent la cholere noire) ſont beaucoup plus propres à euacuer toute humeur groſſiere. Quant à nous, ayãs celles cy, nous ſommes contens, ſans nous beaucoup ſoucier de celles de lapide lazuli, auſquelles neantmoins elles ſont fort ſemblables.

Les pilules Indæ Haly, de Meſué.

Accipe Epithymi,
Stœcados, ana drach. ſex,

Myrabolanorum Indarum,
Ellebori nigri,
Polypodij, ana drach. quinque,
Agarici,
Lapidis lazuli loti,
Colocynthidis,
Salis Indi, ana drach. tres,
Succi Eupatorij,
Spicæ nardi, ana drach. duas,
Caryophyllorum, drach. vnam,
Hieræ picræ, drach. duodecim.

Aſſemblez & formez voſtre maſſe auec ſuc d'ache.

Il n'y auroit point de mal qui appelleroit ces pilules, de Helleboro: meſme Meſué en ſon liure des ſimples au chapitre de l'ellebore, fait vne deſcription de pilules fort ſemblables à ceſte cy.

Nicolas præpoſitus adjouſte le thym à ceſte deſcription ce qui eſt ſupportable, quoy que les Beaux-peres dient le contraire. Au reſte, en ces medicamens laxatifs, le lapis lazuli veut eſtre bien laué, à fin qu'il en ſoit plus pur & plus net, mais il ne le faut pas bruſler, comme on fait en la confection Alkermes: car en le bruſlant il perd ſa vertu laxatiue: & quand on le bruſle, il le faut encore plus lauer qu'eſtant tout cru, à fin

que la mauuaiſe qualité qu'il a prinſe du feu, s'en aille.

Le ſel d'Inde eſtoit prins par les Anciens pour le ſucre, qui de ſoy-meſme couloit des canes comme vne gomme: au lieu duquel il faut ſubſtituer le ſucre candi (i'ayme mieux l'appeller cryſtalin) quoy que [a] Chriſtofle y contredie.

[a] *Criſtofle de Honeſtis, traitãt des pilules Indes haly, au fueillet 73. col 4.*

Il eſt bon auſſi d'auoir des pilules qui ayent faculté de purger l'humeur bilieuſe & le phlegme enſemble, comme auſſi d'autres qui puiſſent corriger vne intemperature vniuerſelle. Ie mettray donc premierement celles qui purgent la cholere & le phlegme enſemble.

Les pilules Arthritiques, de Nicolas.

La matiere de laquelle ces pilules ſont compoſees n'eſt preſque en rien differente de la Benedicta, que nous auons deſcrite entre les electuaires, ſinon qu'en la Benedicta n'entre point d'aloës : mais puis qu'il eſt bien aiſé de l'y mettre, ie ne voy pas qu'il ſoit grand beſoin d'auoir ces pilules compoſees. Ie ne laiſſeray pas pourtant de mettre icy leur deſcription:

Accipe

Accipe Hermodactyllorum,
Turbith,
Agarici,ana vnc ſemis,
Caſſiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Xylobalſami,
Carpobalſami,
Macis,
Galangæ,
Zingiberis,
Maſtiches,
Aſſæ fœtidæ,
Fœniculi,
Aniſi,
Saxifragiæ,
Seminis Aſparagi,
Ruſci,
Granorum ſolis,
Roſarum,
Salis gemmæ,ana drach.ij.
Scammonij,vnc.vnam,
Aloës,ad pondus omnium.

Formez & aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc de fenoil, ou bien auec ſuc d'vne arthritique ou chame pitis.

Les pilules aurees, de Nicolas.

La deſcription de ces pilules doit eſtre prinſe de Nicolas Præpoſitus ſe-

lon la correction qu'il en a faite, lesquelles sont appellees à bon droit, Aurees, à cause de leur excellence : car encores qu'elles soyent fort laxatiues, elles ne causent toutefois point de tranchee ni de torment de ventre.

Accipe Aloës, drach. quinque,
Diagridij,
Rosarum, ana drach. duas semis,
Seminis apij,
Anisi,
Fœniculi, ana drach. duas semis,
Interioris Colocynthidos,
Croci,
Mastiches, ana drach. vnam.

Il faut assembler & former la masse de ces pilules auec l'eau de l'infusion de gomme Diagragant.

Nous auons amoindri de la moitié la quantité du Diagride, à fin qu'il y ait aussi moins d'aloës : car il suffit bien si pour chacune drachme de poudre il y a dix grains de Diagride, & nous sçauons que la quantité raisonnable de ces pilules est vne drachme, cõme Nicolas l'a bien aussi remarqué. A l'imitation duquel nous y auons aussi adjousté le mastic, qui n'estoit pas en la description de Myrepsus.

Les pilules [a] *Cochies, de* [b] *Rhasis.*

Nous sommes d'auis de descrire ces pilules en la forme suyuante, comme Gentilis de Fuligineo, & Matthieu de Gradi les ont corrigees: car de les composer comme l'auteur mesme les a descrites, elles seroyent trop fortes & dangereuses.

Accipe pülueris hieræ picræ, drach. x.
Turbith,
Stœcados, ana drach. quinque,
Scãmoniæ præparatæ, scrup. ij. semis,
Colocynthidos, drach. iij. scrup. j.

Assemblez & formez vostre masse auec miel rosat coulé, encore que l'autheur ne l'exprime pas.

La quantité du Diagride est ici diminuee de cinq scrupules, à cause que celle grande quantité rendroit l'vsage de ces pilules dangereux.

Il reste pour le dernier de proposer les pilules qui peuuent seruir à euacuer toutes les humeurs, qu'on pourroit biẽ nommer catholiques, ou bien (comme aucuns aiment mieux) polychristes, c'est à dire seruans à plusieurs vsages: comme sont les agregatiues, ainsi appellees à cause qu'elles sont comme vn amas & assemblee de plusieurs aides

a Cocos en Grec signifie grain: or on auoit accoustumé de faire les pilules de la grosseur d'vn chiche ou d'vn ers (qui sont grains assez cogneus) mesme du tẽps de Galien cõme luy-mesme tesmoigne au premier Catatopos, c'est à dire, au 1. liure des medicamẽs locaus de sorte q̃ on pourroit nõmer toutes les pilules Cochies.

b Au 9. liu. ad Almans. 1. ch.

ensemble, ce dit Mesué.

Les pilules agregatiues, de l'inuention de Mesué.

Il y a en Mesué trois descriptions de pilules de ce nom, desquelles nous auōs retenu la premiere, qui est tenuë pour estre de son inuention, laissant à part, iusques à present les pilules agregatiues grandes, & les petites aussi.

Accipe Mirabolanorum citrinarum,
Rhabarbari, ana, vnc. semis,
Succi eupatorij,
Absinthij, ana drach. tres,
Scammoniæ Antiochenę in pomo coctæ,
Turbith boni,
Aloes, ana drach. sex,
Myrabolanorum chebularum, Indarum,
Agarici,
Colocynthidos,
Pōlipodij, ana drach. duas,
Mastiches,
Rosarum,
Salis gemmæ,
Epithymi,
Anisi,
Zingiberis, ana drach. vnam,

Elect.

Elect. rosati descriptionis Mesuei, quantum sufficit ad comprehensionem.

Nous auons fait egale la quantité du turbith & de l'aloes à celle de la scammonee, sans la mettre plus grande, comme nous vouloyent faire à croire les Peres reuerens, se fondans sur vne bien legere coniecture.

Les pilules surnommees De octo rebus, sont fort semblables à celles-ci: tellement qu'on les pourroit bien appeller agregatiues moindres: il n'est donc pas necessaire d'en tenir la composition faite, puis qu'il n'y entre riẽ qui ne soit en celles-ci.

Les pilules imperiales sont bien aussi au nombre des catholiques, c'est à dire de celles qui sont propres à euacuer toutes les humeurs & si sont plus benignes que ni les agregatiues ni celles de octo rebus, ie ne suis donc pas d'auis qu'on les mesprise, encore qu'elles n'ayent point d'auteur certain.

Les pilules imperiales, de Nicol. Præpositus.

Nicolas Præpositus descrit ces pilules en la maniere suiuante.

Acci

Accipe Cinnamomi,
Amomi,
Anisi,
Mastiches,
Cardamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Croci,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Ligni aloës,
Turbith,
Mannæ,
Agarici,
Folliculorum sennæ,
Quinque gener. myrabol. an. scrup. j.
Rhabarbari,
Aloës succorrinæ, ana pondus omnium.

Assemblez & formez vostre masse auec sirop rosat ou sirop violat.

Les pilules Sine quibus esse nolo, de Nicolas.

Ces pilules, sine quibus, peuuent estre tenuës comme moyénes entre les agregatiues & les imperiales, & sont attribuees

buees à Nicolas lesquelles ie suis d'auis de retenir, selon la description suiuante.

Accipe Aloes hepaticæ lotæ, drach. quatuordecim,

[a] Scammoniæ præparatæ & bene pulueratæ, drach. sex semis,

Quinque generum myrabolanorum

Rhabarbari,

Sennæ,

Agarici,

Cuscutæ,

Masticnes,

Absinthij,

Rosarum,

Violarum, ana drach.

Succi fœniculi, quantum sufficit.

a M. Ioub. met to⁹ les laxatifs d'vn rang, tant qu'il luy est possible, sans sebeaucoup soucié d'obseruer l'ordre tenu par l'autheur.

Pour faire ces pilules il faut lier la scãmonee dans vn linge & la faire infuser dans le suc de fenoil, & de ceste infusion assembler la masse. Et quand on voudra faire les pilules se faudra oindre les mains auec huile violat, ou bien auec huile commun laué.

Elles ne sont pas beaucoup differentes de celles qu'on surnomme lucis maiores, hormis qu'il y entre quelques simples propres aux yeux, & de la coloquinte, du turbith, du cabaret, & d'epithyme, à cause desquels elles sont plus

e ffica

efficaces beaucoup,comme il se pourra voir clerement par la description suyuante,comme nous l'auons disposee.

Les pilules Lucis maiores, de Mesué.

Accipe Euphrasiæ,drach.sex,
Sennæ,
Agarici,ana drach.quinque,
Quinque generum myrabolanorum,
Rhabarbari, ana vnc.semis,
Colocynthidis,
Turbith,
Asari,
Epithymi,
Absinthij,
Violarum,
Rosarum,
Masticbes,
Macis,
Nucis moschatæ,
Croci,
Spicæ,
Scænanthos,
Cassiæ,
Cinnamomi.
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Xylobalsami,
Carpobalsami,

Cube

Cubebarum,
Sileris,
Seminis Ruthæ,
Anisi,
Fœniculi,
Apij, ana drach. duas.
Aloes Succutrensis, ad pondus omnium.

Assemblez & formez vostre masse auec suc de fenoil.

Il suffit bien d'auoir ces pilules icy, sans se pener d'auoir les lucis minores, comme aucuns font.

La composition des pilules de quinque generibus Myrabolanorum a les mesmes laxatifs q̃ ceste cy, & outre ce le Diagride & le lapis Lazuli: mais d'autant qu'on y peut bien aisément adiouster ceux cy il me semble bien qu'on se pourroit contenter d'auoir les pilules lucis: toutesfois pour ce qu'aucuns en vsent fort souuent i'en mettray icy la description.

Les pilules de quinque generibus Myrabolanorum de Nicol.

Il nous semble que la desctiption de ces pilules doit estre prinse en partie du texte de Nicolas Myrepsus, en partie

de

de la correction de Nicolas Præpositus, & qu'elle doit estre telle:

Accipe quinque generum myrabolanorum,
Agarici,
Diacridij,
Colocynthidis,
Sennæ, ana drach. duas semis.
Rhabarbari, scrup. quatuor,
Epithymi,
Anisi,
Turbith,
Zingiberis,
Masticheς,
Lapidis Lazuli diligentèr loti, ana dr. vnam grana sedecim.
Aloes, vnciam semis.
Assemblez & formez vostre masse auec suc d'Absinthe ou suc de fenoil.

En la description de ces pilules les auteurs sont fort diuers en la quantité qui est mise au premier lieu, car les vns mettent de chacun des premiers simples vne drachme & demie, les autres demie once: nous n'auons suyui ni les vns ni les autres, mais nous auons mis vne quantité qui est presque moyenne entre les deux. En la quantité aussi qui est mise au troisieme lieu nous auons mieux

mieux aymé suyure l'exemplaire Grec. Nicolas Præpositus a bien adiousté de luy mesme le Gingembre, mais il n'est pas à cõdamner en cela, car il y est bien necessaire à cause du Turbith & de l'Agaric.

Les pilules fœtides grandes, de Mesué.

Ces pilules sont fort semblables à celles de Hermadactes grandes. Vray est qu'elles sont plus fortes, & sont plus propres à purger plus de sortes d'humeurs, à cause de l'Esula, l'Epithyme & la scammonee qu'y entrent, comme il se peut veoir par la descriptiõ suyuante.

Accipe Sagapeni,
Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij,
Harmel,
Aloes,
Colocynthidis,
Epithymi, ana drach. quinque,
Turbith, vnc. semis.
Scammonij, drach. tres,
Alsébram, id est. Esulæ,
Hermodactylorum, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam semis.

Cinnamomi,
Croci,
Spicæ nardi,
Caſtorij, ana drach. vnam.
Euphorbij, ſcrupulos duos.

Faites diſſoudre & deſtremper les gommes en ſuc de pourreau, & de cela aſſemblez & formez voſtre maſſe de pilules.

Aucuns trouuent bon d'auoir outre ces pilules, les fetides moindres, mais il me ſemble qu'il n'en eſt nullement beſoin. D'autres veulent auoir les pilules de Opopanace, mais il ne faut ſinon adiouſter toutes les eſpeces de Myrabolans (hormis les Chebules) aux pilules fetides grandes, & puis elles ſeront ſemblables à celles de Opopanace.

Nous deuons auſſi reietter la deſcription de quelques autres pilules, & meſme leur vſage, comme les arabiques, & de coloquinte, d'autant qu'elles ſont compoſees ſans art, & au reſte ſont peu neceſſaires. Par meſme raiſon nous auons laiſſé les pilules de Mezereo, ſans les deſcrire, car il ſuffit bien d'auoir en leur place celles que nous auons deſcrit ci deuant, & qui ſont appellees de Rauedſeni, de Rhaſis.

Nous

Nous auons aussi laissé expres les pilules de Hiera composee: qu'aucuns ont accoustumé de dispenser, aussi bien que la Hiera qui a le mesme surnom.

Et de vray nous-nous deuons contenter d'auoir peu de sortes de pilules: d'autant que c'est vn remede qui est plus propre aux maladies chroniques & longues, que non pas aux maladies aiguës & briefues, parquoy on a bon loysir & espace de pouuoir composer plusieurs & diuerses sortes de remedes & medicamens pour les guerir.

Or nous auons acheué la description des principaux medicamens laxatifs: Nous deliberons de traicter incontinent apres quelques compositions lesquelles ont bien le nom de pilules, mais ne sont pas laxatiues comme celles dont nous auons traité ci deuant, tellement qu'elles ne conuiennent qu'en la forme ou figure & au nom. La plufpart de telles compositiōs sont propres à la canne du poulmon, à sçauoir pour arrester les fluxions qui tombent sur le gosier, sur les poulmons & autres parties de la poictrine. Apres lesquelles nous metrōs incontinent les medicamens propres à

mondifier la poictrine, mesmement les Eclegmes, obseruant tousiours vn bon & conuenable ordre.

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon.

Les pilules[a] Bdelio de Rhasis.

Ces pilules & les autres suyuantes ont vne faculté du tout contraire aux precedentes, à sçauoir vertu de restreindre & incrasser, par laquelle tant s'en faut qu'elles facent fluer & couler les humeurs, qu'au contraire elles les arrestent, soit que ce soit le sang qui coule ou quelque autre humeur. Aussi n'ont elles point d'Aloes en leur composition qui est comme le fondement des autres pilules & qui a vertu non seulement de purger les matieres communes, mais aussi d'euacuer la cholere, voire mesme le sang, car il fait ouurir les veines du fondement qu'on appelle communément hemorrhoidales: Mais ces pilules surnommees de Bdelio, sont propres & conuenables à les faire clorre[b] & arrester le flux des hemorrhoides. Mesué en

a *M. Ioub. met ces pilules entre celles qui sont ppres à la Canne du poulmō pour ce q̃ estans tenues en la bouche elles seruent au crachement de sang.*

b *I'ay entendu que M. Rondelet en vsoit fort contre les crachemens de sang.*

en a mis trois descriptions. Nous auons beaucoup mieux aimé suiure la description de Rhasis, suiuans en cela l'exemple de ceux qui nous ont [a] precedé.

Accipe Bdellij mollis & pinguis, dra. quindecim,
Myrabol. Bellericatum,
Chebularum,
Indarum, ana drach. quatuor,
Sagapeni, drach. tres,
Nasturtij, drach. duas,
Glyzyrrhizæ rasæ, drach. vnam,
Auec suc de porreau faites vos pilules.

Pour bien faire ceste composition, il faut faire tremper le Bdellium dans le suc de pourreau, & en former & assembler la masse de pilules.

Il faut maintenant venir au discours & à la description des medicamens, qui sont vrayement propres à la canne du poulmon, & à arrester les defluxions & descentes du cerueau entre lesquelles tiennent le premier rang celles que vulgairement on dit Pilule sub lingua, la composition desquelles est fort simple, & neantmoins fort vsitee : vray est que communement on les fait plustost en forme de trochisques, que non pas de pilules, de sorte qu'il semble qu'impro-

a Comme il se peut voir par Guidon tr. 4. doct. 2. chap. 7. Rhasis 9. ad Almãs. chap. 8. ne met pas les Mirabolãs belleriqs, mais il met dix onces de chacun des autres deux laisse les liqueurs, en tout le reste il s'accorde bien à ceste description.

prement elles ſoyent appellees pilules, mais à la verité la forme des pilules qui eſt ronde, leur ſeroit plus conuenable que non pas des trochiſques : car la langue ſe remuant tourneroit plus aiſément la figure ronde, & ainſi la matiere diſſoudroit mieux.

Les pilules sub lingua ou Bechiques, de Meſué.

Meſué deſcrit ces pilules en ſa pratique, au chapitre de thuſſi catarrhali frigida, en la maniere ſuiuante, comme il l'a prinſe de Rhaſis fils de Zacharie.

Accipe ſucci Glycyrrhizæ,
Sacchari tabarzeth, ana drach. ſex,
Amyli,
Gummi tragacanthi,
Amigdalar. dulcium excorticatarum, ana drach. quatuor.

Formez voſtre maſſe auec la mucilage extraite de la ſemence de pſyllium ou de coings.

Les pilules de Cynogloſſa, ou propres à toutes maladies procedantes de catarrhe ou defluxion de Meſué.

Accipe radicis [a] linguæ canis,
Opij,
Seminis hyoſcyami, ana drachmas quatuor,

a Il eſt aſſez cognu q̃ la Lingua canis des Apoticaires n'eſt pas le vray Cinogloſſũ des anciẽs.

Oliba

Olibani, drach. quinque,
Myrrhæ puræ, drach. ſex,
Croci, drach. vnam ſemis.

Aſſemblez voſtre maſſe auec eau diſtilee de roſes, comme ordonne Nicolas Myrepſus. Mais Præpoſitus adiouſte aux ſimples ſuſdits, de girofles, de canelle, & de ſtyrax rouge, de chacũ deux drachmes, ſans y point mettre de ſaffran, mais il me ſemble que le meilleur eſt d'y laiſſer le ſaffrã. Si toutefois quelcun y veut adiouſter ces choſes, ceſte compoſition ſeruira au lieu des pilules de Styrace, deſquelles on vſe par fois.

Il eſt temps maintenant de venir à la deſcription des autres compoſitions ſeruans à la canne du poulmon, que les Grecs nomment Eclegmata, les Latins Linctus, & les Arabes Looch, la conſiſtance deſquels doit eſtre ſemblable à celle des opiates.

LES ECLEGMES.

Le Looch de pauot de Meſué.

Meſué appelle bien auſſi ceſte cõpoſitiõ Diapapauer, mais les medecins en

leurs ordonnances par le nom de Diapapauer entendent vne autre composition ainsi nommee, & de laquelle nous parlerons en son lieu. Descriuons donc pour le present vn eclegme qui approche fort des compositions des pilules precedentes.

Accipe Papaueris albi, drac. xxv.
Amigdalarum dulcium excorticatarum,
Granorum pini,
Gummi Arabici,
Tragacanthæ,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum.
Penidiorum alborum, ana vnc. semis,
Amyli, drach. tres,
Croci, drach. vnam.

Auec du sirop de pauot, composé auec testes de pauot blanc & noir, semẽces de laictues & violettes, tel que nous l'auons descrit quand nous auons traité des sirops, faites vostre Eclegme, y mettant telle quantité de ce sirop que verrez estre necessaire.

Le looch sanum & expertum, de l'inuention de Mesué.

L'ordre

L'ordre qu'il faut tenir en la composition de ce looch est tel:

Accipe passularum enucleatarum,
Ficuum siccarum,
Dactylorum pinguium, ana vnc. ij.
Iuiubarum.
Sebesten, ana num. triginta.
Seminis lini,
Fœnugræci, ana drach. [a] quinque,
Anisi, Fœniculi,
Hyssopi siccæ,
Calamenthi,
Radicis ireos,
Glycyrrhizæ,
Cinnamomi, ana vnc. semis,
Capilli veneris, manip. vnum.

Il faut faire cuire ces choses en quatre liures d'eau, tant que la moitié soit consumee, puis le couler & presser, dans la colature il faut adiouster deux liures de penides: & les faire cuire derechef, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel: lors faut ietter par dessus ce que s'ensuit:

[a] Nous auōs mis 5. drachmes suiuãs Nicolas Præposit⁹ mais Mesué en met quatre drachmes seulement.

Pinearũ mundatarũ, drach. quinque,
Amigdalarum mundat.
Glycyrrhizæ,
Gummi tragacanthæ,

Gummi Arabici,
Amyli, ana drach. tres,
Radicis Ireos, drach. duas.

Il faut donc mesler ces choses auec la decoction susdite, les remuer & batre tresbien ensemble, iusques à ce qu'il soit blanc.

En ceste composition nous mettons le Cinnamum, qui est la grosse canelle, qui n'est si aromatique que l'autre, parquoy elle endure mieux la coction : & non pas le Darseni qui est la canelle delice & fort aromatique, ce que plusieurs ne trouuent pas bon.

L'Eclegme de Pino n'est pas fort different de cestuy-cy, aussi est-il fort en vsage : vray est qu'il n'est pas si efficace pour inciser ou attenuer, comme il est aussi plus simple. Or la description doit estre telle, selon la correction des Beaux peres, qui ont commenté Mesué.

Le looch de Pino, de Mesué.

Accipe granorum pini, drach. viginti,
Amigdalarum dulcium,
Auellanarum assatarum,
Tragacanthæ
Gummi arabici,

Pulue

Pulueris glycyrrhizæ,
Succi glycyrrhizæ, Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos,ana drach.iiij.
Carnis dactyllorum Chirron, drach. xxxv.
Amygdalarum amararum , drach.iij.
Mellis passularum,
Sacchari tabarzeth,
Butiri recentis,ana vnc.iiij.
Mellis tabarzeth, quantum sufficit vt reducantur ad consistentiam looch.

Le looch de Scylla,de Mesué.

La composition de cest eclegme est fort simple , car il n'y entre rien autre chose que du suc de squille ou oignon marin,& du miel, meslez en egale quãtité , & cuits iusques à tant qu'ils ayent la consistance d'vn looch.

On le pourroit biẽ aussi appeller miel squillitique,ou cõserue du suc de squille,encore que par cy deuant traitans du miel squillitique , nous auons dit que c'estoit la squille mesme preparee qui y estoit requise , & non le suc. C'est la cause pourquoy nos Apoticaires ne se soucient bas beaucoup d'auoir le miel squillitique,qui est de mesme nom

& de

& de mesme vertu, pourueu qu'ils ayent ce looch.

Le looch de Caulibus, de Gordon.

Gordon mesme fait de ce looch vn electuaire mol, qui a la mesme consistance d'vn looch & opiate, & le descrit en la maniere suiuante.

Accipe succi caulium, libram vnam.

Faites le bouillir & l'escumez : puis y adioustez:

Croci, drach. tres,
Panis sacchari,
Mellis optimi ana libr. semis.

Formez vostre looch selon l'art. Ie trouue fort bon de tenir ce looch tousiours preparé és boutiques, d'autant qu'on ne peut pas tousiours ny en toute saison tirer du suc des chous mesmement durant les grandes froidures de l'yhuer, qui est le temps qu'on en a le plus de besoin.

Le Looch de poulmon de Renard, de Mesué.

La description de ce looch (qui est fait specialement pour les phtisiques) est prinse de Mesué, en son traité de la curation des maladies, au chapitre de phtisith,

phiſith, & le deſcrit à peu pres à la forme ſuiuante:

Accipe Pulmonis vulpis ſicci,
Succi glycyrrhizæ,
Capilli veneris,
Seminis fœniculi,
Aniſi, ana, id eſt partes æquales.

Il faudra former ce looch auec iulep, c'eſt à dire auec ſucre diſſous en eau, & & cuit. Vray eſt qu'il ſera meilleur & plus efficace ſi on le forme auec Rob myrtin, comme le meſme auteur en aduertit.

LA TROISIEME SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES CONFECTIONS OPIATES, & autres electuaires mols qui ont vertu d'alterer & changer les qualitez: Des poudres & trochisques.

LES CONFECTIONS [a] opiates, & autres electuaires mols: & qui on vertu d'alterer sont:

a Elles sont appelees opiates pour ce qu'il y entre d'opium, qui est la larme du pauot.

La Theriaque.
Le Mithridat.
La Thriphera magna.
La Requies magna.
Le Philonium Romain.
L'Antidotum asyncritum.
Les trois Athanasia.
La Rubia trochiscata,

L'esdra

L'Esdra magna,
La Coufection Alkermes,
La Confection de Hyacintho,
L'Opiata Salomonis,
L'Electuaire lętitiæ de Galien,
Le Letificans de Rhasis,
Le Diathamaron,
Le Diamoschum dulce.
Le Diamoschum amer,
Le Pleres archonticon,
L'Aurea Alexandrina,
Le Diarrion pipereon,
La Diacurcuma maior,
La Dialaca maior.
L'Electuaire Ducis.
La Philantropos.
Le Lithon tribon,
L'Electuaire Iustinum.
La Mycleta.
L'Electuaire resumptif,
L'Electuaire de bacis myrthi,
La Confection de Cinnamomo.

LES POVDRES sont:

De gemmis.
Le Diamargariton froid.
La Diambra.

L'Aromaticum roſat de Gabriel.
Le Diarrhodon abbatis.
Le Triaſantalon.
La Roſata nouuella.
Le Diagalanga.
Le Diaciminum.
La poudre de l'Electuaire de Bolo.
Le puluis Bezeardicus.
Le Diatragacanth. froid.
Le Diapapauer.
Le Diapenidion ſine ſpeciebus.
Le Diairis ſimple.
Le Diacorallij.
Le Diacydonites ſine ſpeciebus,

LES TROCHISQVES, ſont.

Les Trochiſques de ſcylla.
De Vipera,
Magmatis hedychroi.
Cyphoeides compoſ.
Aliptæ moſchatæ.
Galliæ moſchatæ.
Confectio Neræ.
Les Trochiſques d'Adaric, ou Agaric trochiſqué.
Les Trochiſques Alandaal.
De Rhabarbe,

De

De Lacca.
De Absinthio.
De Eupatorio.
De Berberis.
Diarrhodon.
De Myrrhe.
De Capparibus.
De spodio cum semine acetosæ.
Trochisques Gordonij.
De terra sigillata.
Ramich.
De Camphira.
De Kanabe.
De Alkekengi.
Albi Rhasis.
Diacorallij.
De Rosis.
Trochisques Diani.
De Croco.
Asphodelorum.

LES CONFECTIONS OPIATES, ET AVTRES Electuaires mols, ayans vertu d'alterer.

Il y a aussi des confections ou compositions, tant de celles où entre d'opium (à cause dequoy on les nomme

Opiates) que d'autres ayans vertu d'alterer, & qui ſont du nombre des Electuaires mols, qui en leur forme & conſiſtance ſont fort ſemblables aux eclegmes ou looch: toutefois du tout differentes en faculté aux compoſitions precedentes: car elles n'ont pas la faculté de purger, ſoit tout le corps, comme ont les electuaires precedens, ni vne partie, comme ont les eclegmes ou looch: mais ſeruent ſeulement à alterer ou changer, & à fortifier les parties affoiblies & mal diſpoſees, ou par quelque intemperature & mauuaiſe qualité, ou par la force & longueur de la maladie, ou par l'action des medicamens ſuſdits.

Nous commẽcerons donc par la deſcription de la Theriaque, laquelle on peut biẽ dire, & à bõ droit, la Roine des medecines: & pour en auoir la vraye & legitime deſcriptiõ, nous prendrõs celle qu'Andromachus l'ancien auoit miſe en vers, ſuyuans en cela le conſeil de Galien. Tout d'vne ſuitte nous metirõs les autres cõpoſitions à bon droit nommees Opiates, pource qu'il y entre d'opium, d'où elles ont prins leur vraye & ancienne denomination.

La Theriaque, surnommee Galené, d'Andromachus l'ancien.

Ceste composition est surnommee Galené, pource qu'elle cause vn grand repos & tranquillité aux corps agitez & esbranlez par diuerses maladies, comme dit Galien, & non pas que Galien en soit l'auteur, ce que luy mesme confesse & l'attribue à Andromachus, duquel il met la description comme s'ensuit:

Galené en Grec signifie trãquilité.

1. libr. des Antidot.

Accipe pastillorũ scillæ, drac. xlviij

Viperæ,

Hedychroi magmatis,

Piperis longi non cariosi,

a Opij Thebaici recẽtis, an. dr. xxiiij.

a L'Opium & la Chalcitis sont vrayemẽt Venins: & Galiẽ aussi au liure de theriaqua ad Pisonẽ, ne nie pas q̃l ne reste quelque venin en la chair de vipere: mais ces venins sont tellemẽt corrigez par le meslinge des autres, qu'ils ne peuuẽt nuire. Ou bien si on doit dire qu'il est bon de s'accoustumer petit à petit aux venins meslez parmi les autres drogues afin q̃ s'il aduenoit apres que quelcun nous baillast du venin à cachetes, qu'il ne nous peut pas nuire. comme on recite de ceste vieille d'Athenes qui des sa ieunesse s'estoit accoustumee à manger de la cigue parmi les autres viãdes, & non pas seule: & de ceste garce qui fut ennoyee à Alexãdre le grand, par le Roy des Indes. Aussi les Marses estoyent tellement accoustumez à manger des viperes, q̃ la morsure des viperes ne leur nuisoit point. Semblablement ceux qui sont accoustumez aux venins qui entrent en la Theriaque, qui sont toutesfois bien corrigez, resistent puis apres fort longuement aux autres venins: mesme i'enten qu'il ne se passe gueres iour que les Turcs n'aualent quelque peu d'opium.

Iridis Illyricæ non cariosæ,
Rosarum rubrarum, siccarum expurgatarum,
Succi Glycyrrhizæ sicci,
Seminis Napi agrestis,
Scordij Cretici,
Opobalsami Syriaci,
Cinnamomi,
Agarici albi, ana drach.xij.
Costi albi & recentis,
Nardi Indicæ,
Comæ dictamini Cretici,
Rhapontici recentis,
Radicis Pentaphylli,
zingiberis non perforati,
Comæ Marrubij virentis,
Summitatum Stœcados,
Florum iunci odorati,
Seminis petroselini Macedonici,
Nepitæ,
Corticis cassiæ ligneæ fist. nigræ,
Croci Cilicij,
Piperis albi,
Nigri,
Myrrhæ Trogloditicæ,
Thuris masculi integri,
Terebinthinæ Chiæ, ana drach. sex,
Radicis Gentianæ,
Meu Athamantici.

Phu,

Phu, id est Valerianæ,
Nardi Celticæ
[a] Vuæ Amomi, Chamæpityos,
Comæ Hyperici vigentis,
Foliorum malabathri,
Summitatum polij Cretici,
[b] Comæ Chamædryos Creticæ,
Carpobalſami,
Seminis aniſi,
Fœniculi,
Cardamomi,
Seminis ſeſelos Maſſilienſis,
Ameos,
Thlaſpi,
Succi Hypocyſtidos ſicci,
Acaciæ liquidæ,
Gummi arabici vermiculati,
[c] Styracis calamitæ liquidæ,
Terræ lemniæ,

a Andromachus n'i a point mis d'Acorus, quãd il l'a deſcrite en vers, cõme il ſe voit au liure de Theriaca ad Piſonẽ. Mais Galien au liure de Theriaca ad Pãphilianũ, le met apres l'Amomũ & le nombre entre les racines, au premier liure de Antidotis, parlant de la preparation de la Theriaque : & au meſme liure en la deſcription de la Theriaque d'Andromachus le ieune. Il ne ſera donc pas mal fait d'adiouſter ici l'Acorus. b *Aetius met l'Abrotanum auec ceux-ci.*
c *Andromachus a mis Styrax ſimplement par lequel il entend le Calamita, qu'on auoit accouſtumé de porter de Pamphilie, dans des Cannes, comme teſmoigne Galien. Or pendant qu'elle eſtoit fraiſche, elle eſtoit auſſi liquide, autrement il n'euſt pas eſté de beſoin de le mettre dans des cannes, mais l'euſt on miſe en maſſes ſeulement, comme on a it auiourd'huy.*

a Charciditis vestæ, vel assæ,
Sagapeni, ana drach. quatuor,
b Radicis aristolochiæ tenuis,
Comæ Centaurij minoris,
Seminis Dauci Cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
c Bituminis Iudaici,
Castorij, ana drach. duas,
Mellis attici, lib. decem,
d Vini optimi, sextarios duos, hoc est
lib. tres, vnc. quatuor.

En ceste composition outre soixante vn simple qui y entrent, y comprenant le miel & le vin, il y a encore trois medicamens composez, à sçauoir les tro-

a Quād la Chalcitis est bruslee, elle doit estre de couleur verte ou cēdree, & nō pas de couleur rousse, ou iaune, ou pasle, asçauoir de la mesme couleur qu'elle estoit auāt que estre bruslee. Galien. 1. de Antidot.

b *Il faut prendre l'Aristolochia deliee, qui est celle qu'on appelle Clematitis & qui est faite en façon de sarmens, & non pas la longue : car Galien au 1. des Antidot. met ces trois especes d'Aristolochia, asçauois la deliee, la grosse & la longue, & c'est la premiere qu'il faut mettre en ceste composition* c *L'Asphaltum ou Pissasphaltum est appellé des Barbares Mumia. qui est cause que Nicolas Præpositus met ici Mumie* d *Il faut choisir quelque vin qui approche du vin Falernien des Anciens, & qui soit de couleur rousse & doux au commēcement comme seroit la vieille maluoisie ou vieil muscat. On met la plus grande partie du vin parmi les poudres auant qu'y adiouster le miel, lequel il faut escumer premierement à part : car le vin s'aigrit en la faisant cuire, & s'il y en a grande quantité fait moisir la composition.*

chisques,

chiſques, de Scylla, ceux de viperes, & le Magma Hedychroi, la deſcription deſquels nous mettrons quand nous parlerons des trochiſques.

Au reſte, pource qu'il aduient ſouuent qu'on a faute de ſimples quand ce vient à compoſer ou ces trochiſques, ou la Theriaque meſme, ie veux monſtrer quels ſimples on pourra ſubſtituer en la place de ceux qui defailliront.

Au lieu & au defaut de la ſquille, on pourra mettre le pancratium, qui nous eſt aſſez commun.

Au defaut de l'opobalſamum, l'huile de noix muſcade.

Au defaut de cinnamome, de la canelle au double.

Au defaut du coſtus (quand on ne peut auoir le vray) de zedoaria.

Pour le rhapontique (ſinon qu'on ait le legitime) du rhabarbe trempé au parauant.

Au lieu du pentaphyllon, la tormentilla.

Au defaut du poiure blanc, Ætius veut qu'on mette du noir, augmentant [a] la quantité du tiers.

[a] *Aetius met ainſi, de poiure blanc ſix onces, ou biẽ du noir neuf onces.*

Au lieu de l'amome recent, la racine d'acorus, comme il ſemble bien que

Ægineta l'ayt ainsi voulu, quand il met l'Acorus incontinent apres l'Amome.

Au lieu du Carpobalsamum, les cubebes.

Au lieu de l'acacia, Dioscoride dit qu'on peut mettre l'hypocystis, le suc des fueilles de lentisque, & les fueilles du rhus. Es boutiques on met communément le suc des prunelles sauuages au lieu de l'acacia : mais il me sembleroit meilleur d'y mettre (quand on en pourroit recouurer) au double de la vraye gomme Arabique, puis que tous les deux sortent d'vne mesme plante: ou bien substituer le mastic, qui est bien meilleur que non pas le suc des fueilles du lentisque, puis que c'est la gomme qui sort du mesme arbrisseau. Ou bien ie doubleroy la quantité de l'hypocystis: mesme si on ne peut recouurer la vraye gomme Arabique, ie despartiroy la quantité de ces trois qui sont requis en ceste composition (à sçauoir l'hypocystis, l'acacia & la gomme) en deux de ceux qui sont mieux cognus & plus certains : tellement que ie mettroy de suc d'hypocystis & de mastic, de chacum six drachmes, qui seroyent douze en tout, qui est la mesme quantité qui est

eſt requiſe pour les trois.

Au lieu de la terre lemnia, on peut ſubſtituer de celle de Blois, ou bien du bol Armenien bien pur & laué en eau roſe.

Au lieu du chalcitis, le chalcantum, qui eſt le vitriol.

Il n'eſt ja beſoin de ſubſtituer aucuns ſimples en la place du ſcordium, ni du dictam de Crete, ni du ſchœnantos, ni du Malobathrum ou fueille d'Inde, ni de la valerienne, puis qu'on peut aiſément recouurer les vrais & legitimes, (comme auſſi du coſtus, du raphontique & du poiure blanc) ſi ſeulement on veut eſtre ſoigneux & diligent à s'en enquerir.

Par la napeta il faut entendre la ſeconde eſpece de calament, qui eſt noſtre calament vulgaire, & non pas l'herbe aux chats qu'on appelle.

Le petit cardamome doit eſtre prins lors qu'il eſt encore dans ſa gouſſe, ſi on le peut reconurer.

Ætius veut que la chalcitis ſoit bruſlee à demi: au lieu de laquelle on pourra mettre le vitriol parfaitemēt bruſlé.

La compoſition du Mithridat appro-

che fort & est fort semblable à la descri-
ption de ceste Theriaque: mesmement
celle que P. Ægineta, surnomme Dia-
scincus, laquelle nous sommes d'auis
de retenir sur toutes autres descriptions
encores qu'il y en ait plusieurs.

Le Mithridat Diascincus, de la description de Paul Aegineta.

Accipe Myrrhæ Trogloditicæ,
Zingiberis,
Cinnamomi, ana drach. decem,
Cassiæ nigræ,
Polij,
Piperis albi,
Scordij,
Dauci seminis,
Carpobalsami,
Cypheos,
Bdellij,
Spicæ Celticæ,
Gummi Arabici,
Petroselini,
Opij,
Cardamomi,
Seminis fœniculi,
Gentianæ,
Foliorum Rosarum, ana drach. octo;
Spicæ nardi,

Thu

Thuris,
Thlaſpi,
Opobalſami,
Schænanthos,
Coſti,
Stœcados,
Seſeleos,
Galbani,
Terebinthinæ,
Piperis longi,
Caſtorij,
Hypocyſtidis ſucci,
Styracis,
Foliorũ Malabathri, ana drach. iiij.
Dictamini,
Aniſi,
Acori,
Valerianæ, ana drach. iij.
Meu Athamantici,
Acaciæ,
Scincorum ventris,
Seminis Hyperici, ana drach. j. ſem.
Vini,
Mellis, quantum ſufficit.

Il faut faire ceſte compoſition tout de meſme que la Theriaque.

Galien a vne deſcription du Mithridat au commencemẽt du ſecond liure de Antidotis, qui eſt fort ſemblable à ceſte

ceste ci mais elle n'est pas mise en si bon ordre,& si est quelque peu corrompue: car elle ne met point de quantité certaine de folium,de gentienne,de meu,ni de cardamome : & met par deux fois le nard sous deux diuerses appellations, le nommant en vn lieu [a] Spica, & en l'autre Indica. Dauantage il y a [b] Galloi, au lieu de Alloi, au lieu qui n'est pas vne petite faute. Qui plus est,les simples suiuans qui sont de grande vertu & efficace y sont obmis, à sçauoir le stœcas, le poiure long & le blanc, le carpobalsamum, le bdellium, & le dictam, au lieu desquels on met la regalisse (peut estre pour l'agaric) le saffran, & l'opopanax.

Nous descrirons la composition du cypheos, qui est ici requis,lors que nous traiterons des Trochisques, & suiurons la description que Damocrates a laissee en vers, selon que Galien la recite, plustost que celle de Paul Ægineta, car les vers sont cause qu'elle ne se peut pas si aisément corrompre ou falcifier.

La Triphera grande, de Nicolas.

a Il y a au Grec Stachios qui signifie Spica, mais aucuns tiennent qu'il y doit auoir Stœchados, & qu'il faut effacer le Nardi qui est apres, confirmãs leur dire de l'autorité de Paul Aegineta qui met en ceste composition le Stœchas, que Galiẽ a obmis outre les deux sortes de Spica. Au liure des Antidotes.

b Aucuns interpretent ceci pour le Galion : mais ils ne voyent pas la faute. c Τρυφερὸς *en Grec signifie autant q̃ delicat. Ie vous laisse pẽser quelle delicatesse & friandise voici.*

Acc

Accipe Opij, drach. ij.
Cinnamomi,
Cariophyllorum,
Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Styracis calamitæ,
Calami aromatici,
Iridis,
Peucedani.
Acori,
Mandragoræ.
Spice Celticæ,
Rosarum,
Piperis,
Anisi,
Apij,
Petroselini Macedonici,
Dauci,
Hyoscyami,
Fœniculi,
Ocymi,
Cymini, ana drach. vnam,
Mellis quantum sufficit.

Plusieurs preparent ceste composition sans y point mettre d'Opium, à fin de s'en seruir à purger & mondifier la ma-

trice:

trice : mais il ne s'aperçoyuent pas que la mandragore & le iusquia me peuuent bien aussi nuire à lamaris comme l'opium : ie suis donc d'auis qu'on tienne ceste composition entre les opiates seulement, & que pour purger la matrice on se contente de la Benedicta, qui est bien plus propre & plus efficace à cela que n'est pas ceste-ci.

La Requies magna, de Nicolas.

Accipe Rosarum,
Violarum, ana drach. tres,
Opij,
Hyosciami,
Seminis papaueris albi,
Mandragoræ,
Seminis scariolæ,
Lactucæ,
Psyllij,
Nuscis moschatæ,
Cinnamomi,
[a] Zingiberis, ana drach. vnam semi[s]
Santalorum omnium.
Spodij,
Tragacanthi, ana scrup. ij. grana v.
Sacchari Candi, drach. vnam.
Iulep rosati seu Alexandrini, quo[d]
sufficit.

a Il est ici mis comme il est en l'exemplaire Grec, au lieu qu'au Latin il y a Succhari.

Le Philonium Romain, de Nicolas.

Galien au neufieme liure des medicamens locaus auoit defcrit deuant Nicolas Myrepf. l'Antidote de Philonius de Tarfe, qui a efté prefque la premiere compofition mife en vfage pour appaifer les douleurs, comme il dit, & a ferui comme de patron & exemplaire pour les autres : or la defcription en eftoit lors fort fimple, mais ceux qui font venus apres, mefmement les medecins Romains y adiouftans plufieurs chofes, comme il eft vray femblable, ont efté caufe qu'on la furnomme Philonium Romain. L'ancienne defcription qui a efté laiffee en vers eft telle:

Accipe Hyofcyami.
Piperis albi, ana drach. viginti,
Opij, drach. decem,
Croci. drach. quinque,
Euphorbij,
Pyrethri,
Spicæ nardi, ana drach. vnam,
Confice cum melle.

Nicolas y adioufte encore de zedoaria, des femences de perfil, de fenoil, de daucus & d'Ache, de la caffia lignea, de cinnamome, de myrrhe & de

cafto

caſtorium:il amoindrit auſſi la quantité des medicamens ſtupefactis, oſtant de quatre pars le trois, & corrige dauantage leur vertu : car en la deſcription de Galien vous y trouuerez trente drachmes de ſtupefactifs, & vingthuict drachmes de correctifs : & en l'autre vous y trouuerez ſeulement ſept drachmes & demie de ſimples ſtupefactifs, & deux fois autant de leur correctifs, comme la deſcription ſuiuante le monſtre:

Accipe Hyoſcyami,
Piperis albi,ana drach.quinque,
Opij,drach.duas ſemis,
Croci,ſcrupulum ſemis,
Euphorbij,drach.vnam,
Pyrethri,
Spicæ nardi,
Zedoariæ,ana grana quindecim,
Petroſelini,
Fœniculi,
Dauci Cretici,ana ſcrup.ij.grana v.
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi,ana drach.vnam ſemis,
Seminis apij,
Myrrhæ,
Caſtorij,ana drach.vnam,
Mellis optimi,quantum ſufficit.

L'Anti

L'Antidotum Asyncritum, d'Actuarius.

Ce n'est point sans bõne cause & raison qu'on a surnommé ceste composition Asyncritum, qui est à dire incomparable, car aussi peut-il estre preferé à tous: mesme si on auoit desir de n'auoir qu'vn medicament composé pour appaiser les douleurs (que les anciens appeloyent medicamens coliques) ie seroy d'auis de retenir cestui ci sur tous les autres: la description duquel est telle:

Accipe Opij, drac. sex,
Myrrhæ, drach. v. scrup. ij.
Piperis nigri,
Seminis petroselini, ana drac. v.
Apij,
Sinapeos, ana vnc. semis,
Iunci odorati, drach. iij.
Amomi,
Styracis, ana drach. ij.
Hedychroi magmatis, drach. j. scr. ij.
Cassiæ,
Piperis albi,
Seseleos, ana drach. j. scrup. j.
Mellis despumati, quantum sufficit.

Outre les opiates que iusqu'ici nous auons descrites (qui sont ainsi vraye-

ment appellees) il s'en trouue en quelques boutiques d'autres compositions bien peu vtiles, aussi ne sont elles gueres vsitees : comme sont les trois sortes d'athanasia, à sçauoir celle de Mesué, d'Auicenna, & de Nicolas, la rubea trochiscata, & l'esdra grande, qui est certes à bon droit surnommee grande, car il y entre de cent quarante six sortes de medicamens, ou simples ou composez, & est neantmoins vne composition fort mal bastie.

LE SECOND ORDRE des Confections.

Il est temps de discourir maintenant des confections ou compositions aromatiques, lesquelles portent aussi le nom d'Opiates, pour estre de mesme consistance ou forme que les vrayes opiates. Or les plus nobles & plus precieuses sont la confection Alkermes, & celle de Hyacintho, aussi sont elles les plus cheres, parquoy nous les descrirons toutes les premieres.

La Confection Alkermes de Mesué.

En Bastissant ceste composition, la princi

principale difficulté qui furuient eft, à fçauoir s'il eft meilleur de prendre le fuc de la graine du vermillon (que les Grecs appellent Cocus Baphica, & les Arabes Kermes) auant qu'on y ait mis teindre la foye, ou bien prendre la foye apres qu'elle eft teinte dedans, & emprunter le fuc d'icelle. Quant à moy il me femble que l'auteur n'a point mis ici la foye fans caufe: car s'il euft demandé feulement le fuc, il en pouuoit bien aifément recouurer: parquoy ie croy que la faculté de l'vn & de l'autre, à fçauoir & du fuc & de la foye, y font requis: car nous voyons que ce mefme auteur met la foye crue en fubftance, qu'on appelle en plufieurs compofitions cordiales. Toutefois ie confentiray aifément que pour luy faire auoir vne couleur plus viue, on face le firop auec le fuc recent de la graine d'efcarlate ou vermillon, & du fucre: auquel il faudra adioufter le fuc de pomes & l'eau rofe, apres y auoir fait tremper la foye vn iour naturel entier, & bien fort preffee. On le pourra donc faire à la façon fuyuante, comme nous l'auons corrigee.

Accipe fucci pomorum dulcium, &

aquæ rosarum (quibus setæ lib. vna fuerit per diem naturalem infusa, & multum expressa) ana lib. j. semis,

Succi granorum kermes, lib. j.

Sacchari solidi, lib. ij.

Faites les bouillir tant qu'ils ayent la consistance & espesseur du miel: puis les ayans retirez du feu, estans neantmoins encore chauds adioustez y:

Ambræ crudem nutim incisæ, dra. ij.

Laissez-la fondre: puis iettez par dessus les choses suiuantes, estant premierement puluerisees:

Ligni aloes crudi,

Darseni, id est, Cinnamom. electissimi ana drach vj.

Lapidis Lazuli loti & præparati, dra. duodecim.

Margaritarum albarum, drach. duas,

Auri boni,

Moschi boni, ana drach. vnam.

Confice secundum artem.

Mesué descrit ceste mesme composition en son liure des simples, au chap. de Lapide stellato ou Lazuli, vray est qu'il y a quelque diuersité en la dose ou quantité, mais cela peut estre facilement aduenu par la faute & negligence des Imprimeurs, comme aucuns esti

estiment. Il y en a qui exposent ce mot Darseni, comme s'il signifioit de la canelle grosse & de moins de valeur, ce que les Peres reuerens qui ont commenté Mesué reprennent, car ils sont plustost d'auis d'entendre la meilleure, la plus odorante & plus deliee qu'on peut choisir.

L'auteur de ceste composition se cõtente qu'on laue seulement le Lapis Lazuli: à sçauoir premierement & apres l'auoir broyé qu'on le laue en eau douce trente fois comme si on le vouloit broyer, & qu'on change d'eau à chaque fois: & finalement qu'on le laue dix fois auec eau rose. Nous sommes d'auis de a le brusler auant que le lauer, afin que toute la vertu laxatiue se perde, & qu'il ne demeure sinon celle qui resiouit & conforte le cœur, laquelle procede, comme on peut estimer, de ce qu'il consume ou rabat les vapeurs melancoliques.

a On peut auiser s'il seroit assez de le broyer lóguement dans l'eau rose, laquelle il faudroit chãger souuent? & par ce moyen on le metroit en poudre & le laueroit on tout ensemble: ce qu'aucuns deuoireſtre entendu quãd il est dict qu'il le faut lauer & preparer.

La quantité qu'on y doit mettre de lapis lazuli sont douze drachmes, comme il dict en ce mesme chap. de lapide stellato, laquelle quantité les moynes conseillent par plusieurs argumens & raisons, qu'il faut retenir.

M. Falco commandoit d'amoindrir la quantité de l'Ambre & de n'en mettre que deux drachmes, à fin que la composition ne fut pas si chere: mais à fin qu'elle neut pas moindre senteur, il conseilloit d'augmenter la quantité du Musc, iusques à vne drachme: ce que nous auons suyui, imitans nostre maistre Rondelet.

La confection de Hyacintho.

Ie ne trouue point la description de ceste composition en aucun autheur ancien: car quant à celle qui est proposee par le Luminaire maius, comme si elle estoit tiree d'Auicenne, elle est bien fort differente de ceste-cy. Celle de laquelle on vse communement est descrite en la maniere suyuante.

Accipe Hyacynthorum,
Coralli rubri,
Boli armeni,
Terræ sigillatæ, ana dr. quatuor sem.
Granorum tinctorum,
Radicis tormentillæ,
Dictamni,
Seminis citri mundati,
Croci.

Myrrhæ,
Rosarum rubrarum,
Santalorum omnium,
Ossis de corde cerui,
Cornu cerui vsti,
Seminis acetosæ,
Portulacæ,
Rasuræ eboris præparatæ, ana scrup. iiij.
Sapphirorum,
Smaragdorum,
Lapidis Topazij,
Margaritarum,
Serici crudi,
Foliorum auri,
Argenti,[a] ana scrup. ij.
Camphoræ,
Moschi,
Ambræ crudæ, ana grana v.
Cum sirupo de limonibus, q.s.
Fiat confectio.

[a] La quãtite est ici diminuee des trois quarts.

Nous auons mis vne description de ceste confection beaucoup mieux corrigee en nostre traicté de peste, au dernier chapitre.

De ceste composition approche fort (si on en oste seulement les pierres precieuses) celles qui est surnõmee Lętitię, qui est à fausses enseignes attribuee à

Galien, car il y entre des choses qui n'estoient point en vsage du temps de Galien, ou mesme luy estoyent du tout incognues. Nos Apoticaires la gardent pour la plus part en poudre seulement, encore que la composition entiere soit en forme d'opiate ou d'electuaire mol, & cõposee de sucs, de sucre, & de poudres en la forme suiuante: & à la verité elle est non seulement plus efficace en ceste sorte, mais aussi elle se peut mieux garder & plus longuement: auec ce que elle est plus temperee, & plus propre à domter & corriger l'humeur melancholique & la cholere noire au lieu qu'estát en poudre elle nuit par sa chaleur & secheresse.

Au reste, pource que communément nos femmes ont vne certaine composition attribuee à Salomon, laquelle leur est fort familiere, & est tiree des anciennes ordonnances, aussi approche elle fort de leur faculté, il m'a semblé bon d'en mettre icy la vraye description.

L'Opiate de Salomon sans auteur certain.

Il n'y a medicament plus familier ny plus

plus commun à nos femmes que ceste opiate, laquelle est vn fort bon remede pour faire mourir les vers, & si est fort cordiale & recõmandable contre la peste. Elle est venuë de main en main iusques à nous sans estre auouee d'aucun auteur, aussi est elle fort corrompue, comme sont ordinairement telles compositions qui se transcriuent souvent sans estre imprimees. Nous apres auoir conferé plusieurs exemplaires, & y auoir adiousté nostre iugement, sommes d'auis de la descrire en ceste sorte:

Accipe cortic. citri saccharo conditi, lib. j.
Conseruæ rosarum antiquæ,
Acetosæ, ana quartarium vnum,
Buglossi,
Helenij,
Mithridatij ana quartarium semis,
Conseruæ florum rorismarini, vnc. vnam,
Seminis contra præparati,
Citri mundati, ana drach. sex.
Cinnamomi, vnc. semis,
Caryophyllorum, drach. tres,
Radicis dictamni albi,
Cardui benedicti,
Corticis Citri sicci, ana drach. ij.

semis,
Ligni Aloes, drach. ij.
Macis,
Cardamomi, ana drach. vnam semis,
Gentianæ, drach. vnam,
Ossa cordis cerui, numero octo,
Grana Iuniperi in aceto scille per noctem infusa, numero quinquaginta,
Sacchari solidi, libram vnam.
Sirupi acetositatis Citri, quãtum sufficit. Fiat Opiata.

L'Electuaire Lætitiæ qu'on attribue à Galien, de Nicolas.

Accipe succi pomorum dulcium & odoriferorum,
Cydoniorum aromaticorum,
a Florũ borraginis, & vini veteris, ana drach. duas semis,
Sacchari albi, quantum sufficit.
De cela faites vn sirop, dans lequel espandrez la poudre suiuante:
b Seminis Basiliconis,
Croci,
Zedoariæ,
Xylobalsami,
Corticis citri,
Galangæ,

a *Considerez l'annotation de Præposit. qui est au marge.*
b *L'auteur veut qu'on y mette les fleurs ou bien la semẽce, mais Platearius dit que la semence est la meilleure.*

Macis,
Nucis moſchatæ,
Styracis calamitæ, ana drach.ij.ſem.
Aniſi,
Raſuræ eboris,
Thymi,
[a] Epithymi,ana drach. vnam.
Oſſis de corde Cerui,
Margaritarum,
Ambræ,
Moſchi,ana drach. ſemis,
Camphoræ, grana ſeptem ſemis,
Limaturæ auri,
Argenti,ana ſcrupulum ſemis.

a Ie ſuis d'auis de mettre ici l'Epithyme des Grecs qui eſt la fleur du Thym dur : car l'autre eſt laxatif, et par conſequent rien conuenable à ceſt compoſition.

L'auteur de ceſte compoſition met ſeulement dix drachmes de ſucs : d'autres en mettent vingt drachmes, & y font diſſoudre huict onces de ſucre, & les font cuire en ſirop:la poudre qu'ils mettent parmi peſe deux onces moins dix grains, & ainſi ils compoſent vn electuaire mol qui eſt fort efficace, & qui n'eſt pas fort mal plaiſant.

On en peut bien auſſi faire electuaire ſolide, auec la quantité meſme de ſucs que nous auons ordonné.Il ne faut ſinon mettre le ſucre en poudre, auec les autres poudres, & puis verſer par deſſus peu à peu les ſucs iuſques à

la quantité de dix drachmes ou vn peu plus: & faut faire cela hors du feu: car le feu consumeroit incontinent vne si petite quantité de suc, & les poudres se brusleroient.

Il y a bien aussi vn autre electuaire qu'on surnomme Lætificans de Rhasis, lequel est descrit au neufuieme liure ad Almansorem, au chapitre de melancholia, que peu de gens tiennent preparé. Nous aussi l'auons laissé, puis qu'il y en a assez d'autres qui ont la mesme vertu & faculté: mesme il y a danger que les Apoticaires ne soyẽt negligens en leurs compositions si on leur en fait tant faire, ou bien qu'on laisse là tant de compositions sans que les medecins en ordonnent iamais, ou peu souuent qui ne seroit pas vne petite perte pour les Apoticaires.

Le Diatamaron, de Nicolas.

Ceste composition approche fort de la precedente: vray est qu'elle est plus chaude. On la nomme Diatamaron (si nous voulons croire Fuchsius) à cause des Dattes que les Arabes appellent Tamar, la chair desquelles & leur noyau aussi entrent en ceste cõposition. D'autres

[...]es la ſurnōment[a] Diacomeron, com[...]me qui diroit reſſuſcitante, mais ie ne [...]çay pour quelle raiſon. Peut eſtre qu'il [...]audroit mieux la nommer Antimo[...]on (comme aucuns font) qui eſt à di[...]e contraire à la mort ou à la maladie. [...]Actuarius eſcrit quelle eſt appellee des [...]atins Diacomeron. On la fait ordi[...]nairement en forme de poudre, & la [...]garde on ainſi. Quant à moy, ſuiuant [...]'intention de l'auteur, ie ſuis d'auis de [...]a former en opiate auec du miel: car au [...]moins l'acrimonie & malignité des [...]Anacardi ſera aucunement rabatue, [...]par la fermentation & ramoitiſſement [...]de la compoſition: qui eſt auſſi la [...]cauſe pourquoy on ordonne de n'v[...]ſer point de la confection anacardi[...]ne ſinon ſix mois apres qu'elle eſt [...]faite, à ſçauoir afin qu'elle ayt loiſir [...]de ſe fermenter & leuer comme la paſte.

a Il y a biẽ vne compoſition en Myrepſus, qui eſt appellee Diacomerō, & eſt le 39. Antidote mais elle eſt bien diuerſe à ceſte ci.

Accipe Antophyllorum,
Zingiberis, ana drach. v. ſcrup. j. gra. xvj.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Carnis dactyl. ana drach. iiij. ſcrup. j. gran. ſedecim,
Oſſium dactyllorum,

Galan

Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Cofti,
Pyrethri,
Coralli rubri,
Tragacanthæ.
[a] Rhapontici,
Saliuncæ, id eft, fpicæ celticæ,
Anacardi,
Carpobalfami,
Anifi,
Baccarũ iuniperi, ana drach. j. fcrup. ij. gran. viij.
Piperis longi,
Albi,
Nigri, ana drach. j. fcrup. j. gran. viij.
Limaturæ auri puri,
Argenti meri,
Offis de Corde Cerui, ana fcrup. ij. femis,
[b] Blattæ Byzantiæ,
Margaritarum, ana fcrup. duos,
Rhamanti eboris,
[c] Mofchi, ana fcrup. j. grana vij.
Ambræ, fcrup. j.
Mellis aut facchari, quantum fufficit.

L'exemplaire Latin veut qu'on affemble cefte compofition auec miel: & l'exem

Præpofitus y met aufsi le Coral blanc que Cordus a aufsi imité.

a *Fuchfius reprẽd Cordus de ce qu'il a mis ici le rhabarbe & qu'il eft variable en la quantité de fes chofes.*

b *La Blatta Byzantia auec les deux fuyuans y font adiouftez de l'exemplaire grec*

c *M Ioub. a mieux aimé fuyure l'exẽplaire Latin en la quantité du Mufc & de l'Ambre,*

& l'exemplaire Grec auec le ſucre la rend plus efficace. Actuarius veut que on l'aſſemble auec miel roſat: lequel a auſſi ſa deſcription non gueres differente de la noſtre qui toutefois eſt compoſee de moins de ſimples.

Ie ſuis d'auis d'inſerer en ce lieu la confection Anacardine, tant à cauſe de l'affinité qu'elle a auec la precedente (encore qu'il n'y entre point d'ambre, de muſc, de perles & autres choſes pretieuſes) pour les Anacardi qui entrent en toutes les deux, que auſſi pour la vertu ſinguliere qu'elle a d'eſchauffer.

La Confection Anacardine, de Meſué.

Accipe Piperis, ſcilicet nigri,
Macropiperis,
Myrabolan. Chebularum,
Emblicarum,
Bellericarum,
Indarum,
Ium de beduſt. ſiue beduſter, ideſt teſticulorũ caſtorei, ana drach. duas.
Coſti,
Anacardi,

Sacchari tabarzeth,

Burungi, id est, Nigellæ,

Baccarum Lauri, ana drach. sex.

Cypri, drach. quatuor.

Il faut piler des Anacardi à part, & puis tout le reste: & assembler le tout auec beurre de vache & miel, autant de l'vn que de l'autre, apres les auoir faits bouillir. Vous en pourrez vser six [a] mois apres la composition faite.

a Afin q̃ pendãt ce tẽps la malignité des Anacardi soit aucunement rabatue & domtee.

Les quatre dernieres compositions que nous auons descrites deuant celle d'Anacardi, reçoiuent des simples fort pretieux, comme l'ambre, le musc, l'oret, les perles. Suiuent maintenant deux, dont la premiere est surnommee Diamoschum, en laquelle entrent les perles & le musc qui sont exprimez, & l'ambre qui est contenu en la gallia moschata: car au reste elle est presque toute contenue dans la derniere, qui est surnommee Pleres archonticon: à laquelle aussi elle est tellement conforme en ses facultez, qu'il ne seroit pas mal aisé de s'en passer. Toutefois ie ne laisseray pas d'en mettre icy la description, d'autant qu'elle est fort vsitee.

Le Diamoschum doux, & l'amer, de Mesué.

Acci

Accipe Moſchi, drach. j. ſcrup. ij.
Galliæ moſchatæ,
Ocymi citrati,
Magaritarum albarum,
Setæ crudæ vſtæ,
Carabæ,
Coralli rubri, ana drach. ij. ſemis,
Croci,
Dorocnici,
Zedoariæ,
Macis,
Lignialoës, ana drach. duas,
Zingiberis,
Cubebæ,
Piperis longi, ana drach. j. ſemis,
Been albi,
Rubri,
Folij,
Spicæ,
Caryophillorum, ana drach. vnam.

Aſſemblez ceſte compoſition auec miel cru. & y mettez quatre fois autant que de tout le reſte, & le ſerrez en vn pot de verre.

On pourra faire le Diamoſchum amer (qui ſera bien plus efficace, mais on ne le prepare point à cauſe qu'il eſt fort mal plaiſant) ſi ſeulement on y adiouſte les choſes ſuiuantes.

Aloës optimæ lotæ, drach.iiij.
Abſinthij,
Roſarum, ana drach.iij.
Cinnamomi, drach.ij.ſemis,
Caſtorei,
Keiſin, id eſt, Leuiſtici, ana drach.j.
Fiat ſecundum artem.

Reſte à deſcrire le Pleres Archonticon, duquel on ſe peut aiſément paſſer, veu qu'il y a pluſieurs autres compoſitions de meſme faculté, & ou il n'y a pas vn ſi grand meſlange, ou pluſtoſt confuſion de ſimples.

Le Pleres Archonticon de Nicolas.

Ceux qui veulent rendre la raiſon du nom de ceſte compoſition, diſent que elle eſt ainſi appellee pource qu'elle ſemble remplir & ſouler les malades qui en vſent, tant elle les refait: car Pleres en Grec ſignifie rempliſſant: & Archonticon, eſt à dire ſouuerain ou principal. Nous auons prins la deſcription que nous auons ici miſe, en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin.

Accipe Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloës,

Galangæ,
Spicæ nardi,
Nucis moſchatæ,
Zingiberis,
Spodij,
Schænanthos,
Cyperi,
Roſarum,
Violarum, ana drach. j. grana xv.
Folij,
Glychyrrizæ,
Styracis,
Maſtiches,
Sampſuchi,
a Balſamitæ,
Ocymi, id eſt Baſiliconis,
Macropiperis,
b Leucopiperis,
Baccarum Myrti,
c Foliorum Citri mali, ana ſcrup. ij. grana quinque,
d Margaritarum,
Been albi,
Rubri,
Coral i,
Serici, ana drach. j. gran ij. ſemis,

a M. Joubert aime mieux mettre ceſte herbe que non pas le Balſamũ, encore qu'ẽ l'exẽplaire Grec y ait Balſamum, car cela peut eſtre aduenu par la faute de l'imprimeur, meſme le Baume q eſt vne liqueur ne ſeroit pas mis entre les herbes.

b *L'exemplaire Grec n'i met pas ceſtui-cy, mais bien le Latin.*

c *Il y a ainſi en l'exẽplaire Grec, mais au Latin il y a Cortici Citri.*

d *L'Exemplaire grec ne les met point, le Latin met Gemmas, ce qu'on interprete des perles.*

Moschi, grana septem semis,
Caphuræ, a granum vnum,
Syrupi rosati, vel sacchari albissimi,
q. s.

a M. Joubert met tousiours la quarte partie du cãfre, mais en ce lieu il n'a pas peu partir si iustemẽt. 5 grains de cãfre, que la proportiõ en soit bien obseruee: tellemẽt qu'il a mieux aimé que la compositiõ faillit de la quarte partie d'vn grain.

Au reste, ie veux ici remarquer quant au Camfre, qu'en ces compositions qui sont faites pour prendre par la bouche, & mesmement aux cordiales, plusieurs le reiettent & condamnẽt entierement, & sont d'auis de mettre en son lieu, double quantité des fleurs de nymphæa. Mais si le camfre est chaud, cóme ceux la disent, ce n'est pas à propos de substituer vn simple froid en la place. Il est bien vray que le camfre rend les confections, les poudres, & les tablettes fort mal plaisantes, quãd on y en met: mesme que non seulement il efface la bonne odeur des autres simples odoriferans, mais leur oste comme la force: toutesfois ie ne croy pas qu'il soit mis dans les compositions cordiales sans cause: car il fait que la vertu des autres medicamens penetre plus aisément, & s'espand soudain par toutes les parties du corps. Parquoy pour satisfaire & aux vns & aux autres, tant à ceux qui le reiettent qu'à ceux qui sont d'auis de le mettre, nous en auõs tousiours mis seulement

lement la quarte partie de ce qui se trouuoit en la composition.

Iusques icy nous auons traitté les principaux antidotes & confections cordiales, par lesquelles les vapeurs nuisibles & qualitez mauuaises sont surmontees, les entrailles sont renforcees, & les esprits refaits. Et se peut on bien contenter de celles-la, sans qu'il soit besoin d'auoir l'aurea Alexandrina qui est vn medicament entre les antidotes & medicamens cordiaux, assez mal dressé & basti: parquoy il vaut mieux vser des medicamens precedens, & les mesler diuersement, & en diuerse quantité quand il en est besoin.

Il est temps de venir à la troisieme sorte des confections ou electuaires mols, qui ont simplement vertu d'alterer ou changer les qualitez: & mettre par ordre ceux qui ont faculté d'eschauffer, refroidir, humecter, desecher, ouurir, restreindre, attenuer ou incrasser le corps humain, ou le changer manifestement en quelque autre qualité.

LE TROISIEME ORDRE DES CONFECTIONS.

Le Diatrion piperon de Galien.

CESTE confection du Diatrion pipereon semble estre fort ancienne, & comme Galien l'a descrit au 4. liure De sanit. tuend. telle ie suis d'auis de l'auoir, & qu'on rejette la description de Mesué, d'autant qu'il y entre des simples que Galien a condamnez, comme du tout impropres à ceste composition, à sçauoir Ammi, seseli, libisticum (au lieu duquel ie croy qu'on a mis l'apium) l'helenium, la spica nardi, & la cassia. La vraye donc & legitime description de Galien est ceste ci.

Accipe piperis lõgi, minime cariosi.
Nigri nõ parui, nec fugosi, nec crassi corticis,
Albi maximi & plenissimi, ana dra. l.
Zingiberis non perforati,
Anisi Cretensis,
Thymi comarum, cum floribus ex loco edito & arido, an. drach. viij.

Apres auoir pilé ces choses, & les auoir passees par vn crible bien delié, il

les

les faut assembler & reduire en forme d'Electuaire, auec vne quantité suffisante de miel bien escumé.

Le Diacurcuma maior, de Mesué.

Serapio & tous les autres Arabes appellent Curcuma, ce que les Grecs nomment Chelidoniũ maius : mais és boutiques on prend pour Curcuma ce que on dit autrement Terra merita, laquelle sert à teindre le cuiure pour en faire du laiton : ni l'vn ni l'autre n'entrent en ceste composition: mais on y met assez bonne quantité de saffran, lequel tient aussi le premier lieu en ceste composition, & de là peut estre venu que quelquefois on l'a nommee Diacrocon, & depuis ayans corrompu le mot, l'ont nommee Diacurcuma. La description de Mesué, d'où Myrepsicus a tiré la sienne, est telle que s'ensuit:

Accipe Croci,
Asari,
Petroselini,
Dauci, Anisi,
Seminis apij, ana vnc. semis,
Rhabarbari, Meu,
Spicæ, ana drach. sex,
Scordij,

Scolopendrij,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. duas semis.
Costi,
Myrrhæ,
Cassiæ ligneæ,
Scœnanthos,
Carpobalsami,
Radic. rubiæ tinctorum,
Succi Absinthij,
[a] Eupatorij,
Olei Balsami, ana drach. duas,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam semis,
Tragacanthi, drach. vnam.

Incorporez & assemblez vostre composition auec du miel escumé.

Fuchsius nous aduertit qu'il faut faire espessir les sucs d'Absinthe & d'Eupatoire, comme on fait espessir le suc de regalisse : pource, dit-il [b] que les sucs liquides ne conuiennent pas fort bien és antidotes solides : mais l'intention de l'auteur est de faire vn electuaire mol', mesme quand ainsi seroit qu'on voudroit faire vne composition solide, à sçauoir des tabletes, il n'y auroit pas trop de suc, voire y en faudroit dauantage. Auec ce qu'vne si petite quantité de suc

a Il faut entẽdre l'Eupatoriũ de Mesué, qui est le Ageraton de Dioscoride.

b Il a pris cela des beaux peres qui ont commenté Mesué lors qu'ils traictent des trochisque de Rhabarbe.

de ſuc parmi vne ſi grãde quantité d'autres medicamens ſecs, ſeroit aiſément conſumee, & par conſequent n'empeſcheroit point qu'on n'en peuſt faire de poudre

Il y a vne autre compoſition ſurnommee Dialacca, laquelle eſt fort ſemblable à ceſte cy, & qui auſſi faite pour remedier à vne hydropiſie qui ne fait que commencer, & qui n'eſt pas moins propre à ſuruenir à vne trop grande froidure du foye, ou des autres parties interieure: meſme aux obſtructions & opilations d'icelles.

Il ſuffira donc bien d'en auoir l'vne, & à mon aduis celle que nous auons deſia deſcrite: car auſſi bien faut-il auoir des trochiſques de Lacca, qui ont la meſme faculté que le Dialacca, & qui n'ont pas tant de compoſition.

Reſtent à traitter les compoſitions qui ont vertu de rompre la pierre, que les Grecs nomment Lithon tryptica, & qui ont vne faculté manifeſtement aperitiue & attenuatiue. En diuers lieux on prepare quatre principales cõpoſitions ayans ceſte faculté: à ſçauoir, l'Electuaire Ducis, la Philanthropus, le Lithon trypton, & l'Electuaire Iuſtinum: deſ-

quelles ie suis d'auis de retenir la derniere, en partie pource qu'elle est la plus aisee à cõposer, en partie aussi que les simples qui y entrent sont les principaux de ceux qui ont ceste faculté de rompre la pierre, ausquels on peut aisément adjouster les autres lors qu'on en veut vser, comme on fait aussi le plus souuent, lors que les medecins l'ordonnent: car mal aisément sont-ils iamais contens des medicamẽs composez par les anciens: mais s'en seruent seulemẽt comme pour fondement. L'Electuaire Ducis est vn amas & meslange de soixante simples assemblez auec miel. Le Philanthropos est vn brouïllis & confusion de cinquãte simples, sans le miel, & quatre sortes d'huiles. Le Lythontrypton en a quarante cinq auec le miel. Mais l'Electuaire Iustinum n'en a que trente, & des principaux, comme on le peut voir par la description suyuante.

L'Electuaire Iustinum, de Nicolas.

On estime que ceste composition a prins son nom de Iustin l'Empereur, comme ayant esté son premier auteur: mais il est plus vray-semblable que les medecins firent ceste composition pour

luy.

luy. La deſcription en eſt telle.

Accipe Cinnamomi,
Folij, Coſti.
Nardi, Caſſiæ ligneæ,
Ariſtolochiæ longæ,
rotundæ,
Helenij, Hyſſopi,
Pulegij,
Artemiſiæ, Pentaphylli,
Leucopiperis, Orobi,
Petroſelini,
Leuiſtici,
Oluſtrati, id eſt Macedonici,
Seminis vrticæ.
Granorum ſolis,
Saxifragiæ,
Iuniperi,
Seminis Aſparagi,
Sileris, Apij,
Anethi, Rutæ:
Citri,
Aniſi,
Fœniculi,
Baccharum Lauri, ana drach. j. ſemis,
Mellis, quantum ſufficit.

Aux choſes contenues en ceſte compoſition, on pourra bien adiouſter les ſimples contenues és compoſitions ſuſnõmees (hormis quelques vns) leſquels

ſem

ſemblent auoir ceſte vertu de rompre la pierre, pluſtoſt par vne proprieté occulte & cachee, que par quelque qualité manifeſte qui ſoit en eux : comme ſont le lapis lyncis, les grains de halycacabus, la ſemence de bardana (qui eſt le grand lappa) les bayes de lierre, la betoine & la racine de rubia ou garance. Voire meſme pluſieurs ſimples qui ne ſont pas mis en ces compoſitions, & qui ne ſont pas neantmoins de moindre vertu & faculté que ceux la : comme ſont le lapis Iudaicus, herniaria, la racine d'ononis ou areſtebeuf, le ſang de bouc præparé, qui eſt à la verité le medicament le plus certain & le meilleur par experience, qu'autre qui ſoit pour rompre la pierre.

La Micleta, de Nicolas.

Ne reſte pour la derniere que la compoſition de Micleta, faite expres pour reſtreindre le flux de ventre & le flux des Hemorrhoides : la deſcription de laquelle nous auons prinſe en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin, & des annotations de Nicolas Præpoſitus & l'auons diſpoſee & rengee comme s'enſuit:

Acci

Accipe Corticis Myrabolanorum omnium,
Seminis nasturtij, ana drachmas duas semis,
Fœniculi,
Anisi,
Ameos,
Carui,
Cymini, ana drach. vnam semis.

Il faut arroser tout ceci auec du vinaigre, & les laisser moitir vne nuict, le matin les faire essuyer, & les laisser rostir tant qu'elles commencent à noircir, mais il se faut garder qu'elles ne bruslent: puis les faut broyer & les mettre en poudre, laquelle il faut froter auec huile rosat. A ceci faut adiouster les choses suyuantes, apres les auoir mises en poudre:

Spodij,
Balaustiorum,
Sumach,
Masticbes,
Gummi Arabici, ana drach. vnam, grana quindecim.

Assemblez toutes ces choses auec du sirop myrtin, autant qu'il en sera besoin & les faites cuire à petit feu & les serrez.

Le ſirop myrtin tel que nous l'auons d'eſcrit en ſon lieu, ſera fort propre à faire ceſte compoſition : mais au defaut d'icelui il faut viſtement preparer celuy que Platearius deſcrit ſur ceſte compoſition, qui n'eſt fait d'autre choſe que d'vne ſimple decoction de Myrtilles faite en eau de pluye & de ſucre.

Iuſques ici nous auons aſſez amplement diſcouru des Confections & Electuaires mols, tant de ceux qui ſont dediez ſeulement à alterer ou changer les qualitez, que des Cordiaux & autres principaux: car quant à pluſieurs autres qu'on prepare bien ſouuent és boutiques, il nous ſemblent du tout inutiles & ſuperflus & meſme ſi on en a à faire, ou que quelque Medecin en ordonne, il eſt bien aiſé d'en faire ſoudain telle quantité qu'il ſera requis. Tels ſont l'electuaire reſumptif, la confection de cinnamomo, l'electuaire de granis myrti, meſme ces deux derniers ont des compoſitions entre les poudres, qui ont la meſme faculté à ſçauoir la confection de cinnamomo n'a pas autre vertu que la poudre de diagalanga, ou de roſata nouella, ou de diacyminum. Et l'electuaire de granis myrti ne ſert

pas

pas à autre chose que le diarrhodon abbatis composé auec sirop myrtin, selon nostre description. Ie mettroy volontiers en ce rang la confection Anacardine, d'autant qu'on la pourroit bien preparer sur le champ quand on en auroit à faire, mais à cause qu'il est dangereux d'en vser deuant six mois apres la composition, il vaut mieux la tenir toute preparee, & la composer selon la description que nous en auons mise ci-deuant.

LES POVDRES.

APRES les confections ci-deuant descrites, il est bon d'auoir ès boutiques les poudres suyuantes : d'autant que la plus part de ces poudres ont esté formees par leurs auteurs en forme d'electuaire mol, les vnissant & assemblant auec du miel ou quelque sirop: & de vray la forme d'electuaire nous plaist beaucoup plus (comme nous en auons desia quelque fois aduerti) que la poudre, tant pour estre plus efficace que pour la duree. Toutesfois il se trouue bien de compositions qu'il est bon

de garder en poudre, pour en pouuoir faire des electuaires solides ou tablettes au besoin: ou pour en aromatiser, c'est à dire, faire sentir bon, les sirops, & pour en faire des [a] epithemes. Nous descrirons donc les poudres, desquelles on se sert principalement pour ces trois vsages & commencerons par celles qui sont les plus pretieuses & plus aromatiques, qu'on appelle particulierement Cordiales. De celles ci les vnes reçoyuent l'ambre, le musc & l'or: les autres l'ambre & le musc seulement: & les autres le musc seul.

a Epithemes sont cōpositions faites pour appliquer sur la region du cœur, afin de le conforter ou rafraischir.

La poudre de gemmis, de Mesué.

Accipe Margaritarum albarum, dr. ij.
Fracmentorum Saphiri,
Hyacinthi,
Sardæ,.
Granati,
Smaragdi, ana drach. vnam semis,
Zedoariæ,
Doronici,
Corticis Citris,
Macis,
Seminis Ocymi garyophillati, ana drachmas duas.
Coralli rubri,
Charabæ,

Lima

Limaturæ eboris, ana drach. j. scru. ij.
Been albi,
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ,
Folij,
Croci,
Heil, id est, Cardamomi, ana drach. j.
Ligni aloes,
Trochiscorum diarrhodon, ana dra. quinque,
Cinnamomi,
Galangæ,
Zurumbeth, ana drach. vnam semis,
Foliorum auri,
Argenti, ana aureum semis,
Moschi boni drach. semis,
Ambræ, drach. duas. Fiat puluis.

Mesué assemble ces poudres auec pareille quantité de miel de la confiture de Myrabolans embliques & de miel rosat coulé, & en fait vn electuaire mol semblable aux precedens.

Ceste compositiō ne seroit pas moins propremēt appellee Diamargariton que la suyuante, voire plus proprement, d'autant qu'elle a plus grande quantité

de perles. Par mesme raison on la pourroit nommer Diambra, comme celle que nous descrirons la troisieme.

Le Diamargariton froid, sans certain auteur.

Ceste poudre est fort semblable à la precedente, hormis qu'elle est plus refrigeratiue. Nicolas a bien descrit vn autre Diamargariton, qu'il a surnommé chaud, mais nous n'en vsons point. Quant à la description de ce Diamargariton froid, elle ne se trouue point en aucun auteur renommé (dit celuy qui a commenté Nicolas) aussi est elle proposee diuersement par diuers auteurs. Nostre auis est de la descrire & composer en ceste sorte:

Accipe Santalorum omnium,
Rosarum,
Violarum,
Seminis melonis mundati,
Trochiscorum diarrhodon Nicolai,
Serici crudi vsti, ana drach. duas,
Ossis de corde Cerui,
Spodij,
[a] Doronici Romani,
Been albi,
Rubri,

[a] Au lieu du Doronicum Romain on met au Lætificans de Nicolas de galanga à la moitié de la quantité: ce que peuuēt faire en toutes cōpositiōs cordiales, ceux qui ont le Doronicū suspect, cōme Mathiol.

[b] Spicæ

[a] Spicæ nardi, ana ſcrup. duos.
Raſuræ eboris,
Sapphiri,
Hyacinthi,
Smaragdi,
Seminis acetoſæ,
Endiuiæ,
Auri puriſſimi, ana drach. ſemis,
Caphuræ, grana quinque,
Margaritarum integrarum,
Perforatarum,
Ligni Aloes,
Ambræ griſeæ, ana ſcrup. ſemis,
[b] Moſchi, grana duo.
Fiat puluis.

a *C'eſt aſſez mal à propos que Præpoſitus adiouſte le ſaffran à ceux-ci.*

b *Præpoſitus veut qu'on y en mette deux grains, d'autres n'en mettent qu'vn.*

Le Diambra, de Meſué.

Accipe Cinnamomi,
Doronici,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Folij,
Galangæ, ana drach. tres,
Piperis longi,
Santali citrini,
Ligni Aloes, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam ſemis,
Spicæ nardi,

Cardamomi maioris,
Minoris, ana drach. vnam.
Moſchi, drach. ſemis,
Ambræ, aureum vnum.

De toutes ces choſes on en fait la poudre laquelle l'auteur de ceſte compoſition aſſemble & vnit auec ſirop de eau roſe (comme ie croy qu'il faut lire) c'eſt à dire auec iulep Alexandrin, & non pas auec le ſirop roſat de l'infuſion de roſes,

L'Aromaticum Roſatum Gabrielis, de Meſué.

Accipe Roſarum, drach. quindecim,
Glycyrrhizæ recentis mundatæ, dra. ſeptem,
Cinnamomi electi, drach. quinque,
Ligni Aloes boni,
Santali machazari, id eſt, Citrini, ana drach. tres,
Gummi Arabici,
Tragacanthi, ana drach. duas, ſcr. ij.
Caryophillorum,
Macis, ana drach. duas ſemis;
Spicæ, drach. duas,
Nucis moſchatæ,
Cardamomi,
Galangæ, ana drach. vnam,

Ambræ,

Ambræ, ſcrup. duos,
Moſch. ſcrup. vnum,
Fiat puluis.

Meſué aſſemble ceſte poudre & la reduit en forme d'electuaire auec pareille quantité de ſirop roſat, & de ſirop de la confiture d'eſcorce de citron, mettant des deux autant qu'il en eſt beſoin.

Le Diarrhodon abbatis, de Nicolas.

Accipe Roſarum,
Sacchari candi, aña vnc. vnam, dr. iij.
Santali albi,
Rubri, ana drach. ij. ſemis,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Spodij, ana ſcrup. ij.
Aſari,
Spicæ,
Maſtiches,
Cardamomi,
Croci,
Xyloaloes,
Caryophyllorum,
Galliæ moſchatæ,
Aniſi,
Marathri,
Cinnamomi,

Succi Glycyrrhizæ,
Rhabarbari,
Seminis Basiliconis,
[a] Berberis,
Scariolæ,
Portulacæ,
Papaueris albi,
Melonis,
Cucurbitæ,
Cucumeris,
Citrulli,ana scrup. vnum,
Ossis de corde Cerui,
Margaritarum,ana scrup. semis,
[b] Camphoræ,grana duo,
Moschi,grana tria semis,
Fiat puluis.

L'Auteur assemble ceste poudre pour la reduire en electuaire,auec sirop d'eau rose,c'est à dire auec de iulep Alexandrin, cõme nous auons dit ci-deuant. Mesué descrit bien vne autre composition de Diarrhodon, mais il n'est nullement en vsage.

Le Triasantalon approche bien fort de ceste composition : car elle contient tout ce qui est dans le Triasantalon: mais ils sont differens en ceci , que le diarrhondon contient plusieurs choses chaudes & aperitiues , auec les cordiales

a A mon auis qu'il faut prendre la graine toute entiere , & nõ pas seulem nt la chair de dessus (cõme on fait de Ruscus en la composition de Benedicta) ou les grains de dedans.

b M Ioub. n'a pas peu partir sept grains de canfre iustement en quatre parties , qui est cause qu'il en a mis vn peu plus.

les

les : & le Triaſantalon eſt propre à rafraiſchir & fortifier le foye, comme il ſe pourra voir par la deſcription ſuiuante.

LE SECOND ORDRE des poudres.

L'Electuaire Triaſantali.

Accipe trium ſantalorum,
[a] Roſarum,
Sucharæ, id eſt, Cicutæ, ana [b] ſolidos duos
Rhabarbari,
Spodij,
Succi glycyrrhizæ,
Seminis portulacæ, ana ſolid. j. ſem.
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Quatuor ſeminum frigid. maiorum.
Seminis ſcariolæ ana ſolidum vnum,
Camphoræ grana ſeptem ſemis,
Fiat puluis.

Ceſte poudre eſt la premiere entre celles qui n'ont ny muſc ny ambre, & la quatrieme de celles qui reçoiuent le camfre: & puis que le camfre eſt fort en vſage, ie donne derechef ceſt aduertiſſement que les poudres en ſont bien

a D'autres mettēt quatre fois autant de roſes, cōme a remarqué Præpoſitus.

b Si tu veux ſçauoir q̄ c'eſt Solidus il ne faut que partir 3. dragmes en deux parties, tellement que Solidus ſera meſme pois que Aureus c'eſt à dire vne dracme & demie.

rendues plus mal plaisantes, mais aussi elles en sont plus efficaces : car le Camfre par sa subtilité fait que la faculté des autres s'espand & penetre soudain par toutes les parties du corps, comme nous auons ia dit cy deuant. Or cela est bien requis & necessaire és medicamens cordiaux, desquels on attend vn prompt & soudain secours.

Nous auons exposé ce mot Suchara pour la Cigue, d'autant qu'elle semble mieux conuenir à l'intention de ceste poudre, que non pas le zucharum. Mesme les Arabes appellent Suchara ou Cucura la Cigue comme tesmoigne Auicenna au second liur. chap. 669. Et Serapio en son traité des simples. Et l'auteur des Pãdectes, en la letre S. Vray est que ce mesme auteur en la lettre Z, dit que zucharum est Psyllium, lequel entre en ceste composition : mais ie ne veux respondre à cest auteur, sinon ce que Mesué tiẽt que la partie interieure de la semence de psyllium est tellemẽt chaude qu'elle brusle, & on ne peut mettre ceste semẽce en ceste composition que ce ne soit en poudre: parquoy il est beaucoup meilleur d'interpreter le mot de Suchara par Cicuta. Platea-

rius

rius en ſon traité Des ſimples, chap. vingtdeuxieſme afferme aſſez lourdement & mal à propos, qu'elle eſt chaude, mais il s'abuſe.

La Roſata nouuella, de Nicolas.

Accipe Roſarum.
Zuchari,
Glycyrrhizæ, vnc.vnã, drach.vnam, ſcrup.duos ſemis,
Cinnamomi, drach.ij. ſcrup.ij.gran.ij.
Caryophylorum,
Nardi,
Zingiberis,
Galangæ.
Nucis moſchathæ.
Zedoariæ.
Styracis.
Cardamomi,
Apij.ana ſcrup.j.gran.viij.
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre auec miel, & la rend en forme d'electuaire.

Nous auons maintenant à deſcrire deux confections, qui ne ſont pas fort differentes de ceſte ci: & ſe peut-on bien paſſer de l'vne, d'autant qu'elles ſont fort ſemblables, à ſçauoir le Diagalanga & le Diacyminum. Ie propoſeray donc la deſcription des deux, ſelon

qu'elles ont esté mises par leur auteur. Quant à la confection de Cinnamome, ie la laisseray expressement, à cause qu'elle est du tout semblable à celles-cy, & pourtant bien peu vsitee, comme i'ay fait aussi-cy deuant traittant des electuaires.

La Diagalanga de Mesué.

Mesué appelle ceste composition la Confection de Galanga.

Accipe Galangæ,
Ligni aloes, ana drach. sex.
Caryophyllorum,
Macis,
Keisin, id est, Leuistici, ana drac. duas,
Zingiberis,
Macropiperis,
Piperis albi,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam semis,
Calamenti sicci,
Mentæ siccæ,
Heyl,
Spicæ,
Seminis Apij,
Fœniculi,
Carui,

Anisi, ana drach. vnam,
Sacchari tabarzeth, vnc. semis,
Fiat puluis.

L'Auteur la rend en forme d'Electuaire, assemblant ceste poudre auec miel escumé.

Le Diacyminum de Nicolas.

Accipe Cymini per diem naturalem in aceto [a] infusi & in vmbra resiccati, drach. octo, scrup. vnum,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana drach. duas semis,
Zingiberis,
Melanopiperis, ana drac. duas, Grana quinque,
Galangæ,
Thymbræ,
Calamenti, ana drac. vnã, scrup. duos
Ameos,
Leuistici, ana drach. vnam, Grana octodecim,
Macropiperis drach. vnam,
Nardi,
Cardamomi,
Nucis myristicę, ana scrup. duos sem.
Fiat puluis.

L'Auteur assemble ceste poudre auec Miel:

[a] *Il ne faut pas qu'il y ait long temps que l'infusiõ soit faite, mais du iour precedent seulement, comme l'auteur mesme le requiert.*

Miel : Il en propose deux autres descriptions, mais mon auis est de retenir plustost ceste cy que point des autres.

On peut mettre en nõbre de ces poudres cordiales, deux poudres qui sont principalement composees pour remedier à la peste, & qui sont singulieres & fort renommees, à sçauoir de Bolo, & Bezeardicus. Vray est qu'il ne semble pas estre grand besoin de les tenir preparees, puis que s'il suruient quelque danger de peste on les peut auoir bien tost cõposees: toutesfois pource qu'on s'en sert bien aussi à quelques maladies venimeuses, & aux fieures pestilentielles, encore qu'il n'y ait point de peste, il ne sera pas mauuais d'ẽ auoir tousiours l'vne preparee. Cependant nous ne laisserons pas de mettre la description des deux, comme nous les auons mises en nostre traicté de peste.

La poudre de l'Electuaire de Bolo.

Ie ne trouue point que Nicolas Præpositus, ny les plus anciens Mesué & Myrepsicus ayent point fait de mention de ceste composition. Les modernes l'ont descrite diuersement les vns en vne sorte les autres en vne autre. I'ay esté

té d'auis en mon traicté de peste de la descrire en ceste sorte..

Accipe Boli Armeniæ purissimè, lotæ aqua rosarum, vnciam semis.
Rodicis Tormentillæ,
Angelicæ, loco tunicis, ana dra. duas.
Coralli rubri,
Rasuræ eboris,
Cornu Cerui,.
Rosarum rubrarum, ana drach. vnam semis,
Seminis Melonis,
Acetosæ,
Citri mundati,
Iuniperi,
Bombacis mundati, ana drac. vnam..
Anisi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Xyloaloes, aut Santili citrini, ana drach. semis.
Maceros, tantundem.
Fiat puluis.

Aucuns preparent plus simplement & auec moins de simples en la maniere suiuante:

Accipe Boli Armeniæ, vnc. semis,
Radicis tourmentillæ, drach. duas,
Angelicæ, drach. vnam,

Sac

Sacchari, ad pondus omnium.
Fiat puluis.

La poudre surnommee Bezeardicus, de Nicolaus Præpositus.

Ie n'ay point trouué en aucun autre auteur la description de ceste poudre, comme on la descrit: & me semble qu'il la faut disposer en ceste sorte, & changer la racine Tunicis pour de la racine d'Angelique, comme ie l'ay ia remarqué en mon traité De peste, chap. 9.

Accipe Boli Armeni cum aceto præparati, quartar. j.
Terræ sigillatæ,
Coriandri præparati,
Pulueris Diamargariti frigidi,
Radicis Tormentillæ,
Radicis Dictamni vulgaris,
Angelicæ,
Scabiosæ, ana drach. duas,
Seminis Acerosæ,
Citri mundati,
Ruth,
Cardui Benedicti,
Cornu Cerui vsti,
Doronici Romani,
Carabæ, ana scrup. quatuor,
Rosarum rubrarum,
Vtriusque coralli j,

Ligni

Ligni Aloes,
Serici crudi,
Santalorum omnium,
Margaritarum perforatarum,
Ossis de corde Cerui, ana drach. vnã,
Smaragdorum,
Ambræ ana scrup. duos,
Moschi, crup. quatuor,
Croci, grana quindecim,
Camphoræ grana decem.

Reduisez tout cela en poudre: ou si vous l'aimez mieux en forme d'opiate, assemblez-le auec du sirop de Ribes.

LE TROISIEME ORDRE des Poudres.

Restent à traiter pour les dernieres les poudres qui sont bien peu, ou du tout point aromatiques, & qui sont plustost faites pour refroidir, deseicher, & restreindre: desquelles on se sert pour arrester les fluxions, comme sont catharres, vomissemens, flux de ventre, flux de sang, &c. Il nous faut donc commencer par celles qu'on estime propres à la poictrine, entre lesquelles y en a trois qui semblent auoir vne

mesme faculté à sçauoir le Diatragacanthum froid, le Diapenidion sans espices, & le Diapapauer, tant leurs descriptions sont semblables : aussi ne retiens-ie sinon le Diatragacanthum: que si quelque curieux veut aussi auoir les autres, il luy sera bien aisé en adioustãt quelques choses à cestuy-cy, qui est le plus simple : car si on y adiouste seulement des pignólats, d'amandres, & de la semẽce de pauot, on fera le Diapenidiõ sans espices: & auec de canele, gyrofles, & gingembre, ce sera le Diapenidion auec espices. Et quant au Diapapauer, il n'est different du Diapenidion simple, sinon en ce qu'au lieu des quatre grosse semences froides, il y entre de semences de laictue, de pourpier, & de coings : & au lieu du camfre, le saffran, comme on le pourra voir si on veut cõferer les descriptions suiuantes.

Le Diatragacant froid, de Nicolas.

Accipe Tragacanthi albi, vnc. duas,
Gummi Arabici, vnc. vnam, drach. ij.
Amyli, vnc. semis,
Glycyrrhizæ,
Quat. sem. frig. maiorũ, ana drach. ij.

Cam

[a] Camphoræ, grana duo ſemis,
Penidiarum, vnc. tres. Fiat puluis.
L'auteur le met en forme d'opiate auec ſirop violat.

Le [b] Diapapauer, [c] de Meſué.

Accipe Papaueris albi, drach. xxv.
Amigdalarum dulcium excorcicatarum,
Granorum pini mundatorum,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.
Amyli,
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum, ana drach. iiij.
Croci, drach. j.
Penidiarum albarum, vnc. iiij.
Fiat puluis.

L'auteur veut qu'on l'aſſemble & la reduiſe en forme d'electuaire, auec ſirop de pauot, qui ſoit compoſé des teſtes de pauot tant blãc que noir, & des ſemences de laictues.

a Il ne ſemble pas que le cãfre qui eſt de ſubtiles parties, ſoit cõuenable à ceſte cõpoſitiõ, qui eſt faite pour incraſſer: mais il y ſert pour faire penetrer plus auant la faculté incraſſante des autres.

b Il en auoit ci deuant promis la deſcription. Au reſte elle eſt autre q̃ celle du Diapapauer de Nicolas, qui n'eſt pas fort differente de ceſte ci, & qui n'eſt nullemẽt en vſage: en laquelle y defaut le ſaffran & les pignolats, & au lieu d'iceux y a les 4 ſemences froides groſſes, & la ſemẽce de Malue. c Ie ne l'ay point encore trouué en Meſué, auquel Nicolas l'attribue.

Le Diapenidion auec espices, & sans espices, de Nicolas.

Accipe penidiarum, vnc. xvj. semis,
Nucleorum pini,
Amygdalarum [a] mundatarum,
Seminis papaueris albi, ana drach. iij. scrup. j.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Succi Glycyrrhizæ,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Candi, suple, Sacchari,
Quat. sem. frig. maiorum, ana drach. j. semis.
Camphoræ, grana duo.
Fiat puluis.

[a] *Præpositus a mis amararũ, mais mal à propos.*

L'auteur assemble ceste composition auec sirop violat, & fait en ceste sorte: Il fait bouillir trois onces de violettes en vne liure d'eau, tant que l'eau commence à prendre vn peu de couleur: puis l'ayant coulee il y adjouste vne liure de sucre, & les fait bouillir iusques à tant qu'ils commencent à s'espessir: lors il y adjouste les pignolats, les amandres, les semences froides, chacune pilee à

lee à part, & les remue tousiours auec la spatule, & en fin il y met les penides bien subtilement puluerisees. Quand le tout sera fondu, s'il y a encore quelque chose de gros qui nage par dessus, il le faut remettre au mortier, & le piler derechef, & le mesler auec le camfre, les broyant tres bien. Finalement il faut mesler les susdites espices en poudre, auec le sirop susdit, & les broyer tresbien ensemble dans le mortier, tāt que le tout soit bien incorporé & meslé.

Au reste, pour faire le Diapenidion sans espices, il ne faut que laisser ces trois, à sçauoir le Cinnamome, les girofles & le gingēbre, lesquels on y pourra aisémont adjouster quand il en sera besoin. Et ce Diapenidion sans espices approche fort du Diairis simple: vray est qu'il est vn peu plus efficace: tellement que quand le Diairis simple n'aura pas assez de vertu, on pourra vser de cestui cy. Mesme ayant cestui-cy, on se pourra bien passer de l'autre Diairis, qu'on surnomme de Salomon, comme s'il en estoit l'auteur.

Le Diairis simple.

Nicolas præpositus a descrit ceste

composition, ie ne sçay de quel auteur il l'a prinse. Elle est fort vsitee, & la descrit-on en la maniere suyuante:

Accipe Iridis, vnc. semis,
Sacchari candi,
Pulueris diatragacanthi frig. ana drach. ij.
Fiat puluis.

Ceste composition est bien de celles qui sont propres à descharger la poictrine, mais elle n'est ni incrassante ni astringente: de laquelle neantmoins il a falu traitter en ce lieu à cause de la conuenance qu'elle a auec les autres. Il faut donc reuenir à traitter les autres poudres seruans proprement à arrester les fluxions.

Le Diacorallij.

Il y a en Nicolas Præpositus trois descriptions de ceste poudre. La premiere est composee des deux sortes de corail, de canelle, amome, &c. L'autre adjouste auec la poudre du Diarrhodon abbatis, les corails, les fragmens, les pierres precieuses, & les perles. La troisieme, qui est la plus simple, & que ie suis d'auis de retenir, se compose en la maniere suyuante:

Accipe coralli rubri, vnc. vnam,

Marga

Margaritarum non perforatarũ, vnc. semis: Fiat puluis.

L'auteur assemble ceste poudre auec sucre dissous en eau rose, pour en former des Trochisques ou Tablettes. Il y a bien en ce mesme auteur Præpositus, vne composition de trochisques Diacorallij, qui est du tout differente de ceste cy. Et luy-mesme tesmoigne que ceux cy estoyent fort en vsage en France.

Le Diacydonites sans espice, sans auteur certain,

La description de ceste poudre ne se trouue en aucun auteur, au moins que ie sache: mais il semble que ceux qui nous ont precedé, qui en vsoyẽt fort, l'ayent rongnee de la composition du Diacydonites de Nicolas, qui est composé auec choses aromatiques (que communément on nomme [a] espices) outre vne certaine poudre froide & astringente: de laquelle entendent parler ceux qui ordonnent le Diacydonites sans espices: vray est qu'anciennement ceste poudre estoit fort simple: mais depuis, comme il est vray semblable, chacun y a mis sa piece à l'enui l'vn de l'autre, comme on a fait en la theriaque, telle-

[a] *Ces espices sont la canelle, gyrofles, cardamome, Galanga, darseni, gingẽbre, poiure lõg, maris.*

ment que ceste poudre en est deuenuë plus composee & plus astringente que auparauant, sans toutefois changer de nom: mais a retenu le nom de la poudre du Diacydonites, encore que les simples aromatiques en soyent ostez, comme si l'autre poudre estoit le principal & le fondement de toute la composition. Bien est vray que la poudre que nous descriuons icy n'est pas proprement appellee Diacydonites, à cause qu'il n'y a point de coings, auec lesquels il faut assembler & l'vne & l'autre poudre: mais est la poudre froide de l'Electuaire Diacynodites, sans y mettre l'autre poudre, à sçauoir les espices, & drogues aromatiques.

Accipe Rosarum, vnc. semis,
Trium santalorum,
Coriandri præparati, ana drach. ij.
Seminis acetosæ,
Portulacæ,
Berberis,
Corticis granorum Sumach,
Gummi Arabici assi,
Gummi Tragacanthi, ana drach. j.
Mastiches,
Sanguinis draconis,
Carabæ,

Spodij,

Spodij, ana drach. ſemis,
Camphoræ, grana duo ſemis.
Fiat puluis.

Nous auons iuſques icy declaré & deſcrit toutes les poudres qu'il nous ſemble bõ d'auoir és boutiques: & n'eſt ja beſoin de deſirer d'auoir la poudre de Hiera picra, ſoit ſimple ou composee, de Logadion ou de Benedicta: car nous les auons cy deuant deſcrites quand nous auons parlé des electuaires mols, & des pilules: & lors qu'on fait ces electuaires ou pilules, on peut garder vne portion de la poudre, pour s'en ſeruir à diuers vſages que nous auons deſia ſi ſouuent declarez.

LES TROCHISQVES.

Les poudres cy deuant deſcrites ſeruent pour composer les electuaires ſolides, outre pluſieurs autres ſortes de remedes où on les employe, cõme nous en auons deſia donné aduertiſſement. Or les electuaires les plus frequens & ordinaires és boutiques ſont, Diarrhodon, Triaſantali, Diamargariton frigidum, Aromaticum roſatum, & Diagalanga: ie di de ceux qu'on compoſe de

ces poudres : outre lesquels il y a encore d'autres Trochisques qui sont composez auec d'autres poudres, à fin de les mieux pouuoir garder : & mesme quãd on en a affaire on les reduit derechef en poudre, puis on les dissout auec quelque liqueur conuenable, ou on les mesle parmi les autres drogues & remedes: & c'est de ceux cy que nous auons maintenant à traitter & commẽcerons par ceux-cy qui entrent en la Theriaque & au Mithridat que nous auons cy deuant descrits. Les Grecs nomment ceste sorte de composition Trochisques, & les Latins Pastilli.

Les Trochisques de Scilla, de Galien,

Galien enseigne en plusieurs lieux de preparer les Trochisques de Scilla en ceste façon : Il faut, dit il, arracher de terre en temps de moissons vne squille bien nourrie, car c'est lorsque les fueilles & la tige sont desia toutes seches.

Ætius dit qu'il la faut choisir de couleur rousse, & qui ne soit pas fort grosse. Apres donc luy auoir osté la pelure de dessus, il la faut couurir de paste de froment bien leuee & bien pestrie : non

pas

pas l'Argille, comme aucuns font, ce que Galien reprend, comme estant vne chose vilaine. Estant ainsi couuerte, il la faut enterrer sous des cendres chaudes : mais elle se cuira bien plus proprement & mieux dans le four, & la laisser iusques à ce que la crouste soit cuite & dure. On cognoistra si elle est assez cuite, si ayant osté la crouste on y peut faire entrer vne paille. Estant ainsi cuite il faut prendre les parties de dedans, & les plus tendres, & les piler tresbien, tant qu'il n'y demeure rien de gros ni de dur, & faut mettre parmi de la farine d'ers blancs (non pas de rous, comme veut Ætius) bien fraische & passee par vn sas bien delié : & y faut mettre de ceste farine en telle proportion qu'il y ait vne partie de squille plus que de farine, comme s'il y a trois onces de squille, il n'y faut que deux onces de farine. De cela il faut faire des Trochisques ou Panicles petits & deliez, & pour les bien faire, il se faut oindre les mains d'huile rosat : estans faits il les faut mettre secher à l'ombre en quelque lieu qui soit exposé au midi, & les tourner tous les iours deux fois, à fin qu'ils sechent bien de tous costez,

Il suffit le plus souuent de quinze iours pour estre bien secs: lesquels estãs passez (sinon qu'on en ait incontinent affaire pour composer la Theriaque) il les faut serrer en vn pot d'estain bien net, ou en vn pot de verre, mais il se faut bien garder de les mettre en vn pot de plomb.

Les Trochisques de [a] Viperes, de Galien.

[a] Ces trochisques sont nommez: De viperes Viperins, Theriacaux, De Tyro.

Les Trochisques de la Theriaque ou Trochisques de Viperes se font, selon que dit Galien, auec la chair de viperes, & de la miette de pain de pur froment & bien delicat, en la maniere suiuante:

Il faut choisir, dit il, des viperes de couleur iaunastre, bien dispostes, ayans le col gresle & bien estendu & esleué, les yeux tirans sur le rouge, leur regard ferme & hideux, la teste large & pressee: il faut aussi se prendre garde, ce qui est bien le principal, qu'elles ayent le museau vn peu retourné en haut, comme les pourceaux, tout le corps, mesmement le ventre, grand & large, le cõduit bien pres du bout de la queuë laquelle (comme Ætius a tresbien remar qué)

marqué) deuienne tout à coup deliee, qui n'ait point de chair, le ventre bien caué, & qui en cheminant le ſouſtienne ſur le bout de ſa queue, ce qui eſt propre aux femelles. Car elles n'entortillent point leur queue, mais la tordent & recourbent, & cheminent plus lentement comme ſi elles ne bougeoient, comme dit Galien. La queue du maſle s'appetiſſe peu à peu, & non pas tout à coup, elle n'eſt pas du tout ſans chair, il a tout le corps plus delié, le col plus gros, & la teſte plus eſtroite. Il n'a auſſi que deux dens canines, au lieu que la femelle en a quatre. Il ſe faut bien garder de prendre de celles qui ont des petis dans le ventre, & de celles qui ſont nourriez en lieux maritimes ou autrement ſalez. Il les faut prendre lors que elles ſont ſorties de leur creux & qu'elles ſe ſont vn peu refaites ayans vſé quelque temps de l'air accouſtumé & de leur nourriture accouſtumee, & non pas lors que les plus grandes chaleurs d'eſté commencent. Celles auſſi qui ſont prinſes depuis n'agueres ſont meilleures que celles qui ſont long temps gardees. Nous les faiſons longue-

ment

guement battre auec vne verge, auant que les tuer, à fin qu'estans ainsi irritees elles jettent la plus grande partie de leur venin. Estans ainsi battues, on leur-coupe la teste & la queuë, de chaque costé quatre doigts, qui est bien assez, mesme és plus grandes viperes.

Celles qui estans ainsi couppees ne jettent pas beaucoup de sang, & qui ne se remuent incessamment: mais demeurent incontinent sans se bouger & sans sang, sont du tout à rejetter comme inutiles, si on veut croire Galien. Quãd on les a couppees, il les faut escorcher, & leur oster les entrailles & la gresse: puis les lauer en deux ou trois eaux, & les mettre en vn pot de terre neuf, ou dans vn chauderon bien net, & là les faire cuire en eau de fontaine bien claire & bien nette, & mettre parmi vne poignee des branches d'anet, non encore sec, ou selon aucuns, vn faisceau pour quatre ou cinq viperes: lequel nombre semble bien suffire pour faire trois onces de Trochisques de viperes, qui entrent en la composition de la Theriaque. Mais en les faisant cuire il se faut bien prendre garde qu'elles ne sentent le bruslé, que les charbons sur

lesquels

lesquels on les fait cuire soyét bien alumez, ou si on les fait cuire auec du bois, qu'il ne iette point de fumee : mais le meilleur seroit, comme Galien mesme en est d'auis, de les faire cuire à feu de sarmens de vigne. Si elles sont prinses en leur saison, il est bon d'y mettre vn peu de sel parmi, si au commencement du prin-temps, il n'y en faut point. Estās cuites comme si on les vouloit manger: il les faut bien nettier des arestes & espines, & piler la chair dans vn mortier de pierre, & mesler peu à peu le ius parmi : car autrement il est mal aisé de les piler exactemēt. Finalement il y faut adiouster du pain fait de fleur de farine, salé & bien pestri, autant qu'on verra necessaire pour pouuoir former les trochisqūes: mais il faut auoir fait secher ce pain quelques iours au parauant l'auoir pilé & passé. Si la quantité de ce pain qu'on mettra dedans, est petite, comme Crito & Andromachus trouuent bon, il n'y faudra point verser de ius, ce que Galien ne trouue pas bon aussi en quelque passage : car sans ce suc ils se sechent mieux, & ne sont pas si dengereux de moisir ou vermolir, si on les garde longuement: mais il est bon de

faire

faire les trochifques bien deliez, & en les faifant oindre les mains auec huile de Baume ou fon fubftitué, & les faut tous les iours tourner à l'ombre, & les tenir en lieu aëré & fec, comme nous auons dit des Trochifques de Scilla.

Les Trochifques furnommez Hedychroi magmatis d'Andromachus.

Il y a fi grande diuerfité entre les auteurs en la defcription de fes trochifques, qu'il eft mal-aifé de fe refoudre auquel on doit croire: mefme Galien en diuers lieux les defcrit diuerfement: & font repugnans les auteurs principalement en la quantité: car quant aux fimples, ils font prefque tous d'accord. Nous fuiurons la defcription qui eft au premier liure de Antidotis, d'autant qu'eftant efcrite par l'auteur en vers Hexametres, elle n'a pas efté fi aifee à corrompre & falcifier que les autres. Quant Galien en parle il en parle en cefte forte. I'enfeigneray auffi, dit-il, cefte compofition qui de main en main eft venue d'Andromachus iufques à ceux qui la compofent encores auiourd'huy

d'huy pour seruir à l'Empereur : & à fin qu'on ne la puisse falcifier nous la descrirons en vers Hexametres.

Accipe Aspalathi, vel Santali citrini.
Asari,
[a]Mari,
Ancaraci, hoc est, Matricariæ, ana drach. duas.
[b]Calami aromatici,
Schænanthos,
Costi,
Phu pontici,
Cinnamoni,
[c]Opobalsami,
[d]Xilobalsami, ana drach. tres,
Folij,
Nardi Indicæ,
Cassiæ,
Myrrhæ,
Croci, ana drach. sex.
[e]Amomi, drach. duodecim.
Mastiches, drach. vnam.

Pour former les Trochisques il faut assembler le tout auec quelque bon vin comme seroit vn vin falernien, en la maniere suyuante. Il faut en premier lieu broyer diligemment le saffran dans le mortier auec le vin, puis y adiouster

a Ou de la Mariolaine surnommee gentile.

b Ou bien de vray Acorus.

c Ou de l'huile de Noix muscate.

d Ou de Zedoaria.

e Ou bien d'Acorū, & par ce moyen il y aura deux fois d'Acorus l'vne au lieu du Calamus aromatique, & l'autre au lieu de l'amome.

iouster la Myrrhe & le Mastic en poudre bien deliee: pour le troisieme, l'Opobalsamum: & finalement il y faut mesler tout le reste apres l'auoir puluerisé: & mesler tresbien le tout ensemble versant peu à peu du vin par dessus, & de cela former des trochisques bien deliez, lesquels il faudra faire secher à l'ombre, comme nous auons dit des autres ci deuant.

La composition Cyphoeides, prinse de Damocrates.

La meilleure & plus legitime description de ceste composition est celle qui est prinse des vers de Damocrates, laquelle Galien recite au second liure de Antidotis: car la mesure des vers est cause que telles compositions se peuuent moins falcifier.

Accipe carnis vuæ albæ & pinguissimæ contusæ,
Terebinthinæ puræ, ana drach. viginti quatuor.
Myrrhæ,
Iunci odorati, ana drach. duodecim,
Calami aromatici, drach. nouem.
Cinnamomi, drach. quatuor.
Bdellij vnguis.

Spicæ

Spicæ nardi,
Caſſiæ,
Cyperi puri,
Baccarum Iuniperi maximarum & pinguium, ana drach. iij.
Aſpalathi, drach ij. ſemis.
Croci, drach. vnam.
Mellis mediocriter, ſiue quantũ ſufficit.
Vini omnino parum.

Le meſme auteur à ſçauoir Damocrates en ſes vers, enſeigne la maniere de faire ceſte compoſition: & le ſens de ſes vers eſt tel: On met le Bdellium, le vin & la myrrhe enſemble dans le mortier, & les broye on tres-bien, tant que ils ayent la conſiſtance du miel liquide: lors on y adiouſte le miel broyé auec les raiſins & en fin on y met tout le reſte enſemble, & de cela on en fait des petis Trochiſques, propres à faire encenſemens & parfums.

Il y a encore d'autres Trochiſques qui ſont fort vſitez & de grand pris, auſſi ſont ils plus odorans, car ils ſont compoſez pour la plus part auec ambre & muſc: comme ſont les Trochiſques d'alipta moſchata, de gallia moſchata, & la Confection Neræ: comme eſtoyent auſſi anciennement ces Trochiſ-

ques tant odorans, desquels on se seruoit pour le plaisir és exces & dissolutions, dont Horace parle en ses sermons disant, Ruffille sent les Trochisques, & Gorgonius sent le Bouc.

Les Trochisques d'Alipta moschata de Nicolas.

On interprete ce mot d'alipta comme s'il signifioit mixtion. a Nicolas qui en est l'auteur, l'appelle Confectio moschati. Antid. 423. Sa description est telle:

a Ce Nicolas c'est Myrepsicus & non pas Præpositus.

Accipe Ladani purissimi, vnc. tres.
Styracis calamitæ optimæ, vnc. j. sem.
Rubræ, vnc. vnam.
Ligni Aloes boni, drach. ij.
Ambræ, drach. j.
Camphoræ, grana duo semis.
Moschi, scrup. semis.
Stillatitij liquoris rosarũ boni, quod sufficit, nempe vnc. tres.

L'exemplaire Latin enseigne la maniere de faire ceste composition en ceste sorte: Es iours Caniculiers mettez le Ladanum & le Stirax, tous deux dans vn plat, à la chaleur du soleil, & les couurez d'vn linge bien delié seulemẽt, pour crainte de la poussiere: lors qu'ils

seront amollis par la chaleur du soleil, mettez les dans vn mortier de cuiure eschauffé aussi au soleil & les broyez tres-bien auec vn pilon qui soit aussi chaud, tant qu'ils deuiennent noirs: lors adioustez y le bois d'Aloes en poudre, & les broyez derechef bien fort ensemble, auec le camfre aussi. Finalement faites dissoudre le musc en trois onces d'eau rose, & de ceste eau arrosez vne table de marbre bien lissee & polie, sur laquelle il faudra broyer & mesler longuement l'ambre auec le reste, versant parmi peu à peu, l'eau rose musquee.

Plusieurs condamnent le camfre en ceste composition plus qu'en autre que soit allegans que ceste composition est faite pour rendre feconds ceux qui en vsent, & que le camfre au contraire cause sterilité. Mais la quantité estant diminuee, comme nous l'auons fait, il n'aura autre vsage que de faire penetrer la faculté des autres. L'exemplaire Grec a seulement demi scrupule de camfre, lequel nous auons mieux aymé ensuyure que non pas Fuchsius qui en met vn scrupule entier: ni que l'exemplaire Latin, qui en met vn scrupule & demi.

La Trochisques de Gallia moscha-ta, de Mesué.

Il est souuent fait mentiõ de ces trochisques, és compositions que nous auons ci deuant descrites, qui sont prinses & tirees de Mesué : surquoy il faut estre bien auisé de prendre la Gallia moschata du mesme auteur & non pas celle de Nicolas, qui est bien diuerse de ceste ci: & au contraire és compositions de Nicolas, ou la Gallia moschata entre, que lon prenne de celle de Nicolas. Les praticiens composent ordinairement la confection de Mesué en ceste sorte:

Accipe Xyloaloes crudi, partes quinque.

Ambræ canni, vel griseæ, partes tres.

Moschi, partem vnam.

Incorporez & assemblez ces choses auec mucilage de la gomme Draganti, tiree en eau rose, & en formez des trochisques ayant la forme d'vne fueille de myrthe.

La Confection [a] Neræ, de Nicolas.

Entre tous les parfums cestui-ci est estimé le plus precieux, lequel on estime auoir prins son nom de son auteur.

a *Les trochisques surnomez Nera, dõt Aegineta fait mention au 7. liu. ch. 12. comme les ayãs prins des cõmentaires de Hera, sont biẽ diuers de ceux ci.*

Il

Il n'eſt different du precedent ſinon en la quantité des drogues, & en ce que le camfre eſt ici dauantage. Il ſuffit d'auoir la vraye & legitime deſcription, ſans le tenir preparé : car quand il ſera beſoin on l'aura incontinent composé, & en telle quantité qu'il ſera requis: car l'ambre eſt trop [a] cher pour le mettre ainſi en grande quantité en vne compoſition qui n'eſt gueres vſitee.

Accipe Ambræ orientalis vel occidentalis vnc. vnam.

Ligni Aloes optimi, drach. tres,

Moſchi, ſcrupulum ſemis.

Caphuræ, grana duo.

Il faut premierement faire fondre l'ambre puis meſler parmi, le bois d'Aloes en poudre biẽ deliee, puis le muſc, & pour le dernier le camfre, peſtriſſant bien le tout entre les mains.

a Ceſte annee qui eſt 1575. l'õce ſe vẽd 36. eſcus ſol, q̃ ſont 108. liures, car chaque eſcu vaut 3 liures.

LE SECOND ORdre des Trochiſques.

En ce ſecond ordre des Trochiſques, nous mettons ceux qui ſont laxatifs ou autrement aperitifs, & les diuretiques, c'eſt à dire prouoquans l'vrine : & mettrons en premier lieu ceux qui ſont pro-

prementt laxatifs ou purgatifs, comme ſont les trochiſques d'Agaric, & ceux de Coloquinte, leſquels on fait à fin de pouuoir vſer de ces laxatifs plus ſeurement.

Les Trochiſques d'Agaric, ou Agaric trochiſqué, de Meſué.

Ce que l'Agaric eſt tardif & laſche en ſon operation, diminue beaucoup de ſon pris & eſtime (encore que Democrite le nomme le medicament de la famille) or pour corriger ou oſter entierement ce vice, on y adiouſte diuerſes choſes, car les vns y meſlent du Sal gemmæ, les autres du Leuiſticum, du Daucus, du Melicrat, d'Oximel, & ſemblables choſes ayans vertu d'inciſer & attenuer les humeurs, & d'irriter la faculté expultrice. Meſué s'eſt contenté d'y meſler ſeulement du gingembre, lors qu'il enſeigne à faire les trochiſchiſques d'agaric auec vin de l'infuſion du gingembre, dans lequel vin il faut faire tremper par pluſieurs fois l'Agaric en poudre, & de là on peut aiſément conclurre que l'Agaric trochiſqué ſe fait en ceſte ſorte.

Prenez telle quantité que bon vous ſem

ſemblera de bon Agaric & bien choiſi, mettez le en poudre puis le faites tremper dans du vin ou aura trempé du gingembre, & en faites vne maſſe : quand ceſte maſſe ſera ſechee, faites la tremper derechef dans du ſemblable vin, & reiterez cela quatre ou cinq fois : & en fin de ceſte maſſe formez des Trochiſques.

Nos Apoticaires ſe contentent bien de l'auoir fait trẽper vne fois, auſſi n'a il pas grande vertu : voyla pourquoy en nos ordonnances nous demandons touſiours d'Agaric fraiſchement trochiſqué.

Les Trochiſques Alhandaal de Nicolas.

Handal ou Handaal ne ſignifie autre choſe que Coloquinte, & pourtant on appelle Troſchiſques Alhandaal, les Trochiſques de Coloquinte, leſquels on fait afin que la Coloquinte ſe puiſſe mieux & plus exactement piler, pour la meſler parmi les autres : ce qui eſt du tout requis & neceſſaire, à mon auis, lors qu'elle entre en ſubſtance en quelque compoſition, comme és pilules : car ſi on ne demande que la decoction de Coloquinte, il n'eſt

pas besoin de prendre la trochisquee, mais il suffira de la faire cuire estãt liee dans vn linge. Or le moyen de la mettre en trochisques, tesmoin Mesué tant en son traicté des simples qu'en son Antidotaire, est tel:

Prenez de la mouëlle blanche de la Coloquinte, qui soit legere & bien mõdee de ses grains, au pois de dix onces: coupez la auec des ciseaux comme il appartient, & puis la frottez auec vne once d'huile rosat. Finalement assemblez-la auec mucilage tiree des simples suiuans trempez en eau rose l'espace de quatre iours, à sçauoir:

Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Bdellij, ana drach. sex

Auec ceci formez vos trochisques, lesquels il faut faire secher à l'ombre. Puis il les faut derechef piler exactement, & former vos trochisques pour la seconde fois auec de la mucilage susdite, & les garder pour s'en seruir au besoin,

Les Trochisques de rhabarbe de Mesué.

Accipe Rauedseni boni, drac. x.
Succi Eupatorij,

Amig

Amigdalarum amar.ana vnc.ſemis.
Roſarum,drach.iij.
Spicæ,
Aniſi,
Rubiæ tinctorum,
Seminis Apij,
Abſinthij,
Aſari,ana drach.j.
Fiant trochiſci aurei vnius,hoc eſt drachmæ vnius & ſemis.

Les Beaux peres qui ont commenté Meſué & Platearius auſſi, ſont en doubte, auec quelle liqueur l'auteur veut qu'on aſſemble ces trochiſques : car le ſuc d'eupatoire qui entre en ceſte compoſition ne ſemble pas ſuffire pour cela,& meſme que ſi nous voulons ſuiure le dire des plus anciens les ſucs d'eupatoire, d'abſinthe, & de regaliſſe qui entrent en telles compoſitions, doit eſtre du ſuc eſpeſſi & endurci, ce que toutefois ie n'approuue pas, comme ie ne l'ay pas trouué bon ci deuant en la compoſition de Diacurcuma. Il ſuffit donc de demie once de ce ſuc, auec pareille quantité d'amandres pour incorporer tout le reſte, meſmement ſi on y met les roſes & l'abſinthe encore frais & recens.

Les Trochiſques de lacca, de Rhaſis.

Accipe Laccæ,
Rauedſeni, ana drach. iij.
Spicæ,
Seminis Apij,
Ameos,
Maſtiches,
Scœnanthi,
Seminis Iuniperi,
Amigdalarum amararum,
Coſti,
Rubiæ,
Succi Eupatorij.
Aſari,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Gentianæ, ana drach. j. ſemis,
Fiant trochiſci aurei vnius.

Ceſte deſcription nous plaiſt beaucoup plus que non pas celle de Meſué, de laquelle toutefois elle n'eſt pas fort differente. Guidon auſſi au ſecond traicté, ſecond doct 6. chap. traitant d'Anaſarca, a mieux aimé ſuiure la deſcriptiõ de Rhaſis, que celle de Meſué.

Les Trochiſques d'abſinthe, de Meſué.

Les Trochiſques ſurnommez de Abſinthio, ne ſont pas beaucoup differens des precedens, la deſcription vraye & legitime deſquels eſt telle,

Accipe Abſinthij,
Roſarum,
Aniſi ana drach.ij.
Rauedſeni,
Succi Eupatorij,
Aſari,
Apij,
Amigdalarum amararum,
Spicæ,
Maſtiches,
Folij,ana drach.j.
Fac trochiſquos cum ſucco Endiuiæ.

A ces deux dernieres ſortes de Trochiſques, ſont fort ſemblables les ſuiuans, ſurnommez de Eupatorio, dans leſquels n'eſtre rien de nouueau,hormis la manne & le ſpodium:car le ſuc d'eupatoire,les roſes,le ſpica, le raued ſeni, l'anis,& l'aſarũ, ſont bien auſſi és compoſitions precedentes.

Les Trochiſques d'Eupatoire,de Meſué.

Accipe ſucci Eupatorij,
Tereniabin,id eſt,Mannæ,ana vnc.j.
Roſarum vnc.ſemis.
Spodij,drach.tres ſemis.
Spicæ,drach.tres,
Rauedſeni,

Asari,
Anisi, ana, drach. ij.

Il faut former ces Trochisques auec le suc des herbes : à sçauoir d'endiuie, doublon, & de buglosse, comme il semble mesme que l'auteur l'ayt voulu entendre quand il parle du moyen de faire les infusions des sucs d'herbes : comme s'il vouloit dire, Formez vos trochisques auec le suc d'herbes conuenables à vostre intention, à sçauoir qui ayent vertu de desopiler & renforcer le foye, comme sont celles que nous auős dit cy deuant.

Les Trochisques de Berberis, de Rhasis.

Le Rhabarbe entre bien aussi en la composition des Trochisques de Berberis, non pas en celle de Mesué, mais en celle que Rhasis a mise au 9. ad Almansoré, chap, 67. desquels nostre Guidon fait fort grande estime contre l'hydropisie, parquoy nous sommes d'auis de les auoir selon ceste composition.

Accipe succi Berberis, drach. decem,
Seminis Endiuiæ,
Citrulli,
Portulacæ, ana drach. iij.

Rosa

Roſarum,drach.ij.
Rauedſeni,drach j.
Spicæ,drach.ſemis.
Fiant trochiſci.

De la faculté & vertu de ceux ci approchent fort les Trochiſques Diarrhodon, deſquels Meſué a donné pluſieurs & diuerſes deſcriptions. Nous ſommes d'auis de retenir l'vne ſeulement,à ſçauoir celle qui,par le teſmoignage de Platearius, eſt parmi les confections du meſme auteur.

Les Trochiſques Diarrhodon,de Meſué,

Accipe Roſarum rubrarum, [a] aureos ſex.
Glycyrrhizæ,aureos tres.
Spicæ aromaticæ,
Ligni aloes,ana aureos duos.
Maſtiches,drach.ij.
Spodij,aureum vnum.
Croci aureum ſemis.

a *Aureus eſt vn pois qui peſe vne drachme & demie.*

Aſſemblez tout cela auec vin blanc & en formez des trochiſques. Il y a bien auſſi d'autres Trochiſques Diarrhodon de Nicolas, deſquels il faut vſer en la compoſition des medicamens du meſme auteur, quand il y met des Trochiſques Diarrhodon.

Les Trochisques de Myrrha de Rhasis.

Au 9 liu. ad Almansorem, au chap. de la retention des mois & de la maniere de les prouoquer, & d'aider à [a] l'enfantement, Rhasis met la description de ces Trochisques de Myrrha, en ceste sorte:

[a] *Ils font mesme sortir l'ẽfant mort, si on en prẽd au pois de ij. drachm. dãs la decoction de geneure.*

Accipe Myrrhæ, drach. iij.
Lupinorum optimè tritorum, drac. v.
Foliorum rutæ,
Foliorum Mentastri,
Pulegij Ceruini,
Radicis rubiæ tinctorum,
Asse,
Sagapeni,
Opopanacis, ana drach. ij.

De cela faites des Trochisques pesans deux drachmes chacun, lesqeuls il faudra assembler auec suc de Rue, comme Nicolas Præpositus semble le monstrer: car l'auteur ne le declare pas.

Les Trochisques de Capparibus, de Mesué.

Entre tous les Trochisques ayans faculté d'inciser les humeurs grossiers & de desopiler & ouurir les conduits, ceux de Cappres sont les plus efficaces, lesquels Mesué a descrit en ceste sorte:

Accipe Corticis radicis Cappatis,

Seminis

Seminis agni,id eſt caſti,ana drac.vj.
Ammoniaci,vnc.ſemis.
Nigellæ,
Calamenthi,
Succi Eupatorij
Acori,
Amigdalarum amararum,
Naſturtij,
Foliorum Rutæ,
Ariſtolochiæ rotundæ, ana drach. ij.
Cyperi,
Scolopendriæ,ana drach vnam.

Pour former ces Trochiſques il faut diſſoudre l'Ammoniac dans du vin aigre, & auec cela incorporer & aſſembler la poudre de tout le reſte : chacun troſchiſques doit eſtre d'vne drachme & demie. Au reſte,i'ay doublé la quantité de l'Ammoniac, ſuiuant en cela le conſeil de Meſué qui dit : aucuns doublent la quantité de l'Ammoniac, & font mieux.

LE TROISIEME ORDRE des Trochiſques.

S'enſuiuent maintenant les Trochiſques du tout contraires en faculté aux precedés,à ſçauoir ceux qui ont faculté de

de reſtreindre & reſerrer, entre leſquels il y en a ou entre d'opiũ que nous mettrons tous les derniers, pource qu'il ne faut iamais vſer legerement & ſans bonne cauſe de l'opium.

Les Trochiſques de Spodio, auec ſemence d'ozeille, de Meſué.

Il ſe trouue en Meſué d'eux deſcriptions des Trochiſques de ſpodio, deſquelles il y en a vne ſeulement qui eſt en vſage, à ſçauoir celle qui eſt dite Cum ſemine Acetoſæ: la deſcription en eſt telle:

Accipe Spodij, drach. x.
Seminis Acetoſæ, drach. vj.
Roſarum rubr. drach. xij.
Seminis portulacæ,
Granorum Coriandri aceto infuſorum & torrefactorum,
Pulpæ Sumach, ana drach. duas ſem.
Amyliaſſi,
Balauſtiorum,
Berberis, ana drach. duas.
Gummi Arabici, drach. vnam ſemis.
Confice cum ſucco Agreſtæ.

A ces trochiſques reſſemblent fort les trochiſques de Berberis, deſquels par ce moyen nous-nous pourrons aiſé-

ment

ſément paſſer, principalement de ceux de la premiere deſcription : car ceux de la ſeconde ont plus d'efficace, à cauſe des drogues aromatiques qui y entrẽt: mais ſur toutes nous approuuons celle de Rhaſis, que nous auons miſes vn peu deuant.

On peut mettre en ce rang les Trochiſques de Gordon desquels on ſe ſert fort ſouuent cõtre le piſſemẽt de ſang, auſſi y ſont ils fort bons : deſquels la vraye & legitime deſcription eſt celle qui s'enſuit, laquelle a eſté prinſe & tiree d'vn exemplaire eſcrit à la main, qui eſt en la Biblioteque du College du Pape Vrbain à Montpellier.

Les Trochiſques de Gordon.

De paßionibus reriũ & veſicæ, part. 6. cap. 11.

Accipe quatuor ſem. frig. maior. mundatorum,
Seminis papaueris albi,
Gummi Tragacanthi,
Glycyrrhizæ mundæ,
Maſtiches,
Thuris,
Myrrhæ,
Ambræ griſeæ, ana drach. duas,
Cupularum glandium,
Spodij,

Carabe, id est, Succini,
Santali moschate lini,
Sanguinis draconis,
Boli Armeni,
Acaciæ,
Terræ sigillatæ,
Myrtillorum,
Sumach,
Coriandri præparati ana drach. tres,
Spicæ nardi,
Schœnanthi, ana drach. semis,
Conficiantur cum succo plātaginis.

On peut bien effacer de ceste composition l'Ambre gris, car il est trop cher pour estre mis és compositions qu'on fait seulemēt pour appliquer exterieurement, ou pour siringuer: parquoy ie suis plustost d'auis de doubler la quantité de l'autre Ambre qu'on dit Carabé.

Les Trochisques de Terre seelee, de l'inuention de Mesué.

De tous les Trochisques, ceux cy sont les plus astringens & confortatifs, mesme sont comme le dernier remede, pour arrester le sang qui flue de quelque partie que ce soit, ou beus ou appliquez, comme nous en aduertit Mesué qui en est l'auteur, qui les descrit en ceste

ceste sorte:

Accipe sanguinis draconis,
Gummi Arabici assi,
Ramich,
Foliorum rosarum,
Seminis rosarum,
Amyli assi,
Spodij,
Acaciæ,
Hypocistidos,
Lapidis Hæmatitis,
[a] Ensistidis, id est, succi foliorum Cisthi,
Balaustiæ,
Boli Armeni,
Terræ sigillatæ,
Sedenagi, id est, seminis canabis,
Coralli,
Carabæ, ana drach. duas,
Margaritarum,
Gummi Tragacanthi,
Papaueris nigri, ana drach. vnam semis,
Portulacæ assæ,
Cornu cerui vsti,
Thuris,
Gallarum,
Croci, ana drach. duas,
Cum aqua Arnoglossæ, id est, plan-

[a] *Il seroit mieux de mettre Encistidis, cõme on dit Hypocistidis.*

taginis, fiant trochiſci.

Il eſt quelquefois beſoin, dit Meſué, d'ajouſter à la compoſition de ces trochiſques, deux drachmes ou enuiron d'Opium.

Ce que nous auons appellé Ramich, eſt vne certaine compoſition qui entre en pluſieurs autres compoſitions, cõme fait auſſi la Gallia moſchata : & l'vne & l'autre ſe compoſent en forme de trochiſques, & les nomme on tantoſt trochiſques de Ramich ou de Gallia, tantoſt Ramich ou Gallia ſimplement. Nous mettrons incõtinent apres quelle eſt la deſcription de ce Ramich.

Pluſieurs retranchent de ceſte compoſition Enſiſtis, eſtimans eſtre meſme choſe auec Hypociſtis : toutefois, comme les Beaux-peres ont bien remarqué, Enſiſtis (ou pluſtoſt Enciſtis, ſi ie ne m'abuſe) eſt le ſuc tiré des fueilles de Ciſtus, comme Hypociſtus eſt le ſuc tiré du germe que la racine produit. Sedanagi eſt prins par les vns pour la Fumaria, par les autres pour la ſemence du chanure, ce que i'approuue auec les Beaux-peres.

Præpoſitus met en ceſte compoſition les Galles de Cyprez, comme auſſi en la compo

composition des Trochisques suyuans: & là il aduertit que bien peu souuent és medicamens qu'on prend par la bouche, y entre autres Galles que celles de Cyprez.

Les Trochisques Ramich, de Mesué.

Accipe succi herbæ acetosæ, vnc. xvj.
Rosarum, vnc. j.
Granorum Myrti, vnc. ij.

Faites les bouillir vn bouillon seulement, & les coulez, puis y adjoustez trois onces de galles fraisches & humides, bien pilees, & les faites derechef vn peu bouillir : puis y adjoustez ceste poudre:

Foliorum rosarum, vnc. vnam,
Santali mazahari, id est, Citrini, drac. decem,
Gummi Arabici, vnc. j. semis,
Carnis sumach,
Spodij, ana drach. octo,
Succi agrestæ, drach. septem,
Granorum myrti tritorũ vltima contritione, vnc. iiij.
Ligni Aloës,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ, ana vnc. semis.

Meslez le tout tres-bien ensemble, & les estendez en vn plat de terre ou de pierre, iusques à tant que le tout soit bien sec : lors les mettez en poudre tres deliee, & y adjoustez vn scrupule & deux grains & demi de Camfre, puis auec eau rose formez des petits trochisques, lesquels faudra faire secher à l'ombre. Aucuns mettent au lieu du suc d'ozeille, le suc de coings aigres & non encores meurs.

Il y en a pareillement qui aromatisent, c'est à dire, donnent bonne odeur à ceste composition, y adjoustant la quarte partie d'vne drachme de musc, qui sont a quinze grains.

a M. Joubert nemet que vingt grains en vnscrupule, au lieu que les autres en mettent vingt-quatre.

Les Trochisques de Camfre, de Nicolas Præpositus.

La descriptiõ de Mesué est bien communément plus receuë : mais à mon aduis, il y a plusieurs raisons qui me font dire que celle de præpositus, qu'il a prinse de Nicolas, est plus à priser, & pourtant qu'on la doit plustost retenir que l'autre: car il y met de Cãfre en assez bonne quantité, comme il faut aussi estant le fondement de toute la composition, & le nombre des autres simples

ples n'est pas grand, parquoy aussi toute la composition en est plus simple. Ie suis donc d'auis de faire ainsi la composition:

Accipe Camphoræ,
Croci,
Xyloaloës,
Cucumeris, ana vnc. j.
Zucaræ, Spodij,
Rosarum ana drach. vij.
Glycyrrhizæ,
Seminis Portulacæ, ana drach. j. semis,

Il faut assembler le tout auec de la mucilage de semence de psyllium, & puis former les trochisques.

Nous interpretons le mot de Zucara en ce lieu pour la semence de Cigue, cõme nous auons aussi fait en la composition de l'electuaire triasantali: d'autant mesinemẽt qu'elle est fort conuenable à l'intention de ceste cõposition.

Restent maintenant à descrire les Trochisques où entre d'opium, & qui ont aussi vertu de restreindre, lesquels nous auons laissez tous les derniers. De ceux-cy les deux premiers sont pour prendre par la bouche, comme aussi tous les precedens peuuent estre prins

par la bouche : le dernier ſeul doit eſtre appliqué ſeulement par dehors, à cauſe de la Ceruſe qui y entre.

Les Trochiſques de Carabe, de Meſué.

Ce que les Barbares appellent Carabe, eſt cela meſme que les Grecs nomment Electron, & les Latins Succinum: le vulgaire le nomme Ambre, & en fait-on ordinairement des bracelets, colliers, & chapelets à dire ſes heures: c'eſt cela qui a donné le nom de ces Trochiſques, leſquels Meſué deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Carabe, aureos ſex,
Cornu Cerui vſti,
Gummi vſti,
Coralli vſti,
Tragacanthi,
Acaciæ,
Hypociſtidos,
Balauſtriæ,
Maſtiches,
Laccæ,
Papaueris nigri aſſi, ana aureos ij.
Thuris, Croci,
Opij, ana aureum vnum ſemis.

Auec de mucilage de Pſyllium, formez vos Trochiſques, peſans chacun vne drachme.

Enco

Encores qu'aucuns ne ſoyent pas d'auis de mettre en ceſte compoſition la gomme (à ſçauoir Arabique) bruſlee, ni l'Hypociſtidis: nous ſommes toutesfois de cõtraire aduis, d'autãt qu'ils ſont fort conuenables à l'intention de la cõpoſition, quoy qu'ils ne ſe trouuent pas en quelques vieux exemplaires: car ie ne voy pas que les vieux exemplaires ſoyent touſiours plus corrects que les modernes.

Les Trochiſques de Alkekengi, de Meſué.

Præpoſitus met deux deſcriptions de ceſte compoſition, dont il en attribue l'vne à Meſué, l'autre à Nicolas. Nous aimons mieux la premiere, auſſi eſt-elle plus en vſage: ſa deſcription donc eſt telle:

Accipe granorum Alkekengi, dra.iij.
Seminis Citrulli,
Albathecæ,
Cucurbitæ, ana drach.iij.ſemis,
Boli Armeni,
Gummi Arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Papaueris albi,
Amigdalarum amararum,

Succi Glycyrrhizæ,
Tragacanthi,
Amyli,
Granorum pini, ana drach. ſex,
Seminis Apij,
Carabæ,
Boli,
Hyoſciami,
Opij ana drach. ij.

Faites des trochiſques peſans vne drachme chacun.

a On prẽd ordinairement de la Sarcocolla nourie dãs du laict, mais quãd l'autheur demãde de celle-là, il a accouſtumé de la ſpecifier: mais quãd on void que elle eſt trop vieille, ce qu'on cognoit quãd elle eſt iaune ou rouſſe, il eſt bõ de la lauer.

Batheca ou Albatheca, eſt ce qu'on appelle ſimplemẽt vn Melon ou Poupõ comme les Beaux peres ont remarqué.

Les Trochiſques blancs de Rhaſis.

Rhaſis au neufieme ad Almanſorem, chap. 15. où il traite de l'ophthalmie, ce eſt à dire inflammation des yeux, deſcrit vn Sief, c'eſt à dire Colyre blanc en ceſte ſorte:

Accipe Ceruſæ ablutæ, drach. x.
Sarcocollæ [a] groſſæ, drach. iij.
Amyli, drach. duas,
Tragacanthi, drach. j.
Opij, drach. ſemis. [b]

b Aucuns adiouſtent du Camfre à ceſte compoſitiõ, encore que l'auteur n'ẽ y ait point mis.

Faites de ceci des petites bouletes de la forme d'vne lẽtille, dit Rhaſis: ou biẽ de la forme d'vn bout de fuſeau, qui eſt la forme d'vn vray Sief, c'eſt à dire

Colly

Collyre, comme a fort bien remarqué Matthieu de Gradi en son Commentaire, par l'aduis duquel nous y auons aussi adjousté l'amidon, qui auoit esté obmis au texte de Rhasis.

Plusieurs cõposent ces Trochisques sans y mettre point d'opium, à fin qu'ils ne soyent pas tãt nuisibles à la veuë: de quoy il se faut bien prẽdre garde, & n'y en mettre sinon quãd il y a des grandes douleurs, & quelque notable inflammation: car lors il faut tenter les extremes remedes. Ie suis donc d'auis d'en auoir de deux sortes, à sçauoir auec Opium, & sans Opium.

a Peut estre qu'ils sont nommez blãcs, encore q̃ ils ne le soyẽt pas du tout pour faire difference d'auec les trochisque rouges & les verds que le mesme auteur descrit. On les peut toutesfois faire assez blãcs si on les remuelõguemẽt en faisant la cõpositiõ: car l'air qui se mesle parmi les blãchit.

Aucuns tiẽnent qu'il est presque impossible de faire ces Trochisques qui soyẽt blãcs, si on y met de la Sarcocolla & de l'Opiũ vulgaires: car la Sarcocolla est rousse ou roussastre, dit Dioscoride, a & l'Opium est noir. La façon de les faire est telle: Nous faisons dissoudre l'Opium, apres l'auoir pilé en vn mortier de cuiure, auec vn pilon chaud, & vn peu d'eau rose: apres qu'il est entierement dissous, nous y adioustons peu à peu la Cernse en poudre.

Pour la troisieme, nous y mettons la Sarcocolla, puis la Tragacantha.

Et

Et pour le dernier l'Amidon, qui fait que la cõposition est tāt plustost seche. Pendant qu'on broye & remue ces choses, il les faut petit à petit arrouser d'eau rose, iusques à ce qu'elles soient reduites en paste assez espesse. Si on les bat fort & longuement, la matiere en deuiendra assez blanche.

Iusques ici nous auons descrit toutes les sortes de Trochisques qu'il nous semble estre necessaire d'auoir és boutiques: laquelle forme est fort propre pour conseruer les poudres, aussi les faut il remettre en poudre quand on en a à faire. Aucuns toutefois, outre ceux ci en ont des autres qui sont fort peu souuent en vsage, comme sont les trochisques Diacorallij, mais la simple poudre de Diacorallij doit suffire, sans se soucier des Trochisques. Les Trochisques Diarrhodon tiennent la place de tous ceux qui sont surnommez de Rosis. On se peut aussi bien aisément passer des Trochisques Diaui ou de violis, & des Trochisques, de Croco, pareillement de ceux d'Asphodelis, d'autant qu'on en vse fort souuent, & qu'on les peut composer sur le champ quand on en aura à faire.

LA
QVATRIEME SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES HVILES, ONguents, Cerats, & Emplaſtres.

LES HVILES SONT:

1 L'huile d'Oliues complet.
2 L'huile d'oliues verdes, dit Omphacin
3 L'huile de Noix.
4 De noix muſcate.
5 Huile de Ben,
6 d'Amandres douces & ameres.
7 L'huile Laurin.
8 L'huile de Kerua, ou Palme chriſt.
9 L'huile de Lentiſque.
10 L'huile de Siſame ou Iugioline.
11 De lin.
12 De pauot.
13 De froment.
14 D'œufs.

15 Rosat.
16 Violat.
17 De Nenuphar ou blanc d'eau.
18 De Chamomile.
19 De Melilot.
20 D'Aneth.
21 De Cheri qui est le violier iaune.
22 De Seu iou Sambuc.
23 De fleur de Iassemire.
24 De Mille pertuis.
25 De Genest,
26 De Tamaris.
27 De fleur de Rosmarin.
28 De Lis.
29 De Saffran.
30 L'huile de Coins.
31 Le Myrtin.
32 De Mandragore.
33 De Moustarde.
34 De Poiure.
35 L'huyle Muscelin.
36 L'huyle d'Absinthe.
37 De Menthe.
38 De Sauge.
39 De Mariolaine.
40 De Rue.
41 De Iusquiame.
42 De Glayeul.
43 De Mastic.

44 D'euphorbe.
45 L'huile Nardin.
46 De Coſtus.
47 De Cappres.
48 De vers de terre ou Lumbrics.
49 De Scorpions.
50 De Renard.
51 De Caſtorium.
52 De Geneure.
53 De Geyet ou Gagates,
54 De Carrons, dit Philoſophorum.
55 D'Aſpic.
56 De Tormentine.
57 De Tartre.
58 De Souffre.
59 De Myrrhe.

LES ONGVENTS SONT:

1 L'Onguent Roſat.
2 Le Nutritum,
3 Le Violat.
4 De Bolo.
5 Blanc Rhaſis.
6 Deſicatif rouge.
7 Diapompholigos.
8 Le Populeum.
9 L'Onguent Comitiſſæ.
10 Le Baſilicum ou Tetrapharmacum.
11 Pectoral.
12 Magiſtral.

13 Re

13 Resumptif,
14 Dialtheas, c'est à dire de Guymauue.
15 Grippa.
16 Arregon.
17 Marciatum.
18 Enulatum, c'est à dire fait d'Aunee.
19 De Necotiane ou herbe de la Roine.
20 L'onguent Aureum.
21 Le mondificatif de Resina.
22 Apostolorum.
23 L'Egiptiac grand.
24 Le Citrin.
25 De Artanita grand.

LES CERATS SONT:

1 Le Ceratum infrigidans de Galien.
2 Le Santalin.
3 Le Stomachicum.
4 Ioannis de Vigo, ou Empl. de Ranis.

LES EMPLASTRES SONT:

1 L'Emplastre de Ceruse.
2 De Mastic.
3 Pour l'Amaris.
4 Contre la rompure.
5 De crusta panis.
6 De Plainatin.
7 Le Diachilon commun.

8 Le

8 Le Diachilon grand.
9 Le Diachilon auec Iris ou Glayeul.
10 Le Diachilon auec gommes.
11 L'emplaſtre de Mucilages.
12 Filij Zachariæ.
13 Le Triapharmacum.
14 Le Diapalma, ou Diacalciteos.
15 L'Oxycroceum.
16 Le Ceroneum.
17 L'emplaſtres de Bayes de Laurier.
18 De Melilot.
19 De Ianua ou Bethoine.
20 De Gratia Dei.
21 Diuinum.

Nous auons donné ce dernier lieu de noſtre Pharmacopee, aux medicamens qui ſont faits pour appliquer exterieurement, la raiſon qui nous a meu à ce faire a eſté qu'il faut premierement curer les parties exterieures deſquelles prouiennent la plus part des maladies meſmement de celles qui ſemblent venir d'elles meſmes: & lors qu'il y a quelque cauſe exterieure qui a engendré la maladie que nous auons à curer, nous deuons auoir principalement ſoin des parties interieures. Or il y a quatre principales ſortes de remedes és boutiques, pour appliquer exterieurement, en la deduction

desquels nous tiendrõs cest ordre, nous mettons premierement les huiles, puis les Onguents, puis les Cerats, & tous les derniers les Emplastres.

DES HVILES.

Il y a trois sortes d'huyles, differens en la façon de les faire, comme dit Mesué : car les vns se font par la seule expression c'est à dire en pressant seulement la matiere d'où on les veut tirer, & ceux-ci sont les plus simples. Les autres se font par impression, c'est à dire faisant tremper ou bouillir quelque matiere dans l'huyle simple, laquelle par ce moyen y imprime & laisse sa vertu, & apres on les coule & presse-on, iettant là la matiere, comme nous auons dit qu'on fait en la decoction des Sirops: & de ceux ci il y en a qui sont fort composez. Ceux de la troisieme sorte se font par resolution, quand la substance huilleuse qui est cachee en quelque matiere, est resolue & tiree par la vertu du feu & de la chaleur, ce qui est propre à l'Alchimie.

Les huyles de la premiere sorte dont les Apoticaires doiuent auoir leurs boutiques

tiques fournies, ſont ceux ci.

L'huyle proprement & ſimplement ainſi appellé, qu'on tire des Oliues: leſquelles ſont ou meures ou verdes, celuy qu'on tire des oliues meures, eſt appellé huyle complet, celuy qu'on tire des verdes, eſt nommé huyle Omphacin ou Omotribes par les Grecs.

L'huyle de noix communes,
L'huyle de noix d'Inde,
L'huyle de noix Muſcade,
L'huyle d'amãdres douces & ameres.
L'huyle tiré des Bayes de Laurier.
L'huyle tiré de la ſemence de palma. chriſt.
De Lentiſque,
De Siſame ou Iugioline.
De Lin.
De pauot. D'œufs.

Tous ceux-ci ſe font par expreſſion, mais en diuerſes ſortes: car celuy d'oliues & de noix communes ſe font ſimplemẽt faiſant moudre les oliues ou les noix & puis les mettẽt au preſſoir apres les auoir arrouſez d'eau chaude.

Les huyles de noix muſcade, de noix d'Inde, de Ben, & des deux ſortes d'amandres, ne veulent point eſtre arrouſez d'eau en les faiſant, ſi on les veut

bons & efficaces.

Quant à l'huile Laurin, voici comme Mesué le fait. Il prend des Bayes de Laurier bien meures, & les broye tresbien en vn mortier, puis les fait bouillir auec de l'eau en vn chauderon, & en fin les met à la presse, & recueillit l'huile qui nage par dessus l'eau, dans le vaisseau qui est sous la presse : & quant au marc, il le fait de rechef piler & arroser d'eau chaude & le remet en vn pressoir caué, & non pas plain comme la premiere fois, & en recueillit l'huile.

L'huile [a] de Lentisque se fait de mesme que le Laurin selon le mesme auteur Luy mesme tire l'huile de Sisame ou Iugiolme en la mesme façon que celuy d'amandres, hormis qu'il ordonne d'oster l'escorce de la semence de Sisame auant qu'en tirer l'huile, ce qu'il ne fait pas aux Amandres : toutefois aujourd'huy on est plus curieux à l'extraction de cest huile d'amandres, car on leur oste l'escorce premierement, & plustost auec vn couteau, que non pas de les peler à l'eau chaude ou les faire rostir dans la poesle à frire, & puis les frotter tres bien dans vn sac rude : par ce moyen on n'en tire pas tant d'huile, mais

a Les Espagnols appellent l'huile de Lentisque, Demate, faisans allusio à mõ auis, au mot de Mastic, qui est la Resine de la mesme plante, aussi peut on substituer l'vn pour l'autre. Or les Espagnols fõt cest huile fort blãc en le lauãt souuent & s'en seruẽt pour derider le visage à leur femmes. La nostre qui n'est rien fardé est fort verd.

mais il est bien plus plaisant & plus efficace.

L'huile de lin & celuy de pauot se font de mesme sorte, asçauoir de leurs semences entieres, sans oster l'escorce. Vray est qu'on fait bien aussi l'huile de pauot de ces fleurs seulement, comme on fait le violat, & c'est de l'autorité de Mesué, ce que nous suiuons en ses quartiers, d'autant que nous n'auons pas besoin d'en vser pour autre chose sinon pour la medecine, & non pas és affaires domestiques, comme en d'autre pays: il sera bien meilleur & plus efficace, selon que dit le mesme auteur, si on y adiouste les testes, voire les fueilles du pauot.

Quant à l'huile du froment voici comme Mesué le fait: il est d'auis de mettre le froment sur vne lame de fer, puis appliquer vne autre lame de fer moyennemẽt chaude par dessus, & par ce moyen il en sortira de l'huile. Luymesme tire d'huile du fromẽt apres luy auoir osté l'escorce, le faisant distiller par voye de sublimatiõ, comme on fait l'oleum philosophorum, duquel nous parlerons vn peu apres. Nous en auons quelque fois fait distiller par descen-

ſum fort aiſément & en abondance, en ceſte ſorte: Il faut remplir de froment vne phiole, & la bien lutter, c'eſt à dire, enduire d'Argille de tous coſtez, puis mettre ſur la bouche vne lame de fer blanc pertuiſé, & renuerſer la phiole ce deſſus deſſous, & la mettre dans vne caſſolle pertuiſee, & la couurir toute de braſier vif. Il faut que la caſſolle ſoit ſouſtenue d'vn pot de terre, dans lequel le vaiſſeau à receuoir l'huyle qui coulera, doit eſtre.

Meſué propoſe trois façons & maniere de faire l'huyle d'œuf, dont le premier eſt receu communément, auſſi eſt-il le plus aiſé, & aſſez efficace. On prend enuiron trente iaunes d'œuf, apres qu'on les a tant fricaſſez qu'ils en ſont deuenus durs, & les eſmie-on entre les mains: puis on les fait frire en vne poele de terre, qu'on appelle vne caſſole, bien vernie ou plombee, à vn feu moyen, & les remue on auec vne cuilliere de bois ou de fer, tant qu'ils commencent à rougir, & que l'huyle commence à en ſortir, lors il les faut fort preſſer auec la cuilliere, & il en ſortira d'auantage d'huile. Siluius enſeigne le moien de tirer d'huiles des iaunes d'œuf tous crus,

beau

beaucoup plus ſoudainement & en plus grande abondãce. Il les fait faire en vne poele de fer, & les remue continuellement auec vne cuilliere, iuſques à ce qu'eſtans roſtis, & les preſſant auec la cuilliere, faiſant pancher la poelle d'vn coſté, on voyt ſortir l'huile: que ſi on ſerre ceſt huile en vne fiole, il ſe gardera aſſez long temps ſans ſe corrompre. Or il dit que de vingt iaunes d'œufs ou enuirõ, on tirera en deux heures bien pres de quatre onces d'huile: mais il me ſemble qu'il eſt fort malaiſé de faire ainſi frire les iaunes d'œuf tous crus ſans y mettre point d'autre huile: car ie croy qu'ils ſe bruſleront pluſtoſt que fricaſſer ou roſtir.

LE SECOND ORDRE des Huiles.

LES huiles qui ſe font par a impreſſion, c'eſt à dire faiſant tremper ou cuire quelque matiere dans l'huile, ſont deſia manifeſtement compoſez: car on prend d'huile commun, c'eſt à dire d'oliue, (d'autant qu'il eſt le plus temperé, & le plus propre à receuoir toute

a Ces huilet ſe font biẽ par infuſion & par coctiõ, mais auſſi ſe font-ils par mutation: car ce n'eſt pas aſſez d'y auoir fait trẽper vne fois des fleurs mais il les faut chãger ſouuent.

qualité estrangere, mesmement quand il est frais & recent) & met on tremper dedans, ou des fleurs, ou des semences, ou des fruicts, ou des fueilles, ou des racines, ou mesme des animaux tous entiers, ou quelque partie d'iceux.

Les huiles suiuans se font seulement auec fleurs.

L'huile Rosat, qui se fait en deux sortes: car on le fait, ou auec huile meur & fueilles de Roses entierement ouuertes & espanies, ou bien auec huile verd & des Roses encores fermees en bouton, leq̃l on appelle huile Rosat Omphacin.

L'huile Violat se fait tout de mesme que le Rosat Omphacin, selon que dit Mesué: ou bien auec huile d'Amandres douces, bien laué en eau: ou auec huile commun semblablement laué.

L'huile de Nenuphar ou Blanc d'eau se fait tout de mesme que le Violat: tellement que pour faire tous huiles refrigeratifs, l'huile Omphacin y est fort propre, ou quelque autre huile, laué & par la lotion rendu plus froid: mais pour faire les autres huiles, il faut prendre d'huile meur & complet, sans le rien lauer: & si on s'en veut seruir pour composer vn remede chaud, tant plus vieil

sera

ſera l'huile, tant meilleur il ſera.

Les huiles ſuiuãs ſont de nature chaude, la cõpoſition deſquels eſt toute ſemblable à celle de l'huile roſat complet.

L'huile de Chamomille.

De Melilot.

D'Aneth.

De Violier iaune, qu'on dit Keiri.

De Seu ou Sambuc.

De Iaſſemin.

De Milepertuis.

De Geneſt.

De Tamaris.

a De Roſmarin.

De Lis: auquel il faut particulierement obſeruer qu'en le faiſant on n'y mette pas ces petis filamens iaunes qui ſont au milieu de la fleur.

a On compoſe ceſte huile fort peu ſouuẽt.

L'huile de ſaffran n'eſt pas deſcrit par Meſué comme vn huile ſimple, mais le compoſe en ceſte ſorte:

Accipe Croci, vnc. vnam.

Myrrhæ puræ, vnc. ſemis.

Calami Aromatici, drach. octo.

Faites-les tremper l'eſpace de cinq iours en vin aigre: le ſixieme adiouſtez y neuf drachmes de Cardamome, & les laiſſez là encore vn iour: apres mettez par deſſus vne liure & demie d'huile,

& les faites cuire à petit feu tant que le vin aigre soit tout consumé. Aucuns mettent du vin au lieu du vin aigre. Il n'est pas beaucoup en vsage, toutefois il entre en la composition de l'Emplastre de Vigo ou de Ranis.

Les huiles suiuans se composent en faisant tremper ou bouillir quelques semences, ou fruicts, ou mesme leurs sucs, auec huile.

Quant à l'huile de Coins (qui est nõmé des Grecs Melinum) voici comme Mesué enseigne de le faire. Prenez, dit-il, de la chair de Coins à demi meurs, pilez auec leur escorce: du suc des mesmes Coins, autant de l'vn que de l'autre. D'huile Omphacin c'est à dire, tiré des oliues verdes, autãt qu'il en sera besoin: mettez tout cela en vn pot de verre, & les laissez au soleil durant quinze iours: apres cela faites les cuire en double vaisseau l'espace de quatre heures: puis les coulez & y mettez de nouueaux Coins & de nouueau suc, & les laissez derechef au soleil, & les faites cuire comme la premiere fois: & apres auoir reiteré cela deux ou trois fois, & l'auoir bien coulé, serrez le pour vous en seruir au besoin.

Le

Le meſme Meſué veut qu'on compoſe l'huile de Mandragore en ceſte ſorte: Prenez du ius des pomes de Mandragore bien meures, & d'huile de Siſame (au lieu duquel on peut touſiours ſubſtituer l'huile d'Amandres douces) autant de l'vn que de l'autre: faites les cuire enſemble en double vaiſſeau, tant que le ſuc ſoit conſumé: puis y mettez d'autre ſuc, & les faites encore cuire, comme la premiere fois: reiterez le encore pour la troiſieme, & puis ſerrez voſtre huile.

Quant à l'huile de Mouſtarde, Præpoſitus dit qu'il ne faut ſinon prendre quatre liures de graine de Mouſtarde, la mettre en poudre & la faire tremper en huile onze iours, puis le couler & ſerrer l'huile pour s'en ſeruir au beſoin. Mais Meſué enſeigne à le faire comme l'huile de froment, qui eſt bien meilleur & plus efficace. Meſué enſeigne vne maniere de faire l'huile des Poiures qui eſt fort compoſee, & meſme elle eſt fort corrompue tant en ceſt auteur qu'en Auicene, qui l'a deſcrite ſous le nom de l'huile de Alkekengi. Nous ſommes d'auis de le compoſer en ceſte ſorte:

Accipe trium piperum, ana vnc.iij.
Myrabolani, seu glandis vnguentariæ Barbaris dictæ Ben, vnc. ij. semis.
Radicis Apij.
Fœniculi, ana drach.iij.semis.
Zingiberis, drach.iij.
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana drach.duas semis.
Turbith albi boni, drach.duas.
Caulis seu brassicæ,
Thymi &
Rutæ recentium, ana manip.j.

Apres auoir pilé toutes ces choses, faites les cuire en vingtquatre liures d'eau tant que la tierce partie soit consumee, puis les coulez, dans la colature adioustez y deux hemines ou deux liures d'huile de Kerua (qui est l'huile tiré de la semence de Palme christ) & les faites derechef bouillir, tant que toute l'eau soit consumee. Aucuns y adioustent encore ce que s'ensuit:

Ireos, drach.sex.
Cassiæ, drac.duas.
Anisi,
Cordumeni, ana drach.vnam semis.
Calami aromatici, drach.duas semis.

Spicæ,

Spicæ, drach. vnam.
Expreſſionis haſech, ſextarios tres.

D'autres mettent au lieu de l'huile de Kerua, l'huile de Glayeul, ou celuy de violier iaune, ou d'Amãdres ameres: ou bien de tous ces trois en egales parties. Nous approuuons la premiere deſcription, qui eſt auſſi la plus ſimple: car au beſoin on y pourra aiſément adiouſter le reſte, comme nous auons ia donné ce meſme aduertiſſement en pluſieurs autres compoſitions.

Apres ceſtui-ci on peut bien mettre le Muſcelinum, lequel Manlius en ſon grand luminaire, & Præpoſitus ont deſcrit, nõ pas toutefois entierement l'vn comme l'autre. Nous prendrons donc en partie de l'vn & en partie de l'autre, & le deſcrirons en ceſte ſorte:

Accipe Nuces moſchatas, numero quatuor.
Folij.
Spicæ,
Coſti,
Maſtiches, ana vnc. vnam ſemis.
Styracis calamitæ,
Croci,
Myrrhæ,
Caſſiæ ligneæ, ana drach. ſex.

Caryo

Caryophyllorum,
Carpobalſami, vel
Cubebarum,
Bdellij, ana vnc. ſemis.
Moſchi, drac. vnam.

Apres auoir pilé ces choſes groſſierement, il les faut faire bouillir en ſix liures d'huile pur, & demie liure de quelque bon vin, tant que le vin ſoit conſumé.

Ie mets en ceſte compoſitiõ les noix muſcades, au lieu des noix d'Inde : car il n'eſt pas vray-ſemblable, que Præpoſitus ait entendu d'y mettre quatre noix d'Inde : meſme i'eſtime que ceſte compoſition a prins le nom de Moſcelinum, autant à cauſe des noix muſcades, que pour le Muſc, voila pourquoy auſſi ie le mets entre les huiles qu'on fait des fruicts.

S'enſuiuent les huiles qu'on fait auec fueilles ou herbes, de meſme que les precedens, à ſçauoir par impreſſion.

L'huile d'Abſinthe,
De Mente,
De Sauge,
De Mariolaine, lequel entre en la cõpoſition de l'emplaſtre de Melilot, car au reſte il n'eſt pas fort en vſage.

Comme

Comme l'huile Myrtin de Mesué, se fait aussi celuy

De rue.

De Iusquiame.

On peut mettre en ce reng l'huile d'Ambroise & celuy d'armoise, desquels nos femmes se seruent fort pour appaiser les trenchees de ventre qui vienent à leurs enfans.

L'huile de Rue, selon Mesué, se fait de mesme que l'huile de Coins, ce que Siluius declare en ceste sorte:

Prenez, dit-il, des fueilles & du suc de Rue autãt de l'vn que de l'autre: d'huile Omphacin, autant qu'il en faudra, &c. Ceste declaratiõ ne me plaist point, principalement touchant l'huile Omphacin: car il n'est pas propre és huiles chauds: ie suis bien dõc d'auis de le faire comme l'huile de Coins, hormis qu'il y faut mettre d'huile meur, & non de verd,

On fait bien aussi des huiles auec l'armes ou Resines, & en fait-on principalement deux, à sçauoir celuy de Mastic & celuy d'Euphorbe: le Mastichin est descrit par Mesué en deux sortes, desquelles nous approuuons plus la derniere, qui est telle:

Acci

Accipe Mastiches, vnc. tres.
Vini, vnc. octo.
Olei Rosati, lib. vnam.

Faites-les cuire en double vaisseau, tant que le vin soit consumé.

Le mesme auteur met aussi deux cõpositions de l'huile d'Euphorbe, dont nous retenons la plus simple, d'autant qu'au besoin on y peut aisément adiouster le reste.

Accipe Euphorbij, vnc. semis.
Olei Keirini,
Vini odoriferi, ana vnc. quinque.

Faites-les cuire tant que le vin soit consumé. Pour faire le composé, il y faut mettre outre ceci, de Staphis agria, de Pyrethre, de Calament, de Costus, de Castorium & de Saponaria. Entre les huiles qu'on fait des racines, on compose principalement celuy de Glayeul, qu'on appelle Irinum, lequel Mesué descrit en ceste sorte:

Accipe Radicum Iridis, lib. vnam.
Florum eiusdem, lib. ij.
[a] Aquæ decoctionis aliarum radicum,
Olei Sesamini, vel oliuarum completi ana quantum sufficit.

a Mathiolus en son Cõmẽtaire sur le 1. c. de Dioscoride, semble monstrer qu'il le faut faire auec le suc de la racine de Glayeul.

Faites-les cuire en double vaisseau: puis changez les racines & les fleurs à sçauoir

à sçauoir apres auoir bien pressé les premiers, mettez y en d'autres, comme nous auons dit cy deuant en la composition de l'huile rosat.

Quant à l'huile nardin, on la fait en trois sortes selon Mesué, entre lesquelles nous auons choisi la premiere: car les autres seroyent plus propremẽt appellez Onguents, que non pas huiles.

Accipe Spicæ aromaticæ, vnc. tres.
Vini & aquæ, ana vnc. duas semis.
Olei Sesamini, vel Oliuæ dulcis, lib. semis.

Faites les cuire à petit feu, en double vaisseau l'espasse d'enuiron quatre heures, les remuant souuent.

L'huile Costin est descrit par Mesué en ceste sorte:

Accipe Costi amari, vncias duas.
Cassiæ vnc. vnam.
Extremitatum Sampsuchi, vnc. viij.
Vini odoriferi, quantum sufficit.

Laissez les tremper deux nuicts & deux iours, puis auec deux liures d'huile de Sisame faites le cuire comme le Nardin, l'espace de six heures.

L'huile de Cappres, qui est fort souuent en vsage entre les modernes (car on ne le trouue point en aucun auteur

ancien) se fait en ceste sorte:

Accipe corticis radicis Capparis, vn. j.
Medij Tamaricis,
Florum eiusdem,
Cyperi, Asplenij,
Seminis agni, ana drach ij.
Rutæ, drach. j. Aceti,
Vini albi generosi, ana vnc. ij.
Olei, lib. vnam.

Apres auoir pilé ces choses grossierement, ie di celles qui se peuuent piler, il les faut faire cuire dans le vin & l'huile en double vaisseau, tant que le vin & le vin aigre soyent consumez.

On compose aussi des huiles auec quelques animaux, lesquels on prend ou entier, ou partie d'iceux, comme on fait l'huile de Castorium. Les huiles qui se font auec les animaux tous entiers, sont les suyuans:

L'huile de Lumbrics ou vers de terre.
L'huile de Scorpions.
L'huile Vulpin ou Renard.

Quant à l'huile de Castorium, Præpositus le compose auec vne once de Castorium, & vne liure d'huile, cuits ensemble, tant que la tierce partie en soit consumee: & conseille de garder cest huile auec la poudre de Castrorium,

sans

ſans le rien couler.

Quãt à l'huile de Lumbrics ou vers de terre, Siluius en ſa Pharmacopee cõmande de le compoſer en ceſte ſorte: il faut, dit il, lauer les Lumbrics en vin blanc, puis auec vne quantité ſuffiſante d'huile, & vn bien peu de vin rouge les faire bouillir tant que le vin ſoit conſumé, les couler & preſſer legerement pour en faire ſortir l'huile, qu'il faut garder.

L'huile de vers de terre.

Aucuns y meſlent les Lumbrics meſmes: apres les auoir broyez, dit il, afin de reduire ceſte compoſition en forme d'Onguent, qui n'eſt pas mauuais: mais i'en voudroy mettre des autres, & non pas ceux meſmes qu'on a fait deſia bouillir.

L'huile de Scorpions ſimple.

L'huile de Scorpions ſimple ſe fait, ſelon la deſcription de Meſué, auec enuiron vingt Scorpions, ſelon qu'ils ſeront gros ou petis, tenus au ſoleil dans deux liures d'huile d'amandres ameres, dans vn pot de verre bien couuert & bouché par l'eſpace d'vn mois. Il y en a vn autre compoſé, que le meſme auteur deſcrit en ceſte ſorte:

L'huile de Scorpions compoſé.

Accipe Ariſtolochiæ rotundæ,
Gentianæ,

Cyperi,
Corticis radicis Capparis, ana vnc j.
Olei amigdalarum amarum, sext.j.
hoc eſt,lib.ij ſemis.

Tenez ces choſes au ſoleil dans vn pot de verre bien couuert, par l'eſpace de vingt iours:en fin jettez dedãs quinze ou vingt Scorpions,rebouchez tres-bien voſtre pot, & le laiſſez encore au ſoleil l'eſpace d'vn mois,& le coulez & le gardez ſoigneuſement.

Quant à la deſcription de l'huile vulpin, qu'on a premierement prinſe de Meſué, ie ſuis d'auis de la propoſer en ceſte ſorte:

L'huile de Renard.

Prenez vn Renard qui ne ſoit ni trop vieil ni trop ieune,mais de moyen aage & deſia grand, qui ſoit en bon point, comme ils ſont volontiers en temps de vendanges. Meſué veut qu'on luy oſte ſeulemẽt les entrailles:mais il me ſemble qu'il vaut mieux jetter là la peau que les entrailles : leſquelles on peut bien lauer,& puis les faire cuire auec le Renard eſcorché & mis en pieces : & faut faire ceſte decoction en eau ſalee, vin & huile, comme commande Guidon, y adjouſtant de la Sauge, de Roſmarin,de Geneure, d'Aneth, d'Origan,
& de

& de Mariolaine : & les faire tant cuire que l'eau & le vin ſoyent tous conſumez, & que la chair ſoit tellement cuite, qu'elle ſe ſepare des os: lors il la faudra bien ſerrer au preſſoir, & garder l'huile qui en ſortira.

Guidon enſeigne à faire d'huile de quelques autres animaux, preſque en la meſme ſorte que l'huile vulpin, deſquels il ſe ſert contre la goute & douleur de jointures : comme ſont l'huile de Grenouilles, de Tortues, de Chauueſouris & d'oye, y adjouſtant diuers ſimples.

Aucuns font auſſi d'huile de Lezard, & d'huile de petits chiens, les faiſant ſeulement cuire dans de l'huile, puis les expriment : mais noſtre Apoticaire n'a que faire de ſe charge de telles drogues qui ne ſont que trop magiſtrales, comme on dit, & qui ne ſont que bien peu en vſage.

LE TROISIEME ORDRE DES HVILES.

La troiſieme, qui eſt auſſi la derniere maniere de faire les huiles, eſt par reſolution ou diſtillation, & c'eſt l'art Chi-

mique, qui enſeigne ceſte maniere de faire. Or il appert aſſez par pluſieurs paſſages de l'antidotaire de Meſué, que il a eſté fort curieux & bien entendu en ceſt art: car il fait ſouuent mention d'Alembic, de diſtillation, de parfaite maiſtriſe, & autres mots dont les Alchimiſtes vſent couſtumieremēt. Nous vſons bien auſſi ſouuent de pluſieurs huiles ainſi compoſez, deſquels nous auons icy mis vn catalogue, duquel les trois premiers ſeulement ſont deſcrits par Meſué.

L'huile de Geneure,
De Geyet,
De Carrons, dit philoſophorum,
De Spica,
De Tartre,
De Tormentine,
De Souffre,
De Myrrhe.

L'huile petroleum.

Outre ceux-là il y a encore le Petroleum, qui eſt vn huile qui vient de ſoymeſme entre les rochers & pierres, d'où il a prins auſſi ſon nom, lequel ie ſuis bien d'auis d'auoir és boutiques, à cauſe des grandes & ſingulieres vertus qui ſont en luy.

L'huile de Geneure.

Meſué enſeigne à faire l'huile de Geneure,

neure, lequel Siluius reprend en quelques choses: mais les Apoticaires n'ont pas que faire de se tormenter beaucoup à apprendre à faire cest huile, car les païsans en apportent assez qu'eux mesmes font, & desquels on l'achete.

L'huile de Geyet.

Mesué fait pareillement l'huile de Geyet tout de mesme que celuy de Geneure, ou bien par distillation comme on le fait auiourd'huy, toutefois en vne autre façon.

L'huile de Carrons.

L'huile des Philosophes ou de Carrons, est aussi appellé par Mesué, huile de sapience, huile, benin, Diuin, Sainct, de parfaite maistrise. Il le prend au lieu du petroleum. On le fait en ceste sorte: Prenez telle quantité de Carrons rouges & bien fort vieux, que vous voudrez, mettez les en pieces sur des charbons bien allumez, & qui ne fument point, & les y laissez iusques à ce qu'ils soyent tous rouges de la chaleur du feu: lors ayez vn bassin, ou autre vaisseau, plein d'huile de Rosmarin, ou d'huile d'oliue vieil, & les plongez dedans, & les laissez boire tant qu'ils pourrõt: puis les faites secher à part dans des terrasses, & estans secs les pilez bien menu & delié, & les mettez dans vn alembic

qui ait ſa chape ou couuercle bien lutté auec de l'Argille des Chimiſtes, mettez le ſur le fourneau à diſtiller, & allumez bien les charbons, iuſques à ce q̃ l'huile en ſorte & diſtille dans le vaiſſeau que vous aurez mis deſſous pour receuoir : Serrez ceſt huile, & le gardez en quelque vaiſſeau bien couuert & bouché, & tant plus il ſera vieil, tant meilleur il ſera.

Quand à l'huile de Spica & les autres ſuyuans, nos Apoticaires les compoſent ſans auoir apprins de Meſué la façon de les faire. Et font l'huile d'Aſpic (qui eſt la grande Lauande, ſurnommee par Mathiol Nard Italique) dans vne matule courbe, & vn chapiteau de verre, de la ſemence d'icelle, y adjouſtãt telle quantité d'eau que la ſemence puiſſe toute tremper. Il en ſort donc de l'huile meſlé parmi l'eau, lequel on cueillit apres par deſſus.

L'huile d'Aſpic.

L'huile de Tormentine ſe peut faire en deux ſortes : l'vne eſt prinſe de Meſué, où il traite des huiles de graines verdes, qu'il appelle Albotin : à ſçauoir par expreſſion comme on le faiſoit lors des grains de Terebinthe, de meſme que l'huile des bayes de Laurier, & ſemble

ble bien que Mesué n'a pas cogneu autre huile de Tormentine que cestui-cy. Mais aujourd'huy on le tire par distillation de la Resine Terebentine, ou de celle qui sort du Sapin ou de la Meleze, qu'on vent ordinairement pour la vraye Tormentine. On met donc la retorte ou courge de verre, dans laquelle est la Tormentine sur du sable, puis on fait le feu dessous, & il en sort premierement vne liqueur claire & subtile, puis vne autre liqueur de couleur d'or, & pour la derniere vne liqueur espesse & brune: & faut garder chacune de ces liqueurs à part.

L'huille de Tormentine.

Plusieurs font l'huile de Tartre en la maniere suyuante: Ils prennent la lie fraische de quelque bon & puissant vin, & la bruslent & calcinent dans vn pot de terre tout neuf. Or pour cognoistre quand elle sera assez bruslee, selon Dioscoride, il faut regarder quand elle sera bien blanche & luisante, & que si on en touche la langue, elle semble brusler: estant refroidie ils la mettent en poudre, & la mettent en vn sac fait en pointe, comme vne chausse d'Hipocras, que on appelle: & apres l'auoir bien chauchee, on la pend en quelque lieu sou-

L'huile de Tartre.

terrain, comme feroit vne caue: & de là decoule vne certaine liqueur aigueuse, qu'on appelle huile de Tartre. Aucuns y meslent quelque peu d'Alun en poudre.

L'huile de Soufre.

L'huile de Soufre se fait aussi en deux sortes, le plus souuent il se fait per ascensum qu'on appelle moins souuent per descensum. Per ascensum, il se fait en ceste sorte: On met du Soufre visiblẽ pilé dãs vn pot de terre neuf & verni: & met-on ce pot dans vn plat de terre plus large, & qui ait le fons vn peu esleué, puis on met par dessus comme suspendu, vn autre vaisseau de terre, fait en forme de cloche, pour receuoir la fumee qui sortira du Soufre enflammé, & l'assembler, tellement que par ses costez & par son bord, distile la liqueur du Soufre, dans vn autre vaisseau qu'on aura mis dessous à ces fins. Mais quand on le veut faire par descẽsum, il le faut faire de mesme que nous auons dit de l'huile de Tormentine: vray est qu'on met dans la retorte, parmi le soufre en poudre quelque peu de sablon grossier bien net.

L'huile de Myrrhe.

L'huile de Myrrhe se tire communément en ceste sorte: On fait bouillir des

œufs

œufs iusques à tant qu'ils soyent durs, puis on les fend par le milieu, & en oste-on le iaune, au lieu duquel on met de la Myrrhe grossierement pilee : ces œufs estans ainsi accoustrez, on les met en quelque lieu souterrain, comme seroit vne caue, & les agence on tellement dans vn plat qu'ils panchẽt vn peu d'vn costé, la liqueur qui en distille est ce qu'on appelle huile de Myrrhe, lequel plusieurs mettent au lieu de Stacte. Mais selon Dioscoride, Stacte est la graisse de la Myrrhe fraische & recente, broyee auec vn bien peu d'eau, & pressee auec origan, laquelle est fort odorante & precieuse, de laquelle on se peut seruir au lieu du suc de Baume, en la composition des antidotes.

Lib. 1. cha. 74.

LES ONGVENTS.

En descriuant des onguents, il nous a semblé bon de suiure l'ordre de nature, & la mesme methode qu'on tient en la guerison des tumeurs outre nature, & des playes, pour lesquelles principalement les onguents sont composez: sçauoir de mettre les premiers

ceux

ceux qui seruent pour arrester, repousser & consumer les humeurs qui fluent en quelque partie. Au second lieu ceux qui appaisent les douleurs, qui meurissent, fondent, amolissent, font resoudre & dissipent les humeurs desia amassees. Pour les troisiemes nous mettrons ceux qui les tumeurs estans ouuertes, seruent à mondifier & nettoyer les vlceres, consumer la chair superflue qui y vient: apres tous lesquels nous mettrons vn onguent lequel a vertu de faire vuider par le bas les humeurs qui sont mesme dedans le corps.

LE PREMIER ORdre des Onguents.

L'Onguent Rosat de Mesué.

La description de cest onguent Rosat est attribuee à Mesué, pour en faire difference d'auec vn autre qui est attribuee à Galien, & qui porte plustost le nom de Cerat, mesme refrigeratif, duquel il sera parlé entre les cerats. Quand à l'onguent dont nous faisons à present mention, Mesué l'a ainsi descrit:

Prenez

Prenez telle quantité que bon vous ſemblera, de graiſſe de porc recente : lauez la neuf fois en eau chaude, & autant de fois en eau froide : puis broyez enſemble auec ceſte graiſſe, vne pareille quantité de Roſes rouges fraiſches, leſquelles vous laiſſerez ſecher auec la graiſſe l'eſpace de ſept iours : lors faites les cuire à petit feu & les coulez. Finalement meſlez parmi ceſte graiſſe ainſi coulee, enuiron [a] la moitié d'autant de ſuc de Roſes, & la ſixieme partie d'huile d'Amandres douces. Et les faites cuire derechef à petit feu, tant que le ſuc ſoit tout conſume, [b] & la ſerrez pour garder.

L'auteur nous aduertit que quelque fois on y met, pendant qu'il cuit, vn bien peu d'opium diſſous en eau Roſe, & c'eſt merueilles, dit-il, de l'operation qu'il fait quand il eſt appliqué comme il faut principalement quand le patient ne peut dormir. Mais il ſe faut bien garder d'y en mettre ſans l'auis du medecin.

a Comme s'il y a vne liure de graiſſe il y faudra demie liure de ſuc de Roſes, & deux onces d'huile d'Amãdres : qui eſt biẽ contre l'auis des Beaux peres.

b Si pendant qu'il cuit on y met trois ou quatre racines de Orchanete qui eſt Anchuſa, il ſera fort rouge.

L'Onguent Violat, de la deſcription de M. Ioubert.

Il ſe fait comme l'onguent Roſat, auec des violettes fraiſches. Il eſt fort

pro

propre aux graueleux, pour relaxer & rafraischir la region des reins & de la longe : vray est que i'y adiouste vn peu de Glayeul pour augmenter l'odeur des violettes, & mesme il sert pour appetisser le grauier & la pierre, mesmement si on y adiouste du suc de limons ou d'oranges aigres, comme ie le fay composer pour Monsieur le Mareschal d'Anuille.

Accipe vnguenti violati vt supra confecti, lib. vnam.
Succi limonum, vel arantiorum acidorum, vnc. duas.
Pulueris radicis Ireos, drach. duas.
Misce,

L'Onguent Nutritum, ou de Litharge, ou Triapharmacum, de Mesué.

Accipe Lithargyri triti sicut alcool, lib. j.
Olei Rosati,
Aceti optimi, ana lib. semis.

Versez parmi le Litharge tãtost d'huile, tantost de vin aigre, & les agitez & broyez continuellement dans vn mortier, tant que le Litharge ait tout beu le vin-aigre & l'huile, & qu'il soit reduit en forme d'onguent : & c'est ce qu'on

appel

appelle Nutritum. Mesué n'auoit pas specifié la quantité, mais nous l'auons prinse de Guidon par l'auis duquel nous y auons aussi mis l'huile Rosat, au lieu que Mesué ordonne l'huile simplement.

Or à fin que personne ne s'abuse en la conuenance des noms, ce Triapharmacum ici est bien diuers de celuy de Galien qui est descrit au 2. ad Glauconem chap. 7. & est composé de farine de froment, d'eau & l'huile cuits ensemble: lequel on peut bien preparer sur le champ, & est appellé de nos Chirurgiens Triapharmacum molle.

Au reste, la pluspart des Apoticaires tiennent cest onguent composé auec sucs de Plantain, de Solanu ou morele, & autres, sans que les Medecins ni Chirurgiens en sachent rien, mais ils font mal: car il faut auoir le simple, si non qu'il soit expressement commandé par ceux qui ordonnent d'y mettre ces sucs.

L'Onguent de Bolo.

Guidon compose vn onguent de Bolo auec [a] vne partie de Bol Armenien, la moitié d'autant de terre seelee, trois

a Comme, s'il y a vne once de Bol il y faut demie once de Terre seelee trois onces d'huile, vne once & demie de vinaigre ou de sucs.

par

parties d'huile, & la moitié d'autant que d'huile, de sucs d'herbes froides, ou de vin-aigre. Mais nous sommes d'auis de garder la terre seelee, au moins si c'est de la vraye & legitime, pour mettre en d'autres compositions plus exquises, & qui sont pour prendre par la bouche : parquoy nous contentans des autres simples qui entrent en ceste composition, par l'auis du mesme Guidon nous ferons vn triapharmacum de Bolo en ceste sorte:

Accipe Boli, lib. vnam.
Aceti, vel succi herbarum frigidarum, lib. j. semis.
Olei Rosati, lib. iij.

Faites de mesme que nous auons dit en la composition du Nutritum, à sçauoir versez peu à peu tantost l'huile, tantost le vin-aigre, & les broyez tres-bien dans vn mortier.

L'onguent Blanc de Rhasis, ou de Ceruse.

Cest onguët est descrit par Rhasis, sous le nom d'onguët de Ceruse au 7. ad Almãsoré, cha. 18. ou il traite de la brusleure du feu, de l'eau bouillante, & de l'huile, & le descrit en ceste sorte : Meslez, dit-

dit-il, en vne certaine quantité d'huile rosat, quatre fois autant de cire coulee: les ayans fait fondre ensemble, mettez-y autant de Ceruse qu'ils en pourront receuoir, les remuant tousiours : & lors qu'ils commenceront à se refroidir adioustez y vn blanc d'œuf, & les broyez iusques à tant qu'ils soyent assez espes. Aucuns y adioustent vn peu de Camfre, par l'auis du mesme auteur. Nostre Guidon met ceste description plus clairement, laquelle ie suis bien d'auis de retenir.

Tract. 7. doct. 1. c. 6. parlant de la cicatrice.

Accipe Cerusæ, vnc. j.
Ceræ, vnc. ij.
Olei Rosati. lib. j.
Camphoræ, drach. vnam.
Albumina ouorum, numero tria.
Fiat vnguentum.

L'auteur mesme trouue bien bon d'y mesler vn peu de Litharge : mais il me semble que le meilleur est de le preparer tout simple car : quand il semblera bon au Chirurgien, on y aura tantost adiousté du litharge, ou quelque autre chose, mais d'en oster il est impossible, comme nous en auons desia souuent aduerti.

L'Onguent deſicatif rouge de N. Præpoſitus.

Accipe Lapidis calaminaris,
Terræ ſigillatæ, vel Boli armeni, ana vnc.iiij.
Lithargyri auri,
Ceruſæ, ana vnc.iij.
Camphoræ, drach.j.
Cæræ, vnc v.
Olei Roſati Omphacini, lib.j.
Fiat vnguentum.

Præpoſitus a obmis l'huile Violat, d'autant qu'il ne ſemble pas bien conuenable à ceſte compoſition: en ſon lieu donc nous auons doublé la quantité de l'huile Roſat.

a Guidon y met cinq onces de Cire auſſi biẽ que d'huile, au 2. traict. 1. doct. 5. ch. quand il parle de la diſpoſition chãcreuſe: & pareillement au 7. traité 1. doct. 6. ch. où il parle des cicatrices.

L'Onguent Diapompholigos, de Nicolas.

Accipe Pompholigos, ſeu Tuthiæ præparatæ,
Plumbi vſti & loti, ana vnc.j.
Ceræ lotæ & præparatæ, vnc.ij.
Thuris puri, vnc.ſemis.
Succi granorum rubrorum ſolani ſatiui, vnc.iiij.
Olei roſati, vnc.v.
[a] Ceræ, vnc. duas ſemis.

Pour

Pour faire ceſt onguent, il faut faire cuire l'huile auec le ſuc, tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis y adiouſter la cire, laquelle eſtant fondue, il y faut meſler tout le reſte en poudre fort deliee, apres toutesfois les auoir retirez du feu, & les auoir mis dans le mortier, là où il les faudra continuellement meſler enſemble.

Nous auons mieux aimé ſuiure Nicolas Præpoſ. en la proportion de la cire & de l'huile, que non pas Myrepſicus ni Guidon qui met pareille quantité de l'vn que de l'autre: de ſorte qu'il a apres pluſtoſt forme de Cerat ou d'Emplaſtre que non pas d'onguent.

L'Onguent Populeum, de Nicolas.

Accipe oculorum populi, lib.j.ſemis.
Foliorum papaueris nigri,
Mandragoræ,
Cymarum rubi tenerrimarum.
Foliorum Hyoſcyami,
Solani,
Vermicularis, id eſt, ſemper viui minoris,
Semperuiuæ, ſcilicet, maioris,
Lactucæ, Violariæ,
Scatum cæli, id eſt, vmbilici Veneris,
Bardanæ, ana vnc.tres.

Vini odoriferi, lib. vnam.

Axungiæ porci recentis ſine ſale, lib. tres.

Il faut piler les boutons de peuplier à part, treſbien: & puis les broyer encore derechef auec la graiſſe, & en faire des pains ou magdaleons, qu'il faut laiſſer ainſi durãt deux iours. Le troiſieme iour il faut amaſſer toutes les autres herbes ſuſdites, & les piler à part: & incontinent les piler encore auec les magdaleons ſuſdits, & les meſler treſbien enſemble. Ayant de tout cela formé d'autres magdaleons, il les faut garder ainſi par neuf iours: apres leſquels il les faut mettre en pieces, dans vn chauderon, auec l'huile & le vin, & les faire bouillir tant que le vin ſoit conſumé, les remuant touſiours auec la ſpatule: & pour la fin il les faut paſſer par le ſas & les preſſer, & eſtant refroidi le ſerrer pour garder.

Il ſemble à Fuchſius que la Dardane n'eſt pas conuenable en ceſte compoſition, à cauſe qu'elle eſt chaude: mais il n'y a point d'inconuenient de mettre quelque choſe de chaud parmi les froides: voire elles refroidiſſent d'auantage, d'autant que leur qualité penetre plus

auant

auant.

L'Onguent Comitissæ, de la description de Guilleaume de Varignana.

Accipe corticis medij Castanearum,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallarum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Mespilorum immaturorum,
Foliorum a piri siluestris,
Radicis Chelidoniæ maioris, ana vnciam vnam semis.

a Cordus a mal rencõtré quãd il a mis ici Pruni au lieu de Piri.

Ayant pilé toutes ces choses, faites-les cuire en eau de Plantain, & y en mettez huict liures ou autant qu'il y en ait assez, iusques à ce que la moitié soit consumee. De la colature lauez en neuf fois les choses suiuantes, changeant à chacune fois de nouuelle colature.

Olei Myrtini,
Mastichini, ana lib. j. semis.
Ceræ nouæ, vnc. octo semis.

Puis mettez parmi les choses suiuantes en poudre:

Trochiſchorum de Carabe, vnc. ij.
Corticis medij Caſtanearum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, ana vnc. j.
Myrtillorum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Cineris oſſis cruris bouis, ana vnc. ſemis.
Fiat vnguentum ſecũndum artem.

Fuchſius reiette auſſi de ceſte compoſition la racine de Chelidoine ou Eſclere, & eſtime qu'au lieu d'icelle il eſt bon d'y mettre la racine de Memitha, qui eſt le Glaucium, & au defaut de ceſte-ci, mettre la racine de Biſtorta: mais il ne me ſemble pas mauuais d'y laiſſer quelque choſe de chaud, pour faire penetrer la vertu & faculté des autres.

LE SECOND ORDRE des Onguents.

S'ENSVIVENT maintenant les onguents propres à appaiſer les douleurs, dont aucuns ont vertu de maturer, les autres d'amollir, faire fondre & reſoudre:

dre : & qui ſont propres aux tumeurs outre nature, leſquelles les onguents precedens n'ont peu empeſcher qu'elles ne vinſſent en auant.

L'Onguent Baſilicum, ou Tetrapharmacum, de Galien.

Ce que ceſt onguent eſt composé de quatre ſimples ſeulement, a eſté cauſe que les anciens l'ont ſurnommé Tetrapharmacum. Les modernes le nommẽt Baſilicum, non pas que quelque Roy en ait eſté l'auteur, comme ont pẽſé Chriſtophle & les Beaux-peres, mais à cauſe de ſon excellence, comme qui diroit Royal. Ou bien pource qu'il ſert de fõdement & d'entree en la curation de pluſieurs tumeurs vlceres & playes.

Accipe ceræ,
Reſinæ,
Picis,
Sebi hircini aut vaccini, ana part. æqual.

Il ne faut que faire fondre ces choſes & les bien meſler, & en faire vn onguent qui ait vne conſiſtance conuenable

Pluſieurs y adiouſtent d'huile, les vns peu, les autres pareille quantité que des autres, de l'auis deſquels eſt Guidon au 7. trait. 1. doct. 6. chap. quand il deſcrit

les medicamens propres à engendrer la chair, mais il me semble qu'ils se trompent, car il ne sera plus Terrapharmacum: & qui plus est, l'onguent se fait si clair que si on le pense estendre sur vn linge, il passe à trauers. Auec ce qu'on le peut dissoudre en huile rosat, ou autre huile ayant vertu de relaxer, s'il en est besoin, comme Galien en aduertit au trezieme de la Methode, cinquieme chapitre.

Cestui-ci est le Basilicum qu'on surnomme petit: quant à celuy qui est surnommé grand, il est descrit par Mesué en deux sortes, mais ny l'vn ny l'autre ne sont en vsage. L'onguent Macedonicum ne differe en rien du Tetrapharmacum, sinon en ce qu'on y met pareille quantité d'encens que des autres tesmoin Galien au mesme lieu.

L'Onguent pectoral magistral de Nicolas Præpositus.

Accipe Butyri recentis, vnc. vj.
Olei Amigdalarum dulciũ, vnc. iiij.
Chamemeli,
Violarum, ana vnc. ij.
Axungiæ gallinæ,
Annatis, ana vnc. ij.

Ireos,

Ireos, drach. ij.

Croci, drach. ſemis.

Ceræ [a] albæ, vnc. iij.

Pour faire ceſt onguent, il faut faire fõdre la cire & les graiſſes auec les huiles, puis ſur la fin y adiouſter le Beurre, le Glayeul & le Saffran bien pulueriſez & les faut lauer par pluſieurs fois en eau d'orge.

a Il faut prendre de celle q eſt blanche naturellemẽt & non de celle q eſt blanchie, car elle reſerre & aſtreint: mais celle qui eſt blãche naturellement, eſt eſtimee moĩs chaude que ne ſont pas la iaune ni la rouſſe.

La pluſpart propoſent vne autre deſcription de ceſt onguẽt, en laquelle entre de la mucilage de Pſyllium, de la gõme Arabique, & Dragacanthi, & de la cire blanche, qui ſont tout choſes reſſerrantes & refroidiſſantes, & par conſequent ennemies de la poictrine.

Au reſte ſi on oſte de ceſte cõpoſitiõ le Glayeul & le Saffran (qu'il ſera bien aiſé d'y adiouſter lors qu'il en ſera beſoin, & qu'on en aura à faire) il ne faudra point d'autre onguẽt reſumptif, ou propre à refaire & reſtaurer ceux qui vont ſechant & languiſſant, (d'ou l'onguent a prins ſon nom de Reficient) d'autant qu'il diſpoſe le corps qui deſeche & deuient ridé, à faire attraction de la nourriture & aliment Or ie troue deux deſcriptions de ceſt onguent reſumptif, dont l'vne eſt beaucoup plus

simple que l'autre, & eſt couchee par Guidon en ceſte ſorte.

L'onguent [a] *Reſumptif.*

Accipe Butiri recentis ſine ſale, lib. vnam.
Olei violati, lib. ſemis.
Axungiæ gallinæ,
Annatis,
Anſeris,
[b] Aſini recentium
Medullæ Bouis recentis, ana vnc. vnam.
Ceræ, quantum ſufficit, fiat vnguẽtũ.

Ie ſuis bien pluſtoſt d'auis de retenir ceſte deſcription de ceſt onguent, que non pas l'autre vulgaire, & qui eſt prinſe de Nicolas, en laquelle l'art[c] n'eſt bien obſerué, car il y entre des mucilages de choſes incraſſantes & reſerrantes, meſlees parmi d'autres qui ont faculté d'attenuer & relaſcher, qui eſt faire vne cõfuſion & meſlange de choſes de contraire faculté, cõme la deſcription ſuyuante le monſtre.

a *Le luminaire maius ni le Lumen Apotechariorũ ni le Theſaurus aromaticus ne mettẽt poĩt de deſcriptiõ de l'o-guent reſumptifs: meſme pluſieurs diſpenſaires le laiſſent, & ſe contentent de longuẽt pectoral, qui eſt biẽ auſſi plus approuué par M Ioub.*
b *Au lieu de la graiſſe d'Aſne, on y peut mettre de celle de Cerf d'autant qu'elles ont vn meſme temperament ou bien de celle de beuf puis qu'il y entre bien de la Mouelle du meſme animal.* c *Il y a aux marge de Nicolas vne annotation qui dict ainſi. Aucuns font autrement, mais il eſt permis à chacun de faire à ſa mode.*

Accipe

Accipe Butiri recentis,lib.vnam
Ceræ albæ,lib.ſemis.
Axungiæ porci recẽtis, [a] quartariũ j.
Gallinæ,
Anſeris,
Anatis,
Olei violati,
Chamæ melini,
Olei Anethini,ana vnc.duas
OEſypi,
Mucilaginis Tragacanthi.
Gummi Arabici,
Radicis Biſmaluæ,
Seminis Lini,
Cydoniorum,ana vnc.ſemis.
Miſce & fac vnguentum.

a Aucuns en mettent quatre onces, mais Nicolas ſe contẽte d'vn carterõ qui ſont 3. onces.

S'enſuiuent les quatre onguents chauds, qu'on appelle, leſquels nous mettrons l'vn apres l'autre, & commencerons par celuy qui eſt le moins chaud.

L'Onguent Dialthæas ou de Guymauue de Nicolas.

Accipe Radicis,Altheæ,lib.duas.
Seminis Lini
Fœnugreci,ana lib.vnam
Scillæ,lib.ſemis.

Apres les auoir lauez & pilez, faites-les tremper trois iours en ſept liures d'eau: le quatrieme iour faites-les bouillir iuſques à ce que ils deuiennent eſpes: & incontinent mettez les dans vn ſachet, & les arrouſez auec eau bouillante, & en tirez la Mucilage. Lors prenez,

Succi illius percolati lib. duas
Olei, lib. tres

Faites-les bouillir tant que tout le ſuc ſoit conſumé, & parmi l'huile qui reſtera, mettez y vne liure de Cire: puis eſtans fondus & meſlez enſemble, adiouſtez y ce que s'enſuit:

Terebinthinæ,
Galbani,
Gummi hederæ, ana vnc. duas.
Colophoniæ,
Reſinæ, ana lib. ſemis,

Faites les cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance & eſpeſſeur d'vn onguent.

L'onguent ſurnommé Grypa de Nicolas.

Nicolas Myrepſicus appelle ainſi ceſt onguent en Grec: Le Latin le nomme Agrippa, & l'attribue à ce Roy des Iuifs qui eſtoit ainſi appellé, & dit que ce

Roy

Roy l'auoit en telle eſtime qu'il ne le voulut iamais bailler à perſonne des ſiens.

Les deſcriptions en ſont fort diuerſes : parquoy i'ay prins partie du Grec, partie du Latin, & me ſemble bon de le deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe Radicis Bryoniæ, lib.ij.
Cucumeris agreſtis, lib.j.
Scillæ Laminarum albarũ, lib. ſemis.
Radicis Iridis, vnc.iij.
Radicis Filicis,
Ebuli,
Tribuli marini, ana vnc.ij.

Apres auoir laué ces racines trois ou quatre fois, il les faut tres-biẽ piler, & les faire trẽper ſept ou huict iours en quatre liures d'huile fort vieil: cela fait il les faut faire cuire, iuſques à ce qu'elles ſoyent fleſtries : lors il les faut mettre dans vn ſac & les preſſer. La colature il la faut remettre ſur le feu, & quand elle commence à bouillir, il y faut adiouſter quinze onces de cire iaune biẽ nette, & en former voſtre onguent.

L'onguent ſurnommé Aregon, de Nicolas.

Le mot Grec Arυgòn ſignifie proprement aydant : & de là eſt venu que

Nicolas l'interprete en Latin adiutoriũ. Communémẽt on l'appelle par vn mot corrompu Arragon. Nous sommes d'auis de le descrire par tel ordre que nous l'auons disposé, l'ayans prins principalement de l'exemplaire Grec.

Accipe Laureolæ, vnc. nouem,
Calamenthi, lib. semis,
Radici [a] Cucumeris agrestis,
Iridis recentis,
Maioranæ,
Comarum Rorismarini,
Serpylli,
Rutæ ana vnc. iiij semis,
Foliorum Lauri,
Saluiæ,
Sabinæ, ana vnc. iij.
Zingiberis.
Piperis, ana vnc. j. semis.
Pyrethri,
Euphorbij,
Petrolei, ana vnc. j.
Mastiches,
Thuris, ana drach. sex.
Olei moschati seu moschelini, vnc. semis,
Laurini,
Adipis vrsi, ana vnc. tres.
Butyri, vnc. quatuor.

a Il est biẽ meilleur d'y mettre ceste racine que nõ pas celle de Guimauue, cõme aucuns veulent.

Ceræ

Ceræ puræ, vnc. quindecim.
Olei communis, lib. quinque.

Il faut faire tremper les racines & les herbes vn iour entier dans du vin: le second iour les oster de dedans le vin, & les piler tres-bien, puis les mettre trẽper dans l'huile l'espace de sept iours: apres lesquels il les faut faire cuire, les couler & presser: dedans la colature il faut adiouster les beurre, la cire & la graisse, lesquelles estans fondues, il faut mettre parmi le petroleum, l'huile muscat, & le Laurin. Apres faut aussi mesler la poudre de Gingembre, de Pyrethre & de Poiure, & par dessus l'Encens & le Mastic pilez separément: & tout le dernier l'Euphorbe mis en poudre bien deliee.

L'Onguent Martiatum, de Nicolas.

Accipe Ceræ [a] albæ, lib. ij.
Olei antiqui, lib. iij.
Comarum Rorismarini florentium,
Foliorum Lauri, ana vnc. octo.
Rutæ, vnc. septem.
Amaraci, vnc. sex.
Foliorum Ebuli,
Summitatum Sabinæ.

[a] A sçauoir qui soit tel le naturellemẽt comme est celle de Ponte: car autrement il vaudroit mieux y mettre de la iaune.

Balsami

Balsamithæ, a seu Menthæ aquaticæ,
Elelisphaci, id est, Saluiæ,
Ocymi,
Polij,
Calamenthi,
Artemisiæ,
Radicis Enulæ,
Beronicæ,
Branchæ vrsinæ,
Spargulæ, id est, Apparines,
Herbæ venti, id est, Anemones siluestris,
Pimpinellæ,
Agrimoniæ,
Comarum absinthij,
b Herbæ paralysis,
Herbæ c sanctæ Mariæ,
Cymarum Sambuci,
Crassulæ, id est, Semperuiui minoris,
Semperuiui, nempe minini,
Millefolij,
Chamædryos
Centumneruiæ, id est, Plantaginis minoris.
Centaurij,
Fragariæ,
Quinquefolij veri, aut Tormentillæ, aña vnc. iiij. semis.
Radicum Altheæ,

a Qui est vne espece de Sisymbrium.

b C'est le verbasculum odoratum.

c C'est ce qu'on dit en Latin Costus, & en François du Coq: Fuchse l'appelle Draba.

Seminis

Seminis Cymini,
Myrrhæ, ana vnc. quatuor,
Seminis fœnu Græci, vnc. j. ſemis,
Butyri, drach. decem,
Seminis vrticæ,
Violarum,
Papaueris albi,
Mentæ,
[a] Mentaſtri,
Polytrichi,
Lapathi,
[b] Cardiobotani,
Matris ſyluæ,
[c] Herbæ Moſchatæ:
Florum Chamæmeli,
Scolopendrij,
[d] Criſpulæ,
[e] Herbæ Camphoratæ,
Styracis calamitæ,
Medullæ cerui,
Thuris, ana vnc. ſemis,
Adipis vrſini,
Gallinacei,
Anſerini,
Maſtiches, ana vnc. vnam.
Olei Nardini, drach ij. ſemis.

Il faut faire tremper les herbes, apres les auoir pilees dans du bon vin, vn iour entier: le lẽdemain il lesfaut encore

a Ou bien de Mente ſauuage.
b C'eſt à dire, de Cardiaca, ou de Chardon benit.
c C'eſt la premiere eſpece de Geranium qui eſt odorante.
d C'eſt le Buphthalmos, ou la Cotula fœtida.
e Qui eſt autrement appellee, Abrotonũ fœmina, c'eſt à dire Auronne femelle.

piler enſemble, & les mettre derechef tremper dans d'autre bon vin, par l'eſpace de ſept iours. Le huictieme, les faut faire bouillir auec le meſme vin, tant que la moitié en ſoit conſumee: cela y fait, il faut adjouſter l'huile, & les faire cuire tant que le vin ſoit tout conſumé: lors coulez voſtre decoctiõ, & remettez la colature ſur le feu, & mettez dedans le Styrax, & puis le beurre, les graiſſes, l'huile nardin, le maſtic & l'encens, & tout le dernier la cire.

Nous auons ſuyui le plus pres qu'il nous a eſté poſſible, le texte de l'auteur Grec: & pourtant nous auons rayé de la deſcription commune l'herbe appellee Terrahit, & la Maturella. Toutefois nous auons mis au lieu du Tamaris la Mariolaine, ſuiuãs en cela l'exemple de noſtre Guidon: & pource qu'elle ſemble plus conuenable, & la faute a eſté bien aiſee à faire, de mettre Tamariſci, au lieu d'Amarici.

Chirurg. paruæ, doct. 1. ca. 13.

Si au lieu de la Brancha vrſina quelcun veut mettre le Spondylion ſauuage, à l'exemple de Fuchſius, comme ayans meſme denominatiõ, ie n'y contredy pas beaucoup.

L'auteur

L'auteur met expreſſément le Semperuiuum grand & petit, mais ie deſireroy qu'au lieu d'vn de ceux-cy, on y miſt la troiſieme eſpece, qui a vn gouſt fort acre & picquant: bien eſt vray que ceſt onguent, encore qu'il ſoit bien chaud, reçoit bien des choſes froides, comme le pauot & les violettes.

En la compoſition de ceſt onguent entre trois ſortes de Menthe, à ſçauoir, la commune (qui eſt celle des iardins) le Mentaſtre, & la Menthe aquatique: & outre celles la il y entre encore de la Menthe ſarraſineſque qui eſt entenduë ſous le nom de l'herbe ſaincte Marie.

Nous auons mis Cardiobotanum en Grec, que Præpoſitus auoit tourné Carduncelli, Ayans auſſi oſté le nom de Alleluya, nous auons mis en ſon lieu la Chamomile, ſuyuans le Grec & comme il la falloit.

Au reſte, comme il a eſté dit, les quatre onguents cy deuant deſcrits ſont appellez chauds communémẽt, deſquels pluſieurs vſent, les meſlans enſemble, contre la groſſe verole: les Medecins des mulets & cheuaux s'en ſeruent auſſi pour guerir les maladies des beſtes

& àces fins principalemẽt les Apoticaires les gardent meslez. Bien est vray que aucuns ont vn autre certain onguent, surnommé Napolitain, duquel ils se seruent fort contre la verole, mais en vain bien souuent : car il n'est pas propre ni conuenable à toutes les sortes de verole, veu que celle qui est conjointe auec galle, requiert vne autre sorte de remede que celle qui est auec vlceres, & celle qui est auec douleurs de jointures, autre remede que celle qui est auec neuds ou luxation: parquoy le prudent & biẽ aduisé Medecin, sçaura bien cognoistre ce qui sera besoin & necessaire à la disposition qui s'offrira.

L'Onguent Enulatum.

Myrepsus peut bien estre tenu pour l'auteur de ceste composition, puis que c'est luy qui a le premier mis en auant le fondement & la principale partie d'icelle. Depuis les autres y ont adjousté le reste, comme il est vray semblable, l'ayans prins & tiré des autres descriptions du mesme auteur, comme il appert manifestement à celuy qui voudra considerer les trois dernieres descriptions des onguents du mesme auteur.

Nous

Nous pourrõs donc bien dresser vne fort bonne description de cest onguent sans mespriser celle de Myrepsicus, ni la vulgaire de Præpositus en ceste sorte:

Accipe radic. Enulæ coctæ in aceto, tusæ & cretæ, lib. j.
Axungiæ porci veteris & salsæ,
Olei ana vnc. tres,
Hydrargyri purissimi axungia extin-(cti,
Terebinthinæ claræ, æna vnc. duas,
Ceræ nouæ, vnc. vnam.
Salis communis, vnc. semis.

Assemblez [a] le tout cõme il appartient.

[a] Il faut premierement faire consumer sur le feu, l'humeur superflu de l'Aunee: puis mesler auec icelle l'huile & la cire fondus auec la graisse: puis le sel: puis la Tormẽtine: & tout le dernier l'argent vif.

Aucuns composent cest onguent sans argent vif, mais mal: car c'est le principal contre la galle, & pour faire mourir les Cirons: & ne faut ja tant craindre d'en vser, comme on craint communément.

LE TROISIEME ORDRE DES ONGVENTS.

Nous auons reserué pour ce troisieme ordre, les onguẽts qui sont propres à guerir les playes, à sçauoir pour les mondifier & nettoyer & pour consumer la chair superfluë qui y suruiẽt par

fois : apres lesquels nous en descrirons vn qui est fort propre à corriger les maladies de la peau, & vn autre vrayement laxatif & purgatif.

L'Onguent[a] de la Nicotiane, de Ioubert.

a I'ay cogneu par experiẽce que cest onguẽt est excellẽt & merueilleux aux vlceres à la Galle, & aux escrouelles.

Accipe foliorum Nicotianæ, lib. ij.
Axungiæ porci recentis, aut diligenter lotæ, lib. j.

Apres qu'on aura broyé l'herbe, il la faut faire tremper toute vne nuict en vin rouge : le matin la faut faire bouillir à petit feu auec la graisse tant que le vin soit tout consumé : puis la couler en la pressant : dans la colature adioustez y ce que s'ensuit:

Succi Nicotianæ, lib. semis.
Resinæ Abiegnæ, vnc. iiij.

Faites les cuire derechef, iusques à ce que le suc soit consumé, & sur la fin adioustez y:

Radicis Aristolochiæ rotundæ pulueratæ, vnc. duas.
Ceræ nouæ, quantum sufficit.

Formez vostre onguent : que si vous aimez mieux le faire en forme de Cerat, il ne faut qu'augmenter la quantité de Cire.

L'On

L'Onguent surnommé Aureum, de Mesué.

Accipe olei boni, lib.duas.
Ceræ Citrinæ, lib.semis.
Terebinthinæ, vnc duas.
Resinæ pini,
Colophoniæ, ana vnc j.semis.
Thuris,
Mastiches,ana vnc.vnam.
Croci, drach.j.
Fiat vnguentum.

Nous auons estimé que c'estoit assez de mettre deux liures d'huile, suiuans l'exemple de Guidon : d'autres en mettent deux liures & demie.

Præpositus met vne autre description de cest onguẽt qu'il attribue à Nicolas, laquelle n'est point en vsage. Mais il seroit bien meilleur de retenir l'autre description de Guidon, qui est en sa petite Chirurgie, & est couchee en ceste sorte : laquelle neantmoins il attribue à Mesué au 7.trait.1. doct.6.cha. quand il descrit les medicamẽs propres à r'engendrer la chair.

Accipe Terebinthinæ,lib.vnam.
Ceræ.vnc. quinque.
Resinæ,
Mellis,ana quart.vnum.

a Guidon met la ronde.
b Asçauoir l'Ammoniac, le Galbanum & l'Opopanax.

Resinæ,
Ammoniaci, ana drach. xiiij.
Lithargyri aurei, drach. ix.
Radicis Aristolochiæ a longæ,
Thuris masculi,
Bdellij, ana drach. vj.
Myrrhæ,
Galbani, ana drach. iiij.
Opopanacis,
Floris æris, ana drach. ij.

Faites tremper le Bdelhum, & les autres b gommes (comme aduertit Guidon, qui n'y met point de Tormentine) en vin aigre : puis les faites cuire en deux liures d'huile : l'auteur veut que en hyuer on y en mette trois : mais aucuns ont remarqué que la quantité susdite peut suffire en toute saison de l'annee.

Au reste, pour rẽdre cest onguẽt bien verd (qui est la couleur qui est plus requise en iceluy) il ne faut pas augmenter la quãtité du verdet, cõme font aucuns temerairement, mais faut faire comme s'ensuit : Apres auoir fait dissoudre les gommes, les auoir coulees & cuites tant que le vinaigre soit tout consumé, il faut nourrir à part (qu'on appelle) le litharge auec l'huile tout froid : puis l'ayant vn peu fait chauffer, il y faut adiouster la cire, & soudain apres la resine: puis les retirer de dessus le feu & y mesler les gommes bien nettoyees, & la Tormentine: & lors qu'il commencera à refroidir, il faut mettre parmi l'Aristolochia, l'encens & la myrrhe en poudre : & tout le dernier le verdet bien puluerisé & dissous en vn bien peu d'huile.

A ce

A cestui ci ressemble fort l'onguent Ceraseos) ou comme il semble bon aux Beaux peres de le nommer Cæsareos) & le Magnum heben de Mesué, qui n'est aujourd'huy nullement en vsage.

Guidon a remarqué au trait. 7. doct. 1. chap. 5. parlant des mundificatifs, que si on fait cuire l'onguent Apostolorum iusques à ce qu'il commence à noircir, qu'il est appellé par Mesué [a] Ceraseos: & que nos maistres Anselmus de Ianua & Pierre de Argentaria à Montpelier, le nomment Gratia Dei.

[a] *Sylvius met Craseos pource que le faisant cuire iusques à vne espesseur conuenable, il semble acquerir vne certaine tẽperature, que les Grecs nomment Crasis.*

L'Onguent Ægyptiac grand, de Mesué.

Il est surnommé grand, non pas pour en faire difference d'auec vn autre plus petit, car il n'en y a point, mais à cause de ses grands effects. On le nomme autrement Onguent de Mellé. Il peut estre aussi à bon droit appellé Triapharmacum.

Accipe Mellis aureos quatuordecim.
Aceti fortis, aureos septem.
Floris vel æruginis æris, aureos quinq;.

Faites cuire le tout ensemble, tant qu'il soit de bonne espesseur.

Auicena

Auicena compose son Ægyptiac de esgales parties de fleur de bronze ou verdet, d'alum, miel & vin-aigre. Nostre Guidon prise fort la composition faite en ceste sorte:

Accipe Mellis, lib. vnam.
Aceti, lib. semis.
Floris æris, vnc. vnam.
Aluminis, vnc. semis.

Faites-le cuire iusques à ce qu'il deuienne espés & rouge.

Il y a encore vne autre description de Ioannes de Vigo, qui adjouste à celle d'Auicenne, sur quatre onces d'Egyptiac, vne drachme d'Arsenic, & demie drachme de Sublimé.

Entre toutes ces descriptions, celle de Guidon m'est la plus agreable, si seulement on en oste l'Alun, comme i'ay proposé en mon abregé des playes des arquebusades.

S'ensuit l'Onguent Citrin, qui est principalement composé pour nettoyer les taches & macules de la peau. On estime que son auteur luy a donné ce nom de Citrin, pource qu'il doit estre cuit dans vn Citron.

L'Onguent Citrin, de Mesué.

Accipe Cerusæ communis, vnc. sex.

Gersæ

Gerſæ ſeu Ceruſæ ex [a] ſerpentaria,
Amenti dulcis, vel Amianti, ana vnc. vnam.
Coralli albi, vnc. ſemis.
[b] Belliculi marini,
[c] Antalij,
[d] Dentalij,
Cryſtalli,
Nitri,
Tracaganthi albi,
Thuris albi,
Amili, ana drach. tres.
Marmoris albi,
Borracis, ana drach. tres.
Camphoræ, drach. vnam.

Pour bien faire c'eſt vnguent il faut piler dans vn mortier de marbre auec vn pilon de fer la Tragacanta & le bellicus marin enſemble: & tous les autres chacun à part & les paſſer par vn linge ou eſtamine bien deliee & bien blanche, puis prendre,

Axungiæ porci nouellæ albiſſimæ lib. vnam ſemis.
Sebi pecorini vel caprini, vnc. vnam ſemis.
Axungiæ Gallinæ, vnc. vnam.

a Qui eſt le Dracontiũ minus.

b Autrement vmbilici. Guidon en ſa petite chirurgie Docto. 2. cha. 2. met Belliculi: & Plateaarius dict ainſi, Belliculi marini ſont de meſme qu'Vmbilici & entrent en la compoſitiõ de l'onguẽt Citrin.

c Ie croy q̃ c'eſt vne petite coquille de mer ayant la forme d'vn cornet rayee au dehors.

d C'eſt vne coquille d'entelee, à la façon de la petite porcelaine.

Faites

Faites fondre ces graiſſes en double vaiſſeau, & y adiouſtez vn ou deux citrõs taillez en pieces, & les faites bouillir tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis les paſſez par vn linge ou eſtamine bien deliee: & ſoudain mettez dans la colature toute la poudre (hormis le Borrax & le Camfre) & les remuez auec la Spatule: & pour la fin adiouſtez-y le Borrax & le Camfre, & les remuez touſiours iuſques à tant qu'il ſoit tout froid.

Ie trouue meilleur & plus expedient de garder la poudre dans vn pot de verre, pour la reduire en onguent quand il en ſera beſoin, auec huict fois autant de graiſſes que de poudre, comme veut Nicolas, à ſçauoir pour vne once de poudre, huict onces de graiſſe: car quand on garde ceſt onguent longuement fait il ſe rancit, & deuient chaud. Quand la neceſſité nous preſſe, nous incorporons la poudre auec de la pomade, & y adiouſtons ſeulement vn peu de ius de Limons ou de Citrons.

L'Onguent de Artanitha (c'eſt à dire, pain porcin) ſurnommé grand de Meſué.

Nous

Nous auons mis tout le dernier des onguents cestui cy qui est vrayement laxatif, & qui estant appliqué sur le ventre purge les humeurs par le bas, ne plus ne moins que feroit vn medicament laxatif prins par la bouche. Le fondement & comme le principal de toute la composition, est le suc Arthanita, ou Ciclamen qui est le pain porcin & c'est de là aussi qu'il a prins son nom. Mesué le descrit bien aussi en son traitté des simples au chap. de Arthanita, mais vn peu autrement. Nous approuuons sur toute la description suiuante:

Accipe Succi Artanitæ, lib. tres.
Olei Irini, lib. duas.
Succi Cucumeris asmini,
Butyri vaccini, ana lib. vnam
Polipodij, lib. semis.
Pulpæ Colocynthidis, quart. vnum,
Euphorbij, vnc. semis.

Il faut piler les choses seches & qui se peuuēt piler, puis les mesler auec les sucs l'huile & le beurre, dans vn pot verni qui ait l'emboucheure estroite, & le biē estouper: les laisser là l'espace de huict iours, puis les faire bouillir vn bouillon seulement & les couler.

L'ayant

L'ayant coulé adiouftez y les chofes fuiuantes diffoutes & deftrempees en vin-aigre.

Sagapeni, aureos quinque.
Myrrhæ, aureos duos.

Faites les bouillir derechef, les remuant toufiours auec vn bafton tant que les fucs foyent prefque tous confumez: Lors iettez par deffus:

Ceræ, vnc. quinque.
Fellis vaccini aureos quinque.

En fin la cire eftant fondue, adiouftez y la poudre fuiuante:

Scammoniæ,
Aloes,
Mezereon,
Colocynthidos,
Turbith, ana aureos quinque.
Salis Gemmæ, aureos tres,
Euphorbij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Chamæmeli, ana aureos duos.

Formez voftre onguent.

LES CERATS.

Le Cerat infrigidant, de Galien.

Ce Cerat est descrit par [a] Galien au 10. liure de la Methode medicine, chap. 9. en la maniere suiuante, laquelle a esté suiuie par Mesué de bien pres.

Accipe [b] Ceræ albæ diligenter lotæ, vnc. j.
Olei Rosati omphacini non salsi, vnc. tres vel quatuor.

Faut les faire fondre en double vaisseau, puis estans refroidis dans le mortier, il faut verser peu à peu par dessus, de l'eau bien fort froide autant qu'ils en pourront boire, en remuant, broyant & battant fort: en fin adioustez-y vn bien peu de vin aigre clair & subtil, à sçauoir enuiron demie once.

Le Cerat Santalin de Mesué.

Accipe Rosarum, drach. xij.
Santali rubri, drach. x.
Albi,
Citrini, ana drach. sex.
Boli Armeni, drach. vij.
Spodij, drach. iiij.
Camphoræ, drach. ij.
Ceræ albæ & lotæ, drac. xxx.
Olei Rosati loti, lib. j.
Fiat Ceratum.

On pourroit bien mettre en rang ce Cerat qui est si astringent qu'on appel-

a Regardez aussi au 1. liure des simples, ch. 5 ou 6. & au 5 de san. tuend. ou au 6.

b Guidõ au 7. trait. 1. doct. 5. ch. où il parle des repercussifs, le descrit en ceste sorte Recipe olei rosat, & ceræ, ana quantũ sufficit: misce & nouies aqua frigida lana.

le De pelle arietina, ou Ad herniam, ou Contra rupturam: mais pource que plusieurs l'appellent communement Emplastre, mesme que le nom de Cerat ne luy conuient aucunement, d'autant qu'il n'y entre point de Cire, au moins en nostre description, i'ay mieux aimé le reseruer entre les emplastres.

Le Cerat Stomachicum, de Mesué attribué à Galien.

Accipe Rosarum,
Mastiches, ana drach. xx.
Foliorum Absinthij sicci, drach. xv.
Spicæ nardi, drach. x.
Ceræ puræ, vnc. iiij.
Olei Rosarum, lib. j. semis.

Apres qu'on aura fait fondre la cire & l'huile ensemble au feu, il les faut lauer plusieurs fois auec eau Rose. Puis les ayans derechef faits fondre, il les faut aussi derechef lauer auec du vin rude, suc de coins, & vn peu de vin aigre: puis pour la fin il y faut adiouster tout le reste en poudre, & former vostre cerat.

Le Cerat de Ioannes de Vigo ou de Ranis

Ce cerat est descrit par son auteur, qui

qui estoit vn Ghirurgien excellent & bien renommé, au 2. chap. du 5. liure mais il n'a pas gardé vn si bel ordre en sa description comme nous auons fait en ceste ci suiuante:

Accipe Matricariæ cum floribus,
Schœnanthos,
Florum stœcados, ana manip. vnum.
Ranas aquaticas viuentes, numero vj.
Lumbricorum vino lotorum, vnc. iij. semis.
Thuris, drach. decem.
Euphorbij, drach. quinque.
Olei de Croco, vnc. vnam.
Laurini, vnc. vnam semis.
Chamæmelini,
Anethini,
[a] De Spica,
Liliorum,
Succi Radic. Ebuli,
Enulæ, ana vnc. duas.
Pinguedinis viperæ, vnc. duas semis,
Porci,
Vituli, ana lib. vnam.
Vini odoriferi, lib. duas.

Faites les bouillir iusques à tant que le vin soit consumé: l'ayant coulé, adioustez y,

Lithargyri aurei, lib. vnam.

a Non pas de Spica Nardi, cōme és compositiōs de Mesué, mais de la Spica vulgaire: car c'est ce que les modernes prennent pour l'huile de Spica.

Terebinthinæ claræ, vnc.ij.
[a] Ceræ quantum sufficit.

Faites de cela vostre Cerat, & y adioustez sur la fin vne once & demie de Styrax liquide. Et quand vous l'aurez osté de dessus le feu, en pestrissant vostre cerat meslez y quatre onces d'argent vif amorti & arresté auec de la saliue. Et ainsi formez vostre Cerat.

On fait communement ceste question, à sçauoir si l'auteur a voulu dire Ranas viuentes, c'est à dire viuantes, ou virentes, c'est à dire verdes : mais ceux qui iugent plus sainement disent qu'il y doit auoir: viuẽtes comme aussi les vers, les scorpions & autres animaux desquels on fait des huiles ou onguents, doiuent estre viuans. Vray est que Syluius estime beaucoup plus de Raines verdes qui sont fort frequentes parmi, les bois, mesme qui montent iusques au sommet des arbres les plus hauts, & qui crient quand ce vient sur la nuict, pour composer l'huile de Ranis de Mesué : ie ne sçay si on peut faire le mesme iugement de ceste composition. Or nous demandons les plus grosses, comme en l'huile susdit sont requises les plus [b] vieilles.

a L'auteur veut que ce soit de cire blanche, mais il faut entendre de celle qui est tellenaturellement & nõ pasblãchie par art : & la plus blanche est tousiours la meilleure.

b Il y a faute en l'impreßiõ de Mesué, comme les Beaux-peres ont biẽ remarqué: car il faut lire aquaticarum, c'est à dire d'eau & non pas antiquarum, qui signifie vieilles.

La

La façon de faire ce Cerat proposee par l'auteur, n'est pas bonne ni legitime, car il veut qu'on mette tout bouillir iusques au litharge: mais l'experience nous a faits sages en cela, & la raison nous a fait cognoistre que pour le bien faire, il faut faire comme s'ensuit. Il faut faire cuire les Grenouille dans les deux liures de vin, auec les deux liures de graisse, tant de porc que de veau: & vn peu apres y adiouster les vers & la Matricaria: puis les fleurs de Stœcas, & à la fin de Schœnanthos. Quand le vin sera presque tout consumé, il y faut adiouter les sucs d'Ebulus & d'Enula: & incontinent apres les huiles de Lis, de Camomille, & d'Aneth: puis la graisse de vipere & l'huile Laurin. Quand toute l'humeur tant du vin que des sucs, sera entierement consumee, il faut couler la decoction & la fort presser, dans laquelle il faut adiouster la poudre de litharge, & sur le feu mesme les reduire en forme de Nutritum, les remuant tousiours, & lors y faudra mettre de la cire autant que verrez en estre besoin. Apres donc qu'ils seront cuits iusques à auoir la consistance d'emplastre, il les faut retirer de dessus le feu, & y adiouster l'en-

cens en poudre, & l'Euphorbe aussi en poudre, & incontinent apres les huiles d'Aspic & de Saffran : & pour le dernier le Storax liquide. Et apres que la paste sera refroidie, il y faut adiouster en les pestrissant, l'argent vif amorti & esteint dans la Tormentine, & puis former vos magdaleons.

LES EMPLASTRES.

Novs obseruons ici le mesme ordre que nous auons tenu en la tractation des onguents: & descrirons en premier lieu les Emplastres qui ont vertu & faculté de restreindre & desecher. Au second lieu nous mettrons ceux qui ont faculté de suppurer, remollir & resoudre : reseruans le dernier ordre pour les detersifs & mondificatifs, & pour ceux qui seruent à r'engendrer la chair.

LE PREMIER ORdre des Emplastres.

L'Emplastre de Ceruse, de Nic. Præpositus.

Cest

CEST Emplastre est descrit par Nicolas Præpositus, sous le nom d'Onguent de Ceruse cuit : mais la quantité de l'huile semble trop grande. Nous sommes donc d'auis d'y mettre pareille quantité de l'vn que de l'autre en ceste sorte:

Accipe Cerusæ subtilis,
Olei communis ana partes æquales.

Faites les cuire ensemble à petit feu, tant qu'ils ayent la cōsistāce d'ēplastre.

Il se fera bien plus blāc si on n'y met pas tant d'huile, car il ne le faudra pas aussi tāt faire cuire: que si l'huile qu'on y mettra est d'huile rosat, il desechera & restreindra dauantage.

Guidon en descrit vn autre qui est bien plus composé, au traité 7. doct. 1. chap. 6. traitant des medecines propres à cicatrizer, mais il n'est pas communément en vsage il l'attribue à Galien au liure Catageni, mais on n'y trouuera pas vne telle description.

Accipe Cerusæ, vnc. duas.
Lithargyri, vnc. vnam.
Thuris,
Aluminis,
Testarum limaciatum vstarum, ana vnciam semis,

Olei Rosati, lib. semis.
Ceræ, vnc. iiij.
Terebinthinæ, quartarium vnum.

Apres qu'on a fait fondre ces trois derniers, on ne fait qu'y adiouster le reste, dans le mortier, & les reduit-on en emplastre.

L'Emplastre de Mastiche sans certain auteur.

Ie n'ay encore trouué auteur quelconque qui ayt descrit cest emplastre, qui est neantmoins fort en vsage entre nous. Ie mets donc la forme de le faire en ceste sorte:

Accipe Masticches lib. semis.
Thuris,
Ladani, ana vnc. quinque.
Foliorum Lentisci,
Myrti,
Myrtillorum, ana vnc. quatuor.
Sumach,
Berberis,
Hypocistidos,
Acaciæ,
Rosarum,
Santali rubri,
Coralli rubri,
Boli Armeni,
Terræ sigillatæ, ana vnc. duas.

Men

Menthæ,
Galangæ,
Cyperi,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana vnc. vnam ſemis;
Cymini aceto infuſi & toſti,
Abſinthij,
Sampſuchi,
Florum Roriſmarini,
Galliæ moſchatæ, ana vnc. ſemis.
Terebinthinæ,
Picis naualis, ana lib. ſemis.
Reſinæ,
Ceræ, ana lib. duas ſemis.
Olei maſtichini,
Nardini, ana parum.
Fiat Emplaſtrum.

De la faculté de ceſt Emplaſtre approche fort celuy qui eſt ſurnommé pro matrice: à cauſe dequoy nous auõs trouué bon de le mettre incontinent apres ceſtui-ci.

La poix naualle entre en la compoſition de ceſt emplaſtre, comme auſſi des deux ſuiuans, qui ont preſque meſme faculté. Et par le mot de Picis naualis, on entend la poix liquide, propre à enduire les nauires, & non pas celle que

on a rafclé des nauires, que Diofcoride nomme Zopiffa ou Apochima, laquelle a fort grande vertu de diffoudre & diffiper pour auoir efté trempee & lauee en eau de mer qui eft falee, comme dit le mefme Diofcoride, parquoy elle eft mal propre pour tels emplaftres: il faut donc mettre la poix liquide, à fçauoir telle qu'elle fort des torches ou efclats de meleze huileux & gras, quãd on les brufle: de laquelle on fait apres la poix feche, qui eft fort en vfage, la faifant cuire laquelle Diofcoride nomme Palimpiffa.

Ie ne fuis donc pas de l'auis des Beaux peres qui ont commenté Mefué qui tiennent la poix qu'on a rafclé des vieux nauires eftre la meilleure, & la vraye poix nauallc. Car ie tien qu'elle eft appellee naualle, pource qu'eftant de fa nature liquide, elle eft propre à enduire les nauire, comme Pline en parle. Et à faute de laquelle les mariniers font vne compofition de poix feche, de fuif, de Refine, & de lie d'huile. Mefme celle qu'on racle des nauires eft bien plus compofee, à caufe de la falure. Le Luminare maius interprete la poix naualle, pour la vulgaire & commune, laquelle

quelle est noire.

L'Emplastre pro matrice, de Nic. Præpositus.

Accipe Radicis Bistortæ, lib. j.
Ligni Aloes,
Santali moschatelini,
Nucis moschatæ,
Berberis,
Antheræ, ana vnc. vnam.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Schœnanthos,
Florum Chamæmeli, ana vnc. semis.
Thuris,
Mastiches,
Trochiscorum aliptæ moschatæ,
Galliæ moschatæ,
Styracis calamitæ,
Rubræ, ana drach. j.
Moschi fini, drach semis.
Ceræ, lib. vnam semis.
Picis naualis lib. tres.
Ladani lib. iiij.
Fiat Emplastrum.

L'Emplastre Contra rupturam, de Guidon.

On trouue diuerses descriptions de cest emplastre (qu'aucuns nomment Cerat) en diuers auteurs, car Arnaud de Villeneufue, Gẽtilis de Fuligineo, Nico-las

las Præpositus, Gilbertus Angl. le descriuent diuersement: & des modernes, l'vn suit vn auteur, l'autre vn autre. Mais il nous a semblé que les descriptions de Guidon sont à preferer à toutes les autres: dont l'vne est au 6. traité, 2. doct. 7. chap. ou il est parlé de la rupture du Dydimus: en laquelle il dit que tous sont d'accord: l'autre est en l'Antidotaire, doct. 2. chap. 7. Et en la petite Chirurgie, doct. 2. laquelle il dit estre de la pluspart. Mais d'autant qu'entre ces deux y a quelque diuersité, i'ay troué bon des deux en faire vne, laquelle contient tous les simples comprins en l'vne & en l'autre. Et neantmonins à la quantité i'y ay mis principalement, & en plus grande quantité, ceux qui semblēt estre plus cōuenables à former vne masse ou paste d'ēplastre, à sçauoir nous auons retenu la plus grande quātite de ceux qui se peuuent fondre, & diminué la quantité des simples secs & arides: car ny l'vne ny l'autre ne se peuuent faire commodément, à faute de cire & d'huile, & pour le peu de Tormentine qui y entre, parquoy nous auons troué bon de doubler la quantité d'icelle, & l'y mettre lors

mes

mesme * qu'on aura à faire de l'emplastre, afin que l'emplastre se puisse mieux estendre & eslargir, & qu'il tiéne mieux à la partie.

a I'ay veu par experience que dans quelques mois si on garde cest emplastre il s'esmie tout s'il est cōposé selon ceste description, à faute de Tormētine parquoy ie suis d'auis de laisser la Tormentine à la discretion de l'Apoticaire.

Accipe glutinis pellis arietinæ, lib. j.
Picis naualis, vnc. quinque.
Colophoniæ, vnc. tres.
Terebinthinæ,
Mumiæ, id est, pissasphalti,
Sarcocollæ,
Centaurij minoris,
Berberis,
Gallarum,
Nucis cupressi,
Sidiorum, ana vnc. duas.
Glutinis piscium,
Visci querni, ana vnc. vnam semis.
Ammoniaci,
Opopanacis,
Galbani,
Sagapeni,
Bdellij,
Mastiches,
Lithargyri,
Sanguinis humani,
Consolidæ maioris,
Minoris.
Sumach, ana vnc. j.
Thuris,

Sanguinis draconis,
Myrrhæ,
Aloes,
Vermium terrestrium,
Aristolochiæ,
Boli Armeni,
Gypsi,
Lapidis Hæmatitis, ana vnc. semis.

a Celles d'vn ieune mouton est bien meilleure, d'autant qu'elle est plus gluãte: parquoy il me semble que la peau d'vn agneau seroit singuliere.

Il faut prendre [a] la peau d'vn mouton, auec la laine & le Suin, (comme dit Christoph. en l'addition des onguents de Mesué) qui soit escorchee fraischement, la mettre en petites pieces, & la faire cuire vn iour naturel entier (comme ordonne Nicolas) ou bien tant que elle soit toute dissoute & fondue, ce qui pourra bien estre fait en l'espace de douze heures, dans du vin-aigre & d'eau de pluye. Il faut donc prendre de ceste colle passee & coulee, vne liure, & en reseruer la moitié à part: auec l'autre moitié on fait fondre à petit feu la Colle de poisson & le Guy de chesne, & apres que l'humeur en est consumé on le mesle derechef auec l'autre demie liure de la Colle qu'on auoit mise à part, & y met on par mesme moyen les vers de terre, apres qu'on les a faits cuire à part dãs du vin, & qu'on les a passez: en vn

vn autre baſſin ou chauderon il faut faire fondre la poix & la Colophonia, eſtans fondus il y faut adiouſter le Piſſaſphaltum & la Tormentine. Ces choſes eſtans bien diſſoutes & fondues, il y faut mettre parmi les gommes d'Ammoniac, Galbanum, Opopanax, Sagapenum, qu'on aura fondu en fort vin-aigre, cuit & paſſé. Apres donc auoir tresbien meſlé tout ceci enſemble, on y pourra mettre vne partie de la poudre, à ſçauoir la poudre des choſes qui tiennent de la nature des gommes ou Reſines, & qui ſe fondent aucunement, comme ſont la Sarcocolla, le Bdellium, le Maſtic, l'Encens, le ſang de dragon & la Myrrhe, & les faudra remuer continuellement ſur vn petit feu. Pendant donc qu'vn ſeruiteur, auquel on en aura donné charge, remuera touſiours ces choſes, il faudra remettre ſur le feu la colle dont nous auons parlé cy-deuant, & mettre parmi la poudre des choſes plus ſeches & qui tirent plus d'humidité, à ſçauoir des ſimples metalliques, comme ſont le Litharge, le Bol Armenien, le plaſtre, & le Lapis hæmatites. Cecy eſtant bien meſlé, on pourra y adiouſter ce qu'on

qu'on a fait fondre en l'autre baſſin, les remuant & meſlant tres bien ſur vn petit feu. Le tout eſtant bien meſlé il faudra adiouſter tout le reſte des ſimples qui ſe peuuent puluериſer, & les reduire en poudre fort deliee, & de ce former voſtre emplaſtre de bonne conſiſtance: & neantmoins pour le rendre plus viſqueux & plus gluant, il ſera bon de le demener & peſtrir longuement ſur vn marbre qu'on oindra auec huile de Lẽtiſque, ou auec huile de Myrtin comme veut le grand Luminaire, & non pas auec huile violat, comme veut Nicolas, & de meſme huile ſe faudra auſſi oindre les mains. Que ſi on ne le peſtrit ainſi bien fort, il eſt à craindre que dans peu de temps il ne ſe rende trop ſec, & qu'il ne deuienne, fraiſle & s'eſmie, ou pour le moins qu'il ne ſoit pas ſi propre à adherer à la partie ſur laquelle on le voudra mettre comme il ſeroit requis.

Pluſieurs eſtiment qu'en ceſte deſcription y a faute de cire, laquelle entre preſque en toutes les autres deſcriptions: & de fait ie ne repugne pas qu'on n'y en puiſſe mettre, principalement ſi on la met au lieu du Bdellium, qui

qui ſe rencontre bien peu ſouuent vray & legitime, & au lieu duquel on ſubſtitue fort proprement le propolis, & au lieu du propolis on met le marc des Rais de miel apres qu'on les a preſſez, que Guidon meſme appele lie de Miel au 3 traict. 1. doct 4. chap. parlant de la piqueure des nerfs, là où il ſemble qu'il la mette au lieu de Propolis. D'autres la nomment Cire rouge, laquelle ſelon aucuns eſt requiſe par Arnaldus, en la compoſition de ceſt emplaſtre: & de vray nous auons quelques fois veu ce marc de Rais de Miel eſtre rouge, deuant qu'on les ait fondus. Ie conſens donc bien qu'on mette ceſte Cire-la au lieu du Propolis, qui eſt le ſubſtitué de Bdellium: auſſi bien Galien aduertit ſouuent qu'on eliſe le Bdellium Scytique, & bien frais & recent, à fin qu'il ſoit mol & gras, au lieu que le noſtre eſt ſec & fort fraiſle: de ſorte que ceſte cire qui n'a encore ſenti le feu & qui n'a encore eſté fondue, eſt beaucoup meilleure, d'autant qu'il y a encore quelque portion de miel meſlee parmi.

Quant aux vers de terre, aucuns les font bruſler, d'autres les font cuire dans du vin, ie ſuis du dernier auis,

tant à fin qu'il n'y ait pas ſi grande quãtité de poudres, que pour pluſieurs autres raiſons & conſiderations.

Que la Mumie ſoit Aſphaltum ou Piſſaſphaltum, Mathiol le verifie aſſez: & en la Theriaque d'Andromachus, là où il y a Aſphaltum, en l'autre de Nicolas y a la Mumie. Or peut on bien faire artificiellement du Piſſaſphaltum, meſlant egales parties de poix & de bitume. Et puis que la poix liquide peut eſtre ſubſtituee au lieu du Bitume, il ne faut pas craindre d'auoir faute de ſimples qu'on puiſſe mettre au lieu de la Mumie.

Il faut mettre en ceſte compoſition les branches, les fueilles & les fleurs de la petite centauree, qui a vne vertu ſinguliere pour rejoindre les nerfs coupez, & par conſequent les parties nerueuſes, comme eſt le peritoine, ce que Rondelet afferme auoir quelque fois experimenté. Outre ce quand le mot de Centauree eſt mis ſimplement, il faut entendre la petite.

Entre toutes les ſortes de Glus celuy qu'on fait de Guy de cheſne eſt le meilleur: toutefois au defaut d'iceluy on y pourra

pourra mettre de toute autre sorte de Glus dont on se sert à prendre les oiseaux, comme aussi en la composition de l'emplastre Diachilon grand. Il semble que le grand luminaire est d'auis de mettre icy de la colle de taureau: & me semble bien que ce n'est pas mal faict de substituer ceste colle au lieu de Guy de chesne, tellement qu'en la composition de cest emplastre y entrera de deux sortes de colle, à sçauoir de la colle de poisson, & de la colle faite de peau. Ou bien si on trouueroit meilleur d'y mettre du suc d'hypocistis, qui seroit mettre vn autre excroissance au lieu de vne plãte, a ce qui doit estre obserué és medicamens qu'on substitue au lieu des autres, à sçauoir qu'ils soyent de mesme gendre ou espece. Mesme Dioscoride dict que le Glus vient à la racine de quelques arbrisseaux, comme l'hypocistus vient à la racine du Cystus.

a Obseruation touchant les medicamens substituez.

On peut bien encore mettre vne autre sorte de Glus, à sçauoir la mucilage qu'on fait de la chair des sebestes. Au lieu du sang humain qui entre en ceste cõpositiõ, on peut mettre le sãg de porceau, car il est de mesme qualité, cõme

Galien le dict au dixieme liure des simples, & au troisieme de Alimentis : Pareillement Auicene au second liure 2. traicté, 610. chap. Que si on prend du sang humain, il le faut prendre d'vn homme qui ait abondance de sang, plustost que d'vn homme plein de mauuais suc. Parquoy ie ne puis approuuer le dire d'Arnauld de Villeneufue qui veut qu'on prenne le sang d'vn homme rousseau. Au reste ceux qui mettent plus grande quantité de sang humain que nous, comme sont Gentilis & Arnauld, entendent qu'on le prenne lors qu'il est encore tout frais & liquide : mais ie veux qu'on le prenne tout sec, car il se mesle mieux parmi l'emplastre, il se moysit moins, & si se prend mieux si on l'applique sur quelque partie : pendant qu'on le faict secher se diminue en beaucoup, de sorte qu'à grãde peine en demeure il la huictieme partie : il faudra donc que ceux qui veulent qu'on le mette tout frais & non pas sec, en mettent huict fois autant : & au contraire si on en ordonne douze onces de tout frais, douze drachmes du sec suffiront, & auront autant de vertu que les 12. onces de frais.

Au

Au lieu de la petite Consolida, le Luminare maius est d'auis le mettre au double de la grande Consolida.

Quand le Galbanum entre en quelque composition, & qu'il le faut faire dissoudre, & le couler auant que le mesler auec le reste, il faut augmenter la quantité, d'autant qu'il est ordinairement fort sale & plein d'ordures. Il en est de mesme des autres gommes, mais il faudra augmenter la quantité plus ou moins, selon que les gommes seront mal nettes.

Nous auons aprins de Rondelet que l'Estoile marine est fort propre en ceste composition, car en sa Pharmacopee il l'a substituee au lieu de la Paille de mer, qu'Arnaldus auoit icy mise, de laquelle on peut veoir le Luminare maius. Mais il adiousté de l'Opium à la description d'Arnaldus, & plusieurs l'ensuyuent en cela, mais nous pouuons dire qu'vn aueugle suit vn autre aueugle.

La faute n'est pas moindre en ce qu'aucuns transcriuans ceste composition de Nicolas, ne mettent point de Mastic en leurs descriptions, duquel toutesfois il est apres parlé quand il

met la façon & maniere de faire.

Au reste tous ne sont pas d'accord en la maniere de faire & composer cest emplastre : car Nicol. Præpositus veut qu'on prenne telle quantité qu'on verra estre besoin, de la decoction de la peau de mouton, & que dans icelle on face bouillir longuement le Glus : puis les ayans retirez du feu, qu'on y adjouste premieremẽt la Tormentine, la Colophonia, & le Litharge : en second lieu le Mastic, les vers, la Myrrhe, le Galbanum & l'Ammoniac : pour les troisiemes, les deux sortes de Consolida, le plastre & le Bolus Armenien. Apres cela il veut qu'on les remette sur le feu, & qu'on y adjouste pour le quatrieme, le sang : pour le cinquieme l'Aristolochia ou Sarrasine : pour le sixieme l'Aloës, & qu'on les remue & mesle tresbien auec la spatule. Cela faict, & que l'emplastre est formé, il veut qu'on les broye & pestrisse tres-bien, sur vn marbre oint d'huile violat, puis que l'espace de deux ou trois iours on le pile & broye continuellement dedans le mortier. Arnauld fait autremẽt, car il prend vne liure de la decoction de peau de mouton, dans laquelle il faict fondre

le

le Glus à petit feu, & les remuant incessamment, puis y met encore les Vers de terre, puis apres la Cire, la Poix, la Tormentine, la Colophonia, & le Mastic : quand ces choses sont fondues il y adjouste la Myrrhe, l'Ammoniac, & le Galbanum, les faict fondre ensemble, les remuant continuellement.

L'Emplastre de Crustapanis, de Montagnana.

Cest emplastre n'a pas vne consistance ferme ni solide, & resemble mieux vn cerat ou vn cataplasme vn peu espés, que nõ pas vn emplastre: toutefois qui y adjousteroit vn peu de cire, il le rendroit plus solide. Nous le descriuõs volontiers en ceste sorte:

Accipe crustæ panis tostæ, & aceto maceratæ, vnc. duas.
Olei Mastichini,
Cydoniorum, ana vnc. vnam,
Mastiches,
Menthæ,
Spodij,
Coralli rubri,
Santali albi,
Rubri, ana drach. vnam,

Farinæ hordei, quantum ſufficit.
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre de Arnogloſſa ou Plantain.

Encore que ce ne ſoit pas ici vn emplaſtre, comme on le nomme, mais pluſtoſt vn Cataplaſme, & qu'on n'aye pas accouſtumé de le tenir preparé és boutiques: car auſſi bien ne ſe pourroit il pas garder, mais on le compoſe ſeulement lors qu'on en a à faire: ſi n'ay-ie pas voulu faillir de le mettre icy, afin qu'on ne puiſſe rien deſirer en noſtre Pharmacopee de tout ce qu'on a accouſtumé d'ordonner ſous vne ſimple denomination. Or nous luy auons icy donné ſa place, pource qu'il eſt quaſi de la meſme conſiſtance qu'eſt l'emplaſtre precedent de cruſta panis. Et eſt prinſe la deſcription de l'emplaſtre, où pluſtoſt cataplaſme, de Arnogloſſa, c'eſt à dire de Plantain, du 14. liure 10. chap. de la Methode de Galien, où il traicte du charbon peſtilentiel.

Accipe foliorum plantaginis.
Panis ſyncomiſti,
Lentium, ana quantum voles.

Faites

Faites les cuire, & les pilez & passez. Le mesme autheur, asçauoir Galien au second liure ad Glauconem, au second chapitre, y adiouste d'huyle rosat. Auicena, lequel Guidon a suyui en cela, met du gros pain de son, au lieu du pain moyen.

LE SECOND ORDRE DES ONGVENS.

Suiuent maintenant les emplastres ayans vertu d'amollir, de faire meurir les apostumes, de resoudre & dissoudre les enflures & tumeurs: entre lesquels tiennent le premier & principal lieu les diuerses sortes de Diachilon, aussi les descrirons nous toutes les premieres.

L'Emplastre Diachilon commun ou blanc de Mesué.

On appelle aussi cest emplastre Diachilon petit ou simple: si quelqu'vn le veut appeler Diapente ou Pentapharmacon, i'en suis content.

Accipe Mucilaginis seminis fœnugreci, Lini

Radicis altheæ ana quartariũ vnum.

a Le Diachilon descrit par Aegineta au 7. liur. 17. cha. est presquecõposé de mesmes choses que cestuy-ci, mais la proportion des simples en est diuerse.

Lythargiri puri tenuissimè triti, quartarium vnum semis.

Olei antiqui clari, quartaria tria.

Fiat Emplastrum.

Guidon le descrit bien autrement au traicté 7. doct, 1. chap. 5. où il traicte des medicamens ayans vertu d'amollir.

Accipe mucilaginis Fœnugreci & altheæ, ana quartaria duo & semis: il n'y met point de mucilage de semence de Lin.

Lithargyri, lib. semis.

Olei communis, quartaria tria.

Fiat emplastrum cum custodia Litargyri.

L'Emplastre Diachilon grand, de Mesué.

Accipe Lithargyri mundi triti & creti, vncias duodecim,

Olei Irini,

Chamæmelini,

Anethini, ana vnc. octo,

Mucilaginis altheæ,

Seminis Lini,

Fœnugreci,

Caricarum pinguium,

Succi Ireos,

Scillæ,

Oesipi,

Gluti

lutinis alzanach, id est, Ichthyocollę,
vel visci quo capiuntur aues, ana
drach. tredecim.
Terebinthinæ vnc. tres,
Resinæ pini,
Ceræ Citrinæ, ana vnc. ij.

Formez vostre emplastre selon l'art. Guidon fait seulement la moitié de la quantité de ceste composition. A l'imitation duquel nous auons mis le mucilage de la racine d'Althea, sans y point mettre de raisins secs: nous auons aussi suyui son interpretation de ce mot Alzanach, ou, comme il l'escrit, Alkamb, & l'auons exposé Gluten qui est à dire Colle, au lieu de laquelle, le glus qui sert à prendre des oiseaux, n'est pas moins conuenable à cest emplastre.

De ces deux compositions, y adioustant encore quelques autres choses, se font le Diachilon auec gommes.

L'Emplastre Diachilon surnommé Ireatum.

Accipe Massæ emplast. Diachilon
parui, lib. vnam.
Iridis pulueratæ, vnc. vnam.
Pestrissez les ensemble, & les broyez

auec

auec huile commun, & en formez v emplastre. Guidon ordonne de le pestri auec huile de Lis, ce qui est bien au meilleur.

Traict. 7. doct. ch. 5 où il traicte des molificatifs ou remolitifs.

L'Emplastre Diachilon auec Gommes.

Accipe [a] Massam emplast. Diachilo magni supra descripti: cui addito
Bdellij, Sagapeni,
Ammoniaci, ana vnc. duas.

a Laquelle poise quatre liures & sept onces.

Pestrissez-les auec les mesmes huile que nous auons dict cy deuant & en for mez des magdaleons. Guidon au lieu prealegué y met bien les mesmes gom mes, mais il n'en met qu'vne once d chacune: pource qu'il ne faict que l moitié de toute la composition. Pou chacune once de cest emplastre, il y vn peu moins d'vne drachme de Gom mes.

Tract. ch. Doct. 1. chap. 2. de Anthrace.

L'Emplastre de Mucilages, de Nicolas Præpositus.

Accipe Mucilaginis seminis Altheæ,
Lini,
Fœnugreci,
Corticis medij vlmi, ana vnc. quatuor semis.
Olei Chamæmelini,

Lilio

Liliorum,
Anethi, ana vnc. vnam.
Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana vnc. ſemis.
Croci, drach. duas.
Terebinthinæ vnc. duas,
Ceræ nouæ, drach. viginti.
Fiat emplaſtrum vt decet.

L'Emplaſtre filij Zachariæ, de Meſué.

Accipe Ceræ Citrinæ,
Medullæ cruris Vaccæ,
Adipis Annatis,
Galinæ,
Mucilaginis ſeminis Lini,
Fœnugreci,
Altheæ,
OEſypi,
Glutinis Piſcium, ana vnc. tres.
Olei Lini, vel Keirini, vel vtriuſque: quantum ſufficit,
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre Triapharmacum, de Meſué.

L'autheur le deſcrit ſous le nom d'onguent: & eſt de meſme, quant à la matie-
re dont

re dont il eſt composé, que le Nutritum: mais il eſt different d'iceluy à cauſe de la coction, car le nutritũ ſe fait ſans feu. Parquoy ſi on faict cuire les meſmes ſimples dont le nutritum eſt composé, il ſe fera vn emplaſtre tel que ceſtuy qui eſt ici deſcrit. Toutefois à la façon qu'on les compoſe auioud'huy, ils ſont quelque peu differens, meſme en la matiere: car l'onguent nutritum doit eſtre composé auec huile Roſat, & ſi c'eſtoit huile tiré d'oliues verdes, il ſeroit encore meilleur: mais l'emplaſtre ſe faict auec huile vieil. D'autant auſſi que le vin aigre ſe conſume en le faiſant cuire en emplaſtre (meſme que la coction engraue en la compoſition vne certaine qualité ignee) il eſt euident que ceſt emplaſtre a toute vne autre faculté que l'onguent, & qu'il eſt pluſtoſt reſolutif que repercuſſif ou refroidiſſant.

Accipe Lithargyri triti vt alchool,
Aceti vini, ana lib. vnam.
Olei antiqui lib. vnam ſemis.

Faictes les cuire enſemble, tant qu'ils ayent la conſiſtance d'emplaſtre. Il eſt bien vray que Meſué met en ceſte compoſition deux parties ou deux liures d'hui

huile, mais on a cogneu par experiēce qu'il y en a assez de moindre quantité.

L'Emplastre Diachalciteos ou Diapalma, de Galien.

Mesué met ceste composition au nombre des onguents, & le surnommé Palmeum. Il est descrit par Galien au premier liure Catageni au quatrieme chap. presque en ceste sorte:

Accipe Axungiæ veteris lib. duas.
Olei veteris,
Lithargyri, ana lib. tres,
Calchitidis, aut Vitrioli albi,[a] vnc. quatuor.

Faites-les cuire ensemble à petit feu, & les remuez continuellement auec vn baston de palmier fraischement coupé: mesme afin que la composition soit mieux abreuee du suc de palme, raclez souuent ce baston de palmier, & coupez le bout qui est desia sec & aride.

Mesué conseille à ceux qui ne peuuent recouurer de palmier frais & recent, de faire le mesme auec la racine de Canne: mais ce ne sont pas choses qui ayent mesme faculté, & qu'on puisse substituer l'vne pour l'autre : car la racine de Canne a vne telle vertu d'at

[a] *Guidon met de la couperouse vn quarteron, qui sont trois onces voire mesme es exēplaires anciens y a seulement demy quarteron, qui est vne once & demie.*

d'attirer que mesme elle faict sortir les traicts qui seroyent bien auant entrez dans le corps, comme Dioscoride l'enseigne, & l'experience le monstre : & au contraire la palme a vertu de repousser à cause de son astriction. I'aymeroy dōc bien mieux substituer au lieu de la palme le tuyau de la canne mesme, ou bien vne spatule faite de bois de chesne, ou de mesplier, ou de quelque autre bois astringent. Guidon substitue vne spatule de bois de Pin en sa petite Chirurgie doct. 1. chap. 3. au lieu qu'au parauant il se seruoit d'vne de Canne au defaut de celle de Palmier, au traicté 7. doct. 1. ch. 2. parlant des medicamens propres à fermer & cicatriser vne playe.

L'Emplastre Oxicroceum, de Nicolas.

Il a prins son nom du vin aigre & du Saffran qui entrent en ceste composition.

Accipe Croci,
Picis naualis,
Colophoniæ,
Ceræ, ana vnc. quatuor.
Terebinthinæ,
Galbani,

Ammo

Ammoniaci,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches, ana vnc. vnam, [a] drach. tres.

[a] *Guidon n'en met qu'vne once.*

Pour faire c'est emplastre faites-le en ceste sorte. Il faut piler aucunement le Galbanum & l'Ammoniac, & les faire tremper en vne quantité suffisante de vin aigre, toute vne nuict: le matin il les faut mettre sur le feu pour les faire fondre: & soudain les couler: Puis de rechef les faire cuire tant que tout le vin aigre soit consumé. Lors il y faut adiouster la poix fondue & passee: & incontinent apres la Cire: puis la Colophonia: puis la Tormentine: & en fin le Mastic, l'encens & la Myrrhe mis en poudre fort deliee, les remuant tousiours. Apres dõc que le tout sera bien cuit & quelque peu refroidi, Il le faut verser sur le marbre engraissé d'huile, & pestrir le Saffran en poudre parmy. La Colophonia est celle qu'on appelle autrement Poix Grecque. Il y en auoit anciennement de trois sortes, l'vne estoit de Resine liquide qu'on tiroit du Pin, & qu'on aportoit de Colophon, & estoit ceste cy la plus estimee de toutes: l'autre estoit la mesme Resine

cuite, comme est celle qu'on dict auiourd'huy Perresine, c'est à dire, Resine de Pin, ou bien celle de laquelle nous vsons auiourd'huy, qui est la tormentine de laquelle on a tiré l'huile, ou la Tormentine mesme fritte. La troisieme est du tout semblable au Mastic, n'estant differente en autre chose qu'a la couleur, d'autant qu'elle est rousse, de laquelle Galien parle au septieme liure Catageni, & Pline au 14. liure 20. chap.

A cestuy-ci resemble fort le Ceroneũ, car il y entre tous les mesmes simples: vray est que outre ceux la il y en entre encore quelques autres comme le Sagapenum, l'Aloes, l'Opopanax, le Styrax, l'Alum, le Fœnugrec, le Bdellium & le Litharge.

L'Emplastre ceroneum, de Nicolas.

Accipe Ceræ.
Picis naualis bene colatæ, ana vnc. duas, drach. tres.
Sagapeni vnc. duas,
Ammoniaci,
Terebinthinæ,
Colophoniæ,
Croci, ana vnc. vnam, drach. tres.
Aloes,

Thu

Thuris,
Myrrhæ,ana vnc.vnam
Opopanacis,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Maſtiches,
Aluminis,
Fœnigræci,
Bdellij,ana drach.tres
Lithargyri drach.vnam ſemis.

Il faut piler aucunement les gommes,& les faire tremper toute vne nuict dans du vin, puis les faire cuire tant que tout le vin ſoit cõſumé:Puis il y faut adiouſter la poix, & eſtant fondue y mettre la cire : puis la Colophonia : puis le Styrax pilé groſſierement auec vn pilon chaud: en apres le Maſtic, l'Eencens, la Myrrhe, & le Bdellium pilez & paſſez: Vn peu apres il y faut adiouſter la Tormentine,l'Alum,le Litharge,& le Fœnugrec. Quand il ſera entierement cuit, il le faut verſer dans de l'eau froide, & l'en tirer tout ſoudain,& le preſſer entre les mains pour en faire ſortir l'eau.

Cela faict il le faut treſbien broyer auec la poudre d'Aloes, ſur le marbre oinct d'huile Laurin : puis de rechef auec le Saffran en poudre, &

s'estans en graissés les mains auec le mesme huile, former les masses ou magdaleons.

En l'exemplaire de Nicolas il se trouue entre Fœnugræci & Bdellij, ce mot icy (confice) d'autres lisent Confitæ, ce qu'ils interpretent pour le Styrax rouge, ou l'Encens des Iuifs: mais quant à moy ie suis d'auis d'effacer ce mot la (confice) car l'auteur n'a rien voulu dire par ce mot la, ce qu'on peut assez cognoistre par ce que quand il traite de la maniere de le faire, où il reduict tous les simples, il n'en est point faict de mention.

L'Emplastre de Granis Lauri, de Mesué.

Accipe Granorum Lauri vnc. duas.
Thuris,
Masticхes,
Myrrhæ, ana vnc. vnam.
Cyperi,
Costi, ana vnc. semis.
Mellis calidi, id est, liquefacti quantum sufficit, ad excipienda omnia,
Fiat emplastrum.

On pourroit aussi bien appeller cest emplastre Diamelitos, comme celuy

qu'Ægi

qu'Ægineta defcrit au liure 7.chap.17. & qui eft le troifieme en ordre, d'autant que tout au rebours des autres il y entre du Miel : mefme en ceftuy-cy il n'y entre ne cire, ny huile, ny graiffe aucune.

Mefué a remarqué que pour le rendre plus efficace, & vne merueilleufe vertu contre l'hydropifie, il ne faut que tripler la quantité du Cyperus ou Souchet : & y mefler du fumier de cheures ou de vaches autant que de tout le refte: mais il vaut mieux le garder ainfi fimplement preparé, car on y pourra bien adjoufter ces chofes au befoin.

L'Emplaftre de Melitoto, de Mefué.

Accipe Melitoti vnc. fex.
Florum Chamæmeli,
Abfinthij,
Samfuchi,
Radicum altheæ,
Granorum Lauri,
Fœnugreci, ana drach. tres.
Seminis Appij,
Cordumeni, id eft, Cardamomi,
Radicum Ireos,
Cyperi,
Ammeos,

Spicæ,
Cassiæ ligneæ,ana drach.[a] duas semis.
Ammoniaci,drach.decem.
Styracis calamitæ,
Bdellij.ana drach.quinque.
Terebinthinæ vnc.vnam semis.
Caricas pingues numero duodecim.
Seui Caprini,
Resinæ,ana vnc.duas semis,
Ceræ vnc.sex.
Olei Sampsuchini,
De spica,ana quantum sufficit.

a Les beau peres tiennent qu'il y doit auoir ainsi.

Il faut dissoudre l'Ammoniac & le Bdellium plustost en vin aigre que non pas dans la decoction du fœnugrec, de la Camomile & du Melilot, comme il semble que Mesué l'ayt voulu dire. Ces choses estans dissoutes & destrempees, il y faut mesler la Cire & la Resine fondues ensemble auec le suif de cheure: puis la Tormentine, puis tout le reste puluerisé ensemble, hormis le Styrax, lequel il faut piler grossierement auec le pilon chaud, & le mettre tout le dernier: & pestrir bien le tout auec vne quantité suffisante des huiles ici proposez. Il faut bien noter que l'huile de Spica doit estre de spica nardi, & non pas de l'Aspic commun

mun, puis que c'eſt de la deſcription de Meſué qui ſemble n'auoir eu cognoiſſance d'autre huile nardin, que de celuy qui ſe fait de Spica nardi.

LE TROISIEME ORDRE des Emplaſtres.

Reſtét à deſcrire les emplaſtres propres à mondifier & remplir de chair les playes & vlceres, & qui ſont du tout propres aux Chirurgiens.

L'Emplaſtre de Ianua ou de Betonica de Nic. Præpoſitus.

Accipe ſucci colati Betonicæ,
Plantaginis,
Apij, ana lib. vnam.
Ceræ,
Reſinæ,
Terebinthinæ,
Picis, ana lib. ſemis.

Faites cuire la poix & la Reſine auec les ſucs, tant que les ſucs ſoyent du tout conſumez : puis y adiouſtez la Tormentine & faites vn Emplaſtre.

Guidon deſcrit ceſt emplaſtre en deux ſortes : au premier il y met de Reſine & de Cire de chacũ vn quarteron,

& de Tormentine vne liure. Et en l'autre, de Resine & de cire de chacune demie liure, & de Tormentine vne liure, sans mettre de poix ny en l'vne ny en l'autre.

Le suyuant est fort semblable à cestuy-cy comme on pourra veoir si on fait conference de l'vn à lautre.

L'Emplastre de Gratia Dei, de Nicolas Præpositus.

Accipe Resinæ lib. vnam.
Terebinthinæ lib. semis.
Ceræ albæ vnc. quatuor.
Mastiches vnc. vnam.
Verbenæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ. ana Manip. vnum.

Pour faire cest Emplastre, il faut piler les herbes & les faire cuire en gros vin rude & aspre, blanc toutesfois, tant que la troisieme partie soit consumee. Dans la colature, il y faut mettre la Resine, la cire, & le Mastic, & les faire bouillir ensemble tant qu'ils soyent bien meslez, les remuant tousiours: Cela fait il les faut retirer du feu & y adiouster la Tormentine, & faire l'Emplastre.

Guidon

Guidon en ordonne vn autre qui est bien plus efficace, qui est aussi surnommé Gratia dei, & le descrit au 7. traict. 1. doct. 6. chap. ou il traicte des medicamens propres à rengendrer la chair: & en sa petite Chirurgie doct. 1. chapit. 3. dans lequel outre les choses susdites y entre aussi d'Ammoniac, de Galbanum, d'Encens, de Myrrhe, & de la racine d'Aristolochia ronde: & des herbes, outres les susdites, il y entre des deux Cōsoudres, de Centauree, de Millepertuis, d'herbe Sarrasinesque (nommee autrement herbe de gratia Dei) de Baucia, c'est à dire de pastenaille sauuage & de Sanabaro ou Sanabano qui est ie ne sçay quoy.

L'Emplastre diuinum de Nicolas Præpositus.

Accipe Aymentis, id est, magnetis vnc. quatuor.
Ammoniaci vnc. tres, drach. tres.
Bdellij vnc, duas.
Galbani,
Myrrhæ, ana vnc, vnam, drach. duas.
Olibani vnc. vnam, drach. vnam.
Opopanicis.
Mastiches,
Aristolochiæ longæ,

Viridis æris, ana vnc. vnam.
Lithargyri,
Olei communis, ana lib. vnam ſemis.
Ceræ nouæ vnc. octo.

Meſlez le tout comme il appartient, à ſçauoir en ceſte ſorte : broyez longuement le litharge auec l'huile, puis les faites cuire iuſques à ce qu'ils commencent à eſpeſſir, lors y adiouſtez la cire, laquelle eſtant fondue, retirez-les de deſſus le feu, & y adiouſtez les gommes apres les auoir faites diſſoudre & deſtremper en vin ou vin-aigre, les auoir cuites & coulees: puis y aiouſtez la poudre de Myrrhe, de Maſtic, d'Encens, d'Ariſtolochia & de Magnes ou Aymant: en fin mettez y le verdet, car ſi vous le faites beaucoup cuire il rendra l'Emplaſtre rouge.

* Aucuns outre les Emplaſtres icy deſcrits ont en leurs boutiques, l'Emplaſtre nigrum, l'Apoſtolicum Chirurgicum, & l'Emplaſtre de Minio : leſquels on peut bien ordonner & compoſer lors qu'on en a à faire : parquoy nous nous ſommes contentez des plus frequens & plus vſitez.

Fin de la quatrieme & derniere Section de la Pharmacopee de M Ioubert.

AVX LECTEVRS.

APres auoir acheué & parfaict la Pharmacopee de M. Ioubert, il m'a semblé bon d'aiouster ce que doiuent entendre les Apoticaires quād les Medecins en leurs ordonnances & receptes, ne mettent rien autre chose que le titre de quelque composition, comme quand ils ordonnent la decoction commune des clisteres, des medecines, ou vne decoction pectorale &c. Il m'a donc semblé qu'il ne seroit point mauuais de mettre icy telles descriptions selon que M. Ioubert mesme les à quelquefois dictees à ses escoliers. I'ay aussi adiousté la declaration de quelques simples, qui sont communement exprimez par vne seule denominatiō, afin que lon puisse entendre que c'est que veulent dire les Me-

decins

decins en leurs compoſitions & ordonnances : comme quand ils ordonnent les quatre ſemences froides, grandes ou petites, les cinq racines aperitiues, les cinq herbes capillaires &c. Pareillement que c'eſt qu'ils entendent par les quatre onguents chauds, par les quatre eaux cordiales : car ie ſcay bien que plusieurs deſirent ſçauoir l'expoſition & declaration de ces mots. Apres ceux cy ie mettray encore les noms & les figures ou Caracteres des poix & meſures qui ſont le plus en vſage, afin qu'il ne manque rien en ceſte Pharmacopee, que tu ſois contraint de mendier ailleurs.

Adieu donc & prens en bonne part mõ intention & volonté.

LA FORME DES REMEDES communs au iugement & ſuffiſance des Apoticaires.

La decoction cõmune des cliſteres.
La decoctiõ cõmune des medicines.
La decoction pectorale.
La potion cordiale.
La poudre contre les vers.
La potion contre les vers.
L'emplaſtre contre les vers,
L'emplaſtre faict en forme d'Eſcuſſon pour arreſter le vomiſſement des petis enfans.
Le parfum commun.
Vn frontal.
Le Manus Chriſti auec perles.
Muſcardini,

La Decoction commune des Cliſteres eſt telle.

Accipe Maluæ,
Violæ nigræ,
Branchæ vrſinæ,
Siclæ,
Mercurialis, ana manip. vnum.
Seminis fœniculi, vnc. ſemis.
Coquantur in ſuff. quant. aquæ.

Aucuns font cuire en ceſte decoction les fracmens des gouſſes de caſſe, dont

on

on a tiré la mouëlle d'autant, disent il qu'il y demeure tousiours quelque pe de ladite mouëlle, qui se mesle parmi l decoction. Mais il suffit de les laisse tremper seulement dans la decoction pour dissoudre ladicte mouëlle qui y peut estre de reste : car faisant cuire les gousses elles donnent quelque peu d'astriction à la dection. Si d'auenture l'vne de ces herbes ª defaut, il ne faut sinõ doubler la quantité d'vne des autres. En esté il faut changer la semence du fenoil, & y mettre au lieu la semence de courges ou de cõcombre, vray est qu'il en faut mettre deux fois autant. La dose & quantité de ceste decoctiõ est diuerse, aussi la laisse on à la discretion de l'Apoticaire : tellement que pour les grands il y en pourra mettre enuiron vne liure & demie, pour les enfans enuiron demie liure, & ainsi des autres à proportion. Elle se pourra bien garder en esté deux iours entiers sans se corrompre, pourueu que on la tienne en lieu frais: & l'hyuer elle se gardera quatre & cinq iours, mais la plus fraische est tousiours la meilleure.

a Les espinays peuuent tenir le lieu de l'vne des herbes remolitiues: la laictue aussi est fort propre en esté.

La decoction commune des medecines est telle.

Accipe

Accipe hordei mund.pugil.vnum
Prunorum,Paria ſex
Paſſularum.
Glycyrrhizæ ana vnc.ſemis.
Aniſi,
Fœniculi ana drach.duas.
Florum cordial.pugil.[a] vnum.

Faites les bouillir en deux liures d'eau de fontaine tant que la moitié ſoit conſumee: ceſte decoction eſtant coulee ſuffira pour diſſoudre trois medecines (qu'on appelle)ou trois breuages laxatifs. Car la moyenne quantité pour ceux qui ſont deſia grands ce ſont quatre onces,meſmement quand la quantité des choſes qu'on y veut diſſoudre n'eſt pas grande, & qu'elles ne ſont pas craſſes & eſpeſſes. En eſté il eſt bon d'oſter les ſemences d'Anis & de fenoil, & mettre en leur place les quatre ſemences froides, la quantité deſquelles toutes enſemble ſoit vne once. Les Italiens ont de couſtume deſcrire la decoction des fruicts & fleurs cordiales, entendans par les fleurs ces trois fleurs que communement on nomme cordiales: & par les fruicts ils entendent les prunes de damas, les raiſins ſecs, & les iuiubes. Les tamarins & les

[a] *Il faut entendre de toutes enſemble, & nõ pas de chacune.*

les ſebeſten ſont bien auſſi des fruicts cordials, mais pource qu'ils ſont trop chers d'autãt qu'on les apporte de pays eſtranges, on ne les met point és decoctions communes, ſinon que le medecin l'ordonne expreſſement.

Decoction pectorale,

Accipe hordei integri,
Caricarum pinguium
Sebeſten vel
Iuiubarum, ana paria ſex.
Dactylos, numero ſex.
Paſſularum,
Glycyrrhizæ, ana vnciam ſemis.
Capill. veneris, manip. vnum.

Faictes les bouillir en deux, liures d'eau de pluye, iuſques à ce que la moitié ſoit conſumee.

Vne potion Cordiale,

Accipe Confectionis Alkelmes drac. ſemis.
Puluer. diamarg, frig. drach. vnam.
Syrupi de pomis redolentibus vnc. vnam.
Aquarum cordialium quantum ſuff. ad diſſolutionem.

Vne poudre contre les vers.

Accipe corallinæ.
Cornu cerui vſti,

Raſu

Rasuræ eboris,
Coralli rubri,
Seminum caulium,
Acetosæ,
Portulacæ,
Coriandri præparati, ana vnc. semis.
Radicis dictamini albi,
Filicis masculæ, ana drach. tres,
Seminis citri, drach. duas.
Seminis contra drach. vnam.

Ayant le tout mis en poudre, il les faut arrouser auec du vin aigre bien fort, puis les faire secher à l'ombre, & reiterer cela par trois fois.

Breuuage contre les vers.

Accipe puluis contra vermes,
Syrupi de limonibus, vel acetositatis citri vnciam vnam.
Decocti, vel aquæ stillatitiæ graminis & portulac quantum sufficit.

Faites en vn bien petit breuuage, c'est à dire en bien petite quantité.

Emplastre contre les vers.

En la description de cest emplastre i'ay changé quelque chose de la description vulgaire que nos Apoticaires ont coustume de suyure, à fin que l'empla-

ſtre fuſt plus efficace.

Accipe farinæ lupinorum, vnc. iiij.
Centaurij minoris,
Abſinthij,
Seminis contra,
Corticis citri ſicci, ana vnc. duas.
Nucleorum perſicorum,
Amigdal. amarum ana iiij. ſemis.
Aloës,
[a] Alliorum, ana vnc. vnam.
Terebinthinæ,
Petrolei, vel
Bituminis liquidi, ana vnc. duas.
Ceræ,
Picis, ana lib. vnam ſemis.
Olei laurini, vel
Iuniperini quantum ſufficit.

a Il faut faire cuire les Ails ſous les cẽdres chaudes.

De toutes ces choſes formez en vn emplaſtre ſelon l'art.

Emplaſtre faict en façon d'Eſcuſſon pour les petits enfans qui ſont ſubiects à vomir.

Les femmes ſont fort curieuſes d'auoir des eſcuſſons, c'eſt à dire des emplaſtres faits en forme d'eſcuſſon, tant contre les vers, que pour arreſter le vomiſſemẽt des petis enfans. Et contre les vers elles les font auec du Bitume (que on dit

on dit vulgairemẽt petroleum) destrempé auec du vin-aigre : ou bien auec de aloës destrempé de mesme, iusques à ce qu'il ait la consistance d'emplastre. Aucuns saupoudrent de la poudre de hyera picra, qui est presque toute d'aloës. Mais pour arrester le vomissement elles font faire vn escusson de l'emplastre de mastic, ou de l'autre qu'on surnomme pro stomacho magistrali, que nos Apoticaires ont escrit à la main Nicolas Præpositus met en auant deux descriptions de l'emplastre pro stomacho, & dit que la premiere est preparee ordinairement par les espiciers de Lyon.

I'ay quelquefois experimenté auec fort heureux succés, l'emplastre Diaphenicon de Mesué (principalemẽt i'en fit l'experience en la disenterie qui fut si frequente à Montpellier en l'anne 1564) qu'on rapporte à [a] Alexãdre: Ie suis donc d'auis d'vser d'vn tel emplastre, quand il est besoin d'arrester quelque flux que ce soit, car il est vrayement propre à l'estomach.

a Assauoir Tralian : mais on ne trouue point en ses escrits la description d'vn tel emplastre. Voy ce que Siluius en dict parlant de cest emplastre.

Accipe dactylorum vicinorũ maturitati sine ossibus, vnc. quinque.

Tortellarum de sceni, id est, panis biscocti vel assati, vnc vnam.

Carnis cydon.coctorum in vino styptico, vnc.vnam semis.
Styracis,
Mastiches,
Ladani, ana vnc.semis,
Acaciæ,
[a] Succi agrestæ, id est omphacij,
Florum vuarum agrest. id est, lambruscæ,
Rosarum,
Santalorum citrinorum,
Ramich,
Myrrhæ,
Xyloaloës, ana drach.quinque.
Ceræ, vnc.quatuor.
Olei rosati, vnc.quindecim,
Vini pontici quantum sufficit ad infundendum infundenda.

a Il faut qu'il soit espessi à force de cuire cõme est l'Acaria.

Auec ces choses formez vostre emplastre, en la forme qui s'ensuit:

Apres que vous aurez fait fondre la cire parmi l'huile, adjoustez y les dates trempees deux iours en vin (apres toutesfois les auoir broyees auec la chair de coings) auec le pain: & les ayant tres bien meslez ensemble, adjoustez-y les autres choses bien puluerisees.

Vn parfum commun.

Accipe baccarum iuniperi, lib.duas.

Corti

Corticis arantij vel citri ſicci, lib. j.
Florum ſtœcad.
Roriſmarini,
Saluiæ, ana libram ſemis.
Nigellæ torrefactæ,
Coriandri pręparati, ana vncias iiij.
Carabæ,
Thuris,
Maſticis rubri, ana quart. vnum.
Gummi iuniperi,
Roſarum rubrarum, ana vnc. ij.
Caryophyllorum,
Gummi hæderæ torrefactæ, ana vnc. vnam ſemis.
Cyperi,
Calami aromatici, ana vnc. vnam.
Benioini, Ladani,
Styracis calamitæ, ana vnc. ſemis.
Il faut piler groſſierement toutes ces choſes.

Vn Frontal.

Accipe roſarum rubrarum,
Coriandri, ana vnc. vnam.
Pulueris grani tinctorij, vnc. ſemis.
Faites de tout cela vne poudre, & la mettez dans du tafetas rouge, ou dans quelque linge bien delié & rouge.

[a] *Manus Chriſti auec Perles.*

Ce n'eſt autre choſe que le ſucre ro-

a *Il eſt ainſi appele à cauſe de ſa blãcheur, de ſa vertu, & pour ce qu'il eſt fort plaiſant.*

ſat en tablettes, y adjouſtant ſeulement les perles. Or pour le faire bon & de grãde vertu il le faut faire en ceſte ſorte

Accipe Sacchari ſolidi, lib. vnam.
Aquæ roſarum libram ſemis.

Les ayans faits cuire iuſques à ce que ils ayent la conſiſtance d'vn electuaire, il y faut adjouſter,

Margaritarum ſubtiliſſimè puluera-
tarum, vnc. ſemis.

Cela faict, jettez les ſur vn marbre que vous aurez arrouſé d'eau roſe, & en formez des petites tablettes ou panicles.

Muſcardini.

Accipe Boli armeni, drach vnam,
Sacchari, vnciam vnam,
Moſchi, grana ſex,
Gummi tragacãthi, aqua roſarum
ſoluti, quantum ſufficiat.

Formez de cela des petites pilules ou des trochiſques ou des tablettes, & les dorez par deſſus.

Les Italiens les preparent autrement, comme dit Mathiol au vingtieme chapitre du premier liure de Dioſcoride.

Accipe Gummi tragacanthi, vnc. j.
Sanguinis draconis in lachrimis,
drach. duas.

Faites

Faites les tremper par deux iours en eau roſe, puis les broyez tres-bien dans vn mortier, & y adjouſtez,

Sacchari albiſſimi, drach. ſex.

Amyli, drach. quinque.

Moſchi aqua roſarum ſoluti, ſcrup. vnum.

Pilez les auec le pilon, iuſques à ce qu'ils ſoyent incorporez & meſlez: puis les mettez en petites pieces de la groſſeur d'vn grain d'orge, & les faites ſecher à l'ombre.

INTERPRETATION OV EXPOSITION DE QVELques denominations communes.

Les cinq racines aperitiues ou diuretiques, c'eſt à dire prouoquans l'vrine, ſont,

Les racines d'Ache, de Perſil, ou de Fenoil de Ruſcus, de Gramen ou dent de Chien, & d'Aſperges.

Les quatre herbes remolitiues ſont:

La Malue, La Guymauue, La Violete de mars La brancha vrſina.	ou bié	La Mercuriale La Sicla, La Bette, La Parietaire.

Les cinq herbes Capillaires sont,

Capillus Veneris,
Adiantum,
Scolopendrium, communément ceterach,
Polytrich, Saluia vita.

Les trois fleurs cordiales ou communes.

De Buglosse,
Borrache,
Violette, ou de rose.

Les trois fleurs commmnes chaudes.

De Chamomile,
Melilot,
Aneth, ou de lis.

Les quatre semences froides grandes.

De Courges,
Cocombres,
Melons,
Citrulles.

Les quatre semences froides petites sont.

D'endiuie,
Scariole,
Laictuë,
Pourpier.

Les quatre semences chaudes grandes.

D'anis,
De fenoil,
De cumin,
De carui.

Les quatre ſemences chaudes petites ſont,
d'Ammi,
d'Amome,
De Daucus,
d'Ache.

Les cinq fragmens precieux ſont,
De Saphirs,
Grenats,
Eſmeraudes,
Hyacinthes,
Sardoines.

Les quatre eaux Cordiales ſont,
D'Endiuie,
Cichoree,
Bugloſſe,
Scabieuſe,

Les quatre Onguents chauds ſont,
De Althea ou Guymauue,
Aregon,
Grypa,
Martiatum.

Les quatre Onguents froids ſont,
Album,
Roſaceum,
Citrinum,
Populeum.

LES NOMS ET CARACTERES OU MARQUES DES pois & mesures les plus communes.

***

ENcore que ie promette icy la declaration des pois & mesures qui sont le plus en vsage, si ne suis-ie deliberé d'exposer sinon ceux dont i'ay vsé en la descriptiõ des compositions contenuës en ceste Pharmacopee. Car pourquoy feroy ie mention des autres qui ne se treuuent point icy? que ceux qui ont entrepris, & qui prennent plaisir, & ont le loisir, de discourir au long & au large de tous les pois & mesures y trauaillẽt & s'essayent d'en venir à bout: ou bien ceux qui ont entrepris d'interpreter quelque autre autheur qui en ses descriptions vse d'autres marques & d'autres noms de pois & mesures. Parquoy ie ne feray aucune mention, tout expres, de la Silique, que les Grecs nõment Ceratiõ, ny de l'Areolum qui est la moitié de la Silique, ny du Denarium, du Danich, de la Sextula que

les Grecs nomment Exagion, ny du Siliquum, & semblables: me contentant de declarer que c'est que Granum, Scrupule, Drachme, Aureum, Once, Quarteron, Liure, Manipule, Pugile, Hemine & Sextier. Encore ne veux ie pas les examiner exactemẽt, & rapporter ici toutes les diuerses opinions des auteurs, reprenãt à la rigueur ceux qui ont failli: mais me contẽteray de produire le commun aduis & la significatiõ des pois & mesures qui est receuë de la pluspart. Et encore qu'ẽ mettãt en lumiere la Pharmacopee de Monsieur Ioubert, ie me soye gardé tant que i'ay peu de mettre aucun caractere ou marque de pois ou mesures (ce que i'ay faict tout expres aymant mieux mettre le nom tout au long, à cause que ie sçay bien qu'ils s'y commet bien souuent beaucoup de fautes, tant par les escriuains que par les imprimeurs: qui est vn des plus grands dangers qui soit en la medicine) si ne laisseray ie pas de mettre icy les caracteres de chacun pois & mesure, à fin qu'ils puissent estre cogneus de chacun.

Quand donc vous trouuerez gr. il signie grain: or ce n'est autre chose que la pesanteur d'vn grain de fromẽt ou plus-

tost

tost d'orge : lequel il faut choisir qui ne soit ny ridé ny trop gros aussi, mais de moyenne grosseur.

℈ est la marque de ce que les Grecs nomment Grammi, comme s'ils vouloyent dire l'element & principe de tous les pois: les Latins l'appellent Scrupulus ou Scriptulus, c'est à dire : Scrupule : il poise, selon le vulgaire, vint grains, mais les plus doctes tiennent qu'il poise vint quatre:

ʒ ou bien ℨ est la marque de ce que les Grecs nomment Drachmi, & les Latins Drachma, vulgairement, on l'appelle Ternaut: & poise trois scrupules.

Aur. c'est à dire Aureus, est vn pois d'vne drachme & demie, & qui n'est presque en rien different du Denier.

℥ est la marque de ce que les Grecs nomment Ouncia, & les Latins Vncia. Gallis Once: & poise huict drachmes.

℔ est la marque de ce que les Grecs nomment Litra, les Latins Libra & Pondo simplement, & les françois Liure : & poise douze onces, à sçauoir la liure medecinale, qu'on nomme aussi Duodenaria : car la liure des marchans poise seize onces.

Quart. est ce que les Latins nommẽt

Quartarius, qui eſt la quarte partie d'vne liure, à ſçauoir trois onces entres les Medecins : & entre les marchans & trafiqueurs en poiſe quatre.

S.ou bien ß.eſt vne marque qui ſignifie Semis, c'eſt à dire demy, & monſtre qu'il faut prendre la moitié du pois qui la precede : comme ℈. ß. c'eſt à dire demy ſcrupule ʒ ß. demie drachme ℥ ß. demie once.

M. eſt la marque qui ſignifie Manipulus, c. poignee, car il monſtre qu'il en mettre autant qu'on en peu empoigner auec la main.

P. ſignifie pugillum, & en Grec drax, qui eſt vne meſure qui contient autant qu'on en peut prendre auec le poing, ou les doigts tous amaſſez enſemble, tellement que ceſt la moitié du Manipule.

Hem. ſignie Hemina que les Grecs nomment Cotyli, en François Hemine: & contient (ſi nous croyons a l'aduis de Paul Ægineta) dix onces de vin, neuf onces d'huile, treize & demie de miel.

Sext. ſignifie Sextarius, que les Grecs nomment Xeſtis, en François Seſtier: & prend on ordinairement le ſeſtier Italique, qui contient deux hemines.

Il reſte encore deux marques, qui ſont com

communes à tous les pois & mesures, à sçauoir ana & q. s. La premiere est vn mot Grec lequel signifie autant que de chacun, ou bien qu'il faut mettre egale portion de chacun des simples mis au parauãt: que s'il n'y a point de quantité exprimee, il faudra prendre autant de l'vn que de l'autre, iusques à ce qu'il y en ait autãt que besoin est. Cecy est declaré plus ouuertement par l'autre marque q. s. qui signifie quantum sufficit, c'est à dire, tant qu'il y en ait assez, quand nous laissons au iugement de l'Apoticaire bien expert, le pois ou la mesure de quelque chose.

FIN.

CATALOGVE OV ROLE DES SIMPLES REQVIS & necessaires pour faire toutes les compositions descrites en ceste pharmacopee.

Aduertissement du Traducteur au Lecteur.

IL m'a semblé n'estre point hors de propos ny sans profit de mettre icy vn denombrement de tous les simples dont il faudra que l'Apoticaire soit fourni pour pouuoir faire toutes les compositions descrites en ce liure : & en faisant ce role i'ay mis le mot Latin & puis à l'opposite le mot françois, à fin que chacun s'accoustume d'entendre & l'vn & l'autre : que si quelquefois tu ne trouues point de mot françois, c'est signe que les François n'ont encore point de mot propre autre que le Latin. Et à fin que tu puisses mieux trouuer le simple que tu cerches i'ay distribué le tout en certains ordres ou classes mettant premierement les racines puis les escorces, les bois, les fueilles, & ainsi les autres, obseruant tousiours l'ordre des lettres en chacune classe.

RADICES	LES RACINES
Acorus	Glayeul iaune des (mareſts
Althæa	Guymauue
Angelica	Angelique
Apium	Ache
Ariſtolochia 1. lõga.	Sarraſine, aſçauoir 1. (la longue
2. rotunda	2. la ronde
3. clematites vel tenuis	3. la clematite ou deliee.
Artanita	Pain porcin
Aſarum	Cabaret
Aſparagus	Aſperge
Been album	Been blanc
Biſtorta	
Bryonia	Vigne ſauuage blan- (che
Calamus aromaticus	Calamus aromatique
Chelidonium maius	Chelidoine grande
Conſolida maior	Conſoulde grande
Conſolida minor	Conſoulde petite
Coſtus	
Cucumis agreſtis	Concombre ſauuage
Cyperus	Souchet
Dictamnũ vulgare	Dictam commun
Doronicum	
Ebulus	Yeble
Elleborum album	Elebore blanc
Elleborum nigrum	Elebore noir
Enula campana	Aulnee

Eryn

Eringyum	Panicaut
Eſula	
Filix	Fougiere
Fœniculum	Fenoil
Galanga maior	Galanga grande
Galanga minor	Galanga petite
Gentiana	Gentienne
Glycyrrhiza	Regaliſſe
Gramen	Dent de chien
Hermodactylus	Hermodactes
Iris	Glay ou glayeul
Laurus	Laurier:
Meu	
Nardus indica	Nard d'Inde
Nardus celtica	Nard celtique
Petroſelinum	Perſil
Peucedanum	
Polipodium	Polipode
Pyrethrum	Pirethre.
Quinque folium	Quinte fueille
Rhabarbarum ſeu	Reubarbe
Raphanus (Raued.	Reffort
Rhaponticum	Rhapontique
Rubia tinctorum	Garence.
Ruſcus	
Spica aromatica vide Nardus.	
Satyrion	Couillon de chien
Scabioſa	Scabieuſe (rin.
Scilla	Squille ou oignó ma-

Symphitum vide consolida.

Tormentilla	Tormentille
Tribulus marinus	Chaussetrape de mer
Tunix	
Turbith.	
Valeriana	Valerienne.
Zedoaria	
Zingiber	Gingembre.
Zurumbet.	

Les escorces.

Cassia lignea	
Cinnamomum	Cinnamome ou canelle
Cortex medius Tamaricis.	Escorce metoyenne de Tamaris.
Fraxini	De fresne
Vlmi	D'Orme
Quercus	De chesne
Glandium	De Glands
Castanearum	De chastaignes
Rad. Sambuci	De racines de Seu
Capparis	De cappres
Cortex fabarum	Escorce de febues
Nucum viridium	De noix verdes
Citri	De Citron
Cupulæ glandium	La couuerture du gland
Macis	Macis qu'on dict fleur de muscade faucement.

Mali

Malicoriō vel ſidion.	Eſcorce de grenades

Les Bois.

Aſpalatus	
Lignum Aloes	Bois d'Aloes
Santalum album	Santal blanc
Rubrum	Rouge
Citrinum ſeu moſchatelinum	Iaune ou citrin
Mazahari vel machazari	
Xylobalſamum	Bois de baume.

Les fueilles.

Abſinthium	Abſinthe ou Aluine
Abugiliſſa .i Ancu-	La grãde orchãnette
Acetoſa (ſa maior,	Ozeille ou Saliette
Agrimonia	Agrimoine
Amaracus	Mariolaine
Apium	Ache
Artemiſia	Armoiſe
Balſamina	
Balſamita	
Bardana	Grand lappa
Bedegar	
Betonica	Betoine
Borrago	Borrache
Branca vrſina	
Braſſica	Choux
Bugloſſum	Bugloſſe

Calamentum	Calament
Capillus veneris	
Cardiaca vel Cardius benedictus	Chardon beni
Cauda equina	Cheualine ou Prele
Centaurium	Centauree
Centum neruia	
Ceterach, id eſt Scolopendria.	
Chamædrys	Germandree
Cicerbita	Palais de lieure
Cichorium	Çichoree
Citrum	
Craſſula	
Criſpula	
Cynogloſſum vel lingua canis	Langue de chien
Ebulus	Yeble
Endiuia	Endiuie
Enula campana	Aulnee
Eupatorium	Eupatoire ou Agrimoine
Euphraſia	Eufraiſe
Folium	
Fragaria	L'herbe des fraiſes
Fumaria	Fumeterre
Hepatica	Hepatique
Herba camphorata	Herbe qui ſent le camfre
Herba moſchata	Herbe qui ſẽt le muſ.
Herba paraliſis vel primula Veris.	
Herba S. mariæ	

Her-

Herba venti	
Hyſſopus	Hiſſope
Hyoſcyamus	Iuſquiame
Hypericon	Mille-pertuis
Iris	Glay ou Glayeul.
Iuncus odoratus	Ionc de ſenteur.
Lactuca	Laictue
Lapatum	Parelle
Laureola	Laureole
Laurus	Laurier
Lentiſcus	Lentiſque
Lingua Ceruina	Langue de Cerf
Lupulus	Oublôn
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Marrubium	Marrube
Marum	Mariolaine
Matricaria	
Matriſylua	
Meliſſa	Meliſe
Menta	Mente
Mentaſtrum	Mente ſauuage
Mille folium	Mille fueille
Myrtus	Meurte
Naſturtium	Naſitort
Nepeta	L'erbe aux chats
Nicotiana	Necotienne ou herbe de la Roine
Ocymum	Baſilic

Latin	François
Origanum	Origan ou mariolaine ſauuage
Papauer nigrum	Pouot noir
Perſicaria nõ maculata	Cuirage ſans tache
Pimpinella	Pimpinelle
Plantago	Plantain
Polium	
Polytrichum	Polytrich
Praſſiũ vel Marrubiũ	Marrube
Pulegium	Pouliot
Pulegium Ceruinum	Pouliot de Cerf
Pirus Silueſtris	Poire ſauuage
Quinque folium vel Pentaphyllum	Quinte fueille
Rubus	Ronce
Ruta	Rue
Sabinia	Sauinier
Saliũca vel ſpica celtica	Aſpic Celtique
Saluia	Sauge
Saluia vita	Salue vie
Sampſuchum	Mariolaine
Sambucus	Seu
Scariola	Laicteron
Scolopendria, id eſt, Ceterach	
Scordium	
Semperuiuum	Ioubarbe
Senna	Sené
Serpyllum	Serpolet

Sola

Solanum (rine	Morelle
Spargula id eſt Apa-	Gloteron
Spica Vulgaris	Aſpic commun
Suchaha	
Taraxacon	Eſpece de Laicteron
Thymbra	Sariette
Thymus	Thym
Tuſſilago	Pas d'aſne
Verbena	Verueine
Violaria	Violier
Vitex vel agnus caſt.	
Vmbilicus Veneris	Eſcudez.

Les fleurs.

Anethum	Anet
Balauſtium	Fleur de Grenadier
Borrago	Fleur de Borrache
Bugloſſum	Fleur de Bugloſſe
Centaurium minus	Petite Centauree
Chamæmelum	Camomile
Crocus	Saffran (de Thym
Epithymum	Epitime ou Tigne
Geniſta	Geneſt
Hypericon	Mille pertuis
Hyſſopum	Fleur d'yſſope
Lilium	Fleur de Lis
Malua	Maune
Melilotus	Melilot (ne d'eau
Nymphæa	Blanc d'eau ou Iau-

Populus	Peuplier
Papauer rubrum	Pauot rouge
Rosa	Rose
Rosmarinus	Rosmarin
Saluia	Fleur de sauge
Sambax ou Iasminũ	Iassemin
Sambucus	Fleur de seu
Schœnanthos	Fleur de Ionc
Stœchas	Tamaris
Tamarix	Violete ou fleur de violier.
Viola	

Les fruicts.

Agresta	Aigras.
Amygdala dulcia	Amandres douces
Amygdala amara	Amandres ameres
Anacardus	
Anguria	Vne sorte de Cocõbres
Antophyllum	Les gros Gyrofles
Auellana	Noi settes
Ben	
Carica	Figues seches
Caryophyllum	Girofles
Cassia fistula	Casse Laxatiue
Citrium malum	Citron
Colocynthis	Coloquinte
Cucumis asininus	Cocombre sauuage
Cypressi nux siue Galla	Noix de Cyprez

Cydo

Cydonium	Coing
Dactylus	Date
Galla	Noix de Galle
Granatum malum	Grenade
Iuiubæ	Iuiubes
Limones	Limons
Mandragoræ	Pomme de mandragore
Mespium	Nefles
Mora celsi	Meures de meurier
Mora Bal.	Meures de ronces
Morobalani emblica	Mirabolans embliqs
Chebula	Chebules
Citrina	Citrins ou Iaunes
Bellerica	Belleriques
Nux moschata	Noix muscade
Papaueris albi vel nigri capita	Testes de pauot blāc ou noir
Pini nucleus	Pignolats
Poma dulcia aut acida	Pommes douces ou aigres
Pruna	Prunes
Sebesten	
Sorba	Sorbes
Tamarindi	Tamarins
Vua passa	Raisins secs

Les semences ou graines.

Acetosa	Semences d'ozeille
Agnus	Semence de vitex

Albatecha	Semẽce d'vne espe-ce de Melons
Alkekengi	Semences de bague-naudes (ue
Althæa	Sem ẽce de Guymau-
Ammi	Semence d'Ameos
Amomum	Amome
Anethum	Anet
Anisum	Semence d'Anis
Anthera	Semence de Rose
Apium	d'Ache
Asparagus	d'Asperge
Berberis	D'espine vinete
Bombacis	De cotton
Cannabis	De Chanure
Cardamomũ maius	Grand Cardamome
Cardamomũ minus	Melegetes
Carduus benedictus	Chardon benit
Carpobalsanum	Graine de Baume
Carum	Cheruy
Cicuta	Cigue
Citrium	Semence de Citron
Citrullus	Citrulle
Cnidium granum	Semẽce de Thimelea
Coriandrum	Coriandre
Cubebæ	Cubebes
Cucumis	Cocombre
Cucurbita	Courge
Cuscuta	

Cyminum

Cyminum	Cumin
Cydonium	Coing
Daucus	Pastenaille sauuage
Endiuia	Endiuie
Eruum ou Orobus	Ers
Fœniculum	Fœnoil
Fœnugræcum	Fenugrec
Fumaria	Fumeterre
Granum solis	Gremil
Granum tinctorum	Vermillon
Harmel.i.ruta	Semẽce de Rue sauuage
Hordeum	Orge
Hyoscyamus	Iusquiame ou Anebane
Hypericon	Mille pertuis
Iuniperus	Geneure
Laurus	Laurier
Lens	Lentille
Leuisticum	Leuesque
Linum	Lin
Lupinus	Lupin
Macedonicum	
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Melo	Melon
Mezereon	
Myrtillus	Fruict de Meurte
Napus	Naueau
Nigella	Nielle
Ocymũ vel Basilicũ	Basilic gentil

caryophyllatum	
Olus atrum	Ache
Papauer album	Pauot blanc.
Papauer nigrum	Pau ot noir
Piper album, nigrũ, longum	Poiure blanc, noir, & long
Psyllium	Herbe aux puces
quat. sem. frig. maio.	Les 4. semences froides grandes
Cucumeris	
Cucurbitæ	de Cocombre
Melonis	Courge, Melon
Citruli	& Citrule
quat. sem. fr. minora	Les 4. semences froides petites
Scariolæ	
Endiuiæ	de Scariole
Lactucæ	Endiuie, Laictue
Portulacæ.	Pourpier
Ruscus	
Ruta	Rue
Saxifraga	
Scariola	Scariole
Sesanum	Sisanie ou Iugioline
Sesesi vel siler	Sermontain.
Sinapi	Moustarde
Solanum Satium	Morele de Iardin
Sumach	
Thlaspi	
Vrsica	Ortie
Vuarum acinus	Pepin de raisin

Les Larmes.

Ammoniacum	Amoniac
Arabicum	Gomme arabique
Aſſa fœtida	
Bdellium	
Camphora	Camphre
Colophonia	Reſine Colofoniēne
Euphorbium	Euforbe
Galbanum	
Hederæ Gummi	Gomme de Lierre
Lacca	
Ladanum	
Maſtiche	Maſtic
Myrra	Myrrhe
Opobalſamum	Liqueur de Baume
Opopanax	
Petrolæum	
Pini reſina	Reſine de Pin
Pix.	Poix
Sagapenum vel Serapinum,	
Sanguis draconis	Sang de dragon
Sarcocolla	Colle de Taureau
Scammonia & Diacridium	Scammonee & Diagride
Styrax calamita, rubra, liquida	Styrax calamita rouge & liquide.
Terebinthina	Tormentine
Thus	Encens
Tragacantum.	Gomme Draganti.

Les

Les ſucs.

Acacia	
Acetum	Vin aigre
Aloe	
Amylon	Amidon
Gerſa ſerpentaria	
Glycyrrhizæ ſuccus	Suc de Regaliſſe.
Hypocyſtis	
Manna vel Terenia-bin	Manne
Oleum recens, vetus Omphacinum	Huile frais, vieil, verd
Omphacinum	Verius
Opium	Larme de Pauot
Penidiæ	Penides
Saccharum vel Zuccharum	Sucre
Saccharum candum	Sucre candi
Tartarum	Tartre
Viſcus aucupum	Glu à prẽdre oiſeaux.

Excroiſſances venans es arbres.

Agaricus	Agaric
Muſcus	Mouſſe
Bedegaris ſpongia	L'eſpõge venant ſur l'eſglantier.
Viſcus quernus	Guy de cheſne.

Les animaux.

Lumbrici vel vermes terreni	Vers de terre

Ranæ

Ranæ	Grenouilles
Scorpiones	Scorpions
Viperæ	Viperes.

Partie des animaux, & leurs excremens.

Cornu Cerui	Corne de Cerf
Os cordis Cerui	Os qu'on trouue au cœur du Cerf
Os cordis bouis	Os qu'on trouue au cœur du Bœuf
Ebur, vel dens Elephantis	Yuoire
Blatta Byzantia, vel vnguis odoratus	
Scyncorum venter	Le vẽtre des Scynq̃s
Pulmo Vulpis	Poulmon de Renard
Adeps Galinæ	Graiſſe de Poule
Anſeris	d'Oye
Anatis	de Canart
Vrſi	d'Ours
Axungia Porci	Sein de Porc
Viperæ	de Vipere
Pinguedo Vituli	graiſſe de veau
Seuum Hircinum	Suif de Bouc
Caprinum	de Cheure
Vaccinum	de Vache
Medulla Cerui	Mouëlle de Cerf
Bouis	de Bœuf
Cruris Vaccæ	de cuiſſe de Vache

Fel vaccinum	Fiel de Vache
Butyrum vaccinum	Beurre de Vache
Ichthyocolla	Colle de poiſſon
Moſchus	Muſc
Mumia	Mumie
Sanguis humanus	Sang humain
Serum lactis	Petit laict
Caſtorium.	Couillons de Bieurê
OEſipus	Suin de laine
Mel	Miel
Cera alba	Cire blanche
Cera flaua, Citrina aut noua	Cire iaune, citrine ou neuue
Sericum	Soye.

Simples Marins.

Ambra griſea	Ambre gris
Carabe, vel Cacabre aut Succinum	Ambre à patinoſtres
Margaritæ	Les Perles
Concha venerea	Pourcelaine
Corallium album & rubrum	Corail blanc & rouge
Vmbilicus marinus	Nombril de mer
Entalis Dentalis.	deux ſortes de Coquilles.

Diuerſes ſortes de Sel.

Sal Indum	Sel d'Inde
Sal Gemmæ	

Nitrum	Nitre

Borrax, Scribonio Baurac.

Les Metalliques.

Alumen	Alum de Roche
Amiantum	Alum de plume
Argentum	Argent
Armenus lapis	Pierre Armenienne
Aurum	Or
Bitumen Iudaicum	Bitume de Iudee
Bolus armena	Boli armeni
Calaminaris lapis	Pierre Calamine
Cerufa	Cerufe
Chalcitis	
Cryftallum	Cryftal,
Gagates	Geyet
Granatus lapis	Grenat
Gypfum	Gy ou Plaftre
Hæmatites	Pierre fanguinaire
Hyacinthus	Iacinthe
Hydrargyrum	Argent vif
Lazuli lapis	Pierre lazuli
Lithargyrum	Litharge
Magnes	Aimant
Marmor	Marbre
Plumbum	Plomb
Pompholix vel Tuthia	Tutie

Sapphirus	Saphir
Smaragdus	Eſmeraude
Spodium	
Sulphur	Souffre
Terra ſigillata	Terre ſeelee
Topazius lapis	Topaſſe
Viride æris, ſeu flos, ſeu ærugo.	Verdet.

TABLE DE TOVTES LES COMPOSITIONS DESCRITES EN ceste Pharmacopee.

A

B

C

de fleurs

Empl.

Huile

Myra

Ong.

Pil.

Quatre

FIN.